M 705 1.980 10 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

10 F
● 37e ANNÉE ●
● 20 MARS 1984 ●
● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 76 F.L.
● Belg. : 79 F.B. ● Italie : 2 200 lires
● Espagne : 250 pes. ● Maroc : 10 dir.
● Sénégal : 700 c.f.a. ● Algérie : 4,50 din.
● La Réunion : 14 F ● Tunisie : 950 mil.
● Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a. ● Gabon : 750 c.f.a.

RUMMENIGGE
Le casse du siècle

Karl Heinz Rummenigge, le meilleur footballeur allemand de l'heure, capitaine de la sélection et deux fois Ballon d'Or européen de « France Football », prend la route de l'exil. Une route pavée de lires qui entraîne un certain nombre de questions.

(Photo Henri Szwarc.)

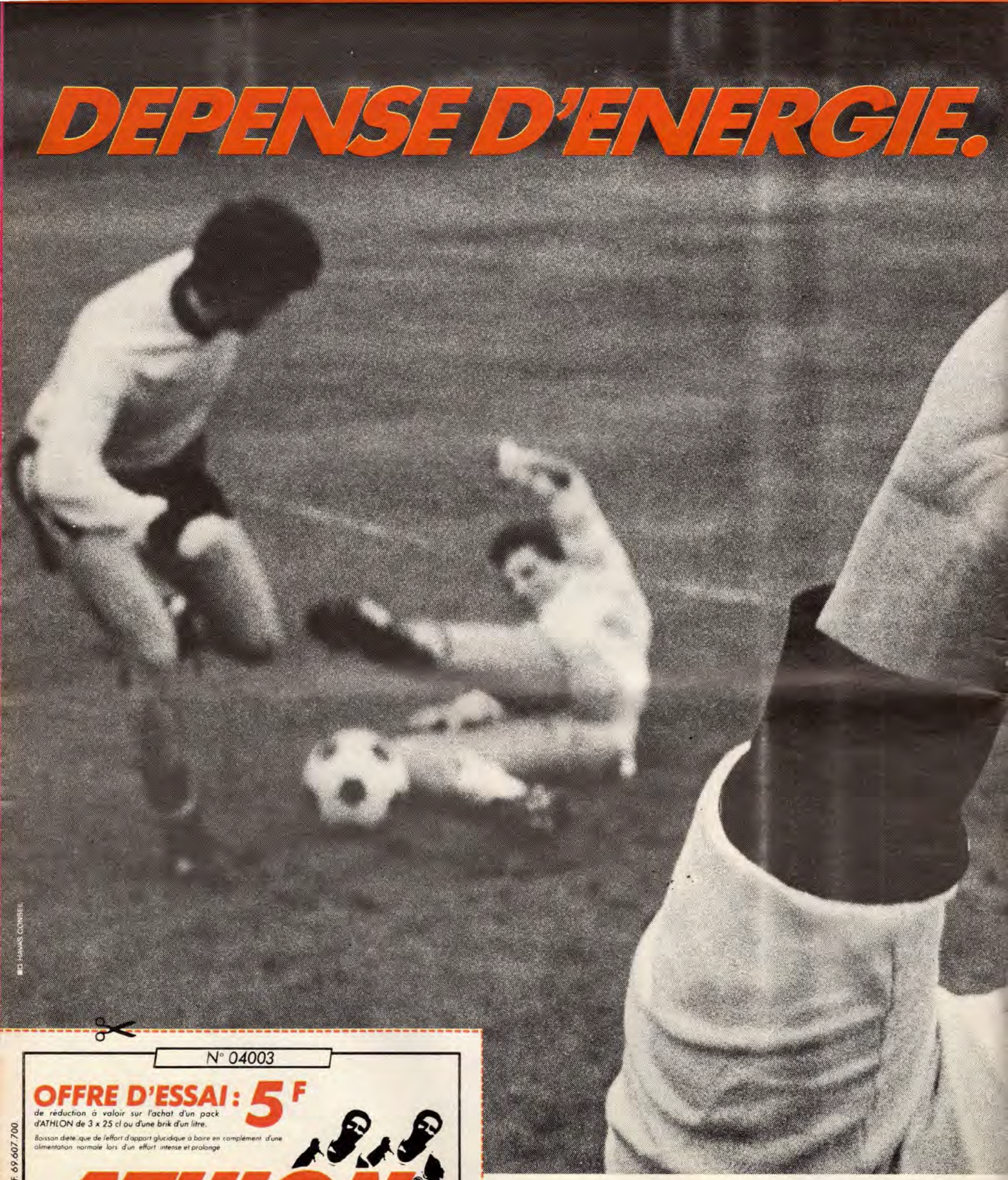
COUPE
Bordeaux-vinaigre

MENOTTI
Le bâtisseur de cathédrales

AFRIQUE
La griffe du lion

EUROPE
Le grand steeple de Liverpool

DEPENSE D'ENERGIE.



© HAVAS CONSEIL

N° 04003

OFFRE D'ESSAI : 5 F

de réduction à valoir sur l'achat d'un pack d'ATHLON de 3 x 25 cl ou d'une brik d'un litre.

Boisson diététique de l'effort d'apport glucidique à boire en complément d'une alimentation normale lors d'un effort intense et prolongé

ATHLON®

LE RELAIS DE VOTRE ÉNERGIE

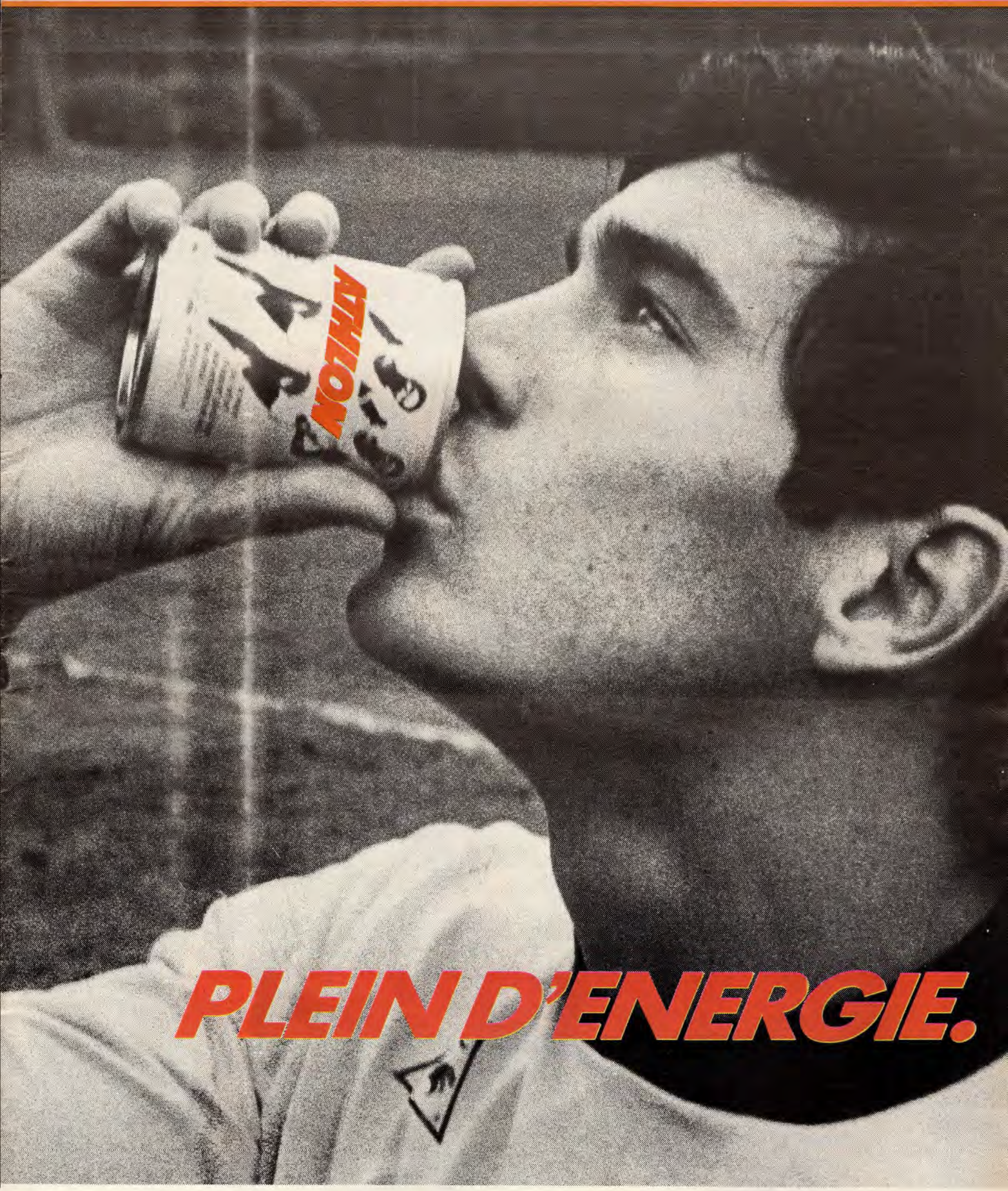
FF

Offre valable jusqu'au 31 décembre 1984. Opération gérée par NIELSEN - EPINAY-S/SEINE

S.A. des Eaux Minérales d'Évian au capital de F. 69.607.700.

R.C.S. Thonon B 797 080 850.

Vous avez besoin d'énergie ?
Quand votre effort se prolonge, c'est bien normal ! Vos réserves d'énergie diminuent et vos facultés physiques s'épuisent. Résultat : vous jouez moins bien ! Pour profiter à fond de l'entraînement comme des matches, Évian a mis au point Athlon.
A base de glucose, de sels minéraux, de vitamine B1,



de vitamine C et d'extraits naturels de citron, Athlon se boit en complément d'une alimentation normale, avant, pendant et après un effort intense et prolongé. Bref, grâce à sa composition, Athlon, boisson de l'effort relaye votre énergie.
Avec Athlon, c'est le plein d'énergie !

ATHLON

Le relais de votre énergie.

TOP A...

AYACHE

(Jean-Marie LORANT)

« Votre carte d'identité, William ?
— Je suis né le 10 janvier 1961, à Alger. Je mesure 1,76 m et pèse 72 kg. Je suis encore célibataire, mais plus pour très lontemps, puisque je dois me marier avec Corinne à la fin de l'année.

— Quels sont les clubs où vous avez joué ?
— Le Stadoceste Tarbais, puis le FC Nantes.

— Vos sélections ?
— J'ai été sélectionné en juniors, Espoirs, militaire, olympique et une fois en équipe de France A, contre l'Espagne, le 5 octobre 1983.

— Votre premier match en Championnat de Division I ?
— C'était en 1979 (le 17 août), à Strasbourg. Nous avions réussi le match nul (2-2) aprés avoir mené deux buts à zéro.

— Quelles qualités vous reconnaissez-vous ?
— Je pense aller assez vite ; je suis également vif et hargneux, volontaire. Question technique, je suis dans la moyenne. J'ai une technique de défenseur.

— Vos défauts ?
— Je ne vois pas suffisamment rapidement le jeu ; à mon avis, c'est le domaine où je dois m'améliorer. Il faudrait également que je tire plus souvent au but.

— La qualité à posséder pour devenir footballeur professionnel ?
— La volonté, c'est tout, et aimer le football.

— Les traits principaux de votre caractère ?
— Très sensible et très susceptible.

— Avez-vous eu un ou plusieurs modèles ?
— Deux exemples surtout. Henri Michel et Hugo Bargas. Je garde beaucoup d'estime et d'admiration pour ces deux joueurs.

— Le footballeur idéal existe-t-il ?
— Il y a eu Pelé. Aujourd'hui, Maradona n'est pas loin, parce qu'il possède la vitesse comme Rummenigge et, pour faire la différence dans le football actuel, c'est l'essentiel. Platini est également très fort.

— Votre équipe préférée ?
— Ce sont les deux équipes où j'ai joué. Le FC Nantes et le Stadoceste Tarbais, en cadets.

— Les sports que vous auriez aimé pratiquer ?
— Le rugby et l'athlétisme. Je suis régulièrement les résultats de ces disciplines et, plus particulièrement, ceux de Tarbes en rugby.

— Etes-vous superstitieux ?
— Je le suis dans mes habitudes. Je m'assois toujours au même endroit dans le vestiaire. J'emporte la même serviette, le même linge, mais je n'ai pas de fétiche, par exemple, comme d'autres joueurs.

— Le temps libre que vous laisse le football, comment l'occupez-vous ?
— Je vais souvent au cinéma et je lis beaucoup. Des revues comme « Paris-Match » ou bien des livres.

— Le dernier que vous ayez lu ?
— « Au nom de tous les miens », de Martin Gray. Ça m'a beaucoup touché.

— Les disques que vous écoutez ?
— Les chansons à la mode, d'une manière générale, mais j'aime surtout les vidéoclips des chanteurs. Ceux de Michael Jackson sont assez extraordinaires.

— Vous êtes amateur de cinéma. Quel genre ?
— Les fims fantastiques, comme « Dead Zone », que je viens de voir.

— Vos acteurs préférés ?
— Paul Newman, Charles Bronson.

— Actrices ?
— Catherine Deneuve, Nathalie Baye.

— Une émission de télévision que vous suivez régulièrement ?
— J'aime bien regarder « Dallas » et les journaux télévisés.

— Votre couleur préférée ?
— Bleu marine.

— Votre plat préféré ?
— Le couscous.

— La voiture dans laquelle vous roulez ?
— Une BMW 320i.

— Le dernier achat important que vous ayez fait ?
— J'ai acheté un appartement à Nantes, sur les bords de l'Erdre.

— Ce que vous détestez dans la vie ?
— Les gens hypocrites. Il n'y a rien de pire.

— L'événement le plus important de notre siècle ?
— Les premiers pas de l'homme sur la Lune.

— Le pays que vous aimeriez visiter ?
— J'aimerais aller aux Etats-Unis. La vie des Américains m'attire et m'intéresse. Des vacances au Brésil me plairaient également beaucoup, pour d'autres raisons. Pour les plages, pour voir Copacabana, pour le soleil.

— Ce sera peut-être pour les prochaines vacances ?
— J'ai, pour le moment, d'autres soucis en tête. Mon contrat, le Championnat d'Europe, si je suis retenu dans les vingt... mais si je pars, j'irai sans doute en Grèce. »

(Photo Presse-Sports)

SOMMAIRE

MAGICIEN
Avec lui, le président de l'Inter fait sauter la banque sans risquer l'inculpation. Tour de passe-passe pour milliardaire. Rummenigge « gross gross » santé est prié de faire des gris-gris en Italie. Rainer Kalb avait les moyens de le faire parler.
(Pages 6 et 7)

ILLUSIONNISTE
Il ridiculise le P-SG et ravale Bordeaux au rang d'équipe de seconde zone. Didier Six à nul autre pareil. Souvent enterré sans être jamais mort. Mulhouse triomphe. C'est la Coupe ! vive la Coupe. Retour demain.
(Pages 11 à 16 ; 38 et 39)

GOUROU
Victor Sinet partait pour l'Italie. Il s'est trompé d'avion et s'est retrouvé à Barcelone. Il en a profité pour faire un petit coucou au grand gourou : César Menotti entraîneur sage d'un club fou. Leçon de passion et de modestie.
(Pages 20 et 21)

DEVIN
L'OM et Rubio font des prédictions : « Nous monterons. » Plus que cinq journées et une avance importante pour les Phocéens. Le Capitole est proche de la roche Tarpéienne. Encordez-vous pour la fin de l'ascension.
(Pages 22 à 27)

PRESTIDIGI...
Etc. Toujours la même histoire. Un Anglais menacé est un Anglais révolté et dangereux. Liverpool et Lee seront demain à Lisbonne pour accomplir un exploit. L'Europe telle qu'en elle-même. Et onze matches pour compléter une superbe affiche.
(Page 29)

SORCIER
Le grand sorcier du continent africain est camerounais. Le Lion n'est pas mort. Jean-Philippe Réthacker tous sens dehors l'a entendu rugir en Côte-d'Ivoire, où il a tout dévoré, même les plus grands chasseurs.
(Pages 34 et 35)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

L'impuissance, l'imagination, la rigueur et l'Europe

L'IMPUISSANCE de nos clubs majeurs et de nos équipes les plus fortes à affirmer leur supériorité est ce qui domine incontestablement l'actualité de notre football. On dirait que l'emporter de manière décisive fait peur à ceux qui pourtant ont tout fait pour en arriver là, qu'ils s'appellent Bordeaux, Paris-SG, Monaco ou Nantes.

Et leur espèce d'inhibition à l'approche de l'arrivée ressemble à celle qui frappe couramment les mêmes clubs lorsqu'il s'agit de compétition européenne. Au lieu d'être sublimés et portés au-dessus d'eux-mêmes lorsque les circonstances l'exigent, ils paraissent s'enfermer dans leur doute et comme frappés de paralysie.

A l'inverse, on voit une équipe qui n'a rien à perdre et qui ne supporte par conséquent aucune pression, comme Auxerre, faire feu des quatre fers et menacer bien meilleur qu'elle.

Mais placez les Auxerrois en position de favoris, chargez-les de responsabilités, ils trembleront sans doute eux aussi et perdront leurs moyens.

N'est-ce pas ce brusque retournement des projecteurs qui, en cours de saison, a abattu Lens, puis Toulouse ? Et qui vient de porter aux nues Mulhouse et Cannes en Coupe ?

Tout se passe comme si nos meilleurs footballeurs, pareils aux fantômes, craignaient la vive lumière.

Ils ne se transcendent que dans l'obscurité.

PROBLEME mental ? Sans doute.

Et que nous aimerions livrer pour étude à nos techniciens les plus éminents.

Est-ce notre Championnat si éprouvant qui use les énergies et qui empêche nos clubs, au jour J, de s'épanouir ? Pourquoi Orthez et Limoges sont-ils capables, avec des moyens très inférieurs à nos clubs, de briller ainsi au firmament du basket européen ? Et comment nos joueurs de rugby savent-ils « s'éclater » dès que l'enjeu l'exige ?

Il faut se réjouir, à ce propos, qu'un représentant de notre direction technique nationale ait été appelé à siéger, avec voix délibérative, au Conseil de la FFF. On sait que cette mesure n'eut pas l'heur d'être approuvée par l'ensemble des dirigeants fédéraux. Ce qui est extrêmement regrettable, et ce qui prouve que certains n'ont pas compris comment évoluaient les choses.

Le temps n'est plus où quelques dirigeants bénévoles dirigeaient le sport à leur guise, sans avoir une vision réelle des problèmes quotidiens.

Il est devenu indispensable que ces spécialistes professionnels que sont les entraîneurs soient étroitement associés à la gestion même de leur sport, et à tous les niveaux : clubs, ligues, Fédération.

Certains directeurs techniques nationaux, on le sait, préfèrent demeurer à l'écart des pouvoirs sportifs. Ils craignent, s'ils accèdent en tout petit nombre aux comités directeurs, d'être des otages plutôt que des interlocuteurs. Et c'est ainsi que, dans beaucoup de sports, un dialogue de sourds persiste entre dirigeants et techniciens.

Michel Hidalgo, lui, n'a pas dit non à l'offre qui lui a été faite de siéger à part entière au Conseil fédéral. Il a foncé, tout en déplorant la résistance qui lui a été opposée et tout en souhaitant voir les places des techniciens augmenter sans cesse.

UN bon exemple de collaboration étroite entre une fédération, un DTN et un sponsor vient d'être donné à propos de l'opération « coup franc ».

Hidalgo, ayant noté que les grandes batailles de la balle ronde se gagnaient souvent grâce à des coups de pied arrêtés et considérant que la France possédait en Platini, Genghini, Rocheteau plusieurs parmi les meilleurs spécialistes du monde, a eu l'idée d'organiser, sur le thème du coup franc, un concours ouvert à tous les jeunes footballeurs de France.

Tous les détails de cette opération (commencée à travers les coupes nationales de minimes et de cadets et achevée à Saint-Cyprien, en présence de Platini, par les épreuves finales) ont été révélés. Des mannequins de 1,80 mètre destinés à simuler les adversaires du tireur vont être expédiés à toutes les ligues régionales. Et une firme célèbre de film, Kodak, depuis longtemps passionnée par les rapports de l'image et du sport, apporte son concours à cette initiative.

L'intéressant, à mes yeux, est ce qu'implique cette opération. La volonté d'analyser à fond ce qui fait la supériorité d'un tireur sur un autre. Et le désir d'améliorer, par le travail, par l'émulation, par l'imitation, un des secteurs les plus défavorisés de notre football : la frappe de balle.

Herbin disait dans « France Football » son inquiétude de voir les joueurs français retomber dans leur péché mignon, qui est le petit jeu et le rond de jambe. Tout ce qui peut agrandir leurs horizons et enrichir leur bagage (force de frappe, passe longue, jeu de tête, etc.) doit être encouragé, non seulement de la voix et du geste, mais par la méthode et par l'exemple.

L'opération « coup franc », accompagnant une opération « gardien de but » (avec Curkovic), et précédant une opération « attaquant » (avec Just Fontaine), est, à tous égards, exemplaire.

FAUT-IL conclure des récentes mesures de rigueur, prises par toute la famille du football réunie, qu'il n'y aura plus jamais de scandale à la stéphanoise et que l'équilibre financier du professionnalisme sera bientôt restauré ?

Sans doute est-ce la première fois que des contraintes aussi rudes sont imposées aux clubs et aux joueurs (1). Sans doute a-t-on senti chez tous les intéressés une détermination sans précédent. S'ils n'avaient pas eux-mêmes pris les devants, ils ont compris qu'ils devraient subir des mesures imposées d'en haut. Et les allégements fiscaux qu'ils réclament aux pouvoirs publics n'avaient de chance d'être obtenus qu'à partir de ces mesures d'ordre et d'assainissement.

Mais ce plan d'une saison sera-t-il suffisant ? Et le contrôle qui s'exercera désormais sur la gestion des clubs sera-t-il efficace ?

Beaucoup de gens en doutent, qui relèvent l'incroyable impuissance de la Ligue et de la FFF, depuis de longues années, à connaître les coupables et, surtout, à les punir.

Dans sa rétrospective hebdomadaire d'articles parus dans « L'Équipe » il y a trente ans, « L'Équipe Magazine » publiait, la semaine dernière, une information datant de mars 1954 à propos du scandaleux passif havrais (60 millions de l'époque). « Si l'on considère, disait Paul Perrigault, président du HAC, ce qui se passe dans les autres clubs, je me permets de penser que j'ai bien géré mon affaire. »

Et une personnalité du Groupement déclarait : « Trois équipes pros sur trente-huit équilibrent leur budget. Les autres ont un déficit qui se chiffre par millions ou par dizaines de millions. On n'aura donc rien résolu en ne venant en aide qu'au vieux club normand. C'est tout le football pro qu'il s'agit d'assainir. Sinon, c'est la faillite générale. »

Trente ans déjà ! Et les mêmes mots, exactement, peuvent être repris aujourd'hui. Déjà en 1954, je signais dans « L'Équipe » ces lignes alarmistes. En trente ans, que de menaces du même genre et que de plans de rigueur non suivis d'effet !

Celui de 1984 sera-t-il le bon ? Ou bien la menace de faillite fait-elle partie de la vie — et je dirai même de la vitalité — du professionnalisme ?

C'EST une des questions que ne vont pas manquer de se poser les représentants des cinq pays les plus importants d'Europe occidentale (RFA, Angleterre, Espagne, Italie et France), rassemblés prochainement (2) sous la présidence de Jean Sadoul.

C'est à l'initiative du président de l'UEFA, Jacques Georges, que cette concertation va avoir lieu. Le sujet en sera : la crise internationale du football professionnel. Ayant constaté certains signes communs à cette crise dans les cinq pays (désaffection populaire, passifs considérables, salaires excessifs, transferts anarchiques, concurrence de la télévision, violence, etc.), l'UEFA a pensé que des mesures communes pouvaient être envisagées. Et qu'une mise en ordre devait intervenir pour l'Europe du football comme il en était question pour l'Europe agricole ou l'Europe militaire.

Et c'est vrai que l'Italie, par exemple, n'a pas intérêt à ruiner le football de ses voisins. Et qu'une certaine solidarité doit se manifester au-delà de la compétition nécessaire.

Peut-être nous apercevrons-nous d'ailleurs à cette occasion que notre situation n'est pas forcément la plus catastrophique.

(1) Plafonnement de la masse salariale à son niveau 1983-1984 ; limitation des mutations à deux joueurs sous contrat ; blocage des salaires élevés pour les joueurs sous contrat.
(2) Peut-être le 25 avril à Turin.

France Football
N° 1.980
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33
Directeur de la publication : René LAURE ★

Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 120 F ; 6 mois : 220 F ; 12 mois : 415 F
ETRANGER
3 mois : 170 F ; 6 mois : 320 F ; 12 mois : 600 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
INTER REGIE SPORT
5, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-86-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publicité 1982
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 13 mars 1984 n° 1.979 a été tiré à 197.262 exemplaires

NIFAR — 83210 LA FARLEDE
Tél. : 94/48.44.09
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Rainer KALB

Karl Heinz Rummenigge, successeur des « monstres » de 1974, semblait allemand et bavarois jusqu'à la fin des temps. Mais on ne résiste pas aux milliards italiens et voici le double Ballon d'Or européen de « France Football » enrôlé sous la bannière de l'Inter à partir de juillet 1984. La Bundesliga ne sera plus ce qu'elle était. K. H. R., quant à lui, ne regrette rien. Il dit pourquoi il n'aimait plus le football allemand.

RUMMENIGGE

Rummenigge en Bundesliga. « Il va nous manquer », estime Dremmler. **(Photo Sven Simon)**

L'Italie, Karl-Heinz connaît : il y est en vacances tous les étés. **(Photo Sven Simon)**

A l'Inter, il devrait retrouver Hansi Müller... sauf si Hansi laisse la place à Socrates ou à un autre.

«J'ai pensé à Gerd Muller»

«MAIS bien sûr que je viendrai. En été, pour les vacances. » Au début de l'année, Karl Heinz Rummenigge s'était permis une petite plaisanterie avec les journalistes italiens et les représentants des clubs qui, depuis des années, n'arrêtent pas de lui raconter : « Oh ! comme l'Italie est belle ! »

Au début de cette année 1984. un changement dans le pays où, d'après Goethe, fleurissent les citrons et, d'après les footballeurs, les lires était pour Rummenigge encore une utopie. « Avec mes vingt-neuf ans, c'est totalement exclu. » Et, questionné pendant une soirée avec des amis sur ce que restait son rêve de footballeur, il avouait : « Jouer une saison dans une grande équipe brésilienne, qui joue un football excellent et brillant. » Mais les dernières semaines ont bouleversé le monde de Rummenigge. Quand, il y a quinze jours, « La Gazzetta dello Sport » publiait la sensation : « Rummenigge : sono dell Inter » (Rummenigge : j'appartiens à l'Inter), c'était vrai après que la même information, diffusée pendant des années, avait été fausse si souvent. Voilà pourquoi Karl Heinz Rummenigge quitte l'Allemagne. Voici le conte qui traite de Munich, de Milan et des millions.

Une décision délicate

La décision qui va priver la Bundesliga de son meilleur joueur, de la vedette des vedettes, du Platini allemand, a été prise au Maroc. Il y a quinze jours, le FC Bayern jouait contre le KAC Kénitra. « Lors de ce voyage, je me suis décidé à partir, a avoué Karl Heinz Rummenigge lors d'un long entretien avec le reporter du « Kicker », Werner-Johannes Müller. Quand on a atterri à Munich, je me suis senti totalement libéré du théâtre de ces dernières semaines et, dans mon esprit, j'étais calme comme je ne l'avais plus été depuis un certain temps. »

Ses coéquipiers remarquèrent, eux aussi, que quelque chose avait changé chez leur capitaine. Après le 0-0 à Mannheim, il y a une bonne semaine, le gardien Jean-Marie Pfaff fut le premier à oser demander carrément à Karl Heinz, dans le bus, sur le chemin du retour vers Munich : « Dis, Karl Heinz, qu'est-ce qui se passe ! » Kalle répondit alors : « C'est l'Inter de Milan ! » Un moment de silence passa, puis Pfaff dit : « Félicitations. C'est vraiment un grand club. Mais fais gaffe : il y a déjà des vedettes là-bas, qui veulent rester des vedettes ! »

Jusqu'à ce moment-là, Rummenigge avait gardé les doutes, les avantages, les inconvénients pour lui. « Cela a été la décision la plus difficile de ma vie. » Son épouse Martina, deux ans auparavent encore fermement contre un changement, lui avait laissé la main libre. Bernd Dürnberger, deuxième capitaine du Bayern qui, lors des voyages, partage sa chambre avec Rummenigge, révèle : « On a parlé plusieurs fois de l'Italie, mais cela n'avait pas d'importance. C'était un sujet comme les autres, entre footballeurs. S'il avait souhaité partir, il aurait pu le faire plusieurs fois avant. » Et Dürnberger continue : « Il a toujours dormi tranquillement, cela ne l'a pas tracassé sauf les derniers jours, quand les événements se précipitaient et demandaient une décision, n'importe laquelle. »

Quand, la semaine dernière, Dremmler et Beierlorzer se rencontrèrent pour un dîner en famille, l'adieu de Rummenigge était déjà quasiment programmé. Dremmler : « J'avais mis la cassette vidéo d'un tournoi de préparation à Aix-la-Chapelle. Quand on a vu Rummenigge duper la moitié de la défense adverse, gardien inclus, quand on l'a vu stopper le ballon pour le lober en toute tranquillité dans le but vide, un geste si parfait, si beau, si artistique, car inutile, j'ai senti ce qu'on était en train de perdre. J'ai eu mal au cœur. »

Des dimensions maradoniennes

Mardi dernier, lors d'un match en retard contre Offenbach, Rummenigge marquait quatre des neuf buts. Les journalistes italiens étaient en délire dans la tribune, et les représentants du club, qui étaient venus pour annoncer officiellement le transfert qui atteint des dimensions « maradoniennes », auraient voulu emmener Rummenigge le soir même en Italie.

Des dimensions maradoniennes ? Rummenigge touchera six millions de francs lourds par an, plus une voiture, plus une maison, plus une bonne pour les enfants, plus on ne sait pas quoi. Le Bayern touchera trente-trois millions de FF, plus la moitié de la recette de deux matches amicaux en Italie, plus la recette entière d'un match amical en août à Munich. Le manager Uli Hoeness dit : « Le FC Barcelone n'a pas payé autant d'argent en liquide, sur le coup, pour Maradona. Rummenigge, c'est le transfert le plus cher de l'histoire en Europe. » Faut-il en être fier ?

D'ailleurs, le Bayern ne disposera pas de tout cet argent. Les impôts de 56 % mis à part (le Bayern trouvera bien un moyen légal pour ne pas donner tant d'argent à l'Etat), le club bavarois ne sait pas encore exactement quelle somme il va pouvoir faire tomber sur les autres clubs de Bundesliga (en leur prenant des attaquants, bien entendu. On parle de Mill, Mönchengladbach ; Wohlfarth, Duisburg ; Waas, Leverkusen ; et,

L'officiel et le reste

bien sûr, Matthäus, Mönchengladbach). Car quand Karl Heinz Rummenigge avait signé son contrat actuel, il avait demandé et reçu un accord lui garantissant la moi-

Rummenigge : gagné ! 50 millions par mois, du soleil et plus de sifflets. **(Photo Sven Simon)**

tié d'une éventuelle somme de transfert. Il faut bien équilibrer les pertes des affaires en Allemagne que Rummenigge doit céder s'il s'en va.

D'ailleurs, Karl Heinz gardera sa maison à Munich. C'est son frère Michael qui, avec son amie, jouera le concierge pendant les trois ans d'absence de Karl Heinz.

Vingt buts en Championnat garantis, des buts en Coupe d'Allemagne, en Coupe d'Europe, et cela chaque saison. « Nous ne retrouverons plus un joueur pareil », regrettait Dremmler. « Rummenigge est irremplaçable. »

Les journaux munichois ont senti ce qu'ils perdront, eux aussi. « Bild » désespéré essayait de modifier les idées de Kalle en citant son fils André (5 ans) : « Maman, je n'aime pas les spaghettis ! » L'essai du chantage sentimental fut vain. Lundi dernier, Rummenigge, las des bruits des dernières semaines, déclarait devant les caméras des trois chaînes de télévision : « L'Inter de Milan est un club de tradition. Avec Hansi Müller, il y a un Allemand qui me facilera l'intégration dans un pays étranger. En plus, l'Inter, de tous les clubs italiens, a laissé sur moi la meilleure impression. Basta, et ciao Bundesliga ! Adieu à la Bundesliga après dix ans, pendant lesquels Rummenigge a connu tous les succès imaginables d'un Championnat dur et sans pitié.

VISITE MÉDICALE MERCREDI

Karl Heinz Rummenigge se rendra cette semaine à Milan, probablement mercredi, afin de passer une visite médicale approfondie, a-t-il annoncé.

Il sera accompagné par Uli Hoeness, le manager du Bayern Munich. Le capitaine de l'équipe de RFA et du club bavarois signera prochainement son contrat de trois ans avec le club italien.

L'attaquant international (73 sélections) a qualifié de « peu heureux » le fait de n'avoir appris que par la presse son éviction comme capitaine de l'équipe nationale en raison de son départ pour l'Italie. Cette annonce avait été faite la semaine dernière par Jupp Derwall, le sélectionneur ouest-allemand, au cours d'une conversation avec des journalistes. Trente et une fois porteur du brassard de capitaine (sans interruption depuis le 29 avril 1981), Rummenigge a toutefois réaffirmé son désir de rester dans l'équipe de RFA.

Voilà la partie officielle d'un transfert qui fait parler l'Europe. Il reste l'autre partie à raconter, plus secrète, plus triste, l'histoire d'une crise psychologique et d'une agonie sportive.

Depuis longtemps, depuis la Coupe du monde en Espagne, Karl Heinz Rummenigge n'était plus satisfait du développement des choses, avec, surtout, les événements autour de l'équipe d'Allemagne. On a appris que le capitaine du FC Bayern et de la sélection allemande s'était plaint auprès de ses collègues de ces deux « charges supplémentaires ». Il en « avait marre » du football en Allemagne, où la sélection est empoisonnée par les critiques malgré les succès ». Il était déprimé et convaincu que l'attitude « négative depuis l'Espagne est en train de se stabiliser » au lieu de s'améliorer après la qualification pour le Championnat d'Europe. Il était découragé par ce développement : « Même moi, le plus fort depuis des années, je ne réussis plus à freiner cette tendance négative. » D'après Rummenigge, il est vrai que la sélection allemande dispose de nouveaux et bons joueurs, mais personne ne veut prendre de responsabilités. »

Idéalistes voire idiots

Une petite phrase révèle la fatigue psychique de Rummenigge durant ces dernières semaines, son désespoir d'arracher le football allemand à un néant nihiliste. Quand la discussion sur la participation de Schumacher, lors du Championnat d'Europe, était à son sommet, Rummenigge dit au gardien de Cologne : « Nous sommes avec toi, même si des fous cassent les stades en France. Si les jeunes ont peur d'être hués et si la Fédération te laisse en Allemagne pour une telle raison, je resterai chez moi aussi. »

Rummenigge, sur l'esprit de la sélection : « En tant que capitaine, j'ai parlé avec quelques-uns, en groupe ; j'ai parlé avec chacun individuellement. Le résultat est quasiment nul. La sélection continue à gagner mais ne brille pas et joue sans âme. »

Il y avait en plus, en toile de fond, le fait que quelques vedettes de la Bundesliga, tels Kaltz, Allgöwer et Magath, boudent la sélection. Rummenigge : « Pour moi, jouer pour l'Allemagne reste toujours un honneur mais parfois, j'ai eu le sentiment qu'en sélection, on jouait les idéalistes, voire les idiots, tandis que les autres se marraient. »

Rummenigge, capitaine responsable, est l'homme qui décide de jouer contre l'Albanie malgré une élongation et qui égalise ; il est le joueur qui, bien sûr, se rend à Hambourg pour le match contre l'Irlande du Nord pendant que sa femme attend à tout moment son troisième enfant (Schuster avait agi autrement l'année dernière) ; il est l'homme qui joue en Coupe du monde malgré une blessure : « Dans une période aussi difficile pour le football allemand, je ne peux pas uniquement penser à moi. »

Un monument en péril

A cause de ses blessures, Rummenigge ne put pas souvent s'entraîner comme il aurait fallu mais, sans penser à lui-même, il jouait quand on avait besoin de lui. Pour cela, il acceptait une baisse de forme dramatique et des critiques sévères car ses prestations brillantes devenaient de plus en plus rares. Le journal « A.Z. » de Munich écrivait ainsi, après le match contre la Belgique : « Si Rummenigge ne joue pas bientôt un grand match comme autrefois, le démontage du monument commencera. »

Rummenigge : « Souvent, je ne pouvais pas jouer comme je le voulais. Personne ne sait combien de fois j'ai été sur le terrain sans avoir envie de jouer parce que je savais ne pas être à la hauteur de moi-même. »

Après un match de l'équipe d'Allemagne, Martina Rummenigge lâcha ces mots : « Tout le monde rigole de l'équipe d'Allemagne. » Une phrase remarquable qui révélait la véritable opinion de la maison Rummenigge face à la sélection.

Pendant les années 70, la responsabilité était partagée par des vedettes du standing et de la personnalité de Beckenbauer, Maier, Overath, Müller. Dans la sélection actuelle, tout repose sur les épaules de Rummenigge. Rummenigge, le soliste sous le maillot de la sélection comme celui du FC Bayern.

C'est aussi pourquoi Rummenigge se réjouit à la perspective de jouer en Italie. Il n'a jamais été un homme voulant commander. Il a toujours apprécié quand Breitner, au FC Bayern, dessinait les grandes lignes : « En Italie, je serai un joueur parmi beaucoup d'autres. »

LA COLÈRE DU SÉNATEUR

L'annonce de la venue du joueur ouest-allemand Karl Heinz Rummenigge à l'Inter a, bien sûr, provoqué l'enthousiasme de tous les tifosi milanais. Mais cette acquisition, qui coûtera à l'Inter 10,5 milliards de lires (environ 52,5 millions de F) a aussi soulevé en Italie colère et indignation.

« Où s'arrêtera-t-on ? » C'est par cette interrogation que le sénateur du Parti républicain, M. Quintino Antonio Cartia, a interpellé mercredi dernier, au Sénat, le ministre des Sports et du Tourisme. Rappelant la somme que versera l'Inter pour l'achat d'un joueur — 6 milliards de lires au Bayern Munich auxquels s'ajoutent 4,5 milliards de lires au joueur pour trois ans — le sénateur a dénoncé « la politique pratiquée par les clubs de football, en particulier dans l'achat des joueurs, politique qui, selon M. Cartia, commence à agir de manière négative sur la morale du sport italien. » « La spirale ascendante dans laquelle notre football est entraîné, a jouté M. Cartia, touchera également bientôt les commanditaires. Ceux-ci ne seront plus à la hauteur des engagements pris. »

Le sénateur Cartia, qui a terminé son allocution en demandant l'élaboration d'une loi limitant les dépenses en matière de transferts, n'est pas le seul à s'élever devant le plus gros transfert jamais réalisé en Italie. L'achat de Zico, l'an passé, rappelle-t-on, n'avait coûté « que » 10 milliards de lires au club d'Udine.

Si le CONI (Comité olympique italien) ne veut émettre aucun commentaire sur cette transaction, huit députés communistes ont déposé une requête auprès du ministre du Commerce extérieur, dans laquelle ils dénoncent les facilités accordées aux clubs pour exporter des fonds italiens à l'étranger.

Plusieurs dirigeants d'autres équipes italiennes ont également regretté la manière dont s'est déroulée l'opération. « C'est une véritable vente aux enchères dans laquelle le plus offrant l'emporte », dénoncent-ils. Rummenigge est ainsi devenu un « cas national ».

Toutefois, au sein de l'Inter, on reste étranger à cette colère. « Sur le terrain, Rummenigge est un très bon joueur et il montrera en Italie qu'il peut être le meilleur, déclare le directeur sportif Sandro Mazzola. Rummenigge a coûté très cher mais l'Inter aura, tout de même, sa part de bénéfice. »

En prenant connaissance des revenus de la société milanaise pour l'année passée, on comprend qu'elle ait bon espoir de rentrer dans ses comptes. Pour la saison 1982-1983, l'Inter avait enregistré 9,197 milliards de lires de revenus (environ 46 millions de francs). Cette saison, ils sont estimés à un peu moins de 10 milliards de lires. Alors, avec Rummenigge...

Qu'il ait plaidé, dans un passé récent, pour deux attaquants seulement, lui revenait, ces derniers temps, en boomerang en pleine tête. Il est vrai que celui lui donnait plus d'espace, mais il est vrai aussi que ses forces physiques n'étaient peut-être plus à la hauteur de ce qu'elles avaient été.

Gerd chassé comme une bonne enceinte

Souvent, on est tout seul devant. Rien d'étonnant à ce que Rummenigge, âgé de vingt-neuf ans — âge auquel Cruyff s'était déjà retiré du milieu de terrain — ne fonce plus, n'attaque plus avec la rigueur et la férocité d'un attaquant de vingt-trois ans qui veut encore tout gagner.

Rummenigge a vécu, à la fin des années 70, une expérience qui l'a marqué. Il a vu comment le FC Bayern avait traité un buteur en chute, c'est-à-dire Gerd Müller. Rummenigge a dit un jour à un collègue : « Je ne veux pas terminer ma carrière comme Gerd a dû le faire. A la fin de sa carrière incomparable, ils l'ont chassé comme autrefois les bourgeois le faisaient avec une bonne enceinte. »

Rummenigge vit ce danger, lui aussi : « Je ne suis ni Sepp Maier ni Franz Beckenbauer. Eux, ils purent terminer leur carrière tranquillement à l'arrière. Pour les attaquants, ce n'est pas pareil. » Malgré son orgueil personnel, Rummenigge ne croit pas qu'il peut encore s'améliorer.

Alors, direction l'Italie. Avec Bernd Schuster et Hansi Müller, il a souvent parlé de l'attitude des spectateurs dans les pays du Sud. Là, les gens connaissent aussi les salaires fabuleux des vedettes, mais ils ne les envient pas. Les vedettes sont les chouchoux d'un public reconnaissant et foncièrement enthousiaste. Le football se joue donc sous moins de pression qu'en Allemagne, où l'atmosphère reste toujours plus ou moins empoisonnée.

Kalle, le roi, part en exil. Pour le reste de sa carrière, il veut être admiré et non plus sifflé, hué, offensé, discuté. En Allemagne, il trouve de moins en moins d'admiration. Alors, il part. Encore un prophète incompris et rejeté par son propre pays.

● De Luisinho, le Brésilien de Guingamp, après le match contre Toulon : « Toujours content de retrouver la Méditerranée. N'oubliez pas que j'ai passé près de sept ans à Nîmes et une autre saison à Montpellier. Alors, voyez-vous, Guingamp et la Bretagne ça me change... »

● Réflexion de Christian Dalger après la nouvelle victoire toulonnaise en Coupe : « C'est toujours une bonne chose et il ne faut surtout pas cracher dessus. Mais l'objectif, plus que jamais, demeure le maintien en Division I, si possible sans passer par les barrages. »

● La FFF a fait savoir que les contrôles antidopage effectué sur huit joueurs (deux par équipe) au cours de la 28e journée de Championnat et concernant les rencontres Brest-Nîmes et Laval-Nancy se sont tous révélés négatifs.

● Le départ de Salah Assad du PSG se confirme. L'international algérien devrait retourner à Mulhouse où l'on dit que Didier Six ne ferait pas de vieux jours. On parle de lui à Strasbourg.

● Les dirigeants nancéiens ont demandé une dérogation à la fédération concernant Rachid Maatar. Ce dernier, qui a opté pour la nationalité algérienne, a le statut cette saison de joueur assimilé. Mais la saison prochaine, il sera considéré comme un joueur de nationalité étrangère.

Des demi-finales sur un match

Le calendrier de fin de saison n'est pas loin d'empêcher de dormir les responsables de la Fédération. En raison du Championnat d'Europe et du stage de préparation de l'équipe de France, tout doit être impérativement bouclé pour le 2 mai (Championnat) et le 11 mai (Coupe de France).

Or, un grain de sable s'est installé dans le système, en l'occurrence le match Strasbourg-Nantes qui n'a pu se jouer le 3 mars.

A quelle date jouer cette rencontre ? Entre la Coupe de France, l'équipe de France et le Championnat, il n'y a guère de dates disponibles et il est important que Strasbourgeois et Nantais jouent avant les deux dernières journées, afin de ne pas fausser la fin du Championnat.

La solution envisagée à l'heure actuelle consisterait à faire jouer les demi-finales de Coupe de France sur un seul match, sur terrain neutre (le 5 mai) ; ce qui libérerait la date du 25 avril, primitivement retenue pour les demi-finales aller de Coupe de France.

A moins que Nantes et Strasbourg soient tous les deux éliminés de la Coupe demain, ce qui modifierait les données du problème...

Des mesures d'urgence et d'exception

Des **mesures d'urgence,** valables seulement pour la prochaine saison, ont été prises le 13 mars par les représentants de la FFF, de la Ligue Nationale, de l'UNFP (joueurs) et de l'UNECATEF (entraîneurs). Elles sont destinées à lutter contre l'aggravation du passif enregistré par le football professionnel (près de 100 millions en juin 1983).

I. Plafonnement de la masse salariale à son niveau 1983-1984

La Ligue notifiera avant le 1er avril à chaque club de Division I le total des salaires fixes des joueurs et des éducateurs pour la saison 1983-1984. Ce total constituera **la limite de référence** à ne pas dépasser en 1984-1985.

Il sera diminué le cas échéant de la part de transferts versés à l'étranger et correspondant à une année de contrat.

Aucun contrat nouveau ne sera enregistré s'il ne s'inscrit dans les limites fixées de la masse salariale.

Les primes de résultat ne pourront excéder le barème en vigueur cette saison.

II. Limitation des mutations

Les clubs ne pourront embaucher que deux joueurs nouveaux dont un étranger (quatre pour les clubs accédant en Division I).

Ne sont pas concernés par cette limitation : les joueurs en fin **régulière** de contrat et les joueurs recrutés temporairement.

III. Blocage des salaires élevés

L'augmentation de la valeur du point est fixée à 5 % pour 1984-1985. Elle est accordée aux joueurs percevant un salaire inférieur à 21 500 F en Division I et 14 150 F en Division II.

Les rémunérations plus importantes seront bloquées, à l'exception de celles perçues par les joueurs libres ou mutés.

Sanctions

En cas d'inobservation de ces dispositions, des points seront enlevés aux clubs et une peine de suspension sera infligée aux joueurs, éducateurs, dirigeants d'après un barème arrêté le 27 mars.

Charte

La Commission paritaire va examiner les modifications à apporter à la charte du football pro et sa transformation en convention collective.

Protocole

Une commission spéciale va étudier les modifications éventuelles à apporter à la convention qui régit les rapports Fédération-Ligue.

Pouvoirs publics

Les dispositions arrêtées récemment par les ministères concernés et adressées à la FFF constituent après analyse, un « pas en avant important » de la part des pouvoirs publics.

Cependant, le football considère que cet effort n'aboutira à un allègement que s'il est complété par d'autres mesures telles que : taux des accidents du travail semblable à celui de l'ensemble des activités sportives, remplacement de la taxe Mazeaud, déduction forfaitaire de 25 % réclamée par les joueurs et entraîneurs, etc.

Ces mesures partent d'excellentes intentions et montrent que les dirigeants ont pris conscience de la gravité de la situation. Reste à savoir s'ils sont en mesure de les appliquer réellement à l'aide de **contrôles** efficaces (voir notre éditorial).

J. F.

ils l'ont dit

Du Lavallois Michel Sorin :

« J'ai encore à progresser, notamment, sur le plan technique, dans le jeu de tête, les contacts et les placements. »

Pourquoi n'essaie-t-il pas le rugby ?

De Lucien Leduc, entraîneur du Paris-SG, à propos d'Auxerre :

« C'est une équipe homogène qui a su faire un recrutement intelligent. »

Rappelons que la principale recrue d'Auxerre, cette saison, s'appelle Personne.

De Raymond Goethals, entraîneur du Standard :

« Moi, en Belgique, je n'ai plus rien à prouver. »

C'est vrai que, maintenant, les preuves on les a toutes.

Du Lensois Daniel Xuereb, avant le double Lens-Strasbourg de Coupe :

« Quoi qu'il arrive à Bollaert, tout se jouera à la Meinau. »

Depuis le temps qu'on vous dit que la Coupe devrait se disputer sur un match retour unique.

Du Sochalien Philippe Anziani, à propos de son éventuelle sélection pour le Championnat d'Europe :

« On garde toujours un petit espoir ; s'il y a une épidémie, par exemple. »

La sélection, ça les rend tous malades.

● Le Racing Club de Lens dispose depuis peu pour ses séances d'entraînement d'un Jet Ball, une machine à lancer les ballons. Elle lui a été offerte par un industriel d'Avion, qui soutient le club local. D'origine italienne, il avoue être supporter également du Torino.

● De nombreux supporters avaient effectué le déplacement de Mulhouse à Bordeaux. Les uns par un petit avion, d'autres par le car, les derniers enfin par voitures particulières. En raison de la victoire des Alsaciens, personne n'a regretté ce fastidieux déplacement.

● Eric Pécout devant Besançon a fait une bonne rentrée. Il n'empêche que l'ancien Nantais et Monégasque quittera Metz à la fin de la saison.

● Yannick Stopyra franchement déçu de sa saison à Rennes et qui tient à figurer parmi les sélectionnés pour le Championnat d'Europe des Nations songe fermement à changer de club à la fin de la saison.

● Après la nette victoire de Metz devant Besançon et les deux buts réussis par Pécout, l'entraîneur messin Kasperczak était fort satisfait : « Je suis heureux pour Pécout, disait-il, car s'il reprend confiance cela ne peut finalement qu'être bon pour nous. »

● Rien ne va plus à Bordeaux : après Trésor, Domenech et Girard, c'est Lacombe et Zénier qui se trouvent sur le flan. Le premier souffre d'une contracture qui rend sa participation incertaine à Mulhouse, demain soir. Quant au second, il a été victime d'un enfoncement de la pommette d'une joue. Il sera indisponible pour un mois.

● Michel Audrain se plaignait ces temps-ci de ne pas avoir sa chance à l'échelon supérieur. Eu égard à la vague de blessures qui décime l'effectif girondin, Audrain devrait trouver l'occasion de prouver ses qualités.

● Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France (4 et 11 avril) sera effectué dimanche dans le cadre de l'émission « Télé-Foot 1 », par l'actrice Marie-Josée Nat et le recordman du monde du saut à la perche, Thierry Vigneron.

● La veille de France-Autriche aura lieu au Parc des Princes, le 27 mars, la rencontre France-RFA Olympiques. La location fonctionne dès maintenant pour ce match qualificatif pour les Jeux de Los Angeles.

● Dusan Nenkovic, l'entraîneur du Stade Brestois, est un homme particulièrement précis. Il y a huit jous, après le match disputé par les Bretons à Bordeaux, il a avoué. « C'est le millième de ma carrière en tant qu'entraîneur. »

● De retour de Cannes où ils ont applaudi aux exploits de Gilles Rampillon et des siens, Luigi Casteldolfo et Gina Crametta, créateurs d'Ecco va il Calcio, feront bientôt peut-être quelques infidélités au football, puisqu'on parle d'un passage de quinze jours à l'Olympia. Tout va bien pour les deux supporters de Fiesole dont la carrière française prend de plus en plus d'ampleur.

● Le Racing Club de Strasbourg est en contact avec plusieurs managers pour l'organisation d'une tournée estivale de deux ou trois semaines à compter du 10 mai. On parle des Etats-Unis, de l'Australie, des Antilles, d'Indonésie et de Malaisie. Beau voyage en perspective.

● Statistiques intéressantes de nos confrères de « La Dépêche » de Toulouse, sur les matches à domicile du Téfécé. 13 corners à 1 contre Nancy, 12 corners à 1 contre Toulon, 11 corners à 0 contre Strasbourg, 18 corners à 3 contre Laval. Soit 54 corners à 5 en 4 matches à la mi-saison, avec seulement 2 buts à la clé. Vous avez dit inefficacité ?

SIMON LE BATTANT

Touché dans un contact sévère avec un Nancéien en première mi-temps de Monaco-Nancy, samedi soir, le libero argentin Simon n'a pas réapparu en seconde période. Dimanche matin, le médecin du club constatait un gros hématome à la cuisse et lui prescrivait une semaine d'arrêt. Mais le Monégasque est un battant ; il veut absolument tenir sa place mercredi à Nancy pour le match retour et espère être en état de jouer. « Si ce n'est pas possible, Bijotat jouera libero, poste qu'il a déjà occupé dans le passé et où il m'a donné entière satisfaction en deuxième mi-temps samedi », a précisé l'entraîneur Lucien Muller.

Il pleut des dollars

Safet Susic ne serait pas resté pour rien au Paris-Saint-Germain. Il aurait, en effet, repoussé une première proposition de Francis Borelli à 800 000 dollars avant d'accepter la seconde, dont on dit en Yougoslavie qu'elle se chiffrerait tout près du million de dollars (8 millions de francs).

● A la fin du match Bordeaux-Mulhouse, le président mulhousien André Goerig était tout sourire. A cause de la victoire surprise de son équipe, bien sûr, mais aussi parce que ce succès garantissait une magnifique recette pour le match retour. A cette occasion, on espère accueillir dix-huit mille personnes au Stade de l'Ill.

● Le match Bordeaux-Mulhouse n'a pas occasionné que des blessures morales chez les Bordelais. Bernard Zénier a été grièvement blessé au visage dans un choc avec Gaisser. Transporté immédiatement à l'hôpital, l'attaquant bordelais, qui souffre d'un enfoncement de la pommette, a été opéré au cours de l'après-midi de dimanche. Il sera indisponible quatre ou cinq semaines environ.

● Bernard Lacombe et Léonard Specht ont été sérieusement secoués face à Mulhouse. Lacombe souffre d'une élongation au mollet gauche, et Specht d'une déchirure au ligament latéral interne du genou gauche. Tous deux ont été soumis à des soins intensifs, mais leur participation au match retour était plus que douteuse le week-end dernier.

● Blessé au nez, le Nancéien Branco Tukac jouait avec un masque blanc assez impressionnant à Monaco. « Cela le gêne dans son jeu de tête qui constitue l'un de ses atouts, confiait le directeur sportif Aldo Platini. Il faudra peut-être l'opérer, mais nous attendons de savoir si nous nous qualifierons en Coupe car, dans ce cas, nous aurons besoin de lui avec près de deux matches par semaine à disputer. »

● Après avoir brièvement parlé à ses joueurs au retour de Cannes, le président de l'OL Charles Mighirian, qui avait un moment pensé se dispenser d'aller à Nantes pour s'occuper de ses affaires à Paris, a finalement « craqué » ; et, samedi soir, il était donc au stade Marcel-Saupin en compagnie de son frère et associé, également tout droit arrivé de la capitale.

● C'est Maurice Revello qui nous l'a appris samedi : la seconde journée du prochain festival Espoirs, prévue du 5 au 12 juin, aura pour cadre le Stade-Vélodrome de Marseille et il y aura également des matches dans tout le Var, à Hyères, à Draguignan, à St-Tropez et à Salerne. C'est ce qui s'appelle la décentralisation au niveau des jeunes.

● Samedi soir, le jeune attaquant lyonnai, Olivier Bernard, a joué son quinzième match professionnel de la saison. Résultat : voilà ses dirigeants contraints de lui proposer un contrat professionnel en fin de saison. Ce qui, au moment de son arrivée au club en juillet dernier, n'était probablement prévu par aucune des deux parties concernées.

JEANNOL - P-SG : EN ROUTE

Philippe Jeannol au Paris-Saint-Germain la saison prochaine ? C'est plus que probable. Mercredi dernier, le capitaine de l'AS Nancy-Lorraine a déjeuné dans un restaurant de Nancy avec le président Borelli et le président Rousselot. Au terme de la conversation, les trois parties auraient signé des documents. Le président Rousselot n'a pas démenti avoir « évoqué » avec son collègue parisien le départ de Jeannol qui est encore lié à Nancy pour un an. Il a même envisagé la venue à l'ASNL de plusieurs joueurs parisiens. (On se demande bien quels sont ceux qui accepteront de passer au barème nancéien.)

Reste que juste après le démarrage de l'opération « plus » visant à doter l'ASNL d'une équipe ambitieuse, l'annonce du départ du libero nancéien n'est pas du meilleur effet. Il est vrai qu'en multipliant les moins on peut arriver à des plus. Après cela resteront à confirmer les départs de Martini et de Tucak. Il serait judicieux aussi pour l'avenir de cette opération « plus » que soit rapidement démenti le bruit du départ de Ruben Umpierrez à Marseille ou à Nice.

● Fidèle à ses habitudes, à la SNCF et à... ses peurs, le gardien lyonnais Slobodan Topalovic a laissé ses équipiers monter sans lui dans l'avion qui transporta les Lyonnais à l'occasion de ce déplacement. D'où un temps de voyage singulièrement plus long pour lui...

● Jean Prouff, directeur sportif de Guingamp, n'était pas avec son équipe à Toulon. Il n'y avait pas assez de place dans le petit avion à destination de la Méditerranée. Mais à entendre Keruzoré, l'ancienne étoile des années 50 se porte comme un charme.

● Après la défaite de son équipe à Sochaux, le président Borelli s'est contenté de dire : « Cela fait partie des fluctuations qui, depuis six ans, se produisent à Paris. Malheureusement, je n'arrive à les corriger.

● Jean-Noël Huck, qui fut parisien, était venu de Mulhouse mercredi dernier pour encourager son ancienne équipe du PSG. Mais cela n'a pas suffi et Sochaux l'a emporté très logiquement.

● Après avoir connu cette saison bien des ennuis de santé, le Sochalien Philippe Lucas a retrouvé la grande forme. Gêné longtemps par des problèmes vertébraux, il rend visite chaque semaine à un spécialiste de la colonne vertébrale qui lui fait suivre des séances d'étirement, et finalement l'ex-joueur de Guingamp se porte bien.

● Jean-Claude Pagal, à dix-neuf ans, s'est illustré samedi dernier en muselant carrément Olivier Rouyer. Mais son tempérament lui fait commettre quelques excès. Pourtant contre Strasbourg, il a écopé d'un carton jaune injustifié puisque c'est tout à fait involontairement, en ratant le ballon, qu'il a touché Krimau. Faute peut-être, mais avertissement excessif.

● Après être resté éloigné des terrains durant plusieurs semaines à cause d'un virus, puis d'une blessure à un mollet, Olivier Bernard a donc fait sa réapparition dans l'équipe lyonnaise à Nantes. Un club où il fit d'ailleurs un court stage avant d'atterrir au centre de formation de Monaco puis à Lyon. Juste le temps d'avoir quelques problèmes avec José Touré, dit-on...

● Guy Roux faisait remarquer dernièrement dans « L'Equipe » que son équipe n'a pas bénéficié d'un seul penalty cette saison. Rappelons tout de même qu'un an plus tôt, Auxerre en a eu huit en tout, ce qui n'est pas si mal.

● De passage à Sochaux (on parle de lui comme futur entraîneur de l'équipe), Georges Peyroche a remarqué Lubin qui... opérait en lever de rideau au sein de l'équipe de Division III. C'est vrai que le Martiniquais s'est distingué ce soir-là.

● Suite aux propos désobligeants tenus par le dirigeant brestois Radovanovic, à l'issue du match Brest-Sochaux, et qu'il a jugé diffamatoires, l'entraîneur sochalien Pierre Mosca a décidé de porter l'affaire devant les tribunaux.

une deux

FRANÇOIS YVINEC

Un maire d'un côté, un président de l'autre. Une ville, un club et une coopération souvent ombrageuse, de plus en plus difficile. Illustration de ces rapports parfois tendus : les divergences de vues entre la nouvelle équipe municipale de Brest et François Yvinec, président de Brest FC Armorique. Ira-t-on jusqu'au divorce ?

« Quelle est l'origine de votre conflit avec la municipalité ?

— L'origine ? Mais elle est simple ! Nous avons discuté, la semaine passée, du montant de la subvention qu'elle allait nous allouer. Mais cette aide se situe en fin d'excercice alors que nous en aurions eu bien besoin au mois de juillet dernier. Nous avons donc perdu beaucoup de temps et vous savez comme moi que le temps, c'est de l'argent et que nous en manquons singulièrement à Brest.

— Pourquoi cette aide si tardive ?

— Ce sont les aléas des élections municipales. Tous les six ans, partout, c'est la même histoire : on doit rediscuter. Il est normal que la nouvelle équipe municipale s'inquiète. C'est une attitude légitime et honorable mais qui nous a fait perdre du temps. Je déplore, voyez-vous, que les structures du football professionnel ne nous permettent pas d'être suffisamment autonomes, pas trop mais suffisamment, afin de passer à travers les problèmes politiques. Un stade est construit pour vingt ans et plus, mais pendant ce temps-là, il y a trois mandats, parfois trois équipes, parfois même trois orientations différentes. J'aimerais qu'il y ait un consensus entre toutes les tendances politiques sur la question du football professionnel.

— Admettez néanmoins que la municipalité vous demande des comptes, surtout dans votre cas.

— Il est sûr que la suspicion s'est installée, compte tenu des résultats peu flatteurs de l'équipe. Il est certain aussi qu'on ne prête qu'à ceux qui gagnent. Si Hinault n'accomplit pas une super-saison, on parlera de son piètre caractère ou je ne sais quoi. Mais, s'il se montre brillant, on parlera plutôt de ses qualités exceptionnelles. C'est toujours la même chose.

— Certes, mais l'on peut vous rétorquer que vos résultats ont entraîné une désaffection du public et du même coup des difficultés de trésorerie. Et que tout cela ne concerne guère la municipalité.

— Pardonnez-moi, mais ce genre de raisonnement n'est pas adulte. A quoi sert un spectacle fait par le football professionnel ? A satisfaire des spectateurs qui veulent jouir à leur manière. C'est un apport à la communauté ; il est indispensable. Seulement, il y a compétition. Dans ce type de spectacle, il y a un premier et un dernier et il faut l'accepter. Ce n'est pas du catch où l'on sait à l'avance qui sera désigné vainqueur. Il existe des aléas, inévitables.

— Que revendiquez-vous alors ?

— J'en ai assez que l'on parle des 90 millions de déficit du football professionnel ou du scandale stéphanois. Le football, en France, est le spectacle le plus vu et le moins encouragé. Je ne l'admets pas et j'en rends responsables les pouvoirs publics. J'aimerais qu'on raisonne enfin sur de longues périodes et qu'on étudie ce que doit être la participation financière de la ville sur dix ans.

— Le court terme, pour vous, est déjà très préoccupant, non ?

— Bien sûr. Je vous ai parlé de la subvention 1983-1984 que nous toucherons prochainement. Encore faut-il savoir que nous en reverserons la moitié sous forme de taxes diverses, mais passons. Il y a autre chose. Nous sommes les derniers venus au professionnalisme en France. Notre centre de formation, créé en 1982, nous coûte cher. Il est opérationnel mais pas encore productif, compte tenu, je le répète, de notre entrée tardive dans le circuit professionnel. Voilà encore un problème que je demande à la ville de prendre en considération.

— Pensez-vous que le professionnalisme, à Brest, soit compromis ?

— Je ne le crois pas. Il le serait si la ville ne remplissait pas ses devoirs, ce que je me refuse à croire. Mais il n'est pas plus menacé à Brest qu'ailleurs.

— Comment voyez-vous l'avenir du club ?

— Mais que voulez-vous que je vous réponde ? Comment peut-on préparer la saison prochaine, par exemple, alors que nous n'avons toujours pas en notre possession la subvention de la saison en cours ! La saison prochaine ? On ne sait pas ; on ne sait vraiment pas. Nous vivons en total décalage. » **D.C.**

NONO, SI, SI !

Ayant donc effectué ses grands débuts en pro à Nantes et grand espoir de l'OL, au même titre que Fréchet et Fournier, qui constituaient avec lui le juvénile milieu de terrain lyonnais, samedi soir, à Marcel-Saupin, Jean-Jacques Nono n'est pas vraiment un joueur ordinaire. Pour preuve : élève très assidu du lycée Frédéric-Fays de Villeurbanne, il est l'illustration qu'on peut à la fois jouer au football et faire des études régulières. Sans compter que son aplomb et son sens de la camaraderie ne sont pas de vains mots. Ainsi, samedi soir, à l'issue du match Nantes-Lyon, la première chose dont il se réjouit fut d'apprendre la victoire de ses copains juniors en Gambardella, tandis que, à aucun moment, l'athlétique Jean-Jacques ne laissa paraître qu'il était impressionné à l'idée de débuter sur le terrain des champions en titre. Ah ! cette jeunesse !...

● La commission d'appel à la Ligue, réunie mercredi à Paris, a assoupli la décision prise quelques jours auparavant par la commission de discipline en ramenant la sanction du Strasbourgeois Piasecki à un match ferme et deux avec sursis, alors qu'initialement il écopait de deux matches de suspension, après les incidents de fin de match à Toulouse.

● C'est Bruno Martini qui a été désigné meilleur footballeur nancéien pour le mois de février par un jury de dirigeants, supporters et journalistes.

● Le RC Strasbourg pense déjà à la saison prochaine. Premier objectif : renforcer un secteur offensif qui n'a pas tenu toutes ses promesses cette saison. des pourparlers auraient été entamés avec l'ailier de Stuttgart Kelsch et avec Didier Six. Le Bordelais Martinez intéresserait également le club alsacien.

● Après plusieurs semaines d'absence, le Bordelais René Girard va enfin pouvoir effectuer sa rentrée. Il est vraisemblable qu'il sera présent à Mulhouse pour le match retour de Coupe de France. C'est une excellente nouvelle pour les Girondins dont l'infirmerie travaille énormément actuellement.

● Lyon, carrefour des équipes pros : elles étaient trois samedi matin à cohabiter à l'aéroport : l'OL bien sûr qui partait à Nantes, mais aussi Nancy et Sochaux qui transitaient en direction de Nice pour se rendre à Cannes et Monaco. On a eu le temps de discuter, mais on n'a pas pris le même avion.

ROUX ET LE RAMOLLISSEMENT

L'équipe d'Auxerre disputant samedi soir un match amical contre Amiens, un débat avait été organisé l'après-midi avec la participation de l'entraîneur Guy Roux. Celui-ci a expliqué la raison de la réussite du club qu'il a pris en mains il y a plus de vingt ans. Mais il a aussi évoqué les problèmes du football français en général et il se montre quelque peu inquiet pour l'avenir. « J'ai noté actuellement une certaine tendance au ramollissement du football français dû aux résultats réussis en Espagne. Il y a peut-être moins de vigueur et la nouvelle génération des joueurs manque de rigueur. On va vers des lendemains qui déchantent sauf si on parvient à se reprendre. Il faut revenir à beaucoup plus de rigueur dans le jeu sans perdre les qualités techniques. »

Trop tard Luisinho

De Luisinho, le Guingampais, à propos de son départ manqué pour l'Italie il y a trois ans : « Dommage, car le contrat avec Perugia, qui était alors le club de Paolo Rossi était signé en bonne et due forme. Malheureusement, la loi sur le second étranger du Calcio fut alors décalée d'une saison. » Cette année, on ne parle plus de lui en Italie.

● Le Toulouse FC jouera mardi (20 h 30) un match amical à Sète.

● Samedi soir, Slobodan Topalovic n'a donc pas encaissé le moindre but à Nantes, contrairement à l'ensemble des pronostics. Bref, de quoi remonter le moral du gardien lyonnais qui, victime de ses nerfs, eut, en effet, quelques problèmes à l'entraînement, en milieu de semaine dernière.

● Philippe Huart, fils du directeur de l'INF Vichy, est le P-DG de SPS Promotion qui diffuse le Jet-Ball, ce lanceur de ballons fabriqué en Belgique et testé actuellement avec bonheur à l'AS Nancy-Lorraine.

anniversaire

27	CASTANEDA Jean (St-Etienne) né le 20 mars 1957 à Saint-Etienne.
26	LAVERNY Jean-Pierre (Toulouse), né le 20 mars 1958 à Toulouse.
21	FROGER Thierry (Lille), né le 21 mars 1963 au Mans.
27	DEPLANCHE Claude (Toulouse), né le 22 mars 1957 à Nancy.
24	BOSSER Jean-Pierre (Brest), né le 22 mars 1960 à Quimper.
36	ONNIS Delio (Toulon), né le 24 mars 1948 à Rome.

● L'ASNL reconduira cette saison les stages de foot-vacances qu'elle avait inaugurés la saison dernière dans ses installations de la forêt de Haye, qui avaient connu un grand succès. Ecrire : ASNL, BP 1117, 54520 Laxou-Champ-le Bœuf. Téléphone : 328-38-74.

● France-Autriche sera-t-il télévisé ? Aucune décision n'a encore été prise. Du côté de la FFF, on surveille attentivement la location qui a débuté à Bordeaux. Des débuts encourageants, paraît-il.

● Cherchant un entraîneur, les yeux de Borelli se tourneraient, dit-on, dans toutes les directions, et plus particulièrement vers l'Espagne. Boskov, qui entraîne le Sporting de Gijon, serait l'objet de l'attention présidentielle.

● Jurgen Sundermann, l'entraîneur de Strasbourg, ne garde pas un bon souvenir de l'arbitrage de M. Lopez, samedi soir. Considérant qu'un penalty aurait dû être sifflé pour une faute de Pagal sur Knapp, il n'avait pas oublié que déjà, à Bordeaux, il avait dû critiquer son arbitrage.

BRUITS ET CHUCHOTEMENTS

Ils sont légion, au FC Nantes à l'heure actuelle ! Surtout, du côté... départs. Ainsi, Patrice Rio, qui attendait des propositions concrètes de la part de ses dirigeants, n'a rien vu venir et entend goûter encore au football d'élite la saison prochaine. Ailleurs, s'il le faut. Ainsi, Loïc Amisse, en fin de contrat également, discute-t-il les modalités d'un nouvel accord nantais de trois saisons. Il nous a avoué espérer rester à Nantes où il a toutes ses attaches.

Ainsi William Ayache aurait été contacté par les Girondins de Bordeaux et le Paris-SG. Mais attend de voir quel pourrait être le profil nantais la saison prochaine avant de prendre une décision.

Ainsi Vahid Halilhodzic est-il sur la route du départ, retour au pays natal ou nouvelle aventure en Belgique ? Ainsi, Fabrice Picot est-il lui aussi libre de tout engagement. Ainsi, Patrice Lecornu ne sera plus Nantais, la saison prochaine.

Du mouvement donc, en perspective et des tractations passionnées dans les coulisses, pour le président Fonteneau et Robert Budzinski. Les temps sont durs... D'autant qu'il se murmure aussi (mais que ne dit-on pas à l'orée de l'ouverture des contacts en Division I) que Maxime Bossis et José Touré intéresseraient prodigieusement des clubs... italiens.

JOURNÉE MÉDICO-SPORTIVE A TOURS

Après Libourne et Périgueux, c'est à Tours qu'aura lieu le 25 mars la prochaine journée médico-sportive organisée par le Groupement des kinésithérapeutes du football, sous l'égide de la FFF et en association cette fois avec la commission médicale du FC Tours. Les principaux sujets qui seront abordés au cours de cette journée présidée par Jean Royer : le genou (lésions ménisco-ligamentaires, arthroscopie, rééducation et réadaptation du genou opéré), l'échotomographie musculaire, le traitement des accidents musculaires, l'hernie discale, la pubalgie, les tests d'efforts et leurs applications. Cette manifestation, au cours de laquelle il sera aussi question du football des débutants (six à huit ans), s'achèvera par une table ronde animée par Jacky Braun, membre de la Direction technique nationale, sur la prévention, la reprise et l'entraînement.

● Carsten Nielsen pourrait quitter Strasbourg à la fin de la saison, et rentrer au Danemark, où plusieurs clubs s'intéressent à lui. Il semble cependant que si Strasbourg fait un petit geste, il ne lui déplairait pas de rester en Alsace un ou deux ans de plus.

● Gros problème pour les matches du Championnat d'Europe qui doivent se dérouler à Lens, en particulier RFA-Roumanie. Car la demande au point de vue journalistes est de deux cents places. Comme elles seront prises sur la tribune d'honneur, il faudra bien restreindre le nombre d'invitations.

● La Ville de Toulouse a garanti un emprunt de 4 millions de francs au Toulouse FC. L'an passé, cette même commune avait cautionné un premier prêt bancaire de 3 millions de francs.

● La subvention municipale accordée par Toulouse à son club de football s'est élevée la saison dernière à 1 650 000 francs. Elle sera reconduite en 1984.

● Jean-Marc Ferratge guérit son élongation, Camus son hématome au genou. Ces deux joueurs seront disponibles pour le prochain déplacement de Toulouse à Toulon. Le Toulouse FC compte bien récupérer également, pour ce voyage à Toulon, son avant-centre Laurent Roussey (élongation) et son demi défensif Jean-Pierre Laverny (entorse à la cheville).

● La grippe dont a souffert Christian Lopez, et qui l'a empêché de se déplacer avec Toulouse à Nantes, n'est plus qu'un mauvais souvenir. Affaibli par un traitement aux antibiotiques, l'ancien international met cependant les bouchées doubles pour retrouver au plus vite son meilleur niveau de forme.

● Après la non-retransmission de France-Angleterre, la FFF a reçu plus de deux cents lettres de supporters mécontents, lettres auxquelles le président Fernand Sastre a répondu personnellement.

● Michel Hidalgo a révélé qu'il étudiait avec un ingénieur du Sud-Ouest la fabrication d'un petit appareil électronique à usage des arbitres. Hidalgo a précisé que cet appareil déclencherait un petit « bip-bip » lorsque, sur coup franc, le mur adverse ne respecterait pas la distance réglementaire des neuf mètres.

que deviens-tu ?

JEAN-CLAUDE LAVAUD

- **Né le 18 mai 1938 à Orléans**
- **1,73 m, 72 kg (« plus trois aujourd'hui »)**
- **Club : Stade Rennais**
- **Palmarès : vainqueur de la Coupe de France en 1965 (Rennes bat Sedan : 3-1)**
- **Sélection : une en A (22 mars 1967 au Parc, Roumanie bat France : 2-1)**
- **Divorcé, un fils (Philippe, 20 ans), une fille (Sandrine, 17 ans)**
- **Propriétaire du bar « Le Saint-Melaine », à Rennes.**

« Quand j'ai quitté le Stade Rennais, en 1969, à la suite de divergences de vues avec l'entraîneur de l'époque, Jean Prouff, je n'avais nullement l'intention d'abandonner le fooball. Dans un premier temps, je me suis recyclé comme amateur à Brest puis à Vannes ; ensuite, j'ai commencé une petite carrière d'entraîneur qui m'a mené successivement à Niort, Annecy, Moulins et Les Sables-d'Olonne. C'est là que j'ai tout laissé tomber à cause de problèmes familiaux.

M'étant séparé de ma femme, je suis revenu à Rennes où j'avais conservé de nombreux amis. J'ai ouvert un bar à la périphérie de la ville, que j'ai revendu par la suite pour un acquérir un autre, à Rennes cette fois. Il est situé en plein cœur d'un centre universitaire et je travaille donc beaucoup avec les étudiants, ceux de droit, de sciences eco ou des beaux-arts. Compte tenu de ma clientèle, j'ouvre assez tard le matin, vers 10 h 30, mais je ferme à une heure avancée, aux alentours d'une heure. Comme vous pouvez l'imaginer, mon établissement me réclame une présence soutenue et, comme les affaires marchent plutôt bien, je n'ai pas à me plaindre.

Quand je peux me libérer pour me rendre au stade, je le fais malgré tout. Il y a toujours un copain pour rendre un petit service et c'est l'occasion pour moi d'aller voir jouer le Stade Rennais. Malheureusement, j'ai été assez souvent déçu par l'équipe depuis le début de la saison. On peut admettre que, venant de l'échelon inférieur, elle éprouve des difficultés à faire le spectacle, mais je lui reproche néanmoins de ne pas suffisamment se battre sur le terrain. Ce que je dis peut paraître sévère, mais c'est un sentiment que je ne suis pas seul à éprouver.

Ce qui me déconcerte aussi, c'est l'ambiance qui semble régner au club. Je n'y retrouve pas la ferveur et l'enthousiasme que j'ai connus. Les gens me paraissent plus tristes, moins décontractés ; il manque apparemment l'esprit de groupe sans lequel rien n'est possible. J'ai remarqué aussi que les anciens du club ne sont pas reçus avec la sympathie qu'ils sont en droit d'attendre. Mais peut-être que j'attends trop des gens ?

De toute façon, comme tous les supporters du Stade Rennais, je suis inquiet pour l'avenir de l'équipe. La Division II lui est maintenant promise et je redoute, à plus ou moins longue échéance, la mort du professionnalisme dans notre ville. Ce serait vraiment un désastre, mais ce n'est pas impossible.

Pour ma part, je reste très attaché au football, même si je ne le pratique plus, et mon rêve serait de m'occuper d'une équipe de Division d'Honneur ou de Division IV. Au mois de juillet, je vais retourner à Vichy pour un stage de recyclage et j'espère bien, dans la foulée, concrétiser ce rêve. J'en ai parlé avec Henri Guérin. Si jamais j'y parvenais, je fermerais aussitôt la boutique, je boucle-rais mes valises et je me lancerais à fond dans l'aventure. »

n'en croyez pas un mot

Girondins satisfaits

Bien malin qui pourrait d'ores et déjà donner le nom du champion de France 1984. Journée après journée, les pronostics sont mis à mal. Bordeaux s'effrite, Monaco ne convainc pas, Auxerre pleurniche, Paris-SG gaspille ses chances, Toulouse rétrograde, Nantes déçoit.

Ces six, parmi lesquels se dissimule le futur champion, font du surplace à tour de rôle. La trêve semble avoir déréglé ces fragiles mécaniques. C'est notamment patent pour Bordeaux qui arrive difficilement au bout de cet interminable hiver.

Même la Coupe de France n'offre pas une grande consolation aux Girondins. Ainsi, samedi soir, ils ont connu un nouvel échec sur leur terrain, face à Mulhouse cette fois, en huitièmes de finale aller.

Nous pensions qu'Aimé Jacquet et ses joueurs seraient effondrés à l'issue de cette rencontre. Eh bien, pas du tout ! Ils étaient au contraire rayonnants. Nous en demandâmes les raisons au président Bez, hilare, lui aussi.

« C'est vrai, dit-il, j'ai félicité mes joueurs pour cette défaite qui devrait conduire à notre élimination mercredi. En effet, si nous faiblissons en Championnat, c'est parce que notre programme est trop chargé. Il faut choisir un objectif et ne pas se disperser. Il ne faut tout de même pas nous prendre pour des barriques. Il y a longtemps que j'ai compris qu'Auxerre, Toulouse et le Paris-SG avaient fait exprès d'être éliminés de la Coupe pour que leurs joueurs puissent récupérer. Si tout va bien à Mulhouse, nous ne jouerons pas les quarts de finale.

— Pensez-vous que Nantes a fait comme vous ?

— Exactement, reprit Claude Bez. Vous verrez que les Nantais vont s'incliner à Lyon afin de se consacrer au Championnat. C'est cousu de fil jaune !

— Mais alors Monaco ?

— Je me suis réjoui en apprenant qu'il avait battu Nancy par deux buts d'écart. Les Monégasques ont une bonne chance de se qualifier, donc d'avoir encore un programme chargé ! »

En vérité, c'était également là l'opinion de Lucien Muller, l'entraîneur de l'AS Monaco, assez dépité à la suite de la victoire de ses joueurs.

« Je leur avais dit que c'était un match sans importance et surtout de ne pas forcer leur talent. Hélas ! Bravo et Delamontagne ont voulu faire les malins. J'espère quand même que les Nancéiens sont capables de marquer trois buts à Ettori. »

Pierre Courtois.

La main de Lucky

De Bruno Bellone, après Monaco-Nancy : « Sur le deuxième but, j'ai effectivement contrôlé le ballon de la main avant de centrer pour Delamontagne. Pour une fois que ce n'est pas sifflé, ça compense les penalties qu'on nous refuse ! »

Huitièmes aller de Coupe de France, et une seule victoire à l'extérieur, mais quelle victoire ! Mulhouse, club de Division II, bat Bordeaux, leader du Championnat de France (1-0). Un seul but à l'extérieur, mais quel but, celui de Six, toujours à Bordeaux. Avec Mulhouse, déjà tombeur du Paris-Saint-Germain en trente-deuxièmes de finale, Lyon, qui a tenu Nantes en échec (0-0), et Cannes, qui a pris un net avantage sur Sochaux (3-0), sont les équipes vedettes de ces huitièmes aller. Mais, mis à part Metz (4-0 devant Besançon), aucun club n'abordera le retour ce soir et demain l'esprit tranquille. C'est même, pour l'instant, la Coupe à la grimace pour les gros bras.

Six, un placement en or

C'est la traditionnelle mi-temps. L'heure où l'on fait ses comptes et où l'on essaie de peser le pour et le contre. L'heure où tout reste possible pour la plupart, comme on l'a lu et on le lira encore jusqu'à ce soir, 20 heures, et demain. De ce flot de grands discours, la Coupe s'est toujours moquée, et elle semble s'en moquer cette saison plus que jamais. On a déjà déploré les éliminations de Paris-Saint-Germain, dernier vainqueur, Saint-Etienne, Bastia ou Rennes, en cours de route, mais voilà que ce sont, aujourd'hui, Nantes, Bordeaux, ni plus ni moins, qui se trouvent en difficulté.

Autant dire que ces huitièmes de finale ne laissent personne indifférent, dès l'instant où des équipes de ce calibre risquent gros ; certes, elles sont loin d'être éliminées et, à l'extérieur, elles ne seront pas obligatoirement dans l'embarras, bien au contraire. Il n'empêche que Mulhouse l'emportant à Bordeaux, et Lyon tenant en échec Nantes, ce n'était pas tout à fait prévu au scénario. Des résultats qui ne font d'ailleurs que confirmer l'excellente tenue de l'équipe de Robert Herbin en Championnat de Deuxième Division et les immenses possibilités des Mulhousiens, mal exploitées depuis le mois d'août dernier.

Cela confirme également que Bordelais et Nantais ne sont pas dans leur assiette actuellement. Bordeaux, leader du Championnat, ne gagne plus de matches et Nantes, en quête d'une place européenne, ne marque plus. Tout ça peut les mener tout droit à connaître un sort semblable à celui de Paris. Pas drôle.

Plus grave, cependant, apparaît la situation de Sochaux, qui ne s'est pas du tout baladé sur la croisette. Là-bas, Cannes est en train de puiser dans la Coupe tout ce que le Championnat a pu lui refuser. Après le mémorable carton infligé à Bastia (6-1), la formation que conduit Jean-Marc Guillou, a largement réussi le break contre Sochaux (3-0), Rampillon ajoutant deux nouveaux buts à son total et devenant ainsi le meilleur buteur de l'épreuve, à égalité avec Muller et Pécout (5 buts).

Rampillon pour Cannes, Six pour Mulhouse, figurent ainsi comme les hommes forts de ces huitièmes, et, dans leur sillage, ce sont trois clubs de Division II sur cinq (Cannes, Mulhouse, Lyon) qui sont peut-être partis vers un authentique exploit, à condition de bien négocier la seconde manche, sans doute la plus difficile.

Dans cette perspective, nous avons consulté les archives et le passé, pour constater qu'un certain équilibre régnait entre les équipes disputant leur premier match à domicile et les équipes jouant à l'extérieur, et qu'il fallait éviter de tirer des conclusions hâtives. Ainsi, depuis 1974-1975, la répartition s'opère de la manière suivante.

	Clubs jouant l'aller à domicile qualifiés	Clubs jouant l'aller à l'extérieur qualifiés
1974-1975	5	3
1975-1976	4	4
1976-1977	4	4
1977-1978	3	5
1978-1979	5	3
1979-1980	4	4
1980-1981	2	6
1981-1982	7	1
1982-1983	4	4

Comment s'effectuera la répartition, mercredi soir, au terme des matches retour ? Deux clubs au moins ont un pied en quarts de finale : Cannes, cité plus haut, et Metz, net vainqueur de Besançon (4-0).

Tous les autres ne sont assurés de rien. Surtout pas Lens et Rouen, qui possèdent un but d'avance avant de se rendre à Strasbourg et Laval, Monaco et Toulon ayant creusé un écart plus conséquent de deux buts.

L'important pour ces quatre équipes est de ne pas avoir encaissé de buts, un but inscrit à l'extérieur étant toujours susceptible de valoir de l'or. C'est bien pourquoi le tir victorieux de Didier Six à Bordeaux constitue un fameux placement.

J.-M. L.

HUITIEMES RETOUR

MARDI, 20 HEURES

Strasbourg - Lens (0-1)
Sochaux - **Cannes** (0-3)

MERCREDI, 20 HEURES

Mulhouse - Bordeaux (1-0)
Lyon - Nantes (0-0)
Nancy - Monaco (0-2)
Guingamp - Toulon (0-2)
Besançon - Metz (0-4)
Laval - Rouen (0-1)

Les clubs de Division II sont en caractères gras.

BORDEAUX-MULHOUSE (0-1)

Six: «Garder les pieds sur terre»

(Patrick URBINI)

BORDEAUX. — Le FC Mulhouse n'a pas réussi en Division II la saison que l'on attendait de lui. Alors, il se rattrape en Coupe. L'aventure a vraiment pris toute son ampleur un samedi de janvier à Strasbourg contre Paris-SG. Elle s'est poursuivie contre Orange en février. Elle continue de prendre une bonne tournure depuis la victoire de samedi à Bordeaux. Six a été de tous ces bons coups. En marquant le but qui a éliminé le tenant ; en inscrivant celui qui a permis à son club d'arracher définitivement son billet contre Orange ; en remettant cela face au leader et ce sur son terrain. Contre les Girondins, on a vu deux choses : une équipe alsacienne remarquablement organisée dans tous les secteurs et capable de respecter à la lettre pendant quatre-vingt-dix minutes le plan tactique élaboré ; un Didier Six, au talent naturel intact et auquel il ne faut pas plus de trois ou quatre bonnes balles de contre pour faire la diférence. Rassurant. Mais pour le match retour de demain, il faudra tout de même autre chose pour conserver le bénéfice de cette courte victoire 1-0.

« Didier, vous avez adopté l'autre soir un dispositif résolument défensif. En fait, tu étais pratiquement le seul attaquant laissé en pointe. Ça n'a pas dû être toujours commode en contre pour toi ?

— C'est vrai que dans de telles circonstances, lorsqu'on est seul devant, on perd en général huit ballons sur dix. On ne peut donc pas être entièrement positif. En première mi-temps, je n'étais pas complètement dans le match. Pas encore. Mais en seconde période, je suis allé sur tous les ballons et je pense alors avoir fait le travail qu'il fallait. J'ai marqué aussi un but important. Un contre, j'efface Rohr, je repique légèrement vers la centre dès que j'ai l'espace nécessaire et je frappe instantanément. Ça fait partie des beaux buts que j'ai pu marquer, effectivement. Mais, pour en revenir à la performance globale de l'équipe, j'estime que nous avons accompli le match qu'il fallait faire. Tu sais, en foot, il ne suffit pas toujours d'être bons. Il faut aussi combattre et savoir enfiler le bleu de travail.

— Vous avez tout de même connu une certaine réussite en défense, non ?

— Bien sûr ! Mais ça fait partie du jeu et surtout, ça se provoque ! Et puis, à la réflexion, on n'a pas tremblé tant que ça face à une équipe qui risque d'être championne de France. Ça prouve quelque chose. Depuis le début de la saison, on nous fait passer pour des charlots, parce que l'on n'a pas effectué le parcours escompté. Chacun avait envie de montrer ce qu'il valait. Contre Bordeaux, c'était une bonne occasion. D'autant que la plupart des joueurs de l'équipe s'expriment mieux dans un tel contexte, face à des clubs de Division I.

— Comment expliques-tu que vous n'ayez pas été capables de réaliser de tels matches à l'extérieur cette saison en Championnat ?

— Parce que le jeu et le contexte justement sont différents. En Division II, on est obligés de jouer beaucoup plus l'attaque, de faire le jeu. Forcément, on s'expose davantage aux contres. Il nous est ainsi souvent arrivés de nous faire piéger et d'encaisser un but avant la mi-temps. Pas facile après pour revenir, durant la première moitié de la saison, nous ne sommes jamais parvenus à trouver notre cadence à l'extérieur. En revanche, à Mulhouse, nous sommes invaincus. Samedi, Bordeaux s'est un peu retrouvé dans la situation qui est la nôtre à longueur d'année et il est tombé sur le même problème. Quand je vois Lyon faire match nul à Nantes ou Sochaux en prendre trois à Cannes, je me dis aussi qu'il n'y a pas tant de différence que cela entre les deux divisions.

Six, le numéro un de Mulhouse. Un but contre Paris-SG, un autre contre Orange et un contre Bordeaux, samedi, qui risque de coûter cher.

Mur ou pas mur, il faut tenter sa chance. C'est ce que se dit Durkalic pour lequel les occasions de but ont été rares.

(Photos Philippe Caron et Jean-Claude Pichon)

— Un bon parcours en Coupe, ça peut réellement effacer les déceptions d'un parcours moyen en Championnat ?

— Pas effacer. Disons amoindrir. De toute façon, même après cette victoire à Bordeaux, il s'agit de garder les pieds sur terre. On a éliminé le tenant ? Oui... mais on est passé par la petite porte ensuite. devant Orange. A 2-2 chez nous, s'ils plantent, on ne revient peut-être pas et on n'est pas là contre Bordeaux. Alors, je crois qu'il faut savourer ce succès, mais rester humbles.

— A combien estimes-t-u vos chances pour le match retour ?

— En venant à Bordeaux, nous avions 20 à 25 % de chances au départ. Maintenant, c'est du 50-50. Mais je crois que la seconde manche s'annonce plus difficile que la première. »

Malgré sa défaite à domicile 0-1, la position de Bordeaux n'est pas si désespérée qu'il n'y parait. Parce que le match retour sera vraisemblablement fort différent de l'aller. Parce qu'il serait assez étonnant de voir Mulhouse réaliser à nouveau un match aussi parfait en défense. Parce que Bordeaux va bien finir par réagir un jour ou l'autre et que le contexte d'une rencontre à l'extérieur se prête bien à ce genre de mise au point. Rangeons-nous à l'avis de Didier Six...

MULHOUSE 50 % BORDEAUX 50 %

Ça balance dur entre Kist et Specht mais c'est le Bordelais qui perd l'équilibre et son équipe avec lui.

C'est Bordeaux-Lendl

BORDEAUX. — La série noire continue. Depuis la trêve, Coupe et Championnat compris, ça donne : cinq victoires, trois nuls, quatre défaites, onze buts pour, huit contre. Pour une équipe qui menait grand train à la fin de l'année 1983, qui survolait le championnat et semblait s'acheminer enfin vers le titre après lequel elle court depuis une paie, c'est aussi inquiétant qu'inexplicable. Et la défaite de samedi contre Mulhouse, la troisième seulement à domicile de la saison après celles subies devant le Lokomotiv Leipzig et Monaco, ne fait qu'ajouter aux malheurs des Bordelais et au problème de confiance, qui est actuellement la cause la plus vraisemblable de tous leurs revers.

« J'avais noté un mieux contre Brest mercredi dernier, malgré notre absence de réussite, dit Aimé Jacquet. Mais notre manque de percussion et la difficulté persistante que nous éprouvons à concrétiser nos actions annule tout, si je puis dire, et rejaillit immanquablement sur le comportement général de l'équipe. Tant que nous ne marquerons pas et que nous ne saurons pas mieux traduire notre domination, il sera difficile de se ressaisir. Nous traversons une période pénible : à nous de bien savoir la négocier et de nous en sortir le plus rapidement possible, à nous de réagir et de reprendre confiance. » Plus facile à dire qu'à faire apparemment, vu le mois de mars désastreux que les Girondins ont vécu jusqu'ici.

C'est vrai que l'attaque n'a plus l'efficacité des derniers mois. C'est vrai que le leader de la Division I n'a pas été épargné non plus par les blessures et les coups durs en tout genre (Domenech, Girard, Trésor, Rohr...) c'est vrai encore que ni Giresse ni Tigana ne sont actuellement à leur meilleur niveau. Mais il est tout de même curieux que les Girondins n'aient pas réussi à trouver une parade, voire une astuce tactique pour se tirer de ce faux pas et se reprendre. A moins, tout bonnement, que Bordeaux ne soit pas capable de supporter la pression qui pèse sur ses épaules, de faire la course en tête et d'être l'équipe à battre. Un peu comme le Tchécoslovaque Ivan Lendl, qui a pris la fâcheuse habitude depuis plusieurs années d'échouer sur le fil et de ne pas résister, malgré tout son talent, au poids de l'événement...

P. U.

CANNES-SOCHAUX (3-0)

Rampillon: «Une victoire collective»

(Vincent MACHENAUD)

CANNES. — La fête une fois de plus dans les vestiaires de Cannes. Les dizaines de supporters, d'amis, de dirigeants. Ils sont tous là ! Bruyants et fous de joie. Les joueurs, eux, ne cessent de raconter leur bonheur. A l'un, à l'autre, à droite à gauche. Le plus entouré de tous reste quand même Gilles Rampillon. Normal. C'est le capitaine et surtout le buteur de la maison. Contre Bastia déjà, l'ancien Nantais avait fait parler la poudre. Il a remis ça contre Sochaux.

L'œil plus pétillant que jamais, la fine moustache toujours aussi guillerette, Rampillon est demeuré une bonne demi-heure en tenue. Boueux, crotteux, à répondre aux sollicitations de tout genre, avant de pouvoir prendre enfin sa douche. Il l'a méritée.

« Gilles, ravi de vous voir aussi heureux ! Ça s'est rudement bien passé cette fois encore...

— Plutôt, oui, nous sommes en bonne position à l'issue de cette rencontre. 3-0 c'est assez confortable et appréciable. De plus, notre succès me semble parfaitement logique. Nous nous sommes battus avec une volonté et un cran admirables. C'est ça, la Coupe ! Je pense que nous avons voulu plus qu'eux la victoire.

— Racontez-nous dans quelles conditions, délicates, cela s'est passé.

— Comme vous avez pu le constater, la pelouse gorgée d'eau ne permettait pas la pratique d'un jeu académique. Cannes et Sochaux jouent habituellement un football fait de passes courtes, d'échanges rapides. Là ce n'était pas possible, il fallait donc modifier notre manière de jouer. Notre plus grand mérite a été de nous adapter aux circonstances. Ce soir, pour nous en sortir, il valait mieux pratiquer un football simple, direct. Ne pas hésiter à balancer de longues balles devant. Pas évident quand ce n'est pas notre style habituel. Sochaux, par exemple, n'a pas vraiment réussi à le modifier.

— Ça lui coûtera sûrement la qualification. N'est-ce pas votre avis ?

— Pas du tout, je considère que nous n'en sommes qu'à la mi-temps de ce match. On mène 3-0, d'accord, mais ils peuvent très bien revenir au score. Mardi, nous allons certainement souffrir. Ils voudront tenter le tout pour le tout. Aurons-nous récupéré de nos efforts ? Sait-on jamais... Je crois cependant que si nous essayons de bien jouer, sans nous contenter à tout prix de préserver notre avantage, nous sommes, en effet, capables de franchir ce tour.

— Cannes vous doit une fière chandelle en Coupe...

— Pas question de ramener à moi ce succès. Notre victoire est essentiellement collective. Bien sûr, ça fait plaisir de marquer. Mais c'est surtout la récompense de l'équipe. Sans compter que cette réussite, elle nous a fuit en début de saison. Aujourd'hui, elle est au rendez-vous, et je ne m'en plaindrai pas. Maintenant que le Championnat est fini pour nous, c'est tout pour la Coupe. Mais ne tirons pas de plan sur la comète. D'abord, la rencontre de ce soir. Tâchons de ne pas connaître de grosses désillusions et on verra pour la suite... »

C'est Pierre Mosca qui le dit lui-même : seul un heureux hasard... Sochaux a trois buts de retard à rattraper. Cela relève de la mission impossible, car l'attaque n'a jamais été le point fort de cette équipe. Il reste malgré tout que, en quatre-vingt-dix minutes, tout est possible.

CANNES : 75 % - SOCHAUX 25 %

Sur terrain sec comme sur terrain mouillé, pour vos buts en Coupe, téléphonez à Gilles Rampillon, numéro 10 à Cannes.

(Photo Presse-Sports)

Le masque sochalien

CANNES. — Pas brillants, les Sochaliens. Sur le terrain, ils n'ont pas pesé lourd devant des Cannois déchaînés. Dans les vestiaires, ils sont aussi « timides ». Là c'est pas la joie. Ils se rhabillent tous en silence, qui en maugréant après l'état du terrain, qui en se massant les chevilles. Dénominateur commun de ces gens-là : ils font le masque. Celui du sportif déçu, abattu qui n'a pas répondu présent au rendez-vous.

Il était loin d'imaginer une telle issue, Pierre Mosca, l'entraîneur de Sochaux. Il acceptait pourtant le verdict avec une étonnante sérénité. Ecoutez-le.

« Normal, rien à dire. Nous avons été bougés, et je ne parle pas en l'air. Nos adversaires nous ont été supérieurs dans tous les domaines. Notamment dans l'état d'esprit, celui qui doit animer une équipe quand elle dispute une rencontre de Coupe de France. Cannes a été également supérieure techniquement. Cette équipe a beaucoup mieux su que nous s'adapter aux circonstances. Elle a démontré qu'elle possédait une bonne technique de frappe de balle, contrairement à ma formation.

Je suis désolé de faire ce constat, mais je ne peux agir autrement. Possible que le jour de récupération dont nous n'avons pas bénéficié par rapport aux Cannois y est pour quelque chose. Les garçons semblaient sans répondant, fatigués. Dommage, car nous étions en forme. Mercredi, contre le Paris-Saint-Germain, mes joueurs avaient fourni leur meilleur match de la saison...

Maintenant, seul un heureux hasard nous permettrait de nous qualifier. J'attends cependant. J'ose espérer une réaction d'amour-propre. »

V. M.

NANTES-LYON (0-0)

Lecornu : «Une deuxième vie»

(Jean-Paul OUDOT)

Le 23 janvier 1982. Une date, précise, que Patrice Lecornu n'oubliera pas de sitôt. Le 17 mars 1984, il est titularisé à l'aile droite du FC Nantes, en Coupe de France, contre l'Olympique Lyonnais. Entre ces deux dates, le trou. Noir, béant. La détresse, la gamberge, le désespoir. Et puis la lueur, mi-décembre, avec l'équipe de D III.

Lecornu était mort. Vive Lecornu ressuscité ! C'est un petit miracle.

« Patrice, on peut dire que vous revenez de loin ?

— En effet. Il m'a fallu une sacrée dose de courage, inconscient peut-être, pour ne pas tout ficher en l'air. J'ai eu peur de ne plus marcher normalement.

— Ce fut d'abord votre première inquiétude ?

— En effet. J'avais quasiment tiré un trait sur ma carrière de joueur professionnel. Je ne tenais pas à être estropié pour la vie.

— Les grandes dates de votre calvaire ?

— Blessé à Lille en janvier 1982, je reprends l'entraînement, mais je reçois un coup sur la rotule. Opération. Reprise, théorique, en juillet. C'est en juin que j'ai un grave accident de voiture. Les malheurs recommencent. Fracture du fémur, genou de nouveau endommagé. Le chirurgien m'a dit que je n'avais plus aucune chance de rejouer. J'essaie quand même. A chaque fin d'entraînement, mon genou gonfle, gonfle. Je me suis accroché, comme à une bouée de sauvetage, à ma rééducation. Pour ne pas trop gamberger. reprise en mars 1983, petits 4-4. Ce n'est qu'en décembre que je retrouve toutes mes sensations, que mon genou tient et ne gonfle plus. Bref, que j'ai retrouvé mon « corps ». Je fléchis un peu moins la jambe qu'auparavant, mais ce n'est pas un grave handicap.

— Et vous revoilà en équipe première ?

— Avec le soulagement et la joie que vous pouvez aisément imaginer. D'autant que j'ai eu l'impression devant ces Lyonnais accrocheurs d'effectuer un retour correct. Seulement, il y a un monde, un fossé gigantesque entre les matches de Division III et l'équipe de Division I. En seconde mi-temps, j'ai tiré la langue comme on dit et c'est moi qui ai demandé à mon entraîneur de me laisser sortir, à un bon quart d'heure du coup de sifflet final.

— Le genou, la rotule, le fémur ?

— R.A.S. Sur un plan personnel, je suis heureux. Sur un plan collectif, moins. J'aurais préféré « débuter » avec une victoire à la clé, un succès qui était largement à notre portée. Mais n'en demandons pas trop. Après tout ce que j'ai enduré, j'ai l'impression de vivre une seconde vie.

— L'avenir, comment se profile-t-il ?

— Je quitte le FC Nantes à la fin de la saison. Je suis en fin de contrat et ouvert à toutes les propositions éventuelles. »

Il n'en veut nullement à ses dirigeants qui ne lui ont fait aucune proposition de prolongation de contrat. Patrice Lecornu veut tirer un trait définitif sur ce passé douloureux, au propre et au figuré. On le comprend.

— Une dernière question, d'actualité. Le match retour ?

— Difficile, assurément. Mais j'ai l'intime conviction que nous saurons mieux le négocier. Lyon a montré à l'aller ses immenses possibilités défensives. Aux attaquants de montrer les leurs. Et à... nous de profiter d'un contre meurtrier.

La grande rentrée de Patrice Lecornu, qui n'a rien perdu de ses qualités d'ailier de débordement.

Tentative de Touré, mais sans réussite, à l'image de Nantes.

(Photos André Lecoq)

Les Lyonnais ont tenu, défensivement. A Gerland, il leur faudra attaquer et marquer, et c'est dans cette attitude que résident tous les espoirs nantais. Avec plus d'espace sous les pieds, l'équipe de Jean-Claude Suaudeau peut fort bien obtenir à l'extérieur ce qu'elle n'a pas eu chez elle, mais gare à l'OL, dont la cote est en hausse, et qui ne se découvrira pas comme ça, recherchant, même sur son terrain, le contre.

LYON : 50 % — NANTES : 50 %.

La dent dure

Bizarre. Vous avez dit bizarre ? Comment, après l'exploit qu'ils ont réalisé au stade Marcel-Saupin de Nantes, croire les Lyonnais qui affirment toujours viser avant tout la montée directe en Division I ou, à tout le moins, participer aux barrages ? D'autant que l'O.M. caracole en tête, « claque » but sur but et a pris une option pour la montée. Même si Robert Herbin trouve qu'on pousse le bouchon un peu trop loin, au sujet des Marseillais.

Et ne devrait-on donc pas penser que les Lyonnais entendent profiter de la Coupe de France pour acérer leurs dents, en vue de la saison prochaine ? Avec un an de plus, les minots lyonnais seront durs à battre. D'autant qu'Herbin semble vouloir rééditer à Lyon le fabuleux coup qu'il avait réalisé à Saint-Etienne en 1972, avec les « inconnus » Lopez, Sarramagna, Santini, Bathenay et autres.

Il reste enfin que ce 0-0 obtenu à Nantes aura ouvert les yeux aux protégés de Charles Mighirian, enchanté du résultat, comme bien l'on pense, et qui espère une nombreuse chambrée à l'occasion du match retour.

Les partenaires d'Henri Zambelli savent aujourd'hui qu'ils peuvent encore puiser davantage au fond d'eux-mêmes, affirmer une base collective déjà solide, afficher des ambitions encore plus grandes. Et c'est ce que cherche précisément Robert Herbin. Avec des anciens baroudeurs comme Ferri, Zambelli, Olio et Topalovic-Nikolic, le tandem yougoslave, et des jeunes comme Fournier et Frèchet, les champions d'Europe juniors, le petit allier gauche Bernard et Boucher l'arrière latéral qui n'avait pu, à Bordeaux, se faire une place au soleil, Herbin a du bon matériel sous la main. La patience est une vertu de l'entraîneur de l'O.L. et il n'y a pas trop de soucis à se faire de ce côté-là.

A la place des Nantais, on se méfierait doublement demain soir à Gerland.

L'occasion est idéale pour l'O.L. de faire « ami-ami » avec le difficile public de Lyon. Et un choc du même acabit que celui qui a opposé les Gones aux Canaris enflammerait Gerland, à coup sûr. En attendant mieux... — J.-P.O.

LENS-STRASBOURG (1-0)

Piette: «La récupération déterminante»

(Dominique ROUSSEAU)

LENS. — Philippe Piette, à son habitude, a parcouru un terrain considérable contre Strasbourg, comme Krawczyk, son voisin sur le terrain. Dans un registre plus étendu, de piston entre la défense et l'attaque. Lens utilise depuis peu le 4-4-2, ce qui donne au milieu de terrain une plus grosse responsabilité sur le plan offensif.

« Philippe Piette, toujours difficile à absorber, ces Strasbourgeois...

— On le savait puisqu'ils étaient venus nous rendre visite en Championnat. C'est vrai qu'il n'est vraiment pas facile d'évoluer contre des adversaires qui refusent de se livrer. C'était même encore plus net cette fois-ci, puisque la dernière fois, pour essayer de prendre un point, à la fin du match, ils avaient attaqué avec succès d'ailleurs, mais là, comme il s'agissait pour eux de ne pas prendre de but...

— En seconde mi-temps, il a semblé que toute l'équipe lensoise ait connu une baisse de régime...

— Physiquement, nous sommes assez fatigués en ce moment. Samedi soir, c'était à nous de faire le jeu et nous étions obligés de nous employer. A mon avis, le sort du match retour se décidera sur la récupération. L'équipe qui se remettra le mieux de ses efforts aura fait un grand pas vers la qualification. Et puis, en plus, on joue dès ce soir. En tout cas, c'était notre quatrième match de suite et cela commence à peser.

— Comment voyez-vous le match retour ?

— Serré, comme à l'aller, bien que je croyais bien, après que nous eûmes marqué d'entrée, que nous aurions pris une avance plus substantielle qui aurait été méritée, je crois. Nous n'avons pas pris de but, ce qui peut se révéler intéressant en vue du retour. Les confrontations entre nos deux équipes sont en général serrées et cela sera encore le cas, je pense. De toute façon, notre but d'avance constitue un atout pour nous puisque à la différence de l'aller, il faudra bien que nos adversaires se livrent pour remonter leur handicap. Ce sera dur, mais je pense que nous pouvons afficher une confiance raisonnable.

— Samedi, il faudra remettre ça en Championnat, à Lens, pour un des grands rendez-vous de la saison, c'est-à-dire contre Nantes...

Piette-Xuereb, beaucoup d'efforts pour un seul petit but lensois.
(Photo Patrick Boutroux)

— Le résultat du match aller fait que les champions de France, qui n'ont pu prendre la moindre avance à l'aller contre Lyon, seront dans l'obligation de jouer à fond s'ils veulent compenser par un long parcours en Coupe leur Championnat en demi-teinte. Ce qui arrangera nos affaires. Après, sauf pour ceux qui seront sélectionnés pour les différents matches des équipes de France, ce sera la coupure pour une semaine. Et pour beaucoup d'entre nous, ce ne sera pas dommage. »

Pratiquement impossible de départager les deux équipes en vue du retour de ce soir. Si l'on examine ce qui s'est passé en Championnat, Strasbourg n'a marqué que quinze buts chez lui en quatorze matches et ne compte qu'une victoire depuis novembre. Quant à Lens, l'équipe nordiste a encaissé en déplacement vingt-neuf buts en quinze rencontres. Alors faites vos jeux... »
STRASBOURG : 50 % – LENS : 50 %.

L'énigme strasbourgeoise

LENS. — La manière de jouer des Strasbourgeois constitue une petite énigme dans la mesure où elle ne correspond pas aux déclarations de son entraîneur, Jurgen Sundermann, lequel prône un football spectaculaire et offensif. Il est vrai qu'il dispose de joueurs pour cela comme Piasecki, Lacuesta et Nielsen. Samedi soir, contre Lens, ces trois-là ont évolué nettement au-dessus du niveau de leurs partenaires. Piasecki effectue volontiers des montées mais qui sont souvent gâchées dès qu'il transmet le ballon. Lacuesta, au milieu du terrain, met sa technique au service de la collectivité, qui ne le lui rend pas. Quant à Nielsen, on le retrouve tel qu'il était à Moenchengladbach, rapide, tranchant et orientant bien le jeu. Le hiatus entre les propos de Sundermann et le comportement de son équipe sur le terrain vient sans doute du fait que les qualités des joueurs dont il dispose ne sont pas complémentaires, ou bien que la différence entre certains d'entre eux est souvent importante.

D.R.

ROUEN-LAVAL (1-0)

Pérard: «L'esprit européen»

(François de MONTVALON)

ROUEN. — Loïc Pérard, c'est en somme la révélation de la saison à Laval. La révélation... ou la relève d'une équipe à qui on promettait la chute et la désillusion. Rien de tout cela pour les Lavallois qui poursuivent leur route tout à fait tranquillement. En Championnat du moins où ils n'ont rien à perdre ni à gagner.

Pour la Coupe, c'est autre chose et la preuve en a été donnée à Rouen samedi soir où Pérard et les autres se sont accrochés au résultat dans l'attente du match retour, demain. A tout âge, la Coupe est un rêve.

« Loïc, vous étiez venu à Rouen pour défendre avant toute chose...

— C'est un peu la loi de la Coupe de France avec ses matches aller et retour. Lorsqu'on joue d'abord sur terrain adverse, on ne peut pas s'empêcher de penser au match retour. Avec Rouen comme adversaire, c'est encore plus vrai, car les deux équipes se ressemblent et nous savions que, sauf accident, tout se jouerait chez nous.

— Et puis avec la défense qui est la vôtre, vous ne craignez pas grand-chose actuellement ?

— C'est vrai... et pourtant Miton était absent. Mais depuis quelques mois, nous avons trouvé un équilibre dans ce secteur. Nous sommes solides et nous pouvons nous appuyer sur des joueurs expérimentés tels que Patrice Bozon. Nous possèdons d'ailleurs une des meilleures défenses du Championnat. Une seule fois cette saison, nous avons pris trois buts en un seul match. C'était à Bastia. C'est toujours bon à savoir avant le match retour.

— Mais il faut marquer ?

— Cette fois, on s'alignera sur le terrain pour atteindre cet objectif en se méfiant des Rouennais qui possèdent d'excellents joueurs. Beltramini et Redon notamment.

— Ce sera en somme une petite formule « Coupe d'Europe ». A l'image du match retour contre Vienne ?

— Rouen n'est pas l'Austria de Vienne, heureusement. Mais oui, on peut voir l'événement de cette façon. Il faudra jouer dans le même esprit et, si nous sommes soutenus par plus de dix mille supporters comme je le crois, tout est possible.

Vous savez, pour nous, pour le public surtout, le Championnat c'est un peu la routine. Alors profitons de l'événement.

— Et puis si vous passez... l'épreuve est plutôt ouverte cette saison.

— Oui, les résultats de Bordeaux, de Sochaux et de Nantes sont là pour le prouver. A partir des quarts de finale, tout sera possible. Alors pourquoi pas nous ? Nous sommes passés difficilement en trente-deuxièmes de finale aux dépens d'Angers en marquant le but vainqueur à la 85e minute. En seizièmes, nous sommes allés juqu'au penalties avec Caen. Il paraît que, des qualifications difficiles lors des premiers tours, ça porte bonheur.

— Vous-même, vous vous considérez comme une des révélations de Laval cette saison ?

— C'est vrai que j'étais dans le coup lors des sept premiers mois. Mais en fait, je suis une révélation à l'image de toute l'équipe.

— Et international...

— Oui et j'ai beaucoup souffert du 6-1 encaissé en Angleterre avec les Espoirs. Ce n'est pas normal ce qui nous est arrivé ce jour-là. Maintenant, il ne faut pas rêver. On ne va pas gagner 5-0 au retour, à Rouen justement. Mais juste gagner, même 1-0, ça prouverait quand même que nous ne sommes pas des charlots. Et, pour ma dernière sélection dans cette équipe, ce serait une belle récompense. »

Problème simple, clairement posé. Pour se qualifier, Laval doit marquer deux fois et ne pas encaisser un seul but. Mais voyez les chiffres. Côté défense, tout va bien, côté attaque, c'est plutôt « petit ». A partir de là, Rouen s'appuiera-t-il sur son maigre avantage ? Ça fait match nul sur toute la ligne.
LAVAL 50 % — ROUEN 50 %

Quand l'adversaire perd ses moyens

ROUEN. — Les chiffres sont là. Depuis le 26 novembre, un faux pas commis face à Bastia, le FC Rouen n'a plus perdu au stade Robert-Diochon. En Championnat comme en Coupe. Tout le monde y passe d'une façon ou d'une autre, de Bordeaux à Nantes en passant par Valenciennes et Laval. Pourquoi, comment ? C'est la recette Vicot et c'est tout à son honneur. Lorsque l'adversaire quitte la Normandie battu et souvent mécontent du jeu engagé, pratiqué par les Rouennais, l'entraîneur dit et répète : « On joue avec nos moyens qui ne sont pas immenses. Ceux qui perdent et qui possèdent d'autres qualités que nous n'ont qu'à trouver la solution. Et ne pas nous critiquer. »

Le discours se tient et les interrogations restent. Face à une équipe pleine de santé, personne ne retrouve son football. Le mauvais terrain du stade Robert-Diochon, dur et bosselé (et fort bien utilisé par les Normands) est peut-être un élément de réponse.

Plus sérieusement, on peut penser que, depuis plusieurs semaines, les équipes se tiennent de si près qu'il n'est pas simple pour elles d'imposer un jeu cohérent sans tomber dans celui de l'adversaire.

Imposer sa force et son travail offensif, « énerver » l'opposant, c'est tout ce que réussit Rouen. Samedi, Laval, à son tour, n'a pas su réagir comme il le fallait. Et Michel Le Milinaire avouait lui-même : « A la mi-temps, j'ai demandé à mes joueurs de ne pas poser le ballon, mais de copier les Rouennais. Il n'y avait rien d'autre à tenter. » C'est une opinion. Elle explique aussi la réussite du FCR sur ses terres.

F. M.

MONACO-NANCY (2-0)

Krause : « La raison de mon inefficacité »

(Pierre-Marie DESCAMPS)

MONACO. — Pour disséquer le cas Uwe Krause, il faudrait écrire un bouquin entier. Depuis son arrivée à Monaco, il y a huit mois, on se perd en conjectures pour comprendre ce qui lui arrive et peut-être ce qu'il est. L'ex-Lavallois, ex-meilleur buteur du Championnat, ex-terreur des surfaces, celui qui empêchait « tout le monde de dormir » comme le titrait « FF » il y a deux ans. Aujourd'hui, sa (relative) inefficacité intrigue. Et pourtant, alors que les explications ne viennent pas. Krause ne parle presque plus aux journalistes.

« C'est qu'ils ne viennent plus me voir, explique-t-il. *A Laval, j'étais l'un des plus sollicités, alors qu'ici je suis peut-être le moins demandé. Mais ce n'est pas le plus grave. »*

Justement, ce qui nous intéresse, c'est ce qui est le plus grave...

« Uwe, parlez-nous d'abord de ce match aller contre Nancy, au cours duquel on ne vous a pas beaucoup vu.

— Nous nous sommes procuré assez d'occasions pour gagner par 5-0, mais Nancy est venu pour défendre et ne pas prendre un carton. On joue mieux depuis le match de Bastia, avec notamment beaucoup plus d'occasions de marquer ; mais, à domicile, la réussite n'est pas là. Il faut dire que nous jouons sur un véritable terrain de camping aux rebonds imprévisibles. Un terrain qui est d'ailleurs dangereux pour les gardiens.

— Pensez-vous avoir fait un bon match ?

— Je ne pense jamais une chose pareille. Jamais. Je ferai seulement remarquer que sur la dizaine d'occasions nettes que nous avons obtenues je n'en ai au aucune. Je n'ai donc rien loupé. Je regrette seulement de ne jamais avoir été sur la trajectoire du ballon...

— Comment se fait-il que l'avant-centre d'une équipe qui a autant dominé samedi n'ait pas tiré une seule fois au but ?

— Sans doute parce que l'on ne m'a pas donné le ballon dans de bonnes conditions. A Laval, j'allais où je voulais et le ballon arrivait, alors qu'ici c'est l'inverse. Le jeu de Monaco est plus intelligent et c'est bien normal. Mais il est aussi plus lent et je ne sais jamais très bien quand on va me faire une passe. Avec certains, cela va mieux qu'avec d'autres. Par exemple avec Genghini, on se parle en allemand (il est Alsacien) et on se trouve assez bien.

— Mais avec Bravo et Bellone, vos partenaires de l'attaque, c'est moins « huilé » ?

— A Laval, Redon et Thordarsson jouaient pour moi, ils me donnaient un grand nombre de ballons de but, même quand ils pouvaient marquer eux-mêmes. A Monaco, c'est différent : d'abord il n'y a pas d'ailier droit, ensuite je joue avec des internationaux qui sont aussi capables de marquer que moi. Une grande équipe se doit d'avoir plusieurs buteurs potentiels. Je regrette seulement qu'ils aient tendance à tirer un peu la couverture à eux. Et cela explique pourquoi je marque moins à Monaco qu'à Laval.

— Nous y voilà.

— On s'attendait ici que je sois le meilleur réalisateur du Championnat. Personnellement, je ne suis pas venu pour cela mais pour gagner quelque chose avec Monaco. Les occasions de but, on se les crée mais aussi on les reçoit : j'en ai deux fois moins à Monaco qu'à Laval, donc je marque deux fois moins de buts et c'est logique. Ce que je veux dire, c'est que je n'en rate pas plus qu'avant. Je fais même des gestes techniques que je ne faisais pas souvent, comme par exemple des reprises de volée.

— Vous n'êtes pas déçu par votre expérience monégasque ?

— Moi non. Je ne sais pas si les dirigeants le sont. En fait, je sens bien que oui. Pourtant, nous sommes deuxièmes du Championnat et bien placés en Coupe. Le poste d'avant-centre est difficile à tenir partout et spécialement à Monaco. Onnis reste présent dans tous les esprits et les échecs de Trossero et Pécout me font réfléchir. Ce qui m'importe, c'est d'avoir joué tous les matches cette saison. Je me bats, je cours et je défends plus qu'avant. Et je trouve que le Championnat est beaucoup plus dur depuis le dernier Mundial, plus physique. Je me souviens de ma première saison à Laval, au cours de laquelle j'ai disputé des matches sans avoir l'impression d'être vraiment marqué. Aujourd'hui, tout a changé. On me connaît et toutes les équipes sont motivées face à Monaco.

— Vous avez signé pour deux ans, irez-vous au bout de votre contrat ?

— J'aimerais bien. Mon objectif est de jouer dans un grand club et de gagner un titre ou une Coupe. A Monaco, c'est possible. Mais j'ai entendu parler du recrutement d'un avant-centre comme Anziani et d'un étranger. Notre libero, Simon, est indiscutable ; donc, dans les deux cas, je serai de trop et je demanderai à partir. Je ne veux pas me retrouver dans la position de Jacques Perais vis-à-vis d'Yvon Le Roux. Il y a dans mon contrat une clause qui prévoit que, si je pars au bout d'un an, mon transfert ne pourra dépasser un certain prix. Je ne tiens pas à vous dire combien, mais je ne suis pas très cher et je pense pouvoir trouver preneur. »

Deux à zéro est souvent considéré en Coupe comme le score parfait d'un match aller à domicile, celui qu'il faut au moins obtenir pour voyager tranquillement au retour. Il semble même doublement parfait pour Monaco, véritable danger public à l'extérieur cette saison, qui n'a concédé que trois défaites loin de chez lui en Championnat et n'a encaissé qu'une fois trois buts à Lens (1-3).

Nancy garde néanmoins un petit espoir, mais devra réaliser un authentique exploit pour se qualifier.

MONACO 80 % - NANCY 20 %.

Morne plaine

MONACO. — Mille cinq cent cinquante personnes. Faut-il vous les dessiner ? Une chambrée de misère pour un match de luxe. L'affiche était en effet alléchante et le spectacle fut d'ailleurs de bonne qualité. Mais voilà, mon bon monsieur, chez ces gens-là, on pantoufle. Terrifiant public monégasque et incroyable gestion pour un club qui a décidément bien besoin des « Bains de mer » pour ne pas tomber à l'eau.

Côté joueurs et entraîneurs, on ne s'étonne plus de rien : « C'est toujours comme ça, on le sait... » disait, fataliste, Lucien Muller. Quand même, 1 000 personnes de moins que la veille à Nice, dont le public est également boudeur. Où sont les supporters de la Côte d'Azur ?

Côté nancéien, on faisait grise mine. Aldo Platini : « C'est terrible, mais voilà un déplacement qui nous oblige à mettre la main à la poche. Heureusement qu'au retour, le prestige de Monaco attirera du monde, sinon ce n'est plus la peine d'aller loin en Coupe sur le plan financier. »

Monaco est sur ce plan-là aussi le champion de France des matches à l'extérieur.

Les explications ? Il y en a mille, dix mille. Au moins une par spectateur absent : le prix des places, la pluie, les derniers matches pas fameux à Louis-II, la concurrence de Cannes et tout ce que vous voudrez. Peut-être même le traditionnel bal de la Rose qui se déroulait samedi soir au Sporting et où se retrouve le Tout-Monaco pour un repas spectacle somptueux sous la présidence de SAS le prince Rainier.

La loge princière de Louis-II était par conséquent désespérément vide. Il est vrai que ses occupants ne rentrent pas dans la rubrique « spectateurs payants »...

P.-M. D.

TOULON-GUINGAMP (2-0)

Benedet: «La Coupe... pour le maintien»

(Victor SINET)

TOULON. — Les rares supporters toulonnais qui aiment encore à respirer l'air de la Coupe — alors que le navire azur et or tangue toujours sur les eaux troubles du Championnat — ont retrouvé samedi soir, face à Guingamp, un certain Alain Benedet. Celui qui, il y a un an, avait contribué au retour du Sporting parmi l'élite et qui, depuis, piaffait plus ou moins d'impatience en coulisse, attendant son heure. Maintenant bien remis de ses malheurs physiques, l'ancien rugbyman de Valence, d'Albi, a retrouvé sa santé de fer et le moral de gagneur qui font sa force. C'est peut-être l'arme secrète de Toulon en cette fin de saison où, curieusement, l'équipe de Dalger joue toujours sa chance sur les deux tableaux, bien que surtout préoccupée par son maintien en Division I.

« Alain Benedet, que s'est-il passé au début de saison pour que vous ayez pratiquement été rayé de la liste des possibles titulaires toulonnais ?

— Il y a eu d'abord mon opération du ménisque, en septembre, qui m'a tenu éloigné des terrains pendant deux mois. J'ai repris l'entraînement fin novembre et j'ai joué ensuite un seul match, contre Saint-Etienne avant la trêve. Disons donc que j'ai été retardé et que, la concurrence étant sérieuse, j'ai dû ensuite m'armer de patience en coulisse.

— Et nous revoici donc frais et dispos...

— Ça, ce n'est pas à moi de le dire. Je pense effectivement avoir retrouvé la santé et la confiance. Déjà, j'avais joué vingt minutes en Championnat à Auxerre. Et à présent, je retrouve une place dans l'équipe fanion. Ce n'est déjà pas mal, compte tenu du fait que je suis professionnel depuis neuf mois à peine.

— Mais vous êtes à Toulon depuis bientôt trois saisons...

— Exact, je suis arrivé au SCT l'année où celui-ci venait de reconquérir sa place en Division II. Mais à cette époque-là, j'étais venu en qualité d'amateur et la saison suivante, c'est-à-dire en 82-83, j'avais un contrat de stagiaire. A présent, je suis lié par contrat professionnel à Toulon pour un peu plus de trois saisons.

— On a retrouvé contre Guingamp le Benedet à la force de percussion digne du rugbyman que vous avez été dans vos premières années de pratiquant.

— C'est vrai, quand j'ai de l'espace, j'aime aller de l'avant, à la manière d'un demi d'ouverture. Mais enfin, contre Guingamp, je crois que tout le monde a fait son devoir. Sans doute parce que, précisément, nous avions l'esprit libre. Ce qui nous handicape en Championnat, voyez-vous, c'est le fait d'être le plus souvent obnubilés par l'enjeu. Alors que là nous pouvons jouer comme nous savons, et le changement est assez considérable.

— Mais il y a mercredi la seconde manche à Guingamp. Comment l'envisagez-vous ?

— Avec deux buts d'avance, je pense que nous pourrons nous présenter à Guingamp avec l'esprit relativement serein. N'oubliez pas que Toulon sait fort bien se défendre à l'extérieur, notre dernier match de Coupe à Toulouse l'a clairement démontré. A mon avis, nous devrions normalement nous qualifier pour les quarts de finale. Mais nous nous attendons quand même à passer quelques moments difficiles car l'équipe de Guingamp, avec l'esprit de combat typiquement breton qui la caractérise, va certainement tout tenter pour renverser la vapeur. »

Tout de même, après le 2-0 réalisé au stade Mayol, on voit mal comment Toulon qui a effectivement de solides arguments défensifs pourrait être éliminé. Disons donc que malgré Keruzoré et Luisinho, les chances de Guingamp sont assez réduites.

TOULON : 75 % - GUINGAMP : 25 %

Onnis sème la panique dans la défense de Guin gamp. Son travail de sape a permis à Toulon de faire la différence. (Photo AFP)

Keruzoré tel qu'en lui-même

TOULON. — Nous l'avons retrouvé sur les bords de la Méditerranée, qu'il avait fréquentés voici une dizaine d'années, au temps où l'OM cherchait à se refaire une santé après la glorieuse épopée marquée par la réussite de Skoblar et de Magnusson.

Raymond Keruzoré a certes pris de la bouteille, mais on ne s'en rend même pas compte. Toujours le même sourire avenant, toujours sa chevelure flottante et toujours cette lucidité qui l'ont personnifié depuis ses débuts dans le football pro, il y a une bonne quinzaine d'années.

Après la défaite de Toulon, le capitaine et entraîneur de l'équipe bretonne, nullement déçu, s'efforçait de regarder la situation avec l'objectivité qu'on lui a toujours connue :

« Je crois, nous confia-t-il, qu'il n'y a plus de place pour le rêve. 2 à 0, c'est un score difficilement surmontable, surtout face à un adversaire qui n'a pas pour habitude de faire des cadeaux en déplacement. Mais enfin, ce n'est tout de même pas un mauvais résultat dans la mesure où nous sortions de l'avalanche tourangelle qui avait plus ou moins traumatisé les esprits et qui, je crois, a fait que nos défenseurs se sont montrés plus craintifs que de raison au stade Mayol. Voilà en tout cas un résultat qui devrait normalement inciter notre bon public du stade Montbareil à venir nous soutenir en grand nombre. Après tout, la Coupe est un peu aussi l'épreuve de l'impossible. Alors pourquoi pas ? »

Sur ces mots, Raymond nous demanda des nouvelles de ses amis marseillais, en particulier de Bracci et nous parla également du football italien, histoire d'en savoir davantage sur Platini. C'est que, même là-bas, tout au fond de sa Bretagne natale, Keruzoré reste avant tout un homme profondément épris du football, du football sous toutes les latitudes. Du vrai football où les frontières n'existent pas.

METZ-BESANÇON (4-0)

Bernad: «Une fin de saison passionnante»

(Victor PERONI)

METZ. — Jean-Paul Bernad, le capitaine de l'équipe de Metz, a débuté à Lyon en 1974 — dix ans déjà — avec Chiesa et Lacombe. Il ne déparait nullement l'équipe lyonnaise à l'époque, car il allie technique, vivacité et saine vision du jeu. Pourtant, les Lyonnais, croyant qu'il était perdu pour le football (à cause d'une blessure à la cheville) le laissèrent partir (après quatre ans de présence) pour Besançon. Il y resta trois ans avant d'arriver à Metz où il est en train de terminer sa troisième saison.

« Jean-Paul, ce match aller comme Besançon ?

— Eh bien nous l'avons pris comme il fallait le prendre. C'est-à-dire que nous avons rapidement fait la différence devant une équipe très jeune, à mon avis beaucoup trop jeune, mais qui ne manque pas de certaines qualités. D'ailleurs, elle nous l'a montré en deuxième mi-temps. Il est vrai qu'alors nous avions un peu baissé de pied, d'autant que nous nous ressentions de notre match à Bastia.

— Finalement, le match retour mercredi à Besançon ne sera qu'une formalité ?

— En fait, sans vouloir le moins du monde mésestimer l'adversaire, je crois que nous avons déjà un pied en quart de finale. Bien sûr, en football, on ne sait jamais, tout peut arriver, mais cette fois je crois bien qu'il faudrait un véritable coup de Trafalgar pour que nous soyons privés de disputer les quarts de finale. Il faudrait que Besançon gagne par 5 à 0. Réellement, je ne crois pas que cela soit possible, même si en deuxième mi-temps, samedi, Ettore a dû effectuer deux arrêts déterminants sur des tirs qui auraient pu nous faire mal.

— Donc, vous êtes déjà qualifiés, alors que c'est au Championnat que vous pensez en priorité ?

— Bien entendu, encore que l'idée soit séduisante de faire une bonne carrière en Coupe qui reste une compétition fort spectaculaire. Mais il convient avant tout de nous mettre définitivement à l'abri en Championnat où les équipes se tiennent de si près que le moindre résultat néfaste risque d'avoir des suites assez funestes. Nous avons actuellement 26 points et pour être tranquille, il nous faut gagner encore six points. Je pense qu'à 32 on sera bien. Evidemment, nous tâcherons de gagner quelques points de plus, mais nous avons un bien difficile calendrier puisque nous aurons des visiteurs de marque. A commencer par Bordeaux samedi prochain. D'ailleurs, cette rencontre nous y pensions avant même d'affronter Besançon en Coupe. Ensuite, nous recevrons Nantes, Laval et Lens, c'est-à-dire des adversaires très difficiles. Mais, de toute façon, quelle que soit la difficulté du calendrier, il n'y a pas matière à s'inquiéter à mon avis.

— Contre Besançon, vous avez joué à trois attaquants, c'est peut-être pour vous la meilleure méthode ?

— C'est-à-dire que, contre Besançon, il me semble que c'était l'occasion idéale de faire un tel essai, mais à mon avis nous avons une équipe pour jouer surtout à deux attaquants. »

— Jean-Paul, vous êtes libre à la fin de la saison. Allez-vous quitter Metz ?

— Oui, très certainement. Non pas parce que je ne me plais pas à Metz, bien au contraire, mais parce que parmi les clubs qui m'ont plus ou moins contacté il y en a un qui m'assure ma reconversion après le football. Et, à l'approche de la trentaine, on ne peut qu'être sensible à une telle proposition. »

Après la victoire de Metz par 4 à 0, on ne voit pas comment Besançon pourrait renverser la vapeur. En fait, les Messins sont pratiquement qualifiés pour les quarts de finale, et la seconde manche ne devrait pas leur poser de problèmes, le handicap bisontin étant insurmontable.

BESANÇON 1 % — METZ 99 %

Orsatti : « Pris à la gorge »

METZ. — Paul Orsatti, l'entraîneur de Besançon, n'était pas trop déçu samedi soir après la défaite des siens devant l'équipe de Metz. Il ne s'attendait pas au miracle avec son équipe de jeunes, formée en grande partie d'éléments que Bastia lui a cédés, à lui, l'ancien grand gardien de but bastiais.

Ces jeunes se sont trouvés confrontés à une équipe qui n'a pas de gros problèmes en Championnat et qui, en Coupe, grâce à un tirage au sort favorable, tient bon la route et compte dans ses rangs de vieux routiers tel par exemple Jean-Paul Bernad qui sut amorcer le net succès rapide des Messins. La tâche était trop lourde pour les Marie-Louise de Besançon qui, par ailleurs, songent surtout au Championnat où leur situation est encore assez précaire.

« Le malheur a voulu, regrettait Orsatti, que les Messins nous aient pris littéralement à la gorge, qu'ils aient su rapidement faire la différence. Après, il n'y avait plus rien à faire alors que je pensais qu'on pourrait tenir durant la première mi-temps, pour ensuite essayer en seconde mi-temps de réussir quelque chose d'intéressant. Mais Metz a marqué trop vite. Après, nous ne pouvions plus rien faire en dépit de notre bonne réaction en seconde mi-temps. Maintenant, ce qui compte surtout pour nous, c'est le Championnat et terminer cette compétition le mieux possible. C'est ce qui compte le plus. » V.P.

Les huitièmes (aller)

DIVISION I CONTRE DIVISION II

MULHOUSE b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Arbitrage de M. Swirog. 9 402 spectateurs. Recette : 417 021 F. But : Six (64e).

BORDEAUX : Delachet — Rohr, Specht, Battiston, Tusseau — Tigana, Memering, Giresse — Martinez, Lacombe (Zénier, 46e ; puis Thouvenel, 62e), Muller. Entr. : Jacquet.

MULHOUSE : Desrousseaux — F. Mansouri (Wiss, 54e), A. Mansouri, Huck (Biau, 45e), Zdun — Gaisser, Grumelon, Pleimelding — Durkalic, Kist, Six. Entr. : Banide.

NANTES et LYON : 0-0. — Arbitrage de M. Bourgeois. 9 500 spectateurs environ.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Rio, Bossis, Ayache — Poullain, Baronchelli (Adonkor, 72e), Touré — Lecornu (Buscher, 68e), Halilhodzic, Robert. Entr. : Suaudeau.

LYON : Topalovic — Olio, Zambelli, Ferri, Boucher — Fréchet, Nono, Fournier — N'Dioro, Nikolic, Bernard. Entr. : Herbin.

CANNES b. SOCHAUX : 3-0 (1-0). — Arbitrage de M. Boyer. 3 741 spectateurs. Recette : 151 472 F. Buts : Rampillon (44e et 73e), Bertucci (75e).

CANNES : Jacomo — Chaverot, Debru, Eyquem, Cloët — Fernandez, Fuchs, Rampillon — Bertucci, Thordarsson, Revelli. Entr. : Guillou.

SOCHAUX : Rust — Dreossi (Sauzée, 48e), Ruty, Bonnevay, Posca — Lucas, Santos (Lubin, 80e), Fernier — Colin, Anziani, Agerbeck. Entr. : Mosca.

TOULON b. GUINGAMP : 2-0 (2-0). 3 500 spect. environ. Arbitrage de M. Konrath. Buts : Onnis (34e), Emon (37e).

TOULON : Vizcaino — Berenguier, Alfano (Perlin, 86e), Courbis, Boissier — N'Kouka, Chaussin, Paganelli — Benedet, Onnis, Emon. Entr. : Dalger.

GUINGAMP : Roch — Le Goff, Cadran, Dufour, Jouan — Landré, Rolland, Thiboult, Keruzoré — Tibeuf, Luizinho. Entr. : Keruzoré.

METZ b. BESANÇON : 4-0 (3-0). — Arbitrage de M. Wurtz. 2 943 spectateurs. Buts : Pécout (37e et 48e), Kurbos (15e), Barraja (25e).

METZ : Ettore — Thys, Colombo, Zappia, Barraja — Bracigliano (Sonor, 81e), Rohr, Bernad — Kurbos, Pécout, Hinsberger. Entr. : Kasperzak.

BESANÇON : Lama — Gonzales, Bruder, Badjika, Masson — Bianconi, Salou (Hrasko, 46e), Tho — Amanallah, Martini, Germain (Braconi, 46e). Entr. : Orsatti.

DIVISION I ENTRE EUX

MONACO b. NANCY : 2-0 (0-0). — Arbitrage de M. De Zayas. 1550 spectateurs. Recette : 84 291 F. Buts : Bravo (65e), Delamontagne (67e).

MONACO : Ettori — Puel, Le Roux, Simon (Recordier, 46e), Amoros — Bijotat, Bravo, Genghini — Delamontagne, Krause, Bellone. Entr. : Muller.

NANCY : Martini — Casini, Cartier, Jeannol, Fabiani — Martin, Germain, Tukac, Umpierrez — Jacques, Philippe. Entr. : Collot.

ROUEN b. LAVAL : 1-0 (1-0). — 8 991 spectateurs. Recette : 307 706 F. Arbitrage de M. Bouillet. But : Tlemcani (34e).

ROUEN : Bensoussan — Amours, Buisine, Alberto, Malbeaux — Monteilh, Heaulmé, Tlemcani, Redon — Beltramini, Dideaux. Entr. : Vicot.

LAVAL : Godart — Felci, Sorin, Bozon, Pérard — Rabier, Goudet, Buigues, Souto — Sené, Thordarsson (Paillard, 74e). Entr. : Le Milinaire.

LENS b. STRASBOURG : 1-0 (1-0). — Arbitrage de M. Lopez. 11905 spectateurs. But : Bade (2e).

LENS : Tempet — Pagal, Sénac, Gillot, Bade — Krawczyk, Plette (Flak, 86e), Tlokinski (Peltier, 76e), Catalano — Xuereb, Brisson. Entr. : Houllier.

STRASBOURG : Dropsy — Jenner, Vogel, Piasecki, Vitalis — Lacuesta, Susser, Nielsen (Gemmrich, 88e), Knapp — Rouyer, Krimau. Entr. : Sundermann.

Deux émissions Sport et Musique cette semaine : le mercredi 21 mars avec Mulhouse-Bordeaux, Lyon-Nantes et les huitièmes de finale retour de la Coupe de France (19 h 55 - 22 h 20) ; le samedi 24 mars avec Lens-Nantes et la 32e journée de D I (20 h 5 - 22 h 20).

VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, rue du Faubourg-Montmartre, 75009 PARIS 770-35-45
29, boulevard Malesherbes, 75009 PARIS 742-58-66

BORDEAUX 1 (0)

Lacombe (64e)

BREST 1 (1)

Maroc (27e)

DELACHET	3	CHASLERIE	5
THOUVENEL	3	RICO	3
SPECHT	4	STECK	4
BATTISTON	4	BOSSER	4
ROHR	4	TOURE	3
TUSSEAU	4	PARDO	4
MARTINEZ	4	MUSLIN	3
MEMERING	3	MAROC	3
GIRESSE	2	(GOUSSET, 83e)	
MULLER	3	DUPRAZ	3
(ZENIER, 46e)	3	HENRY	3
LACOMBE	4	(POULIQUEN, 79e)	
		NJO-LEA	3
Total	38	Total	38

Entr. : Jacquet — Entr. : Nenkovic

10 500 spect. Recette : n.c .
Arbitrage de M. Ferrari.

Le leader s'est encore fait piéger sur son terrain. Mais cette fois, malgré la baisse de régime d'Alain Giresse, il a retrouvé un certain enthousiasme dans son jeu. Il lui a manqué un soupçon de réussite. La faute aux Brestois, très bien organisés en défense autour de leur gardien de but et profitant du moindre espace. Ce sont eux qui parvinrent à ouvrir le score obligeant les Girondins à entamer une course-poursuite menée à bien seulement à moitié, grâce à un nouveau but de Bernard Lacombe.

NIMES 1 (0)

Herrero (78e)

MONACO 2 (2)

Bravo (11e)
Krause (18e)

MORISSEAU	3	ETTORI	4
FOURNIER	4	PUEL	3
SIRVENT	4	LEROUX	4
NYGAARD	3	SIMON	4
BACCONNIER	3	AMOROS	4
LUCCHESI	3	BIJOTAT	4
HERRERO	3	DELAMONTAGNE	4
SURLIT	3	BRAVO	4
(LE BLAYO, 59e)		GENGHINI	3
GOUDARD	4	KRAUSE	4
CUBAYNES	3	BELLONE	3
PEREZ	2		
Total	36	Total	41

Entr. : Barlaguet — Entr. : Muller

6 947 spect. Recette : 354 936 F.
Arbitrage de M. Biguet.

Après quelques velléités offensives des Nîmois, Monaco prit très vite les choses en main, et en sept minutes seulement s'assura le gain du match. C'est Daniel Bravo qui trouva le premier l'ouverture sur une passe judicieuse d'Uwe Krause, puis ce même Krause, enfin égal à lui-même, assomma littéralement les Nîmois avec un second but. Dès lors, le match était pratiquement joué et la défense monégasque se chargea de barrer l'accès du but d'Ettori, lequel devait néanmoins s'incliner une fois sur un tir remarquable d'Herrero.

RENNES 1 (0)

Stopyra (61e)

AUXERRE 3 (0)

Szarmach (56e)
Garande (65e, 77e)

HIARD	4	BATS	4
SAMSON	3	BOLI	
BRULEZ	3	(CHARLES, 30e)	3
MARAIS	4	GENDREAU	4
DOARE	4	JANAS	4
ZAJAKOWSKI	4	LOKOLI	4
TISCHNER	3	BARRET	4
BOUSDIRA	3	PERDRIEAU	4
(ROBERT,59e)		LANTHIER	4
M'FEDE	4	FERRERI	4
STOPYRA	4	SZARMACH	4
CHARRIER	3	GARANDE	4
(MORIN, 46e)	3		
Total	39	Total	43

Entr. : Vincent — Entr. : Roux

6 177 spect. Recette : 250 044 F.
Arbitrage de M. Bouillet.

Les Rennais, dont c'était le match de la toute dernière chance, démarrèrent sur les chapeaux de roue, mais en dépit de leurs efforts ne parvinrent pas à leurs fins. Total, c'est Auxerre qui ouvrit la marque en seconde mi-temps. Stopyra égalisa, mais très vite Garande, sur passe (à chaque fois) de Ferreri, marque deux buts, ce qui condamne irrémédiablement les Rennais à la Division II.

SOCHAUX 2 (2)

Fernier (9e)
Anziani (42e)

PARIS-S-G 1 (0)

Fernandez (84e)

RUST	3	BARATELLI	4
DREOSSI	3	GUILLOCHON	3
RUTY	3	JANVION	3
BONNEVAY	4	ZAREMBA	3
POSCA	3	LEMOULT	3
LUCAS	6	BATHENAY	3
COLIN	3	(DE FALCO, 73e)	
FERNIER	5	FERNANDEZ	3
SANTOS		SUSIC	3
(SAUZEE, 33e)	3	COURIOL	3
ANZIANI	4	ROCHETEAU	3
(THOMAS, 73e)		DAHLEB	3
AGERBECK	3		
Total	40	Total	34

Entr. : Mosca — Entr. : Leduc

5 031 spect. Recette : n.c .
Arbitrage de M. Dailly.

C'est un Sochaux particulièrement en verve qui a infligé à Paris-SG sa première défaite à l'extérieur depuis quatre mois.

Les Sochaliens beaucoup plus actifs et réalistes, avec un grand Lucas, qui musela littéralement « Maître Susic », n'eurent aucun mal à bâtir leur succès, largement amorcé en première mi-temps avec un but de Fernier, d'un tir en demi-volée, marqué après neuf minutes de jeu et un autre d'Anziani à la réception d'un service d'Agerbeck. Malgré une relative réaction ensuite, Paris ne put que réduire la marque par Fernandez à six minutes de la fin.

TOULOUSE 0

LAVAL 0

BERGEROO	4	GODART	4
BRISSON	3	FELCI	3
(LOPEZ, 60e)		SORIN	4
DEPLANCHE	3	BOZON	4
DOMERGUE	3	MITON	
MARX	3	(PERARD, 6e)	4
VAN STRAELEN	3	RABIER	5
LACOMBE	4	PAILLARD	4
FAVRE	4	BUIGUES	4
DIAZ	3	THORDARSSON	4
(DURAND, 60e)		SENE	4
SOLER	3	GOUDET	3
SASSUS	3	(SOUTO, 59e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Le Milinaire

11 231 spect. Recette : 321 989 F.
Arbitrage de M. Delmer.

Un match sans but et de qualité moyenne. Toulouse domina largement du point de vue de l'occupation du terrain (dix-huit corners contre trois) mais son inefficacité fut quasi permanente. En face, sur la base d'une stratégie défensive renforcée, les Lavallois placèrent de dangereuses contre-attaques et ratèrent trois ou quatre occasions de but pratiquement imparable. Au bout du compte, Toulouse s'en tira bien, restant dans la course pour une cinquième place finale.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

31e JOURNÉE — MERCREDI 14 MARS 1984

	MATCHES												Pts	BUTS					
	Terrain				Adv.				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P		P	C	P	C	P	C	
1. Bordeaux	16	11	4	1	15	7	3	5	31	18	7	6	43	34	12	20	16	54	28	+26
2. Monaco	15	9	3	3	16	8	5	3	31	17	8	6	42	28	14	19	11	47	25	+22
3. Auxerre	15	9	5	1	16	8	1	7	31	17	6	8	40	32	6	18	20	50	26	+24
4. Paris SG	15	9	3	3	16	6	6	4	31	15	9	7	39	30	15	20	18	50	33	+17
5. Toulouse	16	10	3	3	14	5	3	6	31	15	6	10	36	27	13	20	22	47	35	+12
6. Nantes	16	10	4	2	14	5	2	7	30	15	6	9	36	27	11	7	12	34	23	+11
7. Laval	16	10	4	2	15	1	6	8	31	11	10	10	32	20	8	5	21	25	29	— 4
8. Rouen	16	12	2	2	14	1	3	10	30	13	5	12	31	33	10	6	21	39	31	+ 8
9. Strasbourg	14	6	7	1	14	3	6	5	29	9	13	7	31	15	9	16	21	31	30	+ 1
10. Sochaux	14	7	4	3	15	2	6	7	30	10	10	10	30	22	10	8	16	30	26	+ 4
11. Lens	16	10	2	4	15	2	4	9	31	12	6	13	30	30	20	18	29	48	49	— 1
12. Bastia	15	9	3	3	16	3	3	10	31	12	6	13	30	19	13	9	21	28	34	— 6
13. Lille	15	7	5	3	16	3	4	9	31	10	9	12	29	22	13	23	33	45	46	— 1
14. Nancy	16	8	3	5	15	2	6	7	31	9	10	12	28	20	16	13	27	33	43	—10
15. Metz	15	8	2	5	16	2	4	10	31	10	6	15	26	22	16	14	30	36	46	—10
16. Brest	15	6	6	3	16	0	6	10	31	6	12	13	24	18	12	9	25	27	37	—10
17. St-Etienne	15	7	3	5	15	2	3	10	30	9	6	15	24	14	15	13	25	27	40	—13
18. Toulon	16	7	4	5	15	2	2	11	31	9	6	16	24	13	14	11	28	24	42	—18
19. Nîmes	15	6	3	6	16	0	2	14	31	6	8	17	20	21	16	7	41	28	57	—29
20. Rennes	15	5	3	7	16	2	2	12	31	7	5	19	19	22	24	11	32	33	56	—23

ROUEN 2 (0)

Beltramini (64e)
Tlemcani (78e)

NANTES 0

BENSOUSSAN	4	B.-DEMANES	4
AMOURS	4	BIBARD	3
BUISINE	4	RIO	3
ALBERTO	4	BOSSIS	4
MALBEAUX	4	AYACHE	3
MONTEILH	5	POULLAIN	3
HEAULME	5	(DERZAKARIAN, 83e)	
TLEMCANI	5	ADONKOR	4
REDON	4	TOURE	5
BELTRAMINI	4	MORICE	3
DIDAUX	4	BARONCHELLI	3
		AMISSE	
		(ROBERT, 13e)	4
Total	47	Total	39

Entr. : Vicot — Entr. : Suaudeau

13 735 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Konrath.

Confirmant son nouveau statut de tombeur de vedettes, le FC Rouen s'est imposé assez nettement devant le champion de France en titre. C'est l'inévitable Jean-François Beltramini qui ouvrit la marque suite à un corner de Tlemcani, corner qui provoqua un beau mouvement de panique dans la défense nantaise. Dès lors, cette dernière devait supporter tout le poids du match, et Bertrand-Demanes devait s'incliner une seconde fois sur un tir en demi-volée de Tlemcani.

STRASBOURG 2 (1)

Vitalis (34e)
Rouyer (58e)

TOULON 0

DROPSY	4	VIZCAINO	3
VOGEL	4	ALFANO	3
JENNER	3	BERENGUIER	3
LACUESTA	5	COURBIS	4
VITALIS	4	BOISSIER	4
KNAPP	3	PERLIN	3
SUSSER	3	NEUBERT	3
NIELSEN	4	(N'KOUKA, 68e)	
ROUYER	4	DIB	4
KRIMAU	4	BENEDET	4
GEMMRICH	3	ONNIS	3
(SCHAER, 65e)		EMON	3
Total	40	Total	37

Entr. : Sundermann — Entr. : Dalger

4 450 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Boyer.

Inquiété une dizaine de minutes seulement par un adversaire qui lui réussit décidément bien, le RC Strasbourg contrôla l'essentiel du match et c'est le plus naturellement du monde qu'il signa son neuvième succès de la saison. Ce succès a été construit en deux temps, en première période tout d'abord, grâce à un tir de 20 m de Vitalis, en seconde période ensuite, grâce à une tête de Rouyer sur un petit centre de Nielsen. Vitalis et Rouyer marquaient là leur premier but de la saison, ce qui était fort bien venu.

NANCY 2 (1)

Jeannol (40e, 71e)

LENS 0

MARTINI	5	TEMPET	3
CASINI	4	LE PROVOST	3
CARTIER	4	(TIRLOIT, 45e)	3
JEANNOL	4	SENAC	4
FABIANI	5	FLAK	4
MARTIN	3	MARSIGLIA	3
GERMAIN	4	EL AOUAD	3
TUCAK	4	PELTIER	4
UMPIERREZ	4	PIETTE	4
PHILIPPE	3	TLOKINSKI	3
MEYER	3	OUDJANI	3
(JACQUES, 68e)		(XUEREB, 59e)	
		BRISSON	3
Total	43	Total	37

Entr. : Collot — Entr. : Houllier

4 695 spect. Recette : 139 166 F.
Arbitrage de M. Soulerot.

Après un round d'observation qui dura une bonne demi-heure, les deux équipes se décidèrent à entrer dans le vif du sujet. Le match prit alors une tournure très animée, et après que Tlokinski eut raté une occasion en or, c'est Jeannol, sur passe de Tucak, qui ouvrit le score. Lens tenta de refaire son handicap en seconde période mais buta sur un excellent Martini. Et c'est finalement Nancy, toujours par Jeannol, qui doubla la mise et s'assura le gain du match.

BASTIA 1 (0)

Zimako (50e)

METZ 0

OLMETA	5	ETTORE	3
MARCHIONI	3	THYS	3
ORLANDUCCI	3	(SONOR, 64e)	
TARANTINI	3	COLOMBO	3
CERVETTI	4	ZAPPIA	3
FIARD	4	BARRAJA	3
IHILY	3	ROHR	4
SOLSONA	3	BRACIGLIANO	4
TESTA	3	MORGANTE	3
(VERNET, 46e)	3	(PECOUT, 64e)	
FERRIGNO	3	BERNAD	4
ZIMAKO	4	HINSCHBERGER	3
		KURBOS	4
Total	38	Total	37

Entr. : Redin — Entr. : Kasperczak

3 000 spect. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Vautrot.

Après une première mi-temps équilibrée au cours de laquelle ils ouvrirent le score par l'intermédiaire de Zimako, les Bastiais restèrent jusqu'au bout de la rencontre sous la menace d'un retour des Messins. Il fallut à ce moment-là que le gardien corse Olmeta multiplie les arrêts pour que son équipe parvienne à préserver le gain du match.

LILLE 1 (1)

Bureau (7e)

ST-ETIENNE 1 (0)

Daniel (69e)

MOTTET	3	CASTANEDA	5
THOMAS	4	WOLFF	3
PRIMORAC	4	MAHUT	4
FROGER	4	PEREZ	4
ROBIN	3	ZANON	3
PEAN	3	OLEKSIAK	3
S. PLANCQUE	3	RIBAR	4
RICORT	4	MOIZAN	5
P. PLANCQUE	5	KUPCEWICZ	4
SAVIC	3	DANIEL	3
BUREAU	5	SANCHEZ	3
Total	41	Total	41

Entr. : Dos Santos — Entr. : Djorkaeff.

8 610 spect. Recette : 236 396 F.
Arbitrage de M. Lambert.

Faute d'avoir su mieux concrétiser leur supériorité quasi permanente, les Lillois ont laissé un point face à une équipe stéphanoise par ailleurs très appliquée. C'est essentiellement au milieu de terrain que les Nordistes ont péché malgré quelques bonnes inspirations de Ricort. Bureau en pleine forme leur avait pourtant très vite ouvert la voie du succès avant de réaliser un match particulièrement brillant. Mais Castaneda a lui aussi sorti le grand jeu arrêtant même un penalty de Savic (57e). Et sur un contre servi par Ribar, Daniel a offert un point précieux à son équipe. Un point certes flatteur, mais que cette dernière n'a finalement pas volé...

Jeannol vers les sommets

CLASSEMENT GENERAL

L'équipe de Strasbourg compte deux matches de retard. Nantes, Rouen, Sochaux et Saint-Etienne comptent un match de retard.

128 étoiles : Bats (Auxerre), Olmeta (Bastia).
123 étoiles : Umpierrez (Nancy).
120 étoiles : Bergeroo (Toulouse).
118 étoiles : Barret (Auxerre), Giresse (Bordeaux), Jeannol (Nancy).
117 étoiles : Lacombe (Toulouse), Simon (Monaco), Nygaard (Nîmes).
116 étoiles : Baratelli (Paris SG), Rust (Sochaux), Ettori (Monaco), Primorac (Lille), Castaneda (Saint-Etienne).
115 étoiles : Lanthier (Auxerre), Marais (Rennes), Bernad (Metz).
114 étoiles : Godart (Laval).
113 étoiles : Ferreri (Auxerre), Sené (Laval), Bossis (Nantes), Le Roux (Monaco).
112 étoiles : Pardo (Brest), E. Martin (Nancy), Bertrand-Demanes (Nantes), Susic (Paris-SG), Bensoussan (Rouen), Dropsy (Strasbourg), Vizcaino (Toulon), Domergue (Toulouse), Ettore (Metz).
111 étoiles : Ayache (Nantes), Morisseau (Nîmes).
110 étoiles : Stopyra (Rennes), Amoros (Monaco).
109 étoiles : Fiard (Bastia), Battiston (Bordeaux), Goudet (Laval), Germain (Nancy), Ruty (Sochaux).
108 étoiles : Bozon (Laval), Horsmann (Rennes), Mottet (Lille).
107 étoiles : Delachet (Bordeaux), Mitton, Perard (Laval), Tempet (Lens), Buisine (Rouen), Emon (Toulon), Genghini (Monaco).
106 étoiles : Sorin (Laval), Bousdira (Rennes).
105 étoiles : Lokoli (Auxerre), Specht (Bordeaux), Brisson (Lens), Alberto, Beltramini (Rouen), Favre (Toulouse).
104 étoiles : Garande (Auxerre), Rabier (Laval), Courbis (Toulon), Bureau (Lille).
103 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Lacombe (Bordeaux), Souto (Laval), Fernandez (Paris-SG), Amours (Rouen), Agerbeck (Sochaux), Zanon (Saint-Etienne).
102 étoiles : Rohr (Bordeaux), Piette (Lens), Dreossi (Sochaux), Daniel (Saint-Etienne).
101 étoiles : Honorine (Brest).
100 étoiles : Bracigliano, Rohr (Metz), Poullain (Nantes), Onnis (Toulon), Bellone (Monaco).
99 étoiles : Henry (Brest), Casini (Nancy), Bonnevay (Sochaux), Fournier (Nîmes).
98 étoiles : Steck (Brest), Rio (Nantes), Amisse (Nantes), Alfano (Toulon), Krause (Monaco).
97 étoiles : Szarmach (Auxerre), Bravo (Monaco), Savic (Lille).
96 étoiles : Milla (Bastia), Xuereb (Lens), Sonor (Metz), Couriol (Paris-SG), Moizan (Saint-Etienne).
95 étoiles : Fabiani (Nancy), Marx (Toulouse), Zappia (Metz).
94 étoiles : Heaulme (Rouen), Neubert (Toulon).
93 étoiles : Hiard (Rennes), Tlemcani (Rouen), Didaux (Rouen), Jenner (Strasbourg), Benoit (Monaco), Mahut (Saint-Etienne).
92 étoiles : Sénac (Lens), Jacques (Nancy), Zaremba (Paris-SG), Piasecki (Strasbourg), Berenguier (Toulouse).
91 étoiles : Charles (Auxerre), Thys (Metz), Anziani (Sochaux).
90 étoiles : Rico (Brest), Marsiglia (Lens).

CLASSEMENT DES JOUEURS DE CHAMP

(nés après le 20-07-1962)

1. Umpierrez (Nancy), 119 étoiles ; 2. Giresse (Bordeaux), 116 ; 3. Barret (Auxerre), 114 ; Nygaard (Nîmes), 114 ; 5. Simon (Monaco), 113 ; Jeannol (Nancy), 113 ; Lacombe (Toulouse), 113 ; 8. Primorac (Lille), 112 ; 9. Lanthier (Auxerre), 111 ; Bernad (Metz), 111 ; Marais (Rennes), 111.

CLASSEMENT DES ÉTOILES PAR CLUBS

1. Bordeaux (1251) ; 2. Auxerre (1250) ; 3. Laval (1233) ; 4. Monaco (1232) ; 5. Toulouse (1228) ; 6. Brest (1199) ; Nancy (1199) ; 8. Bastia (1198) ; 9. Lens (1191) ; Paris-SG (1191) ; 11. Toulon (1190) ; Lille (1190) ; 13. Rennes (1189) ; 14. Nantes (1187) ; 15. Rouen (1184) ; 16. Sochaux 1180 ; 17. Nîmes 1173 ; 18. Metz 1165 ; 18. Metz 1165 ; 19. St-Etienne 1159 ; 20. Strasbourg 1136.

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	31e	Total	D.	G.	T.	P.	M.
1. Garande (Auxerre) ...	+ 2	18	10	5	3	0	29
2. Szarmach (Auxerre) ..	+ 1	17	11	4	2	0	28
3. Onnis (Toulon)	0	16	8	1	2	5	30
4. Giresse (Bordeaux) ..	0	15	14	1	0	0	30
Genghini (Monaco) ..	0	15	2	9	4	0	31
Lacombe (Bordeaux) .	+ 1	15	12	1	2	0	28
7. Brisson (Lens)	0	14	1	9	3	1	29
Beltramini (Rouen) ...	+ 1	14	8	2	4	0	29
9. Savic (Lille)	0	12	5	2	3	2	27
10. Tlokinski (Lens)	0	12	8	1	1	2	26

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty ; M : matches.

11. Soler (Toulouse), 11.
12. Krause (Monaco), Anziani (Sochaux), 10.
14. Kurbos (Metz), N'Gom, Rocheteau (Paris-SG), Stopyra (Rennes), 9.
18. Halilhodzic (Nantes), Bousdira (Rennes), Zimako (Bastia), Bureau (Lille), 8.
22. Lanthier (Auxerre), Muller (Bordeaux), Ogaza (Lens), Bernad (Metz), Jacques (Nancy), Cubaynes (Nîmes), Agerbeck (Sochaux), Gemmrich (Strasbourg), 7.
30. Goudet (Laval), Xuereb (Lens), Ricort (Lille), Amoros, Bellone (Monaco), Umpierrez (Nancy), Didaux (Rouen), Carrot (Saint-Etienne), Domergue, Faure (Toulouse), Tlemcani (Rouen), 6.
41. Dupraz, Henry, Steck (Brest), Souto (Laval), Pécout (Metz), Meyer (Nancy), Touré (Nantes), Jeannol (Nancy), Nygaard (Nîmes), Susic, Zaremba (Paris-SG), Fernier (Sochaux), Nielsen, Ouattara (Strasbourg), Roussey (Toulouse), 5.
55. Ferreri (Auxerre), Marcialis, Milla (Bastia), Zénier (Bordeaux), N'Joléa (Brest), Sené (Laval), Vercruysse (Lens), P. Plancque, Primorac (Lille), Cangini, Rohr (Metz), Philippe (Nancy), Goudard, Perez (Nîmes), Dahleb (Paris-SG), Mazur, Vésir (Rennes), Zanon (Saint-Etienne), Ferratge, G. Lacombe (Toulouse), Maroc (Brest), Bravo (Monaco), Daniel (Saint-Etienne), 4.
78. Solsona (Bastia), Battiston (Bordeaux), Peltier (Lens), Rabier (Laval), Leroux (Monaco), Baronchelli, Bossis (Nantes), Aujoulat (Nîmes), Bathenay, Couriol, Pilorget (Paris-SG), Charrier (Rennes), Sanchez (Saint-Etienne), Krimau (Strasbourg), Neubert (Toulon), Sassus (Toulouse), 3.

Garande, nouveau roi des buteurs. **(Photo Presse-Sports)**

CLASSEMENT A LA MOYENNE PAR POSTE

(17 matches joués et plus)

Gardiens : 1. Bats (Auxerre), 4,13 ; Olmeta (Bastia), 4,13 ; 3. Martini (Nancy), 3,95 ; 4. Bergeroo (Toulouse), 3,87 ; Castenadena (St-Etienne), 3,87.

Arrières latéraux : 1. Rohr (Bordeaux), 3,92 ; 2. Domenech (Bordeaux), 3,82 ; 3. Amoros (Monaco), 3,79 ; 4. Ayache (Nantes), 3,70 ; 5. Pérard (Laval), 3,69.

Stoppeurs : 1. Mahut (St-Etienne), 4,04 ; 2. Le Roux (Monaco), 3,90 ; 3. Pilorget (Paris-SG), 3,86 ; 4. Boli (Auxerre), 3,79 ; Vogel (Strasbourg), 3,79.

Liberos : 1. Jeannol (Nancy), 3,93 ; 2. Simon (Monaco), 3,90 ; 3. Bossis (Nantes), 3,90 ; 4. Tarantini (Bastia), 3,83 ; 5. Nygaard (Nîmes), 3,77.

Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 4 ; 2. Rabier (Laval), 3,85 ; 3. Barret (Auxerre), 3,81 ; 4. Fiard (Bastia), 3,76 ; 5. Benoît (Monaco), 3,72.

Demis tournants : 1. Heaulme (Rouen), 3,92 ; 2. Lacombe (Toulouse), 3,77 ; 3. Lanthier (Auxerre), 3,71 ; 4. Poullain (Nantes), 3,70 ; 5. Perdrieau (Auxerre), 3,68.

Demis offensifs : 1. Tlemcani (Rouen), 4,04 ; 2. Giresse (Bordeaux), 3,93 ; 3. Umpierrez (Nancy), 3,92 ; 4. Nielsen (Strasbourg), 3,90 ; 5. Touré (Nantes), 3,88.

Avants-centres : 1. Lacombe (Bordeaux), 3,81 ; 2. Sené (Laval), 3,77 ; 3. Milla (Bastia), 3,69 ; 4. Stopyra (Rennes), 3,67 ; 5. Anziani (Sochaux), 3,64.

Ailiers : 1. N'Kouka (Toulon), 3,90 ; 2. Amisse (Nantes), 3,77 ; 3. Brisson (Lens), 3,75 ; 4. Didaux (Rouen), 3,72 ; 5. Bellone (Monaco), 3,70.

CLASSEMENT GÉNÉRAL A LA MOYENNE

1.	Bats (Auxerre)	4,13
	Olmeta (Bastia)	4,13
3.	Tlemcani (Rouen)	4,04
	Mahut (St-Etienne)	4,04
5.	Pardo (Brest)	4
6.	Martini (Nancy).....	3 95
7.	Jeannol (Nancy).....	3,93
	Giresse (Bordeaux) ...	3,93
9.	Rohr (Bordeaux)	3,92
10.	Heaulme (Rouen)	3,92
	Umpierrez (Nancy)	3,92
12.	Simon (Monaco).....	3,90
	Leroux (Monaco).....	3,90
	Bossis (Nantes).....	3,90
	N'Kouka (Toulon)	3,90
	Nielsen (Strasbourg) ..	3,90
17.	Touré (Nantes).....	3,88
18.	Bergeroo (Toulouse) ...	3,87
	Castaneda (St-Etienne)	3,87
	Rust (Sochaux).....	3,87
20.	Pilorget (Paris-SG)	3,86
	Dropsy (Strasbourg)...	3,86

PASSES DÉCISIVES

Trente et unième journée

Auxerre : Lokoli, Ferreri (2) ; **Bastia :** Ihily ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** Muslin ; **Laval :** néant ; **Lens :** néant ; **Lille :** Ricort ; **Metz :** néant ; **Monaco :** Krause, Delamontagne ; **Nancy :** Tucak ; **Nantes :** néant ; **Nîmes :** Perez ; **Paris-SG :** néant ; **Rennes :** Robert ; **Rouen :** Redon ; **Saint-Etienne :** Ribar ; **Sochaux :** Ruty, Agerbeck ; **Strasbourg :** Krimau, Nielsen ; **Toulon :** néant ; **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Ferreri (Auxerre),11 ; 2. Giresse (Bordeaux), Bravo (Monaco), Favre (Toulouse), 9 ; 5. Emon (Toulon), 8 ; 6. Xuereb (Lens) et Susic (PSG), 7 ; 8. Lacombe (Bordeaux), Bellone (Monaco), Amisse (Nantes), Bureau (Lille),6 ; 12. Garande (Auxerre), Domenech (Bordeaux), Sené (Laval), Pécout (Metz), Nygaard (Nîmes), Stopyra (Rennes), 5 ; 18. Brisson et Vercruysse (Lens), Savic (Lille), Gentès (Nîmes), Dahleb, Fernandez et Rocheteau (PSG), Bousdira, Charrier et Vésir (Rennes), Heaulme et Tlemcani (Rouen), Zanon (Saint-Etienne), Lubin (Sochaux), G. Lacombe et Roussey (Toulouse), 4.

EQUIPE TYPE DE LA 31e JOURNÉE

CASTANEDA (Saint-Etienne, 5 ét.)

CASINI (Nancy, 4 ét.) — **MAHUT** (St-Etienne, 4 ét.) — **LACUESTA** (Strasbourg, 5 ét.) — **BOISSIER** (Toulon, 4 ét.)

LUCAS (Sochaux, 6 ét.) — **HEAULME** (Rouen, 5 ét.) — **MOIZAN** (St-Etienne, 5 ét.)

ROUYER (Strasbourg, 4 ét.) — **KRAUSE** (Monaco, 4 ét.) — **BUREAU** (Lille, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Olmeta (Bastia), Rabier (Laval), Chaslerie (Brest), Fernier (Sochaux), Jeannol, Martini (Nancy), Monteilh, Tlemcani (Rouen), Touré (Nantes), P. Plancque (Lille).

En passant par la Lorraine

Division I - 32e journée

Samedi 24 mars 1984, 20 h 30

METZ-BORDEAUX

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz b. Bordeaux, 2-1**

METZ (15)
- **Trois derniers matches :** Metz b. *Rennes, 2-1 ; Nancy b. *Metz, 2-1 ; *Bastia b. Metz, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Kurbos, 9 buts.

BORDEAUX (1)
- **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Laval, 0-0 ; *Lens b. Bordeaux, 3-1 ; *Bordeaux et Brest, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Lacombe et Giresse, 15 buts.
- **Pronostic :** Metz.

MONACO-SOCHAUX

Stade Louis-II
La saison dernière :
***Monaco et Sochaux, 0-0**

MONACO (2)
- **Trois derniers matches :** *Nancy et Monaco, 1-1 ; *Monaco et Lille, 1-1 ; Monaco b. *Nîmes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Genghini, 15 buts.

SOCHAUX (10)
- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Toulouse, 1-0 ; *Brest et Sochaux, 0-0 ; *Sochaux b. Paris-SG, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Anziani, 10 buts
- **Pronostic :** Monaco.

AUXERRE-LILLE

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
***Auxerre b. Lille, 3-0**

AUXERRE (3)
- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Toulon, 1-1 ; *Auxerre et Bastia, 1-1 ; Auxerre b. *Rennes, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Garande, 18 buts.

LILLE (13)
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Brest, 2-1 ; *Monaco et Lille, 1-1 ; *Lille et Saint-Etienne, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Savic, 12 buts.
- **Pronostic :** Auxerre.

PARIS-SG-NIMES

Parc des Princes
La saison dernière :
Nîmes en D II

PARIS-SG (4)
- **Trois derniers matches :** *Bastia et Paris-SG, 1-1 ; *Paris-SG b. Rennes, 3-2 ; *Sochaux b. Paris-SG, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Rocheteau et N'Gom, 9 buts.

NIMES (19)
- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Lens, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Nîmes, 3-1 ; Monaco b. *Nîmes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Cubaynes, 7 buts.
- **Pronostic :** Paris-SG.

TOULON-TOULOUSE

Stade Mayol
La saison dernière :
Toulon en D II

TOULON (18)
- **Trois derniers matches :** *Auxerre et Toulon, 1-1 ; *Toulon b. Rouen, 1-0 ; *Strasbourg b. Toulon, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 16 buts.

TOULOUSE (5)
- **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Toulouse, 1-0 ; *Nantes b. Toulouse, 3-1 ; *Toulouse et Laval, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Soler, 11 buts.
- **Pronostic :** Toulon.

LENS-NANTES

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
***Lens et Nantes, 2-2**

LENS (11)
- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Lens, 2-1 ; *Lens b. Bordeaux, 3-1 ; *Nancy b. Lens, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Brisson, 13 buts.

NANTES (6)
- **Trois derniers matches :** Bordeaux b. *Nantes, 1-0 ; *Nantes b. Toulouse, 3-1 ; *Rouen b. Nantes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Halilhodzic, 8 buts.
- **Pronostic :** Lens.

LAVAL-ROUEN

Stade Francis-Le-Basser
La saison dernière :
***Laval b. Rouen, 3-1**

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Laval, 0-0 ; *Laval et Strasbourg, 1-1 ; *Toulouse et Laval, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Goudet, 6 buts.

ROUEN (8)
- **Trois derniers matches :** *Rouen b. Toulouse, 3-1 ; *Toulon b. Rouen, 1-0 ; *Rouen b. Nantes, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Beltramini, 14 buts.
- **Pronostic :** Laval.

BREST-STRASBOURG

Stade Francis-Le-Blé
La saison dernière :
***Brest b. Strasbourg, 1-0**

BREST (16)
- **Trois derniers matches :** *Lille b. Brest, 2-1 ; *Brest et Sochaux, 0-0 ; *Bordeaux et Brest, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Henry et Steck, 5 buts.

STRASBOURG (9)
- **Trois derniers matches :** *Toulouse b. Strasbourg, 1-0 ; *Laval et Strasbourg, 1-1 ; *Strasbourg b. Toulon, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 7 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

BASTIA-RENNES

Stade de Furiani
La saison dernière :
Rennes en D II

BASTIA (12)
- **Trois derniers matches :** *Bastia et Paris-SG, 1-1 ; *Auxerre et Bastia, 1-1 ; *Bastia b. Metz, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Zimako, 8 buts.

RENNES (20)
- **Trois derniers matches :** Metz b. *Rennes, 2-1 ; *Paris-SG b. Rennes, 3-2 ; Auxerre b. *Rennes, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Stopyra, 9 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

SAINT-ETIENNE-NANCY

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
Nancy b. *Saint-Etienne, 4-3

SAINT-ETIENNE (17)
- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Rennes, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Nîmes, 3-1 ; *Lille et Saint-Etienne, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Carrot, 6 buts.

NANCY (14)
- **Trois derniers matches :** *Nancy et Monaco, 1-1 ; Nancy b. *Metz, 2-1 ; *Nancy b. Lens, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Jacques, 7 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

par Victor SINET

On ne refera pas Luis Cesar Menotti,
ni les dirigeants du club le plus puissant au monde, le FC Barcelone, ni personne d'autre.
Quand le technicien argentin a débarqué dans son nouveau royaume, la saison dernière,
on lui a aussitôt demandé des résultats,
la seule chose qui semble compter dans ce bas monde.
« El Flaco », a noté, connaissant les risques de l'aventure.
Il a noté mais il ne s'est pas départi d'une ligne de conduite qui est la sienne depuis longtemps.
Les résultats, oui, mais avec la manière. Ce qui lui fait dire aujourd'hui :
« Je construis un autre Barça. » Avez-vous bien saisi ?

MENOTTI

UN après-midi comme tant d'autres dans l'immensité crue, à nu, du Camp Nou. Immensité « azulgrana » avec ces hauts remparts superposés, qui n'en finissent pas de projeter vers l'azur d'un ciel lumineux leur impressionnante masse de béton bleu et grenat.

17 heures, c'est le plein milieu de la journée ouvrable en Catalogne. Les entrées au stade étant désormais filtrées, les joueurs barcelonais travaillent dans l'anonymat total. Par petits groupes. Des silhouettes connues défilent sous les regards blasés des photographes qui attendent la fin de l'entraînement pour entrer en action.

Alexanco, Victor, Carrasco, Schuster, Marcos, Urruti, Alonso, Rojo, le héros du match de la veille contre Manchester, et Quini, le « pichichi » qui se divertit en visant une petite jarre d'eau en plastique placée de l'autre côté du terrain, tout la fine fleur du Barça est là. Il n'y manque que le plus petit (par la taille) et en même temps le plus grand (par le talent). « El Pelusa. » Dieguito. Le dernier dieu vivant du Camp Nou, Maradona. Diego Maradona l'idole et la victime, toujours en prise directe avec la passionnante mais dure réalité du football espagnol.

Et ce grand maigre, là-bas, qui n'arrête pas de donner de la voix et du geste, qui déploie ses longues pattes de pintadeau, qui court et fait courir les trois ou quatre compagnons rassemblés autour de lui. Mais oui, bien sûr, c'est Menotti. « El Flaco », le maigre.

Une heure durant, le maestro qui sidéra notre petit monde du ballon rond en 1978, mettra et remettra au point sa dernière ruse de guerre : le passage à deux attaquants, en courses et dribbles renversés, entre deux défenseurs exerçant un pressing constant. Etonnant spectacle : pendant tout ce temps, la légendaire crinière flottante du sorcier argentin ne cessera pas de s'agiter. Quand César Luis Menotti est sur le terrain, c'est comme si plus rien n'existait autour de lui. Don total de sa personne, participation à jet continu, recherche, créativité, imagination, perfectionnisme, travail. Autrement dit le football pour le football et par le football.

Sorti le dernier du terrain, Menotti a filé tout droit vers son vestiaire personnel. Toujours flegmatique, imperturbable, plus « iceberg » que jamais. Et sans un regard pour la chapelle intérieure devant laquelle la plupart des joueurs se signent toujours. Comme si rien ici n'avait changé depuis l'ère mémorable, où Helenio Herrera, planté devant la Vierge illuminée, faisait embrasser le ballon sacré à ses troupes avant la descente dans la fosse aux lions !

Trois quarts d'heure plus tard, Cesar Luis Menotti, en tenue de ville, nous a rejoint dans la salle de presse où le souvenir du grand Barça, à travers les âges, est perpétué par une saisissante galerie de portraits, de Zamora l'unique à Ramallets le géant.

Il y a tout juste douze mois, ce jour-là, que Menotti est arrivé à Barcelone, a franchi pour la première fois l'océan sans billet de retour... Bonne occasion pour « France Football », qui le connait de longue date, de renouer le dialogue avec lui au soir de sa première expérience européenne.

« Vous voici donc depuis un an à Barcelone. Et par conséquent à même de faire un premier bilan. Sous tous les rapports. Constat chiffré, observations mentales, sentiments personnels, impressions générales à partir d'une meilleure connaissance du terrain. Et surtout du contexte. Quoi de nouveau au juste pour l'entraîneur des champions du monde 1978 et pour l'homme venu d'un autre continent ?

— Les bilans, les chiffres ça n'a jamais été mon fort. Pour une raison toute simple : les expériences que je puis faire ici ou ailleurs sont essentiellement fonction des rapports humains, des connaissances nouvelles, de l'élévation des esprits, que je m'efforce toujours de rechercher ou de susciter. Au-delà des techniques et des tactiques, mon premier souci est de faire en sorte que les footballeurs, dont j'ai la charge, soient capables de mettre leur talent en harmonie avec leur mentalité et leur ambition. Mon unique expérience se situe, si vous voulez, par rapport à l'homme, non en fonction de telle ou telle péripétie. Avec l'équipe nationale argentine, j'ai noué des contacts fructueux dans le monde entier. Là est ma richesse, et sur ce chapitre, je dois dire que ma première année européenne a été copieusement remplie. Maintenant, pour ce qui concerne le bilan chiffré, je dirai brièvement qu'il me paraît respectable, puisque j'ai gagné avec le Barça la Coupe du Roi, la Coupe de Ligue, la Super-Coupe et deux autres trophées secondaires. Parallèlement, notre équipe est encore en course, cette saison, sur trois fronts, voire quatre : elle est en effet qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe du Roi et de la Coupe de Ligue, elle a gagné la première manche de son quart de finale européen avec Manchester et même en Championnat, ses trois points de retard sur le Real et Bilbao n'interdisent pas de penser, à sept journées de la fin, que ses chances demeurent. Pas bien grosses, certes, mais néanmoins à prendre en considération.

— Que vous inspire, au bout d'un an, ce football espagnol que l'on prétend le plus meurtrier d'Europe ?

— Il est effectivement dur et passionné, mais pas méchant pour autant. En vérité, les clubs et les joueurs espagnols sont essentiellement victimes d'un certain état d'esprit. Un peu partout, on joue d'abord pour le résultat, on s'enferme dans des consignes trop strictes, de sorte que l'on piétine là où l'on pourrait avancer. Croyez-moi, le football espagnol ne manque pas de ressources, il n'a contre lui que de vivre constamment sous pression. Toujours cette hantise du résultat. Moi-même, quand je suis arrivé, j'ai été en butte à cette forme d'obsession. Le Barça, vous le savez, n'a plus gagné la Liga (entendez le Championnat) depuis dix ans. Alors il fallait que je gagne tout d'un seul coup. Et il m'a d'ailleurs fallu un certain temps, vous le pensez bien, pour convaincre « l'aficion » que le plus sûr moyen d'aboutir un jour ou l'autre serait de ne rien précipiter, de changer les mentalités.

« Je respecte la règle du jeu »

— Et vous y arrivez ?

— Si je n'avais pas ce sentiment, je ne serais plus là. Aussitôt engagé, j'ai clairement indiqué que mon but était de faire du Barça une équipe de football et qu'en aucun cas, je n'accepterais de le faire réussir par des moyens qui seraient contraires à ma conception du football. J'ai évidemment eu du mal à me faire entendre

«Je construis un autre Barça»

dans un premier temps, mais à présent, tout le monde m'écoute. Fini l'ère du marquage aveugle, des méthodes mesquines, des résultats pour les résultats. On peut jouer au ballon sans pour autant renoncer à vaincre, telle a toujours été ma devise. Entraîneur, je m'honore avant tout de respecter la règle du jeu. Et aujourd'hui, le Barça peut déjà se piquer d'être l'équipe la plus offensive du pays. Partout où il passe, il défend sa chance en attaquant, en essayant de bien jouer. Témoin le dernier match au sommet contre le Real Madrid, au stade Santiago-Bernabeu. Pour une attaque du Real, il y en a eu neuf ou dix du Barça ! Hélas, pour des raisons que je me garderai de développer ici, mais qui sont connues de tous les Espagnols, nous avons été battus. Un but hors jeu et un but-miracle en réponse au but superbe de Maradona. Une véritable confusion. Passons...

— Donc, vous êtes en train de construire un autre Barça...

— Disons que je fais tout pour y parvenir. J'ai déjà réussi à convaincre mes joueurs qu'on pouvait en même temps jouer à l'espagnole, c'est-à-dire sur la base d'un engagement total, et jouer au ballon. C'est même de cette conjugaison que naissent les grandes équipes, l'exemple de l'Argentine 1978 est là pour le rappeler. Pour cela, deux impératifs : le travail et la tête. Question travail, je crois pouvoir dire que les garçons s'y sont mis. L'équipe, au demeurant, ne manque ni de solides arguments techniques, ni de facteurs d'accélération. Reste à persuader les uns et les autres que le football demande d'abord à être « pensé ». J'ai pour cela deux cerveaux qui payent d'exemple : Maradona et Schuster. Le jour où la valeur spirituelle de ces deux-là aura déteint sur les autres, Barcelone aura certainement une grande équipe à la dimension de son extraordinaire potentiel.

« Vive Vautrot »

— Une grande équipe, c'est quoi, pour Menotti ? D'abord un grand entraîneur ?

— Non, surtout pas. Sans grande musique, pas de bons orchestres ni de talentueux chefs d'orchestre. La grande musique, en revanche, peut inversement aider un mauvais orchestre à devenir bon. Hélas, la grande musique, de nos jours, va decrescendo. Regardez le Brésil lui-même : jadis son dieu s'appelait Pelé, aujourd'hui c'est Zico. La remarque vaut pour tous les pays. Ce qui revient à dire que plus le football sera mené comme un commerce, en cherchant à gagner de n'importe quelle façon et plus il régressera. Tôt ou tard, si on veut freiner l'hémorragie, il faudra revenir à la nature première du jeu, aux saines conceptions qui ont fait sa force et sa popularité.

— En commençant par quoi et par qui ?

— Par les éducateurs et les arbitres. Au train où nous sommes partis, vous verrez qu'un jour prochain, l'équipe qui voudra neutraliser un joueur de talent trop dangereux pour elle engagera un boxeur ! Moi, je persiste à penser qu'il n'y a rien de plus dégradant, d'avilissant, que ces marquages au couteau visant à empêcher un bon joueur de s'exprimer. Et je trouve honteux que certains de mes pairs se laissent aller, par simple goût de lucre, d'intérêt momentané, à donner de pareilles consignes à leurs hommes. Dans le même ordre d'idées, un arbitre qui ne s'emploie pas à réprimer toutes les fautes se fait malgré lui le complice de l'antijeu, oublie l'essentiel de sa mission. Tenez, je vais vous dire : s'il y avait ici-bas davantage de Vautrot, je serais déjà plus rassuré. En voilà un qui sait faire tout ce qu'on aimerait voir faire à des hommes en noir. Autorité, respect du règlement, sans discussions ni cinéma. Sa seule présence, lors de la première manche de notre explication avec Manchester, a tout résolu. Et mon seul souhait, à la veille de la revanche en Angleterre, serait de trouver son alterego à Old Trafford.

« Maradona est le plus grand »

— Quand vous parlez d'antijeu, d'agressions, vous pensez en premier lieu, et nul ne vous en blâmera, à ce pauvre Maradona...

— Il y a de quoi, non ? Voici, en effet, un joueur de grand talent qui en aura bientôt fini avec sa deuxième année en Espagne et qui, en faisant le décompte de ses petites ou grandes misères, aura tout au plus six mois d'expérience barcelonaise derrière lui ! Entre la sciatique de ses premiers mois et la grave blessure qui l'éloigna pour longtemps des terrains à l'automne dernier (accident imputable, j'y reviens, à la violence résultant de la déplorable tournure d'esprit dont j'ai déjà parlé), Diego a passé plus de temps à se soigner ou à retrouver la plénitude de ses moyens qu'à remplir son office sur le terrain. Rien que cette saison, après un court répit de trente jours, il a commencé (les tournées aidant) par tourner à la cadence de deux ou trois matches par

semaine, après quoi il y eut le terrible accident que vous savez. Rétabli plus vite que prévu, grâce aux soins de son médecin personnel, le docteur Oliva, il reprend la compétition, marque but sur but, revient petit à petit en forme et patatras, nouveau pépin à Madrid ! Il a, certes, joué quinze jours plus tard contre Manchester, mais seulement pour tromper l'adversaire, pure manœuvre stratégique que je ne regrette d'ailleurs pas... Bref, on peut dire que depuis deux ans, Barcelone n'a pas encore vu le vrai Maradona. Quelques bons matches par ci par là et le néant entre-temps. C'est proprement affolant. Et triste pour tout le monde.

— Maradona, c'est vraiment le numéro un dans le monde, à vos yeux ?

— Authentiquement le numéro un, oui. Le plus doué. Le plus complet. Et tellement intelligent ! Quand le sort daignera enfin l'épargner, il vous étonnera tous. Plus encore que vous ne pourriez l'imaginer !

— Qui d'autre derrière lui ?

— Rummenigge. L'homme-but idéal. Très très fort. Puis Platini, bien sûr, et après Zico, Falcao, Schuster...

— Tiens, tiens, Schuster... Serait-il redevenu ce qu'il était au départ ?

— Pour moi, c'est un « bravissimo ragazzo » (sic). Il a changé d'esprit, il est devenu le plus délicieux des garçons. Et je ne parle pas de sa classe. Physiquement, dans la position où il joue, c'est le meilleur milieu de terrain que l'on puisse trouver. Excellent de la tête, capable d'aller d'un but à l'autre, de faire la différence, de vous distiller indifféremment un ballon à 10 mètres ou à 60 mètres. Un tout bon, quoi ! Qui a joué lui aussi de malchance. Et qui va, j'en suis sûr, se rattraper.

— Et le football argentin auquel vous avez tant apporté, où en est-il ?

— Il est malheureusement à l'image de notre marasme économique. Faute d'argent, les meilleurs joueurs s'en vont, beaucoup de ceux qui ont gagné le Mundial 78 m'ayant d'ailleurs précédé en Europe. Bref, le football pro est en crise. Et pourtant, le réservoir demeure riche. J'ai pu m'en faire une idée juste avant de partir pour l'Espagne. J'avais, en effet, la charge du secteur juvénile et j'y ai découvert de grandes promesses comme Graziani, Sarate, Gavrit, Barba, qui ont maintenant dans les 16 ou 17 ans. L'important est évidemment de savoir comment cette génération nouvelle sera guidée. Compte tenu de la situation de plus en plus difficile, j'ai bien peur que le travail ne se fasse pas comme on le souhaiterait.

MENOTTI, « EL BRASILEIRO »

Si Cesar Luis Menotti voue une admiration sans bornes au football brésilien, c'est d'abord pour l'avoir vécu « à l'intérieur ».

Il faut rappeler ici que, après une honorable carrière à Boca Juniors puis à Rosario Central, l'ex-patron de la sélection argentine acheva sa carrière de joueur au Brésil sous les couleurs du Santos FC, c'est-à-dire aux côtés du grand, de l'incomparable Pelé, qui est resté son ami. Pelé, qu'il accompagna ensuite au Cosmos de New York.

Quand le technicien sud-américain dit que rien n'est plus beau ni plus vivant que le football brasileiro, il sait de quoi il parle. Et l'on comprend qu'il rêve de retourner un jour au Brésil. Son second pays.

— Songeriez-vous, par hasard, à reprendre un jour prochain l'affaire en main ?

— Huit ans à la tête de la « Seleccion », croyez-moi, c'est déjà beaucoup. Je retournerai certes en Argentine, **mi tierra** (ma terre). Mais pas pour y rejouer un rôle au niveau du football professionnel.

— Votre contrat avec le Barça expire pourtant au mois de juin qui vient...

— Exact. Un an suffit à se connaître réciproquement. Avant de m'aventurer quelque part, j'aime savoir où je mets les pieds. Voilà pourquoi, si je le veux, je serai libre de tout engagement au soir du 30 juin prochain.

— Mais vous rempilerez à Barcelone ?

— E chi lo sa ? Qui vivra verra...

— Ça vous tenterait, une expérience ailleurs ? En Italie, par exemple, qui est le pays de vos ancêtres ?

— Pareille expérience, si elle devait prendre corps, serait d'abord liée aux conditions de travail. Disons donc qu'elle ne pourrait se situer, pour ce qui concerne l'Europe, que dans l'un de ses quatre pays occidentaux : d'abord l'Allemagne, mais il y a la barrière de la langue, ensuite l'Italie où j'ai pas mal d'attaches, puis l'Angleterre et la France.

« Lagardère m'a contacté en 1982 »

— Vous avez d'ailleurs reçu, il n'y a pas si longtemps, des offres émanant de Paris.

— Oui, l'une de M. Lagardère en 1982, l'autre, plus récente, de M. Borelli. Mais on en est resté au stade des préliminaires.

— Et ça vous aurait plu, le football français ?

— Oui, dans la mesure où il honore le beau jeu et le bon esprit comme en témoigne depuis l'Argentine, la sélection de Michel Hidalgo.

— Comment voyez-vous le football européen dans son ensemble et le prochain Championnat d'Europe en particulier ?

— Je pense que l'Europe est en matière de football la terre de vérité. Une terre au contact de laquelle tous les chercheurs de la planète-football ont beaucoup à gagner. L'Euro 84 ? Je pense d'abord à l'Allemagne et à la France. Puis à la Belgique. L'Espagne, je n'y crois pas trop. Elle refait certes surface, mais pas assez, selon moi, pour jouer un rôle primordial. Le football international est en pleine mutation. L'Italie, par exemple, en a fini avec une génération et doit repartir sur d'autres bases. Je soutiens qu'en Espagne, la Squadra n'a pas joué un super Mundial, mais seulement deux ou trois grandes parties... Je ne voudrais pas être à la place de mon ami Bearzot, obligé de vivre dans un contexte « meschino » depuis des années. Là-bas aussi, la mentalité conditionne tout le reste. Ça a l'air de changer avec l'arrivée de nombreuses étoiles étrangères. Et tant mieux si cela peut faire avancer le Calcio !

— Le Brésil, semble-t-il, vous fascine davantage.

— Ayant porté les couleurs de Santos au temps du grand Pelé, j'aurais mauvaise grâce à le nier. Le Brésil, c'est le haut du panier. C'est en valeur pure l'incontestable numéro un. Bien préparé, le footballeur brésilien, on l'a vu en Suède, au Mexique et au Chili, n'a pas d'adversaire à sa taille. Mais le « futbol brasileiro » est comme la samba, comme le carnaval carioca. Tout en fantaisie et en félicité ! Pas de place pour la tristesse ! La joie de vivre et de jouer, le football par le peuple et pour le peuple. Le seul, depuis la nuit des temps, à avoir gagné ses titres de noblesse partout dans le monde. En fouillant un peu, on pourrait aligner là-bas dix sélections d'égale valeur. Pourquoi donc m'en cacher : retourner au Brésil, comme entraîneur, « **me gustaria** ». Me plairait.

— Ultima pregunta, senor Menotti. Que doit-on penser des propos assez désobligeants que vous avez tenus récemment au sujet de l'incompétence du plus grand nombre dans la presse dite spécialisée ?

— Petite précision qui me paraît indispensable, on a dénaturé ces mots en les sortant de leur contexte initial. Suite à une chaude discussion avec vos confrères catalans au Camp Nou, un journaliste argentin m'avait demandé comment je considérais le rôle de la presse à Barcelone. Je lui ai répondu que dans la mesure où les journalistes s'en tenaient à des commentaires ou à des opinions propres, c'était leur droit le plus élémentaire, quand bien même leur connaissance du football ne serait pas toujours suffisante. Et j'avais précisé ensuite : « Mais si on s'avise de donner un cours technique ou de faire la leçon aux entraîneurs, la plus simple déontologie serait d'avoir fait un stage de technicien, étant entendu que pour avoir son diplôme, un joueur ayant vingt ans de pratique derrière lui doit suivre un stage de trois ans. » Ma déclaration ayant été déformée, ça s'est traduit par : « Les journalistes de football ne connaissent rien au football et c'est le seul métier au monde que l'on peut pratiquer sans avoir fait des études ! » Vous comprendrez pourquoi, depuis lors, j'ai espacé les interviews et les conférences de presse.

— On vous accuse, effectivement, d'éloigner les journalistes...

— Ecoutez, si j'avais laissé faire, il m'aurait fallu tenir séance tous les jours, après chaque entraînement. Un truc à vous rendre dingue ! Comme si je n'avais eu que cela à faire ! j'en ai d'ailleurs profité pour bien spécifier que moi, j'étais essentiellement un entraîneur de football, un technicien en quête de vérité, de solutions adaptées. Je ne suis pas là, tel H.H. ou quelques autres, pour me donner en spectacle. Les « one man show », les sourires publicitaires, les pantalons bien cintrés, les cheveux longs, ça n'a pas la moindre importance à mes yeux. Quand je parle aux journalistes, je ne perds jamais de vue qu'à travers eux, je suis censé m'adresser au peuple. Or, le peuple n'a que faire de la littérature et des vaines polémiques. Mon devoir est donc de dire des choses vraies, plausibles, en toute simplicité. Sans salamalecs et sans poudre aux yeux. Seulement le football pour le football. Le football à nu. Ma seule source de vie et de **verdad**, de vérité. »

(Gérard ETCHEVERRY)

Cette fois, c'est le grand écart : Marseille possède cinq points d'avance après sa facile victoire remportée sur Montpellier.
Plus qu'un pied en Première Division pour l'OM.
Lyon, qui n'a pas joué, paye cher son exploit en Coupe. Le voilà rejoint à la seconde place par Nice, brillant vainqueur de Sète.
A noter les réactions en bas du tableau d'Angoulême et de Villefranche.
Dans le groupe B, c'est le statu quo.
Tours avait frappé, mardi, le Racing a répliqué samedi. Le Havre espère toujours, et Sedan et Valenciennes se sont distingués à l'extérieur.

O.M.: le grand écart

Qui arrêtera donc Francisco Rubio et cet OM déchaîné ?

L'O.M. vers les records

Avec quatre buts de plus à son actif, quatre buts marqués devant Montpellier, vendredi soir, Marseille consolide non seulement sa brillante place de leader qui doit le mener tout droit vers la Première Division, mais aussi son capital buts qui commence à être assez impressionnant.

Les artificiers marseillais en sont pour l'instant à soixante-dix-sept buts d'inscrits depuis le début du Championnat, dont dix-neuf marqués par le seul Marc Pascal, le meilleur buteur actuel avec le Tourangeau Da Fonseca. Ce score est tout simplement remarquable et rappelle les fameux records de l'OM de jadis, celui de 1970-1971, en particulier, lorsque Marseille avait été champion de France de Première Division avec 94 buts. C'était l'époque des Magnusson, Bonel, Skoblar et Loubet.

En tout cas, une chose est certaine, Marseille fera mieux que ses récents prédécesseurs. Jugez plutôt les scores des champions de ces quatre dernières années !

1979-1980 : Tours : 59 buts, Auxerre : 54.

1980-1981 : Montpellier : 54 buts, Brest : 59.

1981-1982 : Toulouse : 50 buts, Rouen : 54.

1982-1983 : Toulon : 68 buts, Rennes : 68.

A noter aussi que cette journée, très compartimentée, aura été prolifique dans l'ensemble puisque 45 buts ont été marqués au total pour 15 rencontrés disputées soit 3 buts par matches.

Vive la Coupe!

Mulhouse, Cannes et Lyon ont fait honneur, c'est le moins qu'on puisse dire, à la Deuxième Division, à l'occasion des huitièmes de finale aller de la Coupe de France.

Battre Bordeaux, le leader de Première Division, même s'il est en baisse de régime, chez lui, il faut le faire. Tenir en échec Nantes à domicile également ; quant à passer trois buts à une équipe de Sochaux, qui venait de se distinguer face au Paris-Saint-Germain, même sur un terrain qui tenait plus de la piscine que du water-polo, c'est un bel exploit.

Pour autant, ces trois performances ne doivent pas faire oublier le Championnat. Pour Mulhouse et Cannes, la Coupe est sûrement une extraordinaire échappatoire car on ne peut pas dire jusqu'à présent que le Championnat ait répondu à leurs espérances. Mulhouse est sixième et Cannes neuvième, il n'y a là pas de quoi s'en glorifier car ces deux équipes avaient affectué un effort de recrutement très important.

Pour Lyon, le problème est différent, car l'équipe d'Herbin a encore une chance de retrouver l'élite, même si Marseille semble bien avoir pris une option déterminante avec ses cinq points d'avance.

Reste que ces trois équipes ne brillent pas par hasard contre des équipes plus huppées qu'elles. Il y a bien sûr la motivation qui joue, mais peut-être, au fond, qu'elles possédaient toutes les trois plus un profil D 1 que D 2...

L'espoir d'Angoulême

Le courage est une qualité pas si évidente que ça de nos jours. Le découragement et le manque de volonté sont bien plus fréquents. Vrai aussi pour le football.

Aussi, il faut saluer, comme il se doit, la victoire à l'extérieur d'Angoulême, ce week-end, à Cuiseaux-Louhans, preuve s'il en était besoin, que le club charentais est bien décidé à tout tenter pour ne pas mourir.

Voilà pourtant un club qui n'aura pas été épargné par les malheurs dans ce Championnat. Résultats décevants, maigre public (le football n'a jamais fait vraiment recette à Angoulême), finances déficientes, et changement d'entraîneur en cours de saison, Salaun prenant la place de Lekkak.

La vie est dure à Angoulême depuis le départ de Levin, surtout dans une région assez proche de la Gironde, finalement, où les amateurs de football n'hésitent pas à faire une centaine de kilomètres en voiture pour voir jouer Bordeaux, plutôt que de soutenir l'ASAC (Association sportive Angoulême-Charente).

Mais Angoulême veut survivre. Et cette victoire à Cuiseaux lui permet encore d'espérer, même si le club charentais est toujours en position de relégable. Mais à un point seulement des quatre clubs classés treizième ex aequo, à savoir : Gueugnon, Besançon, Cuiseaux-Louhans et La Roche-sur-Yon.

Thonon revit

Thonon a redressé la barre. Pas d'une manière spectaculaire, mais il l'a redressée, notamment en remportant deux victoires consécutives sur Villefranche et Alès, ce qui semble largement suffisant pour assurer définitivement son maintien.

Nous nous étions fait l'écho ici même, à la fin du mois de février, des difficultés du CST. Mais ces deux résultats probants ont assurément mis du baume au cœur du président Michel Frossard, qui depuis une dizaine d'années apporte tout son dévouement à la cause du club savoyard, sans pour autant toujours récolter le bénéfice de ses efforts.

Au début de cette année, le président Frossard avait même démissionné, puis repris sa démission presque aussitôt pour que le CST survive. Et aujourd'hui, il est bien décidé à se battre : « Je tiens à reprendre les choses en main et à exercer pleinement mes responsabilités à la tête du club. Il est temps que cette situation prenne fin, devait-il déclarer, en soulignant que le déficit du CST pour la saison 82/83 n'était pas de 1.500.000 F mais de 750.000 F dont une bonne partie (450.000 F) sont dus à l'entreprise qu'il dirige et à lui personnellement. »

D'autre part, le comité directeur fixera la date de l'assemblée générale qui avait été fixée dans un premier temps sans son accord et Michel Frossard tient enfin à préciser que le départ de l'entraîneur Jean-Pierre Carayon, en fin de saison, est loin d'être certain dans l'état actuel des choses.

LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

GROUPE A

NICE 4 (0) — SETE 0

Laarsson (50e)
Ferrara (57e, c.s.c.)
Mengual (67e sur pen., 85e)

NICE		SETE	
AMITRANO	4	TISIOT	3
JOLY	4	KRUG	3
BRUZZICHEZZI	4	SIBILLEAU	4
CURBELO	4	HOPQUIN	4
H. BLANC	4	BRUSSEAU	3
FRANÇOISE	4	CONTESTI	3
LEFEBVRE	3	VINUESA	4
MEGE	4	CANO	4
MENGUAL	4	MIRAMOND	3
LAARSSON	4	(CARUSO, 75e)	
MARGUERITE	3	SEGURA	3
		FERRARA	3
Total	42	Total	37
Entr. : Serafin		Entr. :Herbet	

2 656 spect. Recette : 66 456 F.
Arb. : M. Zagni.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	48	31	19	10	2	77	29
2. Nice	43	30	19	5	6	59	23
3. Lyon	43	30	16	10	5	46	27
4. Limoges	40	30	15	10	5	46	27
5. Montpellier	38	30	14	10	6	50	36
6. Cannes	33	29	12	9	8	40	38
7. Grenoble	30	29	12	6	11	37	41
8. Thonon	28	29	9	10	10	33	28
9. Martigues	27	31	9	9	13	41	51
10. Sète	27	30	10	7	13	33	49
11. Alès	26	29	6	14	9	28	34
12. Béziers	25	31	8	9	14	32	45
13. Gueugnon	24	29	8	8	13	29	33
14. Besançon	24	30	7	10	13	41	49
15. Cuis.-Louh.	24	30	7	10	13	30	43
16. La Roche-s.-Y.	24	30	10	4	16	32	49
17. Angoulême	23	31	7	9	15	28	41
18. Libourne	21	30	6	9	15	25	45
19. Villefranche	21	30	7	7	16	36	57

BEZIERS 0 — GUEUGNON 0

BEZIERS		GUEUGNON	
MOINE	4	OUILLON	3
BLACHON	4	BUISSON	3
SANNIER	3	BERTHOMMIER	4
BORGONI	4	CHAUSSIN	4
LAGUERRE	3	REGAISSE	4
MOREL	3	MAMMESSIER	4
ANTONETTI	3	LECOMTE	3
JOVANIC	4	DUCH	3
TUR	4	(LECLERC 60e)	
KARARSI	3	CHÉZE	4
MARTINEZ	3	TRIVINO	3
(REY 66e)		STROPOLI	3
Total	38	Total	38
Entr. : Armand		Entr. : Novotarski	

411 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Rivière.

BESANÇON 0 — LIBOURNE 0

BESANÇON		LIBOURNE	
LAMA	3	TESTAS	4
MASSON	3	TESSONNEAU	3
BRUDER	3	SCHMALZ	3
BADJIKA	3	DROUILHAT	3
BIANCONI	3	SUBERO	3
(GERMAIN, 58e)		COMET	3
GONZALES	3	WESOLY	3
THO	3	SAMAKE	3
AMANALLAH	3	MEUDIC	3
BRACONI	3	TUYBENS	3
MARIINI	3	PETITBOIS	3
HRASKO	3		
Total	33	Total	34
Entr. : Orsatti		Entr. : Menaut	

1 145 spect. Recette : 26 628 F.
Arb. : M. Harrel.

ALES 0 — MARTIGUES 0

ALES		MARTIGUES	
DUSSUYER	3	RICARD	4
DALL'OGLIO	3	GREEN	3
CURT	3	COMINI	3
FLORENT	3	MILLOT	4
DEVOT	3	AROUH	3
VALADIER	3	CANET	4
DUBOURDEAUX	4	BONNEC	3
CARPEGGIANI	4	MARTINEZ	4
FRAPPA	4	MARSIGLIA	3
GUDIMARD	4	BANDERA	3
BARBERAT	4	DHO	3
		(TAVERNIER, 71e)	
Total	38	Total	37
Entr. : Lavagne		Entr. : Noël	

1 168 spect. Recette : 27 184 F.
Arb. : M. Girard.

LA R.-S/YON 1 (0) — VILLEFR. 2 (0)

Gautron (88e)
Aparicio (69e)
Schall (75e)

LA R.-S/YON		VILLEFR.	
REY	3	CHAUVEAU	3
LERMITE	3	VELU	3
CHAIGNE	4	PAILLOT	4
FAVROUX	3	MOYROUD	3
DELETOILE	3	ENEA	3
MANTECON	4	GABRIELE	4
S. FOUNINI	3	OGIER	4
(GAUTRON, 56e)		MELLANO	3
A. FOUNINI	3	APARICIO	4
BOCQUIER	3	SCHALL	3
ROY	5	AMOROS	3
(PENAUD, 88e)			
PASQUEREAU	3		
Total	37	Total	38
Entr. : Raingeard		Entr. : Capaldini	

3 088 spect. Recette : 71 051 F.
Arb. : M. Ridaud.

MARSEILLE 4 (3) — MONTPELLIER 1 (0)

Pascal (3e et 29e)
Francini (15e)
Olarevic (55e)
Kern (66e)

MARSEILLE		MONTPELLIER	
LEVY	4	DEPLAGNE	3
ANIGO	4	ALLEMAN	3
KERJEAN	3	DURAND	3
GILLES	3	GASSET	3
BRACCI	3	NARDELLI	3
DE BONO	3	G. PASSI	4
LOPEZ (79e)		ZOMBORI	3
RUBIO	4	DUCUING	3
FRANCINI	4	VALADIER	4
BOUBACAR	4	KERN	4
PASCAL	5	ORTS	3
OLAREVIC	4		
Total	40	Total	36
Entr. : Gransart		Entr. : Nouzaret	

16 274 spect. Recette : 776 772 F.
Arb. : M. Soulerot.

MATCH EN RETARD JOUÉ LE 13 MARS

CANNES 1 (0) — MONTPELLIER 1 (1)

Thordarsson (55e)
Kern (10e)

CANNES		MONTPELLIER	
JACOMO	3	DEPLAGNE	4
CHAVEROT	4	BAILLS	3
DEBRU	3	F. PASSI	4
EYQUEM	4	GASSET	4
CLOET	4	NARDELLI	4
REVELLI	4	BLANC	4
ROSIER	3	ZOMBORI	3
(FUCHS, 51e)		G. PASSI	4
RAMPILLON	4	DUCUING	3
KHAROUBI	3	KERN	4
(WIEZOREK, 69e)		ORTS	3
THORDARSSON	4	(VALADIER, 60e)	
CASTELLANI	3		
Total	39	Total	40
Entr. : Guillou		Entr. : Nouzaret	

1 097 spect. Recette : 25 126 F.
Arb. : M. Girard.

CUISEAUX-L. 1 (1) — ANGOULEME 2 (2)

Hugo Bargas (18e sur pen.)
Hamimi (15e)
Pattery (45e)

CUISEAUX-L.		ANGOULEME	
GIBERT	3	CHEMIER	4
NÉVORET	4	CRAPOULET	3
BURNIER	3	CREIGNOU	3
Hugo BARGAS	4	BAIOLA	3
ELMIRA	3	DAGNAN	3
CHIKHI	3	FONS	3
Hec. BARGAS	3	ONESTAS	4
JACQUINOT	3	MORETTO	3
GLADINES	4	COLLEU	3
OLLIER	3	PATTERY	4
DURAND	3	(LIOTARD, 90e)	
		HAMIMI	5
		(MERSCHERT, 88e)	
Total	36	Total	39
Entr. : Denis Papas		Entr. : Salaün	

2 349 spect. Recette : 56 418 F.
Arb. : M. Lippens.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

TESTAS
(Libourne, 4 ét.)

BLACHON (Béziers, 4 ét.) — **CHAIGNE** (La Roche-sur-Yon, 4 ét.) — **CURBELO** (Nice, 4 ét.) — **REGAISSE** (Gueugnon, 4 ét.)

GABRIELE (Villefranche, 4 ét.) — **RUBIO** (O.M., 4 ét.) — **MEGE** (Nice, 4 ét.)

MENGUAL (Nice, 4 ét.) — **PASCAL** (O.M., 5 ét.) — **HAMIMI** (Angoulême, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : Roy (La Roche-sur-Yon)

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	43	29	19	5	5	68	27
2. RC. Paris	42	29	19	4	6	71	26
3. Le Havre	41	29	16	9	4	48	25
4. Reims	38	29	17	4	8	61	38
5. Valenciennes	34	29	14	6	9	39	35
6. Mulhouse	33	28	13	7	8	47	32
7. Guingamp	32	29	12	8	9	45	41
8. Orléans	31	29	10	11	8	34	28
9. St. Français 92	30	29	9	12	8	31	30
10. Sedan	27	29	10	7	12	24	33
11. Châteauroux	27	28	11	5	12	36	50
12. Red Star	24	29	9	6	14	30	45
13. Abbeville	23	29	7	9	13	29	41
14. Dunkerque	23	29	7	9	13	18	42
15. Quimper	22	29	6	10	13	24	42
16. Angers	22	29	7	8	14	25	44
17. Montc.-les-M.	15	29	2	11	16	20	41
18. Roubaix	13	29	3	7	19	19	49

TOURS 7 (4) — GUINGAMP 1 (1)

Varady (8e)
Da Fonseca (31e et 82e)
Polaniok (20e et 86e)
Loiseau (39e et 73e)
Thiboult (41e)

TOURS		GUINGAMP	
DOBRAJE	4	ROCH	3
GRESSANI	4	G. LE GOFF	4
FURLAN	4	CADRAN	4
LOISEAU	5	DUFOUR	4
LESTAGE	4	JOUAN	3
COIFFIER	4	LANDRE	3
POLANIOK	5	THIBOULT	4
VARADY		SAGNA	3
(BASSOT 8e)	4	ROLLAND	3
HAMON	4	TIBEUF	4
DA FONSECA	4	LUIZINHO	3
DEVILLECHABR.	4	(KERUZORE, 46e)	4
Total	46	Total	38
Entr. : Briet		Entr. : Keruzoré	

7 442 spect. Recette : 200 207 F.
Arb. : M. Quiniou.

MONTCEAU 0 — SEDAN 1 (0)

Andry (79e)

MONTCEAU		SEDAN	
GARCIA	4	DUPUIS	4
BARBIER	3	BOROWSKI	3
HUBERT	3	CURE	4
LECLAIR	3	SROKA	4
BRUNO	4	LEFEBVRE	3
FABBRO	3	ANDRY	4
POINSIGNON	3	LEDUC	3
LOPES	3	JANIK	4
MAAR	4	FIORITI	3
GOAVEC	4	FRAPPART	3
SOLOMENKO	4	DAHLEB	3
		COMPERE (45e)	3
Total	38	Total	41
Entr. : Jodar		Entr. : Tordo	

907 spect. Recette : 21 000 F.
Arb. : M. Charles.

ABBEVILLE 2 (0) — ST. FRANÇAIS 0

Westerloppe (55e)
Dalbert (90e)

ABBEVILLE		ST. FRANÇAIS	
ROBERT	3	MACHEFERT	4
GOMEL	3	CHARTON	4
MOUCHON	5	LACROIX	4
LABARTHE	4	GOVIGNON	3
J.-F. SPAULT	5	(M'BAMA 77e)	
COUTO	3	TOMASZEWSKI	3
SEWERYN	3	PRENVEILLE	3
WESTERLOPPE	4	MAZZON	3
DALBART	4	HAZAM	5
TOURNAY	4	(CAMUS 75e)	
HANQUEZ	3	FERRIERE	3
(BOUFLET 80)		N'GOUETTE	3
		BOUZAGLOU	4
Total	41	Total	38
Entr. : Garcia		Entr. : Dusseau	

2 252 spect. Recette : 60 830 F.
Arb. : M. Sulfort

QUIMPER 2 (1) — ROUBAIX 0

Garraud (3e et 76e)

QUIMPER		ROUBAIX	
WELLER	4	CABY	4
DERU	4	DUEZ	3
BERTHAUD	3	BELHADJI	3
GARRAUD	5	DENNEULIN	3
KEDIE	3	MICELLI	3
BARRAUD	4	LALLEMAND	4
LE BORGNE	3	BAUMAN	3
LUBANSKI	3	DUMORTIER	4
KILO	2	J.-M. OLIVEIRA	3
TOULLEC	4	(ANDRADE, 46e)	
TOULHOAT	3	BOUCHEZ	3
		J. OLIVEIRA	3
Total	38	Total	36
Entr. : Castellan		Entr. : Gianquinto	

818 spect. Recette : 29 213 F.
Arb. : M. Piveteau.

LE HAVRE 2 (1) — ORLEANS 0

Prieur (41e et 79e)

LE HAVRE		ORLEANS	
HAGENBACH	4	VIOT	5
CARPENTIER	4	SORIANO	4
BOURDON	4	KNAYER	3
AMOURET	4	LEMEE	4
DRIEU	4	LEOPOLDES	3
BARTHEL	4	TRASSARD	4
ABRAHAM	4	NOEL	4
FLORES	5	STEPHAN	4
PRIEUR	5	CHIESA	4
MARTET	5	BERDOLL	3
LEMONNIER	4	SEVENIER	3
(JACQUET, 61e)		(JOUANNEAU, 71e)	
Total	47	Total	41
Entr. : Noteaux		Entr. : Lemée	

4 751 spect. Recette : 139 999 F.
Arb. : M. Jannot.

REIMS 5 (3) — DUNKERQUE 0

Prince (18e)
R. Gianetta (28e, 36e et 61e)
Calderaro (82e)

REIMS		DUNKERQUE	
VELUD	4	LE MAUX	2
MASCLAUX	4	MULLER	3
PRINCE	4	MORABITO	4
ARRIBART	4	KEBIR	3
BERLIN	4	BELLOT	2
CHARBONNIER	4	CAPPADONA	3
R. GIANETTA	4	WESTERLYNCK	3
T. GIANETTA	4	ZAREMBA	3
KIEFER	4	CARON	
CALDERARO	3	(GRAX 34e)	2
LECHANTRE	4	BOURRE	2
		LOPEZ	4
Total	43	Total	31
Entr. : Phelipon		Entr. : Domergue	

5 711 spect. Recette : 152 821 F.
Arb. : M. Lopez

RACING CP 4 (1) — ANGERS 0

Chebel (30e)
Ekéké (49e)
Ben Mabrouk (57e)
Tihy (87e)

RACING CP		ANGERS	
BAS	4	BEAUFRETON	3
PELTIER	4	AVRILLON	3
ZVUNKA	4	HEYMAN	3
ZAGAR	4	(BRODEL, 73e)	
TIHY	4	DIECKET	3
BEN MABROUK	4	GEFFRIAUD	3
RENAUT	4	VERDON	3
CHEBEL	4	SLIMANI	3
(LAFARGUE, 66e)		GROSBOIS	4
MAHMOUD	4	NARBUTOWICZ	4
EKEKE	4	GUEGAN	3
SITHER	3	PINIARSKI	3
(LAACHI, 48e)			
Total	43	Total	35
Entr. : De Martigny		Entr. : Letort	

800 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Di Bernardo.

RED STAR 1 (0) — VALENC. 3 (0)

Eo (56e)
Merry (50e et 76e)
Schaer (58e)

RED STAR		VALENC.	
PEREZ	2	ROUSSEAU	3
FAURY	3	HENRIKSEN	3
PADOVAN	3	SOKAL	3
DUBOIS	4	NERRIERE	4
GAUTIER	3	(LAITEM, 53e)	
BESANÇON	3	LAUREY	3
AMORFINI	4	PESIN	3
EO	4	PERILLEUX	4
(LEVERRIER, 65e)		LECLERCQ	3
BRIDIER	4	MANET	3
KUTERMAK	3	MERRY	5
ANIOL	3	SCHAER	5
Total	36	Total	39
Entr. : Eo		Entr. : Desmenez	

810 spect. Recette : 21 400 F.
Arb. : M. Rosenberger.

MATCH EN RETARD JOUÉ LE 13 MARS

MULHOUSE 0 — SEDAN 0

MULHOUSE		SEDAN	
DESROUSSEAUX	4	DUPUIS	3
MANSOURI	3	BORKOWSKI	3
BIAU	2	SROKA	3
PLEIMELDING	2	LEFEBVRE	2
ZDUN	4	CURE	3
BENMERIOUMA	3	ANDRY	2
BERNARDET	3	JANIK	3
GAISSER	3	FRAPPART	3
DURKALIC	2	LEDUC	3
KIST	3	FIORITTI	4
SIX	4	DAHLEB	3
Total	33	Total	32
Entr. : Banide		Entr. : Tordo	

1 881 spect. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Humière.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

VIOT
(Orléans, 5 ét.)

MASCLAUX (Reims, 4 ét.) — **MOUCHON** (Roubaix, 5 ét.) — **GARRAUD** (Quimper, 5 ét.) — **J.-F. SPAULT** (Abbeville, 5 ét.)

POLANIOK (Tours, 5 ét.) — **FLORES** (Le Havre, 5 ét.) — **HAZAM** (Stade Français, 5 ét.)

PRIEUR (Le Havre, 5 ét.) — **MERRY** (Le Havre, 5 ét.) — **SCHAER** (V.A., 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Loiseau (Tours), Martet (Le Havre).

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — On n'a pas chômé ce week-end ou durant la semaine, puisque cette journée s'est étalée en longueur. Un triplé, celui du Rémois Rosario Gianetta et cinq doublés (Prieur, Garraud, Da Fonseca, Pascal et Mengual), ont donné le ton, ce qui explique que l'on arrive à une moyenne de trois buts par match.

Au classement des buteurs, Da Fonseca et Pascal soufflant la première place au duo Madjer et Nikolic.

Classement : 1. Da Fonseca (Tours), Pascal (Marseille), 19 buts ; 3. Mikolic (Lyon) et Madjer (Racing), 18 ; 5. Olarevic (Marseille), 17 ; 6. Boubacar (Marseille), Ségura (Sète) et Tibeug (Guingamp), 16.

Meilleures attaques. — Marseille a encore frappé fort. Tout comme Tours, Nice, Le Racing et Reims.

Classement : 1. Marseille, 77 buts ; 2. Racing, 71 ; 3. Tours, 68 ; 4. Reims, 61 ; 5. Nice, 59.

Meilleures défenses. — Lyon n'ayant pas joué, en raison de la Coupe, consolide si l'on peut dire sa position de meilleure défense, tout comme Limoges, qui était exempt ce week-end et qui est classé quatrième.

Classement : 1. Lyon, 19 buts ; 2. Nice, 23 ; 3. Le Havre, 25 ; 4. Racing, 26 ; 5. Tours et Limoges, 27 ; 7. Marseille, 29.

Meilleures affluences. — Heureusement que Marseille est leader et qu'il a retrouvé son public, car sinon cette journée aurait été bien pauvre.

Classement : 1. Marseille-Montpellier, 16 274 spectateurs ; 2. Tours-Guingamp, 8 481 ; 3. Reims-Dunkerque, 6 000 ; 4. Le Havre-Orléans : 4 751 ; 5. La Roche-sur-Yon-Villefranche : 3 086... et Racing-Angers 800 seulement

A ● FERRI
LEADER SANS JOUER
CLASSEMENT

118 étoiles : Ferri (Lyon).
117 étoiles : Dusé (Limoges) ; Olarevic (OM).
116 étoiles : Amitrano (Nice).
115 étoiles : Testas (Libourne).

B ● CHIESA
LÂCHE SES RIVAUX
CLASSEMENT

114 étoiles : Chiesa (Orléans).
112 étoiles : Weller (Quimper) ; Leclercq (VA).
110 étoiles : Roch (Guingamp) ; Loiseau (Tours) ; Polaniok (Tours) ; Perilleux (VA) ; Merry (VA).

rendez-vous

GROUPE A
Vendredi 23 (20 h 30)
Sète - La Roche-sur-Yon
Grenoble - Thonon
Montpellier - Béziers
Limoges - Marseille
Samedi 24 (18 heures)
Villefranche - Cuiseaux-L.
Libourne - Alès (18 h 30)
Gueugnon - Lyon (20 h 30)
Angoulême - Besançon
Dimanche 25 (15 heures)
Cannes - Nice
Exempt : Martigues

GROUPE B
Vendredi 23 (20 h 30)
Angers - Montceau
St. Français 92 - Racing CP
Abbeville - Reims
Samedi 24 (20 h 30)
Roubaix - Le Havre
Dunkerque - Quimper
Châteauroux - Red Star
Valenciennes - Mulhouse
Sedan - Tours
Orléans - Guingamp

Pascal : « Ne pas s'endormir... »

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Marc Pascal a marqué des buts particulièrement lourds d'importance devant Montpellier. D'une part parce que cette large victoire sur l'une des rares équipes à avoir battu l'OM au match aller, peut avoir un caractère décisif dans la mesure où l'équipe de Gransart a dorénavant cinq points d'avance sur son suivant immédiat. D'autre part, parce que, ce faisant, l'avant-centre olympien a pris la tête des artificiers de Division II avec un total de 19 buts.

C'est en quelque sorte une double résurrection pour le jeune marseillais, qui figurait il n'y a pas si longtemps parmi les plus sérieux espoirs à son poste. Et qui continue à en faire partie puisque aussi bien il vient tout juste de fêter ses vingt-deux ans.

« Marc Pascal, les chiffres marseillais sont éloquents à tous les points de vue. 77 buts dans votre besace dont 19 pour votre compte personnel, une différence-buts approchant des cinquante-cinq points d'avance sur Nice et Lyon et pour vous la première place au classement des réalisateurs de Division II. C'est formidable, non ?

— Formidable, ça vous pouvez le dire !

Nous voici en effet avec une bonne option pour l'accession directe, étant entendu que notre différence-buts constitue une garantie supplémentaire. Pratiquement six points d'avance à cinq journées de la fin, cela paraît, comme on dit, dans le sac.

Mais attention, les cinq matches qui nous restent à jouer ne seront pas de tout repos, en particulier les trois qui nous opposeront, sur leur terrain respectif, à nos trois principaux concurrents de tête : Limoges, Lyon et Nice. Il faut donc continuer à jouer le jeu pour le jeu, sans trop penser à l'enjeu, ainsi que nous l'avons fait jusqu'à présent. C'est lorsqu'il ne fait pas trop de calcul que l'OM joue le mieux, qu'il respecte davantage la devise du club : droit au but. Alors, il faut continuer dans cette voie. Et redoubler de vigilance.

— Vous avez raison d'être méfiant, mais enfin on a vu devant Montpellier que l'OM avait retrouvé toute sa verve offensive. Une verve à laquelle vous n'êtes pas étranger.

— C'est vrai, après un instant de doute, le mois dernier, nous nous sommes remis à marquer but sur but. Grenoble d'abord et maintenant Montpellier. N'oubliez pas aussi notre méritoire match nul de Cannes, où nous étions menés 2-0 et où nous avons pu refaire notre handicap. Précisément en attaquant tout le temps. Or, d'autres que nous, à commencer par Lyon, ont laissé des plumes au stade Coubertin. C'est dire que l'OM dispose non seulement de sérieux arguments offensifs, mais aussi d'un moral à toute épreuve. Pour ce qui me concerne, je suis content dans la mesure où j'ai récupéré après quelques semaines de fatigue physique. Vous savez, le poste d'avant-centre est celui où il ne faut jamais avoir la moindre défaillance, car en pareil cas, on est en retard sur le ballon, on est battu d'avance. A présent, c'est bien revenu et je suis surtout content de voir que l'OM joue bien, s'achemine à grandes enjambées vers la Division I.

— Deux buts, un du gauche et l'autre du droit, on peut dire que vous faites dans la diversité.

— C'est un peu vrai, oui. J'aurais pu en effet inscrire le premier but du droit, mais j'ai préféré le gauche. Pour changer un peu. Enfin, ce qui importe, évidemment, c'est que nous ayons fait tout le parcours en tête et que, dorénavant, le poteau d'arrivée est en vue. Voyez-vous, Marseille en Division I, c'est un événement considérable, car voilà bientôt quatre ans qu'il n'y a plus de football d'élite au Stade-Vélodrome. Et cela a été long. Très long. Pour le public comme pour les joueurs marseillais.

— On peut dire de vous que vous êtes l'un des purs produits de l'école marseillaise. Vous faisiez d'ailleurs partie de l'équipe des minots dont on a temps parlé. Et à présent, vous voici leader d'attaque d'une équipe surtout composée d'hommes d'expérience. Qu'est-ce que cela change pour vous ?

— Disons que je me sens davantage en sécurité, vu qu'autour de moi il y a du joli monde et des gens du bâtiment, comme Boubacar, Bracci, Olarevic, Rubio. Mais les minots, c'était également une très belle aventure, qui n'a d'ailleurs échoué que de très peu. Je vous fais remarquer, à ce propos, qu'il en reste encore pas mal dans l'équipe qui est en train de rendre son sourire au football marseillais. Indépendamment de moi, il y a en effet, Levy, Anigo, De Bono, Francini, Lopez. Ce qui revient à dire, au fond, que si Marseille est en train de reconquérir son public, c'est d'abord pour avoir su travailler en profondeur, depuis... une certaine Coupe Gambardella que nous avions gagnée, avec MM. Robin et Coulet, en 1978. »

BERNARD BOSQUIER

CENTRES D'ENTRAINEMENT AU FOOTBALL (ÉTÉ 84)

42 sélections Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1966
5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER

Major Entraîneur Instructeur 3e Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Études - Marseille
5 sélect. Équipe de France "A" - Coupe du Monde 1958

vous propose pour la "4e ANNÉE" ses stages :

CARPENTRAS (Vaucluse) Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine :
1.050 F *

Ste-SIGOLÈNE (Hte-Loire) Jeunes de 10-13 ans
Stage 10 jours :
1.800 F *

* Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.

coupon à retourner à S.A.S. - 347, Bd Michelet - 13009 MARSEILLE - Tél. (91) 71.78.00

Nom et Prénom : Ville :

Adresse :

Code Postal :

avec le concours de France Football

Ils tiennent la route

NICE. — A l'issue de cette rencontre, la satisfaction pouvait régner dans les vestiaires niçois. Il est vrai que les Niçois s'étaient montrés impressionnants par leur efficacité, tant au plan individuel que collectif, leur vitesse d'exécution et d'enchaînement durant la seconde période pour écraser une formation sétoise qui n'était pourtant pas la première venue. Obtenant une belle victoire au terme d'une rencontre pleine, les coéquipiers de Joly avaient prouvé qu'ils pouvaient parfaitement supporter la pression, un atout d'importance on en conviendra

Si l'issue de la partie fut assez longue à se dessiner, la pause étant atteinte sur un score vierge, le mérite en revient, sans doute, à la formation visiteuse, parfaitement bien organisée sur le terrain, faisant bien circuler le ballon et surtout présentant dans les moments difficiles un double rideau défensif.

Et puis, à la reprise, un éclair faisait basculer la partie. En effet, alors que la pluie se mettait à tomber, Mengual piquait au centre, pour servir sur l'aile Marguerite totalement démarqué, le centre tendu du Niçois était repris d'une superbe tête plongeante par Laarson (50e).

Nice avait trouvé la bonne carburation et surtout réussi à faire sauter le verrou placé par les hommes de Herbet. Mengual et Laarsson allaient s'en donner à cœur-joie, l'attaquant nordique poussant à deux reprises ses adversaires à la faute. Ferrara a marqué contre son camp (57e) puis la défense centrale a concédé un penalty (67e). Bien lancé par une pichenette que lui adressait Mege, l'ex-Monégasque inscrivait, d'une superbe reprise de volée, le quatrième but.

Janine GIANARIA.

Le péril se précise

BÉZIERS. — Par ce nouveau point perdu sur son terrain devant un autre mal classé, on craint que l'équipe biterroise n'ait sérieusement compromis ses chances de se maintenir en D II. En effet, elle va devoir successivement affronter les quatre premiers du groupe.

Car, on est au regret de le répéter, les matches à Sauclières se suivent et se ressemblent. Celui contre les Forgerons, malgré son caractère capital que l'on n'avait pas manqué de souligner, n'a pas fait exception à la règle. Certes, redisons-le encore, beaucoup de courage, de bonne volonté chez les Héraultais, mais une inefficacité totale, beaucoup de nervosité et de maladresse devant le but adverse gardé cette fois par le jeune Ouillon. Pourtant, s'il a devant lui des défenseurs de métier calmes et expérimentés, le remplaçant de Janin, n'a pas paru tellement sûr. Il relâcha quelques ballons, rendus glissants par l'état du terrain. Mais le plus navrant dans cette rencontre, c'est qu'on ne voit pas comment les Biterrois auraient pu réussir à prendre en défaut cette rugueuse défense bourguignonne.

Gueugnon, venu manifestement chercher un point, peut donc s'estimer satisfait.

André PASTRE.

Mais où étaient les buteurs?

ALES. — Sous le couvert de cette astuce, semblaient être dissimulées d'alléchantes promesses... Les Alésiens, en effet, après quelques hésitations qui s'étaient échelonnées sur plusieurs semaines, espéraient avoir trouvé la ligne offensive susceptible de bousculer le mauvais sort.

Par ailleurs, Bandera, qui avait opéré une saison avec les Cévenols, avait laissé derrière lui le souvenir d'un attaquant redoutable. Toutes les conditions paraissaient donc réunies pour faire de cette soirée un agréable feu d'artifice. Mais disons tout de suite que, samedi soir à Alès, les pétards étaient mouillés...

Sans aucun doute, les Alésiens ont perdu le gain de la rencontre en première mi-temps, où ils furent très actifs et ont multiplié les attaques, mais sans jamais y connaître le succès, que ce soir Gudimard, Frappa ou encore Carpeggiani, qui eurent quelques occasions « immanquables » selon les observateurs, la maladresse ou la poisse, appelons ça comme on voudra, leur collait aux crampons. Et s'ils ralentirent légèrement leurs actions en seconde période, ils eurent néanmoins quelques balles chaudes au bout du pied qu'ils ne parvinrent jamais à concrétiser.

Pierre FERRY.

Villefranche : le tombeur

LA ROCHE-SUR-YON. — Invaincus sur leur terrain depuis la visite de Montpellier le 5 novembre dernier, les Yonnais ne pensaient certainement pas se faire surprendre par Villefranche qui restait sur quatre défaites consécutives.

En fait, les Caladois profitèrent astucieusement, et avec une certaine réussite, des circonstances. Leur double rideau défensif mit tout d'abord en échec des Vendéens oubliant trop souvent d'élargir le jeu.

Ceux-ci, désireux de l'emporter, se firent par la suite encore plus pressants et oublièrent d'être vigilants en défense. Aparicio et Schall en profitèrent pour la plus grande joie d'un dirigeant de Villefranche. « Ce soir nous réalisons notre meilleur match de la saison à l'extérieur. Oh, bien sûr, nous ne sommes pas tirés d'affaire, loin de là, mais à l'aller notre victoire sur La Roche avait été le déclic d'un renouveau. Alors... »

Dans le camp vendéen, c'était bien sûr la douche froide et Gilles Raingeard, l'entraîneur, regrettait que ses défenseurs n'aient su neutraliser l'excellent Aparicio, le plus dangereux attaquant de Villefranche. « La défaite de ce soir n'est cependant pour nous qu'un épisode et l'objectif demeure toujours les cinq points qu'il nous faut obtenir avant la fin du Championnat. »

Guy RAFFIN.

Hamimi bonheur d'Angoulême

LOUHANS. — Cuiseaux-Louhans se voyait offrir, samedi soir, sur son champ de labour du stade de Bram, une occasion royale de pouvoir prendre ses distances face à une équipe augoumoisun filant inextricablement un mauvais coton. La soirée était douce, le public venu en nombre (près de 2 500 personnes) et puis, à la clé une série assez impressionnante de cinq matches sans défaite. Cruelle, amère désillusion... Cuiseaux-Louhans visiblement un peu trop confiant, sans doute aussi bien trop fébrile, ne put qu'en de rares moments faire valoir son football d'inspiration, son football d'imagination, son jeu fouillé, méthodique, qui avait tant plu en seconde période à Libourne. Par deux fois, Saïd Hamimi, cet attaquant de classe hors pair et au dribble déroutant, à la frappe soudaine, précipita la chute des locaux : une première banderille (15e minute) à la réception d'une balle d'Onestas relâchée inopportunément par Gibert puis, juste avant la pause quand il bénéficia d'un coup-franc de complaisance à l'angle des seize mètres bressans, ce qui permit à Pattery de porter l'estocade.

Michel SYLVAIN.

Sans punch

BESANÇON. — Pour avoir quelque peu sacrifié le déplacement de Martigues avec la mise au repos d'une demi-douzaine de titulaires et non des moindres : Amanallah, Tho, Lama, Bruder, Badjkika, Mariini, afin de conserver des forces vives pour recevoir Libourne, Besançon a peut-être fait un match de dupes.

Paul Orsatti avait beau se montrer serein : « Il nous reste encore six matches pour sauver notre tête. Il ne faut pas dramatiser après cette perte regrettable, certes d'un point, mais nullement décisive. » L'inquiétude grandit à Besançon.

Davantage que ce demi-échec, c'est la manière dont il fut concédé qui fait appréhender l'avenir. Malgré l'apport d'un sang frais dont on pouvait penser qu'il se révélerait décisif, les Bisontins montrèrent une troublante carence offensive. Où était donc passée la puissance de frappe des Mariini, Tho et autres Hrasko ? Exception faite d'un redoutable coup franc brossé de Tho, Testas, l'excellent gardien libournais, n'eut pratiquement pas à intervenir sur un tir digne de ce nom.

Daniel VIAL.

Ça cartonne!

REIMS. — Non contents d'aligner cinq victoires d'affilée, les Rémois ont agrémenté cette série de seize buts dont treize à domicile en trois matches (quatre devant le Stade Français et Angers cinq, un record pour eux cette saison vendredi face à Dunkerque).

Les rabat-joie feront remarquer que le calendrier durant cette période euphorique n'était pas vraiment défavorable à l'équipe de Pierre Phelipon. Mais pour avoir raté il n'y a pas si longtemps, notamment à l'extérieur, ce genre de rendez-vous dit « facile », elle se trouve condamnée à une course-poursuite en forme de pari impossible.

« Si les Champenois sont capables de jouer souvent de cette manière et avec autant d'efficacité, il ne faut surtout pas qu'ils perdent l'espoir de terminer dans le trio de tête. » Cette appréciation formulée l'autre soir par Robert Domergue, l'entraîneur nordiste, constitue à la fois un hommage et le plus précieux des encouragements.

Vendred, le symbole de cette réussite parfois irrésistible — car les Dunkerquois s'en sont tirés à bon compte avec ce 5-0 — fut Rosario Giannetta. Le junior s'est payé le luxe d'un hat-trick obtenu avec l'opportunisme et le culot de ses dix-neuf ans. Tout marche par trois il est vrai en ce moment dans la finition, puisque quinze jours plus tôt, Charbonnier, un autre « milieu », avait montré la voie.

En tout cas c'est la preuve que le club champenois tient là un prometteur noyau d'avenir si l'on y ajoute l'autre benjamin de la bande, Christophe Masclaux, l'avant-centre François Celderaro, auteur du but décisif le samedi précédent à Châteauroux et qui a encore « planté » contre Dunkerque ainsi que le second des Giannetta, Tony, et le gaucher Lafond entre autres.

Pour autant les Rémois gardent les pieds sur terre. Sous prétexte que rien ne leur résiste depuis plus d'un mois, ils ne s'imaginent pas qu'ils vont tout casser vendredi à Abbeville. Au contraire. Comme le rappelait Jean-Luc Arribart : « Ce prochain match en Picardie s'annonce déterminant ». Bien vu, capitaine !

Pierre-Alain CAILLEUX.

Sur la bonne voie

ABBEVILLE. — En battant le Stade Français par 2-0, Abbeville a non seulement pris deux points précieux mais aussi fait un grand pas vers le maintien. Certes, il faudra encore aux équipiers de Seweryn obtenir d'autres succès mais après avoir affiché un tel enthousiasme devant le onze de Claude Dusseau on est confiant dans la cité de Courbet. Pierre Garcia, l'entraîneur abbevillois, qui n'a jamais dramatisé la situation, estime que son équipe est sur la bonne route. Il y trouve l'explication dans le généreux enthousiasme affiché par ses joueurs et par leur esprit de corps. Il y a aussi le fait que depuis quatre rencontres ce sont les mêmes éléments qui sont alignés avec l'apparition en fin de match d'Alain Bouflet, qui est mieux qu'un remplaçant.

Les Abbevillois ont donc rassuré leurs supporters qui étaient venus relativement nombreux. La prochaine rencontre, vendredi, contre le Stade de Reims, s'annonce certes très difficile mais pas impossible. Quant au Stade on peut se demander pourquoi il a durci inutilement le jeu surtout en seconde mi-temps. Les joueurs de Claude Dusseau n'avaient pas besoin de cela, d'autant qu'au cours des quarante-cinq premières minutes de jeu ils avaient produit dans l'ensemble une bonne impression.

Correspondance spéciale.

Tours euphorique

TOURS. — 7-1 : le Football Club de Tours a fait bonne mesure contre des Guingampais envoyés au fond de l'eau au stade de la Vallée du Cher. Les Bretons n'ont pu résister aux torpilles tourangelles le 13 mars. Et il était un spectateur plutôt impressionné par ce feu nourri : Alain de Martigny, disant à l'issue de ce festival :

« Tours a démontré de sacrées ressources trois jours après son match nul à Orléans. Ses accélérations ont vite étouffé les joueurs de Guingamp. »

Et l'entraîneur du Racing Club de Paris d'ajouter :

« Nous savons, maintenant, ce qu'il nous reste à faire contre Angers. »

On connaît le résultat : 4-0 pour les Parisiens qui reprennent ainsi l'avantage dans la course à la différence de buts.

Il reste que le leader du groupe B a enthousiasmé les quelque huit mille spectateurs, tant dans le domaine de la construction que dans celui de la conclusion. Jamais, depuis le début de la saison, il n'avait aussi bien marié ces deux mots du stade de la Vallée du Cher où, en quinze matches, ils ont inscrit quarante-deux buts, n'en encaissant que sept.

Seule ombre à cette soirée-fleuve : la blessure de Bela Varady qu'il s'est faite en ouvrant la marque de la tête dès la huitième minute. On redoutait le pire pour le Hongrois — un profond claquage aux adducteurs —, mais des radios et une échographie révélèrent un état moins grave, sans pour autant supposer qu'il sera d'aplomp pour le déplacement à Sedan, samedi prochain.

Jean CLOT.

Bas: «Surtout éviter les barrages»

(Jean-Philippe COINTOT)

La solitude, ça n'existe pas ! Refrain connu. Mais allez donc en parler à Patrick Bas, le gardien de but du Racing Club de Paris. Lui qui erre comme un malheureux dans sa surface de réparation, pendant que ses partenaires marquent but sur but.

Lui qui n'a pour horizon que le bout de ses chaussures. Il ne s'en plaint pas, bien sûr. Mais dans l'enceinte glacée de Colombes, où les équipes visiteuses n'usent que de contre-attaques, ce n'est pas la préparation idéale pour anticiper. Car un but encaissé peut être lourd de conséquences dans ce match à distance que se livrent Tours et le Racing.

« Patrick, c'est dur la solitude et l'inaction pour un gardien ?

— C'est effectivement le gros problème du gardien non sollicité. Il a un rôle difficile, il est froid, mais doit cependant être prêt à intervenir à n'importe quel moment.

— Vous avez souffert du froid contre Angers à force de ne rien faire ?

— Non, pas trop, car je suis du Nord, et donc habitué aux basses températures. Mais le plus dur c'est d'être tout de suite dans l'action. C'est usant à force.

— Quand une équipe comme le Racing domine sans interruption, qu'est-ce que doit redouter le plus son gardien ?

— Le contre, c'est un peu la hantise quand il est froid. C'est plus spécifique à Colombes où les équipes jouent toutes derrière et ne procèdent que par contre-attaques.

— Vous êtes idéalement placé pour bien analyser le jeu du Racing...

— C'est une formation très technique et qui, de ce fait, joue très bien au ballon. Il y a beaucoup d'individualités qui auraient leur place au niveau supérieur. Le petit défaut, c'est qu'elle peut tomber dans le piège de la Deuxième Division, c'est-à-dire le jeu dur.

— La rencontre contre Sedan, samedi dernier, a été particulièrement musclée. Pourtant, vous avez su réagir...

— Quand il faut se battre, on est là, et c'est quand même intéressant. On arrive à se faire violence. A Sedan, il a fallu sortir les couteaux. On a connu beaucoup de déboires cette saison à cause de cela, c'est ainsi qu'il faut toujours se méfier.

— Heureusement, ce ne fut pas le cas contre Angers...

— Oh non ! J'ai passé un après-midi tranquille. Angers est une équipe assez jeune, et lorsqu'elle prend un but elle ne peut plus s'en remettre.

— A travers Angers, vous pensiez certainement à Tours. C'est la véritable course-poursuite...

— Tours va à Sedan le week-end prochain. Et, pour y être allé la semaine dernière, je pense que les Tourangeaux se feront accrocher là-bas. Ce sera à nous de savoir en profiter.

— Cela vous fait si peur que cela, les barrages ?

— Les barrages, ce sont de véritables matches de Coupe. Il y en a cinq au total. On peut passer au travers d'un match et se planter. Cela rique d'être lourd de conséquences. Il nous faut donc gagner impérativement nos cinq derniers matches pour espérer finir premier.

— Au cas où le Racing monterait en Première Division, nous y verrions encore Patrick Bas ?

— C'est ma deuxième saison ici. Je suis en fin de contrat, donc libre. Je ne sais pas encore si je vais resigner, cela dépendra des propositions qui me seront faites par les dirigeants. »

Nouvelle désillusion

MONTCEAU. — Une fois encore, ce n'est pas faute d'avoir essayé que les Montcelliens ont perdu. Ils ont dominé, et se sont créé, tout au long de la rencontre, les meilleures occasions, notamment par Maar et Solomenko.

Cependant, les Sedanais ont su jouer habilement le coup. Ils se sont montrés intransigeants en défense, ils ont pratiqué un marquage individuel strict, ce qui a fortement gêné les joueurs locaux dans leurs initiatives.

En effet, Sedan, obligé de procéder par de rares contre-attaques, a finalement su tirer son épingle du jeu. A la soixante-dix-neuvième minute, Janik tirait un corner obtenu par Compère. Andry reprenait magistralement de la tête et battait Garcia. C'était une nouvelle fois la désillusion dans ce stade des Alouettes qui connaît, rencontre après renconte, une baisse d'affluence (moins de mille spectateurs).

Cette rencontre fut donc à l'image de beaucoup d'autres, avec une équipe montcellienne qui pécha dans la finition, alors que ses adversaires parvenaient à concrétiser l'une de leurs rares occasions. Au bout du compte, le résultat est finalement logique.

Patrice NONNI.

Tradition respectée

LE HAVRE. — Le Havre est la bête noire d'Orléans, et l'on en eut une nouvelle fois la confirmation samedi soir à Deschaseaux. Les Havrais craignaient beaucoup ces Orléanais qui venaient d'enregistrer deux bons résultats face au Racing et à Tours. Aussi les locaux ne laissèrent-ils jamais le soin à leurs adversaires de poser leur jeu. Effectuant un pressing de tous les instants, pendant quatre-vingt-dix minutes, sur le porteur du ballon, les Havrais dominèrent très largement ce match. Sous l'impulsion de Florès, distillant les ballons au millimètre, le duo d'attaquants Martet-Prieur mit bien des fois en difficulté la défense orléanaise, qui d'ailleurs dut s'incliner une première fois (41e), sur un numéro de nos duettistes havrais. Abraham effectua un long centre que Martet, au deuxième poteau, remisa pour la tête de Prieur qui fit mouche. Ce but n'était que justice dans la mesure où les Orléanais ne purent approcher les buts havrais que deux fois en tout début de rencontre, alors que Viot fut souvent sollicité et s'en tira à deux ou trois reprises miraculeusement.

La seconde mi-temps fut la copie conforme de la première, mais avec un petit quelque chose en plus qui faisait que le match était digne du haut de tableau de Seconde Division. Les Orléanais, croyant toujours en une possible égalisation, menèrent très rondement des contres en remontant très vite le terrain par Stéphan ou Noël, voire Lemée (74e), mais la défense havraise veillait au grain et ne manqua jamais une occasion de relancer dans d'excellentes conditions son attaque. Alors Viot fut de nouveau mis à contribution et réalisa une véritable prouesse lorsque du bout des doigts il détourna un tir en extension de Jacquet sur la barre (77e). Mais, deux minutes plus tard, le portier orléanais ne put rien faire sur une action de l'inévitable tandem Martet-Prieur. Un centre du premier et une superbe reprise de volée du second à quinze mètres des buts, légèrement en coin, et le tour était joué. Jacky Lemée, même s'il se plaignait de l'arbitrage un peu trop maison à son goût de M. Jeannot, ne put que constater aussi que collectivement sa défense avait fait de trop nombreuses erreurs, ce qui ne pardonne que très rarement devant des garçons comme Martet et Prieur, surtout lorsque ceux-ci tournent bien.

Pascal LACHAUX.

Garraud prolonge l'espoir

QUIMPER. — Alain Garraud, ce Bordelais débarqué cette saison à Quimper, n'avait guère souvent montré au public de Penvillers qu'il était, il y a moins d'un an, l'excellente doublure de Marius Trésor aux Girondins.

Il faut dire à sa décharge que les circonstances ne favorisèrent pas son adaptation, puisqu'il dut attendre le mois de septembre et l'octroi du statut professionnel au club finistérien pour obtenir sa qualification. Et qu'ensuite il connut quelques problèmes avec la commission de discipline à la suite d'un match de Coupe de France, à Châteauroux.

Mais samedi, devant Roubaix, il a été, et de loin, le meilleur de son équipe.

Non seulement parce qu'il domina la défense de sa haute stature (un mètre quatre-vingt-huit), si bien que derrière lui Weller passa une soirée confortable, mais aussi parce que, en raison du système mis en place par Castellan qui demanda à Déru de verrouiller derrière sa défense, il put davantage participer aux offensives quimpéroises.

Ce qui lui permit de pallier la carence de ses attaquants qui, trop contractés, ne surent jamais concrétiser les nombreuses occasions qu'ils se créèrent.

C'est lui, en effet, qui ouvrit le score dès la troisième minute de jeu, en reprenant victorieusement de la tête un corner tiré par Barraud. C'est lui aussi qui, à la soixante-seizième minute, inscrivit le second but quimpérois en profitant d'une hésitation de la défense roubaisienne, ayant cru au hors-jeu, pour battre à nouveau l'excellent Caby, le gardien roubaisien, qui au cours de la rencontre s'était souvent mis en évidence en détournant par exemple un penalty de Déru à la trente-troisième minute.

Grâce à Garraud, l'espoir demeure pour le Stade Quimpérois.

André LE STER.

Guilleret, le «condamné»!

SAINT-OUEN. — Valenciennes qui se serre la ceinture et qui casse sa tirelire... Cinquante briques à dénicher au plus vite pour joindre les deux bouts ! La bourse ou la vie, quoi ! Et pourtant, il « pète » la santé, notre mourant.

Ce n'est pas le Red Star qui infirmera ces dires. Lui qui vient de se faire décramponner dans le col qui mène au salut. Georges Eo lui-même, malgré le dépit bien compréhensible qui l'habitait, reconnaissait la légitimité du succès des petits gars de Léon Desmenez. A l'actif de ces derniers, onze matches sans défaite ! Leur tête est mise à prix...

Tardive, cependant, cette victoire ! Ah, si Schaer avait su, en première période, tirer un meilleur profit de deux loupés successifs de Perez, le goal audonien, et de son défenseur Faury (14e et 30e)... Et si cet escrogriffe de Nerrière, à l'énergie draconienne, n'avait pas trouvé le poteau sur un corner de Daniel Leclercq (32e)... Beaucoup de si, c'est vrai.

Mustapha Merry, lui, ne se posait pas de questions lorsque M. Rosenberger lui offrait un penalty, suite à une faute de Faury sur Pesin (50e). Il le transformait sans coup férir : 1-0.

L'avantage allait cependant être éphémère puisque, six minutes plus tard, Eo relançait les paris en bénéficiant d'un prolongement de la tête de Kutermak, lui-même servi par Besançon.

Et puis survint ce raté magistral de Perez (58e) qui déviait dans sa cage un tir des vingt-cinq mètres de Schaer.

Contraint à l'offensive, le Red Star se voyait assener le coup de grâce par Merry, idéalement lancé par Schaer (avec lequel il forme un duo hors pair), et qui lobait Perez sorti à sa rencontre (76e).

« Dites bien ceci, insista Léon Desmenez. Ce serait scandaleux de voir disparaitre une équipe telle que la nôtre. »

Hervé OLCZYK.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

RODEZ, leader invaincu du groupe 6, Division IV.

MONTCEAU-LES-MINES, pour son brillant parcours en Championnat de Bourgogne.

FAREMOUTIERS, pour sa bonne tenue d'ensemble en Première Division. (Seine-et-Marne)

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

une semaine en ballon

L'entraîneur martégal Henri Noël était très entouré samedi soir à Alès. Il est vrai qu'il est nîmois d'origine et qu'il a conservé dans le Gard de nombreux amis.

On est de moins en moins sûr à Lyon que Nikolic continuera de porter le maillot de l'OL la saison prochaine. Ses propositions faites il y a un mois environ ayant été jugé trop gourmandes, aucune suite n'a, en effet, été donnée pour l'instant à celles-ci. Quand on sait, d'autre part, que quatre clubs seraient déjà sur les rangs pour s'attacher les services de « Niko »...

Tony Gianquito, l'entraîneur roubaisien admettait la victoire quimpéroise mais ne cachait pas ses sentiments à l'égard de l'arbitre M. Piveteau qu'il n'hésitait pas à taxer de malhonnêteté. Et il ajoutait : « Un Breton pour arbitrer une équipe bretonne, c'est scandaleux. » Précisons toutefois que M. Piveteau réside près de Nantes, et ne peut donc être considéré comme breton, puisqu'il appartient à la Ligue de l'Atlantique et non à celle de l'Ouest.

Les Havrais, on le sait, étaient privés des services de Bensaoula, retenu en Côte-d'Ivoire, pour le Championnat d'Afrique des Nations. L'Algérie éliminée en demi-finale, on pensait bien voir l'international algérien revenir rapidement au Havre. Mais depuis plus d'une semaine on est sans nouvelle de Bensaoula, et Didier Notheaux l'a attendu en vain jusqu'au dernier moment. Chacun espère qu'il va rentrer à présent très vite, Le Havre a absolument besoin de lui.

Guy Stephan qui aujourd'hui porte les couleurs d'Orléans, mais qui était Havrais la saison dernière encore, a conservé beaucoup d'amis au Havre. La preuve en est qu'il fut applaudi lorsqu'il mena ses actions et que son nom fut même scandé dans les tribunes. Ceci bien sûr en toute amitié, car son vis-à-vis local, Florès fut lui aussi très applaudi.

Le Havre est véritablement la bête noire d'Orléans. Songez que lors des dix rencontres qui ont opposé depuis une demi-douzaine d'années les deux formations, tant en Championnat de Troisième Division que dans celui de Seconde Division ou en Coupe de France, les hommes de Jacky Lemée ne se sont jamais imposés que ce soit à Deschaseaux ou au Stade de la Source. Ils comptent huit défaites et deux petits nuls seulement.

Dans le somptueux cadre de l'abbaye bénédictine de Fécamp s'est déroulée dimanche soir une brillante cérémonie de la section football du HAC sous la présidence de M. Hureau. Est-il utile de préciser qu'après cette victoire contre Orléans, les Havrais étaient très détendus.

Alain Garraud a été le meilleur acteur du match Quimper-Roubaix. Il mérite bien cinq étoiles. Comme il en méritait d'ailleurs quatre contre Guingamp alors qu'une erreur de composition nous en avait fait lui en attribuer deux seulement.

L'ancien arbitre international M. Tricot, aujourd'hui président du district des Côtes-du-Nord, assistait à la rencontre Quimper-Roubaix. Mais à la fin de la rencontre il ne semblait pas du tout satisfait du spectacle auquel il avait assisté.

L'US Valenciennes est en train d'établir un petit record d'invincibilité. Voilà en effet 11 matches qu'elle n'a pas connu la défaite en Championnat. La dernière équipe à être parvenue à la battre est le Racing. C'était le 19 novembre 1983 à Colombes !

Questionné sur la façon dont il voit à présent l'avenir de son équipe, Georges Eo, l'entraîneur du Red Star, après la défaite à domicile devant Valenciennes, a eu cette réponse laconique : « Très noir ».

Interrogé sur les clubs qui souhaiteraient le cas échéant s'attacher ses services l'an prochain, Mustapha Merry, l'attaquant marocain de Valenciennes (dont le capital-buts est de 14), a cité deux noms. Rouen et le Stade Français 92 où évolue son compatriote Larbi Hazam. Il s'est toutefois empressé de préciser qu'il n'a encore reçu à ce jour aucune proposition concrète de la part de ces deux équipes.

Jacky Castellan enregistrait avec satisfaction la victoire de ses Quimpérois. Pour le reste, il n'a pu que constater comme tout le monde la modeste prestation de ses élèves qui ratèrent de très nombreuses occasions : « Nous pouvions gagner par quatre ou cinq buts d'écart. Hélas, mes joueurs ne parviennent pas à se libérer de cette appréhension provoquée par notre situation actuelle. Un problème d'état d'esprit. Espérons que nous n'aurons pas besoin d'en venir au goal-average pour nous maintenir en fin de saison. »

Victime d'une grosse entorse à un genou, à Limoges, Gilles Gabriele a réintégré son équipe plus tôt que prévu à l'occasion du déplacement des Caladois à La Roche-sur-Yon. Sans avoir à le regretter au demeurant, puisque Villefranche a pris deux précieux points à La Roche, lui-même se révélant l'un des principaux responsables de ce sursaut caladois.

Réflexion de l'entraîneur marseillais Roland Gransard après la nette victoire sur Montpellier : « C'est un résultat qui nous fait du bien à tous les points de vue, en ce sens que nous avons maintenant 5 points d'avance sur nos poursuivants immédiats et que cela est considérable, quand bien même Lyon et Nice auraient des matches en retard. En outre, notre différence buts approche maintenant des 50, ce qui est énorme par rapport aux autres. Je pense qu'on peut envisager l'avenir avec sérénité, malgré les trois matches qui nous conduiront prochainement chez nos adversaires directs, Limoges, Lyon et Nice. »

Pour le président marseillais, Jean Carrieu, l'OM a maintenant un pied et demi en D I : « La porte était jusqu'alors entrouverte, a-t-il dit après le succès sur Montpellier. A présent, le passage est fait. Il y a l'écart, la manière et le moral. En plus, nous retrouvons le public des belles années. C'est de bon augure à tous les points de vue. »

De François Bracci, le capitaine marseillais qui porte dorénavant collier : « Nous approchons du but, nous jouons l'esprit libre et la perspective des prochains déplacements à Limoges, Lyon et Nice ne nous effraie plus du tout, car notre attaque impose le respect partout. La preuve, nous sommes les seuls depuis des mois à avoir remonté deux buts à Cannes, c'est-à-dire là où, tour à tour, Bastia, Lyon et Sochaux se sont plus ou moins écroulés. »

Le président sétois Georges Besson a formellement démenti avoir eu un contact quelconque avec le Lavallois Robert Buigues pour occuper la fonction de joueur-entraîneur. « Cette idée ne m'a jamais effleuré, car le comité est entièrement satisfait du travail réalisé par Yves Herbet. Ce qu'il a fait, compte tenu des nombreuses blessures et des suspensions diverses, il l'a parfaitement réussi. Il ne nous est pas venu à l'esprit de chercher quelqu'un d'autre. » Dont acte.

Il y avait un invité de marque au stade Deschaseaux en la personne de Jean Sadoul, le président de la Ligue nationale du football, venu rendre une visite d'amitié au président Hureau. Au cours d'une rencontre avec la presse locale, M. Jean Sadoul répondit à de très nombreuses questions sur la réforme du football, la crise financière, la poule unique en Deuxième Division ou encore les retransmissions télévisées des matches de l'équipe de France. Avant de repartir dimanche matin, le président Sadoul a visité le centre de formation du HAC qui devrait être achevé très bientôt.

expliquez-vous

GUY LAMOUREUX

Guy Lamoureux, président du Stade Français 92, a piqué une colère en lisant la semaine dernière dans « L'Equipe » que son club était au plus mal et que la paye de février n'avait pas été versée aux joueurs. Nous désirions en savoir davantage. M. R. Lamoureux, très ferme dans son droit de réponse, nous a donné rendez-vous... à une date ultérieure pour parler de la prochaine saison.

« Vous vous êtes élevé farouchement contre ce genre d'allégation ?

— Que l'on cesse d'écrire des suppositions... Avant de publier telle ou telle information, on interroge les intéressés, c'est la moindre des choses. Lorsque l'on connaît la réalité, il est très gênant de lire... autre chose. D'une manière générale, je trouve la presse assez désinvolte. Depuis quatre ou cinq mois on ne nous fait aucun cadeau, dans « L'Equipe » en particulier. Tout cela n'est pas très sain. Depuis quinze ans, nous essayons de sortir le Stade de l'ornière... alors, les attaques méchantes, il y en a par-dessus la tête. Je ne suis pourtant pas homme à m'emporter, mais je devais m'insurger.

— Vous êtes personnellement touché ?

— Pas de polémique, mais j'ai l'impression que c'est un coup monté, que l'on gêne sur la place de Paris, que l'on nous sabre par-derrière. Sachez que j'entretiens d'excellents rapports avec Francis Borelli, président du Paris-SG, et avec les dirigeants du Racing. Autre chose, indépendamment de la liberté de la presse, « L'Equipe », journal apolitique, ne devrait pas sortir de son cadre sportif. Les problèmes financiers ou les ragots n'intéressent personne.

— Il n'y a pas de fumée sans feu. Un de vos sponsors n'est-il pas en difficulté ?

— Les problèmes de Grapal ne sont pas ceux du Stade. Cette société, choisie en catastrophe en début de saison, ne représente que 2,5 % de notre budget. Notre véritable sponsor, dont le contrat a été signé, en juin dernier, pour une durée de deux ans, ne peut pas encore être dévoilé. J'ai rencontré les joueurs ; en prenant connaissance du petit encadré, certains ont été catastrophés, mais d'autres ont franchement ri. Je les ai rassurés, évidemment.

— Après l'élimination en Coupe de France par Marly-le-Roi (D H) n'était-il pas question d'une réduction de salaire ?

— Absolument pas. Ne tranchant jamais à brûle-pourpoint, je sais parfaitement que le football n'est nullement une science infuse. D'ailleurs, l'équipe s'est bien reprise en obtenant le partage des points à Mulhouse et à Valenciennes...

— Vous avez demandé le statut pro. Ne partez-vous pas à l'aventure ?

— Depuis trois ans, avec le statut promotionnel, nous mettons de l'argent dans une bassine trouée. Le conseil général des Hauts-de-Seine, le monde économique de ce département, ainsi que le Stade Français proposent une gestion plus saine. Nous avons obtenu l'accord de la Fédération, il ne nous reste plus à obtenir que celui de la Ligue. J'espère une réponse positive aux conditions financières exigées. J'en reviens à la presse, il existe un manque de dialogue entre elle et les différentes équipes. Elle ne semble à l'affût que du scandale.

— Parler du recrutement, de l'entraîneur ne frise pas le scandale, j'espère ?

— D'abord, la municipalité de Levallois-Perret consent de nombreux efforts ; je ne jouerai donc pas deux cartes à la fois. La commission de recrutement travaille énormément. Notre directeur sportif, Alain Avisse, voyage beaucoup, à Valenciennes comme dans d'autres villes. Guy Maufroy a resigné pour deux ans. Quant à l'entraîneur Claude Dusseau, des propositions lui seront faites... comme aux autres joueurs promotionnels. Notre objectif se situait entre la 5e et la 10e place... Nous sommes donc dans les temps. Certains ont analysé les résultats beaucoup trop tôt. »

Maurice BACQUET.

Malgré de nombreuses sollicitations, il est pratiquement acquis que Jean-Luc Vinuesa et Francis Tisiot seront sétois la saison prochaine. Accord a été pris avec le président du FC Sète.

M. Fourcade, président de la Ligue Languedoc-Roussillon, était samedi à Alès où il fut reçu, ainsi que ses proches collaborateurs, par les responsables de l'Olympique d'Alès en Cévennes. Après avoir visité les installations sportives locales, ces visiteurs ont assisté à la rencontre Alès-Martigues.

Depuis près d'une semaine, Jean-Noël Dusé est au repos complet. Il souffre d'un claquage au mollet, claquage survenu en pleine séance d'entraînement. Le gardien de Limoges se soigne énergiquement et sa participation à la rencontre face à Marseille est encore incertaine.

Pour éviter la concurrence avec Amiens, qui recevra samedi Calais en Championnat de Troisième Division, Abbeville a décidé d'avancer au vendredi 23 mars son match de Championnat contre le Stade de Reims.

Marcel Prévot, depuis longtemps le soigneur de l'OM (et accessoirement de l'équipe de France de rugby XIII) a dit après la dernière victoire de l'OM au Stade-Vélodrome : « On se croirait revenu à l'ère Leclerc. Et, pour le football marseillais, les beaux jours commencent seulement à revenir. »

Depuis quatre matches, Abbeville aligne la même équipe et Pierre Garcia y trouve l'explication des deux victoires obtenues contre Châteauroux et le Stade Français 92.

Le défenseurs sénégalais d'Abbeville, Ibrahim Ba, a été déplâtré et il devrait effectuer sa rentrée très prochainement.

LIMOGES-OM : ÇA VA CHAUFFER

A moins d'une semaine de la rencontre Limoges-Marseille on peut sans crainte affirmer que le stade Beaublanc sera archicomble. Si le club ne battra peut-être pas son record de spectateurs il pulvérisera ses records de recette.

Toutes les places de tribune ont en effet été vendues en trois jours. Comme de toute la région les demandes ne cessent d'affluer au siège du club, une tribune supplémentaire est en construction. Elle pourra contenir mille cinq cents personnes de plus.

Selon les prévisions les plus optimistes, la barre des douze mille spectateurs pourrait être franchie. Il y a dix-huit ans que l'on n'avait pas vu ça à Limoges. C'était en mai 1966, la montée était en jeu et Limoges recevait... Marseille.

A la vôtre

Echange de bonnes manières avant la rencontre La Roche-sur-Yon - Villefranche. En effet, les Caladois remettaient à chaque Vendéen une bouteille de beaujolais et recevaient en échange un dépliant touristique et une bouteille de muscadet dont le producteur n'est autre que le père du numéro onze yonnais, Jacky Pasquereau.

LE « SOURIRE » DE LA LIGUE

Un écho paru dans « France Football » du 13 mars a surpris et irrité le président de la Ligue nationale, Jean Sadoul. Il y était indiqué que Mme Gadeyne, syndic de l'US Valenciennes en péril, qui remuait ciel et terre pour sauver le club, avait frappé en vain à la porte de la LNF, où elle avait été « reçue avec le sourire », mais « attendait encore le soutien ».

Voilà le relevé « précis et exhaustif » des sommes versées par la Ligue à l'USVA depuis deux saisons :

1982-1983 :

Aide aux centres de formation	**181 893,40**
Aide aux clubs pros de D II	**150 000**
Caisse de péréquation	**54 360**
Aide aux clubs relégués	**500 000**
Aide au titre du Mundial 82	**374 550**
	1 260 803,40

1983-1984 :

Aide aux centres de formation	**155 000**
Aide aux clubs pros de D II	**100 000**
Caisse de péréquation	**35 000**
	290 000

Conclusion de Jean Sadoul :

« Ce sont donc plus de 155 millions anciens qui ont été alloués au club pendant cette période.

Est-ce là un sourire ?

J'y vois pour ma part, un soutien important par son montant et par tous les efforts menés par moi et par d'autres qui ont été nécessaires pour alimenter les fonds d'aide qui ont permis de distribuer cette somme.

Ce soutien financier est certes légitime, mais il faut savoir qu'il constitue un don et que ceci ne doit pas être méconnu et ignoré. »

◘ Said Hamimi, le soliste angoumoisin transfuge de Brest est encore sous contrat pour un an au club charentais. Mais il se pourrait bien que l'excellent attaquant d'Angoulême puisse s'exiler sous d'autres cieux. Il a reçu en ce sens plusieurs propositions dignes d'intérêt émanant de clubs de Première Division : entre autres, croyons-nous savoir, des Girondins de Bordeaux.

◘ Si Léon Desmenez devait quitter son poste d'entraîneur à Valenciennes, que deviendrait-il ? Deux solutions semblent emporter son adhésion. Soit prendre en charge une équipe de jeunes, et opérer ainsi une coupure avec le football de haut niveau. Soit continuer à diriger une équipe de 1er ou 2e Division. A une condition : que l'équipe en question ne soit pas trop éloignée de Valenciennes car il a en aversion les longs déplacements. Les paris sont ouverts...

◘ Le club des supporters d'Abbeville est mort voilà un mois. Il est maintenant remplacé par le Sporting Club Animation, dont le président est M. Gérard Beauvisage.

◘ Pas du tout surpris Léon Desmenez, le coach de Valenciennes, après la victoire de son équipe au Red Star (3-1). Son premier commentaire dans les vestiaires : « Nous jouons comme cela toutes les semaines ». Déconcertant !

LIMOGES : CONCORDAT ACCEPTÉ

Le Limoges FC a repris son autonomie de gestion. Cela n'était plus le cas depuis un an à la suite du dépôt de bilan et du règlement judiciaire. Mais, jeudi dernier, le concordat proposé par le club a été voté par le tribunal de grande instance. Ce concordat comporte deux volets :

1. Règlement de trente-neuf millions de centimes (créances privilégiées) en trois ans.

2. Règlement de 60 % du solde sur huit ans.

Cela représente un remboursement d'environ dix millions de centimes par an pour une dette originelle de plus de cent trente neuf millions de centimes au 30 juin 1983.

◘ Deux présences remarquées samedi soir au stade de Bram, celles de Guy Briet, l'entraîneur tourangeau, beau-père d'Yves Colleu, et de M. Schwinte, l'ancien arbitre international.

Norbert Rolshausen, l'avant-centre germanique du CS Cuiseaux-Louhans souvent blessé depuis le début de la saison risque fort de quitter le club bressan. Une indiscrétion parvenue samedi soir à nos oreilles nous a permis de savoir que le puissant leader d'attaque de Sarrebrouck a rencontré un éminent porte-parole du club voisin du Football Club de Chalon-sur-Saône qui termine en très bon rang le champion de France de Troisième Division groupe Centre.

◘ Pas de fête pascale des supporters du CS Cuiseaux-Louhans. Effectivement, avec la programmation du dernier match de Championnat samedi 21 avril face à La Paillade de Montpellier, l'amicale des supporters du club sportif de Cuiseaux-Louhans a été dans l'impossibilité de mettre sur pied, comme elle l'entendait, une grande rencontre de propagande. Néanmoins, le traditionnel gala dansant a été maintenu en soirée pour le dimanche de Pâques.

◘ En s'imposant à la Roche-sur-Yon, Villefranche a mis victorieusement un terme à une série de quatre défaites consécutives. A l'aller, les Caladois en l'emportant quatre à un avaient également clôturé une longue mauvaise série : sept défaites d'affilée.

◘ La venue victorieuse de Villefranche en Vendée aura malgré tout fait un heureux dans les rangs yonnais. Il s'agit du trésorier qui a engistré 3 086 entrées payantes. C'est assurément une remarquable performance pour le déplacement de la lanterne rouge.

SOURCE DE... PROBLEMES

Depuis qu'il est question de professionnalisme à Orléans, on se préoccupe beaucoup du devenir du stade de la Source où évolue actuellement l'équipe de l'USO.

On sait que ce stade pourtant récent (une dizaine d'années) n'a pas été conçu pour le football mais plutôt pour l'athlétisme.

D'où visibilité moyenne, éloignement des deux tribunes dont l'une, nouvelle et démontable (2 500 places), pourrait à la rigueur être rapprochée du terrain tandis que l'autre, la principale, est en dur. Et pas de praticable dans les virages. Si bien que l'afflux de spectateurs debout derrière les deux buts risque de poser des problèmes comme cela a failli se produire lors du derby Orléans-Tours (6 500 spectateurs).

Sa contenance est donc déjà très insuffisante, et en outre on dit que sa pelouse n'est pas très bonne... et que sa piste en tartan a été ratée !

Et de toute façon, ajoute-t-on, le nouveau stade de Blois, à côté, comporte une impeccable piste en tartan pour l'athlétisme.

Beaucoup de problèmes à résoudre...

CAMPS DE FOOTBALL
SPORTS ELITE JEUNES

9 à 16 ans

VICHY (Allier)
MEJANNES LE CLAP (Gard)

PAQUES - ETE

Jean Marc Guillou
Angel Marcos
Pierre Mosca

- Programme de football intensif
- Activités de détente
- Encadrement diplômé et permanent

Coupon à retourner à Sports Elite Jeunes - 3, rue Larochelle 75014 Paris

Nom _____ Prénom _____ Age _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Je désire recevoir la documentation GUILLOU ☐ MARCOS ☐ MOSCA ☐

avec le concours de France Football

division 3

EST

*Sochaux b. RC Strasbourg 2-1
*Reims-Merlebach ..... reporté au 21 mars
*Belfort b. Saint-Dié 3-1
*Mulhouse b. FCSK 06 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Mulhouse**	29	21	13	3	5	34	14
2. **Metz**	29	21	12	5	4	32	17
3. Saint-Dizier	26	21	8	10	3	34	20
4. Vauban	24	21	9	6	6	31	22
5. **RC Strasbourg**	24	21	9	6	6	25	20
6. Blénod	22	21	8	6	7	24	27
7. **Sochaux**	20	20	7	6	7	28	23
8. Merlebach	20	20	8	4	8	24	25
9. FCSK 06	20	21	8	4	9	18	28
10. AS Strasbourg	19	21	7	5	9	30	30
11. Meaux	19	21	7	5	9	24	26
12. **Nancy**	19	21	7	5	9	25	39
13. **Reims**	18	19	7	4	8	29	28
14. Chaumont	18	19	6	6	7	25	29
15. Belfort	12	21	3	6	12	14	34
16. Saint-Dié	11	21	3	5	13	22	37

MULHOUSE b. FCK 06 STRASBOURG : 6-0 (1-0). — Bonne pelouse. 250 spect. Arb. : M. Monnier. Buts : Hoffmeyer (40e CSC), Aroca (53e, 71e), Erlacher (82e, 55e), Zemb (84e).

MULHOUSE : Palu — Subiat, Tschimber, *Danelon, Duvernois — Benmeriouma, Aroca, Erlacher — Zemb, Sbrowazzo, Bouafia. Entr. : Prost.

FLK 06 STRASBOURG : Oherrer — Schlack, Reichert, Hoffmeyer, Hoerlé, Sugg — *Gauthier, Willem, Weber, Schultz, Risser. Entr. : Schott.

BELFORT b. SAINT-DIÉ : 3-1 (1-1). — Terrain lourd. Arb. : M. Heckel. 153 spect. Recette : 2 562 F. Buts : Jeskowiak (22e), Bassi (61e s. pen.), Sénac, 77e s. pen.) pour Belfort ; Bagayoko (14e) pour Saint-Dié.

BELFORT : Dietrich — Leroy, Mandvange, Gasser, Mantaux — Vitte, Nicolas (puis Georges, 81e), Sénac — Denoyer — *Jeskowiak, Bassi. Entr. : Gester Michel.

SAINT-DIÉ : Vandini — Kerjouan (puis 78e, Martinuzzi), Didelot, Bedin, Benhella (puis Faure, 62e) — Cruz, Kiermann, Bagayoko, *Minassian, Finck. Entr. : Kunappel.

SOCHAUX b. R.C. STRASBOURG : 2-1 (1-0). Pelouse : bonne. Match joué en lever de rideau de Sochaux-P-SG. Buts : Robin (24e) et Lubin (57e) pour Sochaux ; Zehringer (63e) pour Strasbourg.

SOCHAUX : Rousset — Eglin, Chameaux, Sylvestre, Nicol — Croci, Robin, Henry — Lada (puis Attali, 90e), Baré (puis Mazzeghrane, 90e), *Lubin. Entr. : Cédolin.

RC STRASBOURG : Ottman — Paterno, Blamart, Coboss, Glassman — Deutschmann (puis Chère, 46e), *Niesser, Etame — Zehringer, Betancourt, Nardin (puis Canossi, 70e). Entr. : Hild.

CENTRE

Saint-Etienne b. Cournon 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Auxerre**	28	21	11	6	4	41	19
2. **Saint-Etienne**	28	21	11	6	4	35	19
3. INF Vichy	28	21	11	6	4	26	11
4. Dijon	26	21	9	8	4	20	15
5. Le Puy	26	21	10	6	5	32	28
6. Poissy	23	21	7	9	5	18	21
7. **Lyon**	22	21	7	8	6	18	15
8. Chalon	21	21	7	7	7	20	24
9. Melun	20	21	5	10	6	19	20
10. Fontainebleau	19	21	6	7	8	23	24
11. Clermont	17	21	2	13	6	22	28
12. Montferrand	17	21	5	7	9	21	28
13. Bourges	16	21	4	8	9	19	26
14. Beaune	16	21	5	6	10	17	25
15. Cournon	16	21	3	10	8	15	25
16. Tavaux	13	21	4	5	12	16	34

SAINT-ÉTIENNE b. COURNON : 3-0 (2-0). — Temps pluvieux. Mauvaise pelouse. 245 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Huguenin. Buts : Diarté (16e et 85e), Carrot (40e).

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Sias, Lamon, Canton, Ferri — *Carrot, Peycelon, Primard — Chillet, Diarté, Bellus. Entr. : Philippe.

COURNON : Scherer — Papon, Keller, Peron, Plazenet, Moreida, *Gautard, Bieliki — Balmisse (puis Homovic, 80e), Forestier, Brasse (puis BenBarek, 80e). Entr. : Honoré.

CENTRE-OUEST

*Poitiers b. Pau 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Toulouse**	35	21	16	3	2	52	11
2. Bourg-s.-l.-R.	32	21	13	6	2	39	22
3. Montauban	31	21	13	5	3	31	13
4. **Bordeaux**	28	21	11	6	4	40	21
5. **Tours**	28	21	11	6	4	39	23
6. Poitiers	26	21	8	10	3	27	14
7. Mt-de-Marsan	23	21	9	5	7	32	17
8. La Rochelle	23	21	8	7	6	26	27
9. Muret	19	21	6	7	8	24	28
10. Pau	18	20	7	4	9	29	28
11. Montmorillon	17	21	4	9	8	18	31
12. Cholet	15	20	5	5	10	30	33
13. Périgueux	14	21	6	2	13	25	47
14. Blois	9	21	3	3	15	6	39
15. Châteauroux	8	21	3	2	16	22	54
16. Saint-Médard	8	21	2	4	15	8	40

POITIERS b. PAU : 3-1 (2-0). — Arb. : M. Degoy. 319 spect. 6 194 F. Buts : Ribardière (16e), Goram (23e), Guichard (49e) pour Poitiers ; Haudecœur (81e) pour Pau.

POITIERS : Michaud — Fournier, Delpierre, Jaquin, Papini — *Ribardière, Guennal, Lecouvreur — Vincent, Goram (puis Lopez, 74e), Guichard. Entr. : Delpierre.

PAU : Sesma, Lamadrid, Levet, Haudecœur, Rededon, Péré — Escampe, Perrin, *Lopez — Bascles, Puyau, Soubies. Entr. : Escudé.

OUEST

*Laval et Caen 0-0
*Nantes b. Véloce Vannes 7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Le Havre**	28	21	10	8	3	41	21
2. **Nantes**	26	21	12	2	7	36	19
3. Caen	25	21	10	5	6	33	21
4. Lisieux	25	21	7	11	3	18	15
5. **Rennes**	23	21	9	5	7	24	19
6. **Stade Brestois**	22	21	8	6	7	27	19
7. St-Pol-de-Léon	22	21	7	8	6	23	26
8. **RC Paris**	21	21	8	5	8	28	24
9. AS Brest	21	21	7	7	7	21	22
10. Véloce Vannes	20	21	6	8	7	15	24
11. Corbeil	19	21	7	5	9	22	23
12. **Laval**	19	21	4	11	6	16	18
13. UCK Vannes	18	21	4	10	7	11	17
14. Lucé	17	21	5	7	9	24	34
15. Longjumeau	16	21	5	6	10	16	29
16. Evreux	14	21	5	4	12	20	44

NANTES b. VÉLOCE VANNES : 7-0 (5-0). — Terrain : médiocre. Arbitre : M. Guillou. Spectateurs : 197. Recette : 4 300 F. Buts : Morice (1re s. pen.), Eydelie (4e et 54e), Picot (35e et 44e), A. Belchior (43e csc), Delanoë (56e).

NANTES : Leclercq — Delanoë, Derzakarian, Eon, Frankow — Ski — Labejof (puis Tricoche, 89e), Debotté, Morice, *Eydelie — Furic, Picot. Entr. : Denouex.

VÉLOCE VANNES : Le Guillant — Thiboult, Thomas, Mandart, Robic — Dreanic, Ledu (puis Lagadec, 67e), Bouquet — *J. Belchior, Le Méné, A. Belchior (puis Coli, 73e). Entr. : Boucq.

LAVAL et CAEN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateur : 100 env. Arbitre : M. Sénéchal.

LAVAL : Osmond — Tissier, Mottet, *Blino, Reuzeau — Zanko, Fauchet, Stefanini — Lambert, Jank, Guillemet. Entr. : B. Maligorne.

CAEN : Douville — Delval, Carreau, Theault, Desbos — Gauvain, Agostini, Mankowski (puis Bridonneau, 12e) — *Lemesle, Pichard, Divert. Entr. : Mankowski.

rendez-vous

22e journée

CENTRE

Saint-Etienne - Poissy
Clermont - INF Vichy
Melun - Beaune
Cournon - Bourges
Chalon - Fontainebleau
Dijon - Le Puy
Lyon - Montferrand
Auxerre - Tavaux

CENTRE-OUEST

Périgueux - Mont-de-Marsan
Poitiers - La Rochelle
Châteauroux - Toulouse
Pau - Tours
Blois - Bordeaux
Montauban - Montmorillon
Cholet - Saint-Médard
Muret - Bourg-sous-la-Roche

EST

Saint-Dizier - Chaumont
Mulhouse - Merlebach
Belfort - Nancy
Sochaux - Meaux
AS Strasbourg - RC Strasbourg
Vauban - Blénod
Reims - Metz
Saint-Dié - FCSK 06

NORD

Paris SG - Malakoff
Douai - Le Touquet
Lens - Maubeuge
Saint-Omer - Creil
Beauvais - Nœux-les-Mines
Lille - Hazebrouck
Amiens - Calais
Rouen - Viry-Châtillon

OUEST

Corbeil - Racing CP
Longjumeau - Nantes
Brest FC - Laval
Lisieux - UCK Vannes
Véloce Vannes - AS Brest
Evreux - Caen
Rennes - Saint-Pol-de-Léon
Le Havre - Lucé

SUD

Ajaccio - Toulon
Bastia - Valence
Aix-en-Provence - Montpellier
Orange - Pont-de-Chéruy
Antibes - Nice
Arles - Hyères
Digne - Marseille
Saint-Raphaël - Monaco

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

Campagne "Vacances 84"
Accueil familial

"ET SI VOUS PRENIEZ UN ENFANT CET ÉTÉ"

Pour tous renseignements :
COMITÉ DU LIVRE SPF
94, Bd Auguste-Blanqui (13e)
331-53-51 - CCP 31-711-09 Y La Source

division 4 (MATCHES EN RETARD)

GROUPE A

***Carignan et Charleville** **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Charleville	27	19	12	3	4	42	17
2. Compiègne	26	19	12	2	5	29	14
3. Senlis	26	19	12	2	5	32	21
4. Amiens	24	19	10	4	5	26	14
5. Boulogne	22	19	10	2	7	23	21
6. Raimes	19	19	5	9	5	19	19
7. Saint-Quentin	18	19	6	6	7	19	14
8. Finville	18	19	6	6	7	19	20
9. Tourcoing	18	18	4	6	7	14	19
10. Hénin	17	19	5	7	7	21	26
11. Valenciennes	17	19	5	7	7	18	20
12. Le Portel	16	18	6	3	10	19	34
13. Carignan	14	19	4	6	9	18	26
14. Avesnes	5	19	2	1	16	15	50

GROUPE C

***Sarreguemines et PTT Metz** **0-0**
***FC Haguenau et Colmar** **1-1**
***Fougerolles b. Neudorf** **1-0**
Epinal b. *Talange **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	30	19	14	2	3	44	14
2. Thionville	30	19	12	6	1	43	16
3. PTT Metz	28	18	11	6	2	41	19
4. SR Haguenau	23	15	7	9	3	27	16
5. Sarreguemines	21	19	8	5	6	26	17
6. FC Haguenau	20	19	6	7	6	31	34
7. Kronenbourg	18	19	6	6	7	23	24
8. Talange	16	18	3	10	6	11	15
9. Neudorf	16	19	6	4	9	21	28
10. Colmar	16	19	5	6	8	32	39
11. Forbach	14	17	4	5	8	22	31
12. Fougerolles	13	19	4	5	10	19	37
13. Neufchâteau	12	18	2	7	9	21	29
14. Amnéville	9	19	1	6	12	13	38

GROUPE F

***Saint-Etienne b. Auxerre** **1-0**
Vendeuvre b. *Dampierre **1-0**
***Baume et Annecy** **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	35	19	16	3	0	53	10
2. Gueugnon	29	19	12	5	2	29	13
Auxerre	29	19	11	2	6	37	25
4. Annemasse	23	19	10	3	6	32	24
5. Vendeuvre	22	19	8	2	9	33	35
6. Roanne	21	19	9	5	5	27	23
7. Saint-Etienne	18	19	8	2	9	28	24
Villecresnes	18	19	5	8	6	19	20
0 Bavans	17	19	6	5	8	15	21
10. Romilly	16	19	6	4	9	19	28
11. Dampierre	12	19	4	4	11	16	28
12. Baume	12	18	3	6	9	10	24
13. PTT Macon	10	19	2	6	11	16	40
14. Nevers	9	19	3	3	13	18	33

GROUPE G

***Bayonne et Isle** **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	25	19	10	5	4	31	14
Rodez	25	19	9	7	3	24	12
3. Aurillac	24	19	10	4	5	24	12
4. Libourne	22	19	6	10	3	19	11
Andernos	22	19	8	6	5	22	16
6. Limoges	21	19	9	3	7	26	19
7. Mérignac	20	18	7	6	5	17	18
8. Toulouse-Font.	18	18	5	8	6	10	11
Albi	18	19	6	6	7	20	23
10. Bayonne	18	19	5	8	6	14	16
11. Isles	15	19	5	5	9	13	20
Cazères	15	19	4	7	8	16	30
13. Angoulême	12	19	4	4	11	13	31
14. Fenouillet	11	19	2	7	10	7	22

GROUPE H

***Grenoble et Saint-Priest** **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	30	19	12	6	1	39	18
2. Avignon	27	19	11	6	2	42	18
3. Grasse	25	19	8	9	2	21	11
4. Nîmes	21	19	8	5	6	25	21
5. Grenoble	20	19	7	6	6	24	21
6. Saint-Priest	20	19	5	10	4	25	18
7. Ajaccio	20	19	8	4	7	18	21
8. Canet-Plage	18	19	6	6	7	17	23
9. Feyzin	17	19	6	5	8	21	22
10. Saint-Cyr	17	19	5	7	7	17	26
11. Bastia	16	19	7	2	10	16	22
12. Uzès	14	19	5	4	10	21	31
13. Menton	11	18	4	3	11	21	38
14. Montélimar	9	19	2	5	12	13	28

rendez-vous

25e journée

GROUPE A
Compiègne - Raismes
Saint-Quentin - Friville
Charleville - Senlis
Boulogne - Hénin
Amiens - Carignan
Tourcoing - Avesnes-lez-Aubert
Valenciennes - Le Portel

GROUPE B
Paris FC - Fécamp
Dieppe - Garges
Trouville - Mondeville
Alençon - SO Maine
Le Mans - Neiges Le Havre
Normande - Bayeux
Poissy - Mamers

GROUPE C
Talange - Colmar
Thionville - Neudorf
FC Haguenau - Epinal
Sarreguemines - Fougerolles
Neufchâteau - SR Haguenau
PTT Metz - Amnéville
Kronenbourg - Forbach

GROUPE D
Château-Gontier - Ingrandes
Concarneau - US Montagnarde
Saint-Lô - Lannion
Ancenis - Angers
Nantes - Cherbourg
Quimper - Redon
Lorient - Saint-Brieuc

GROUPE E
Joué-lès-Tours - Pithiviers
Montargis - INF Vichy
Montluçon - Beaumont
Riom - Niort
Moulins - Police Paris
Mer - Luçon
RC Vichy - Châtellerault

GROUPE F
Baume - Vendeuvre
Villecresnes - Auxerre
Dampierre - Annecy
Romilly - Saint-Etienne
Gueugnon - Roanne
Mâcon PTT - Annemasse
Nevers - Bavans

GROUPE G
Fenouillet - Andernos
Bayonne - Cazères
Aurillac - Libourne
Mérignac - Limoges
Isle - Albi
Toulouse Fontaines - Angoulême
Brive - Rodez

GROUPE H
Grenoble - Uzès
Ajaccio - Nîmes
Avignon - Saint-Priest
Canet Plage - Istres
Grasse - Saint-Cyr
Feyzin - Menton
Bastia - Montélimar

FÉMININES

ESPAGNE-FRANCE : 2-2

Un lancement réussi

BARCELONE. — L'Espagne a réussi un match nul contre la France malgré le meilleur football des Tricolores. Les Catalans ont découvert samedi soir que les filles sont capables de pratiquer un football aussi beau, aussi complet et aussi spectaculaire que les garçons de Division II espagnole.

Après deux défaites face à la France et au Portugal et un match nul contre la Suisse, l'équipe espagnole a obtenu un nul à deux buts partout avec la France et a franchi samedi un pas important. Pour la petite histoire : elle a marqué les premiers buts de son palmarès. Ce fut un tir lobé de l'ailier droit Sanchez qui ouvrit la marque.

Mais pendant la seconde mi-temps, la France a mis une vitesse de plus à son jeu et en quatre minutes, a renversé le score grâce à un tir de Provost et une spectaculaire reprise de la tête de Wolf.

Les Espagnoles se sont beaucoup dépensées avec un football plus vivace, plus actif et plus rapide. Et à six minutes de la fin, une erreur de la défense tricolore permettait à Castanon d'égaliser au score. **AMV**

ESPAGNE et FRANCE : 2-2 (1-0). — Arbitrage de M. Miguel Perez. 6 000 spectateurs (Barcelone). Buts : Sanchez (11e), Castanon (64e) pour l'Espagne ; Provost (40e), Wolf (44e) pour la France.
ESPAGNE : Gonzalez — Suner, Garcia San Dimos Casalengua, Veiga (puis Castanon, 58e) — Galtero, Sanchez, Hernandez — Estevan, Pascual, Gonzalez.
FRANCE : Roux — Provost, Annequin, Bacarat, Sidibé — Musset (Romangnoni), Constantin, Wolf — Loisel, Saunier (Rimbault), Moussel.

REGIONAUX

BOURGOGNE

*Cosne b. Joigny 3-1
*Pontailler b. Chenove 2-0
*Selongey b. Gueugnon 3-1
*St-Florentin b. St. Auxerre 6-3
*AJ. Auxerre et Le Creusot 1-1
*Montceau et Cuiseaux-Louhans 1-1
*Sens b. Bourbon 1-0

CLASS. : 1. Montceau, 48 ; 2. Gueugnon, 45 ; 3. St-Florentin, 44 ; 4. Sens, 42 ; 5. Cuiseaux, 39 ; 6. AJ. Auxerre et Selongey, 38 ; 8. St. Auxerre, 36 ; 9. Le Creusot, 35 ; 10. Bourbon, Joigny et Pontailler, 33 ; 13. Chenove, 32 ; 14. Cosne, 31.

GUADELOUPE
(17e journée)

AS Gosier b. Ste-Rose 1-0
CS du Moule b. Baie Mahault 3-1
Capester et Siroco 1-1
Signe Noir et Résistance 1-1
Zenith et Solidarité Scolaire 1-1
CS Bouillante b. Gauloise 2-1
Red Star et Jeunesse 3 Rivières 2-2

CLASS. : 1. Siroco, 41 ; 2. CS du Moule, 40 ; 3. AS Gosier, 39 ; 4. Solidarité Scolaire, 37 ; 5. JS Capester, Gauloise et Zenith, 35 ; 8. Red Star, 34 ; 9. Signe Noir, 33 ; 10. Baie Mahault, 32 ; 11. Jeunesse 3 Rivières, 30 ; 12. Résistance, 29 ; 13. CS Bouillante, 28 ; 14. Ste-Rose, 27.

MAINE

CH Le Mans et FA Laval 0-0
St. Laval et COP Le Mans ..... remis
SO Maine et Ste-Jamme 1-1
Vibray b. St. Berthevin 3-0
Sablé b. *Evron 1-0
L'Ernéenne b. FC Cosséen 4-0

CLASS. : 1. SO Maine, 42 ; 2. CH. Le Mans, 39 ; 3. FC Cosséen et Sablé, 38 ; 5. FA Laval, 37 ; 6. St. Berthevin, 36 ; 7. St. Laval, Evron, 34 ; 9. COP Le Mans, L'Ernéenne, Ste-Jamme, 32 ; 12. Vibray, 29.

LA REUNION
(1re journée)

Léopards-Patriotes 2-2
Capricorne-Saint-Denis 0-2
Saint-Philippe-Sainte-Marie 1-2
Saint-Paul-Excelsior 3-2
Racing-FCO 1-2
USB-Saint-Pierre 2-1

Classement : 1. Saint-Denis, Saint-Paul, Sainte-Marie, FCO et USB, 3 pts ; 6. Patriotes et Léopards, 2 pts ; 8. Excelsior, Saint-Philippe, Racing Saint-Pierre, Saint-Pierroise et Capricorne, 1 pt.

jeunes

Opération « coup franc »

A partir de ce constat, « les frappes sur balle arrêtée jouent un rôle souvent déterminant dans toutes les grandes compétitions », la FFF, avec l'appui de la société Kodak, a décidé de lancer une opération, « coup franc » ; cette opération, comme l'a longuement expliqué Michel Hidalgo lors de sa présentation, est de « sensibiliser les jeunes à la nécessité d'améliorer la variété et la précision de leurs frappeurs », d'une part, et de les inciter, d'autre part, à travailler, et donc à améliorer la qualité de leurs passes longues.

Malgré la réussite dans ce domaine des footballeurs français, comme Platini, Genghini, Rocheteau, Giresse, le directeur technique national estime que notre pays est en retard, d'où cette vaste opération coup franc, destinée à atteindre un grand nombre de jeunes, tous ceux notamment qui vont participer aux Coupes nationales minimes et cadets pendant les vacances de Pâques, à Vichy, Thonon, Royan, La Grande-Motte, la Pommeraye, Montbéliard, soit en tout 352 minimes et 448 cadets.

Ces jeunes auront l'occasion de travailler leur frappe et leurs gestes techniques, et de participer à deux épreuves qui permettront de dégager les meilleurs :

Dans la première de ces épreuves, il s'agira de tirer deux séries de six coups francs, en différentes positions avec un mur formé de mannequins Kodacolor (notre photo), et dans la seconde de réussir deux coups de pied au but (penalty).

Le meilleur tireur cadet et le ou les meilleurs minimes seront retenus pour suivre un stage de trois jours, avec Michel Hidalgo et en présence de Michel Platini, à Saint-Cyprien, du 29 avril au 2 mai.

Mais les responsables de cette opération souhaitent évidemment que l'on ne s'arrête pas là. Ils veulent, à travers les ligues et les districts, atteindre une plus grande masse de joueurs, en comptant sur l'aide des éducateurs. Plus de 3 500 joueurs seraient ainsi supervisés et auraient l'occasion de se perfectionner, en pratiquant ce jeu FFF Kodak.

AU FOUR...

Tache délicate pour les juniors A 2, qui rencontrent leurs homologues britanniques, mercredi, à Bourg-en-Bresse (à 15 heures) en quart de finale retour du Championnat d'Europe des moins de seize ans. Le score du match aller avait, en effet, été de 4 buts à 0 pour les Anglais.

Les présélectionnés
Gardiens : Pageaud (Angers), Schuth (Strasbourg).
Arrières : Darras (Auxerre), Galtier (Marseille), Roche (Bordeaux), Silvestre (Sochaux), Villa (Auxerre).
Milieux : Brun (AS Cannes), Gauge (Lyon), Henry (Sochaux), Labejof (Nantes), Mazzolini (Auxerre).
Avants : Duplant (Bordeaux), Gros (Saint-Etienne), Lobe (Nancy).

... ET AUX MOULINS

Mercredi toujours, l'équipe de France scolaires affrontera, elle, les Pays-Bas, à Assen, en match amical.

Les présélectionnés

Gardiens : Gonzales (Sarcelles), Pedemas (JE Toulouse).

Défenseurs : Bagur (Toulouse FC), Carnevale (Metz), Dufournet (Annecy), Petit (Bordeaux), Vasseur (P-SG).

Milieux : Bialon (Metz), Cattarina (Sète), Deschamps (Nantes), Koeberle (Reims), Rolling (Strasbourg).

Avants : Cantero (Cannes), Lestrade (Sochaux), Stangalino (Lyon), Zitelli (Nancy).

COUPE GAMBARDELLA
(Trente-deuxièmes de finale, troisième journée)

Groupe 1
FC Nantes - La Trinité 2-1
UCK Vannes - St-Laurent . n.c.

Groupe 2
Angers-Véloce Vannes 1-2
Sablé/Sarthe - CS Thouars (Thouars par forf.)

Groupe 3
Morlaix - Stade Brest 1-2
Lanester - PTT Nantes 0-1

Groupe 4
Saint-Brieuc - Rennes 1-3
Thouars - Rezé 2-2

Groupe 5
Lehon - Laval 1-2
Redon - Avranches 4-2

Groupe 6
Granville - Tours 0-4
SO Maine - Clisson 4-5

Groupe 7
Evreux - Rouen 0-3
Servan - SM Caen 2-5

Groupe 8
Le Havre - US Normande .. 0-1
Vincennes - PTT Caen 1-2

Groupe 9
Poissy - Viry 2-1
Gonesse - INF Vichy 0-3

Groupe 10
Paris SG - Melun 2-0
St-J.-de-la-R. - Crépy-en-V.. 0-0

Groupe 11
Saintes - Poitiers 0-1
St-Aignan - La R.-s.-Yon ... 0-0

Groupe 12
Dunkerque - Amiens 1-0
Boulogne - Gravelines 0-2

Groupe 13
Red Star - Lens 0-0
Les Lilas - Bihorel-les-R.... 2-0

Groupe 14
Saint-Omer - Lille 1-0
Thourotte - Paris FC 1-4

Groupe 15
Beaurains - Valenciennes .. 1-0
Fasches Thum.-St-Quentin . 1-1

Groupe 16
Reims - Cambrai 3-0
Sedan - Maubeuge 1-1

Groupe 17
St-Michel/Orge - Auxerre .. 0-10
Pont-s.-Yonne - Vendeuvre. 5-3

Groupe 18
FC Metz - St-Dizier 5-1
Thionville - Champign. 0-1

Groupe 19
AS Strasbourg - Nancy 0-2
Sarreguemines - PTT Metz . 0-0

Groupe 20
Epinal - Strasbourg RC 2-2
Mulhouse - Belfort .. (le 21 mars)

Groupe 21
FCAS Grenoble - Sochaux . 1-1
Pontarlier - Faucigny ..... remis

Groupe 22
Besançon - Gueugnon 2-1
Bourg-Peronnas - Villefranche 1-0

Groupe 23
Limoges - Orléans 0-8
RC Paris - Clermont 3-1

Groupe 24
Cannet Roch.-La Tronche-M. 2-0
Caillols - Lyon 0-1

Groupe 25
St-Étienne - Bastia 3-1
St-Priest - Vaulx-en-Velin... 7-5

Groupe 26
AS Cannes - Monaco 2-1
US Cannes-I.-B.-Jojo Gren. 1-1

Groupe 27
Hyères - Nice 0-1
Marseille - Ajaccio 3-0

Groupe 28
Ales - Nîmes 0-0
St-Chamond - Isle/Sorgue . 1-2

Groupe 29
Bordeaux - Montauban 0-0
St-Symphorien - Cognac ... 1-1

Groupe 30
Genets-d'A. - Toulouse FC. 1-4
Cenon - Toulouse Font. 1-2

Groupe 31
Floirac - Montferrand 1-1
St-Seurin - Angoulême 0-3

Groupe 32
Rodez - Montpellier 0-3
Sète - Mazamet 0-1

§ Le tirage au sort des seizièmes de finale aura lieu aujourd'hui à 11 heures, au siège de la FFF.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS
(20e JOURNÉE)

GROUPE A
Lens b. Rouen 5-0
Deville M. b. Havre AC 4-2
Lille b. Le Havre 3-0
Alfortville b. Hénin 6-0
Amiens b. Nœux 0-4
Dunkerque b. Garges 1-0

CLASS. : 1. Lens, 36 ; 2. Lille et Dunkerque, 32 ; 4. Amiens, 24 ; 5. Rouen, 18 ; 6. Alfortville et Deville M., 17 ; 8. Havre AC, 16 ; 9. Garges et Hénin, 14 ; 11. CF Le Havre, 9 ; 12. Nœux, 7.

GROUPE B
RC Paris b. Auxerre 2-1
Reims et Sarcelles 1-1
Melun b. Compiègne 3-1
Sedan b. Chantilly 3-1
Chaumont b. Red Star 2-0
Romainville b. Romilly 1-0

CLASS. : 1. Auxerre, 34 ; 2. Sarcelles, 32 ; 3. Sedan, 26 ; 4. RC Paris, 24 ; 5. Melun, 23 ; 6. Reims, 19 ; 7. Romainville, 18 ; 8. Red Star et Chantilly, 17 ; 10. Chaumont, 14 ; 11. Romilly et Compiègne, 3.

GROUPE C
FC Mulhouse b. FC Metz ... 1-0
PTT Metz et AS Strasbourg 1-1
RC Strasb. b. AS Mulh. 2-0
Besanç. b. Sarreguem. 7-0
Nancy b. Colmar 2-0
Merlebach b. Dole 4-0

CLASS. : 1. FC Metz, 31 ; 2. FC Mulhouse, 29 ; 3. RC Strasbourg, 28 ; 4. Merlebach, 27 ; 5. Besançon et AS Strasbourg, 21 ; 7. Nancy, 20 ; 8. Colmar, 18 ; 9. PTT Metz, 12 ; 10. Dole, 10 ; 11. Sarreguemines, 8 ; 12. AS Mulhouse, 1.

GROUPE D
Villeurbanne b. Montferrand 3-1
Clermont b. Roanne 2-1
Lyon b. Chalon 2-1
Saint-Etienne et Tavaux 0-0
Oulins b. Dijon 5-0
Grenoble b. PTT Mâcon 7-0

CLASS. : 1. Lyon, 31 ; 2. Oulins, 30 ; 3. Villeurbanne, 29 ; 4. Grenoble et Clermont, 23 ; 6. Montferrand et PTT Mâcon, 18 ; 8. Roanne, 15 ; 9. Saint-Etienne et Dijon, 14 ; 11. Tavaux, 11 ; 12. Chalon.

GROUPE E
JE Toulouse b. Avignon 1-0
Marseille b. Montpellier 2-1
Nice b. Toulouse AC 1-0
Toulon b. Lunel 4-2
Sète b. Martigues 2-0
Mazargues et Nîmes 2-2

CLASS. : 1. Mazargues, 30 ; 2. Nice, 28 ; 3. Nîmes, 26 ; 4. Sète, 25 ; 5. Toulon, 23 ; 6. Marseille, 22 ; 7. Montpellier, 21 ; 8. Martigues, 20 ; 9. Avignon, 17 ; 10. JE Toulouse et Toulouse AC, 9 ; 12. Lunel, 6.

GROUPE F
Toulouse Font. et Brive 1-1
Bordeaux - Limoges (remis)
Toulouse FC b. Niort 2-0
Angoulême b. St-Sauveur .. 1-0
Rodez b. Chambéry 2-1
Poitiers b. Libourne 2-1

CLASS. : 1. Bordeaux, 36 ; 2. Toulouse, 27 ; 3. Libourne, 26 ; 4. Brive et Niort, 23 ; 6. Toulouse Font., 21 ; 7. Rodez et Angoulême, 17 ; 9. Limoges, 13 ; 10. Saint-Sauveur, 12 ; 11. Chambéry, 11 ; 12. Poitiers, 8.

GROUPE G
*Véloce Vannes et St. Brest 1-1
AS Brest b. Cholet 2-0
Rennes b. Guingamp 3-0
Angers b. Saint-Nazaire 6-2
Nantes b. Bourg/Roche 2-1
Lorient b. Bressuire 3-0

CLASS. : 1. Nantes, 34 ; 2. Rennes et Angers, 30 ; 4. Lorient, 25 ; 5. St. Brest, 24 ; 6. AS Brest, 19 ; 7. Cholet et Bourg-sous-la-Roche, 18 ; 9. Guingamp, 15 ; 10. Vannes, 10 ; 11. Bressuire, 9 ; 12. Saint-Nazaire, 8.

GROUPE H
Versailles b. Dreux 3-0
Caen et Orléans 0-0
Paris FC b. Tours 2-1
Blois et Saint-Lô 2-0
Laval b. Poissy 1-0
Paris-SG b. SO Maine 1-0

CLASS. : 1. Paris-SG, 32 ; 2. Paris FC, 31 ; 3. Versailles, 30 ; 4. Tours, 25 ; 5. Laval, 22 ; 6. Orléans, 18 ; 7. Poissy, 17 ; 8. SO Maine, 15 ; 9. Caen, 13 ; 10. Saint-Lô et Dreux, 12 ; 12. Blois, 11.

GROUPE I
SEC Bastia b. CA Bastia ... 2-1
EF Bastai b. AC Ajaccio 5-1
GFC Ajaccio b. AJ Bastia .. 5-0
Vescovato b. Corte 4-1
Salines b. Porto-Vecchio ... 7-1
Propriano b. ASFLA Bastia . 7-0

CLASS. : 1. EF Bastia, 36 ; 2. SEC Bastia, 35 ; 3. GFC Ajaccio et Salines, 24 ; 5. CA Bastia, 22 ; 6. AJ Bastia, 20 ; 7. Vescovato et AC Ajaccio, 19 ; 9. ASFLA Bastia, 17 ; 10. Corte, 13 ; 11. Propriano, 6 ; 12. Porto-Vecchio.

Liverpool cherche la lumière

Disons-le tout net. Depuis que l'on connait la composition du dernier octuor de la C 1, c'est-à-dire depuis novembre dernier, tout le monde spécule sur une finale Rome-Liverpool qui, avouons-le, a de la gueule.

Rome avance allégrement vers sa finale (l'ultime match se déroulera sur le terrain de la Roma). Au contraire, Liverpool est en position inconfortable à la veille des matches retour. Les Anglais, qui viennent de perdre pour la première fois depuis des mois leur première place en Championnat, à la suite d'une nouvelle défaite à Southampton, vont se rendre à Lisbonne au stade de la Luz — la lumière — pour rencontrer Benfica avec pour tout pécule un but inscrit par Rush.

Or, Benfica n'est tout de même pas le premier venu. Finaliste l'an dernier de la C 3, contre Anderlecht, l'équipe d'Erikson, et sa vedette Chalana, sentent que l'adversaire anglais est à leur portée. Reste que, pour un Anglais, jouer sur la pelouse ou sur celle de la meilleure équipe du monde que celle-ci soit italienne, espagnole, luxembourgeoise, congolaise ou portugaise, c'est du pareil au même. Pas de pression, pas de complexe. On rentre sur le terrain pour gagner. C'est encore le meilleur moyen de gagner.

Soyons prudents. Nous ferons un pronostic quand nous connaitrons le résultat du match. Pas avant.

Pendant que ces deux formations en découdront, Rome ira à Berlin défendre ses trois buts. Pas de gros problèmes en vue. Autres favoris : Dundee l'écossais et Dinamo Bucarest le roumain, un but de retard et une égalité. Deux positions idéales.

Changeons de sujet. Coupe des coupes. Match amical pour la Juve contre des Finlandais dont nous n'avons pas le courage d'écrire le nom. Mais allez savoir qui la Juve retrouvera en demi-finales. Deux buts d'avance pour Barcelone contre Manchester. Si Maradona est là tout va. De toute façon, ça va « camphrer ». Duel physique, duel musclé. Espérons que l'on fera une petite place au football.

Le tenant Aberdeen, par sa calamiteuse maladresse, s'est mis dans une situation inconfortable à Ujpest en Hongrie. La surprise peut venir de la chute de la maison d'Ecosse.

Porto-Donetzk ? Pourquoi par un Soviétique en demi-finales ?

Au tour de la C 3. Là aussi le tenant est encore qualifié ; mais pour Anderlecht, moins de soucis que pour Aberdeen. Avec leurs deux buts d'avance, les rois du contre peuvent voyager tranquilles, même en Union soviétique. L'outsider pour la suite des débats sortira du match Austria-Tottenham. Deux buts d'avance pour Ardiles et les siens. C'est important, mais les Autrichiens ont leur chance. Ceux-là, et aussi ceux de Graz, qui accueilleront d'autres Anglais, ceux de Nottingham, avec quant à eux un seul but de retard.

Mais ce que nous vous disions plus haut à propos de Liverpool est évidemment valable pour Nottingham. Les voyages ne déforment pas le style britannique. Bonne chance quand même aux Autrichiens en quête d'un doublé unique dans l'histoire de leur football.

QUARTS DE FINALE DE LA COUPE D'EUROPE (matches aller)

C1

DUNDEE UNITED (Ec.) (Hamrun Spartans, 3-0, 3-0 ; Standard, 0-0, 4-0)	1	**RAPID VIENNE (Autr.)** (Nantes, 3-0, 1-3 ; Bohem. Prague, 1-2, 1-0)	2
DYNAMO BERLIN (RDA) (Jeunesse Esch, 4-1, 2-0 ; P. Belgrade, 2-0, 0-1)	0	**AS ROMA (It.)** (IFK Göteborg, 3-0, 1-2 ; CSKA Sofia, 1-0, 1-0)	3
DINAMO BUCAREST (Roum.) (Ku. Lahti, 1-0, 3-0 ; Hambourg, 3-0, 2-3)	1	**DYNAMO MINSK (URSS)** (Grasshopper, 1-0, 2-2 ; Raba Eto, 6-3, 3-1)	1
BENFICA (Port.) (Linfield, 3-0, 3-2 ; Olympiakos, 0-1, 3-0)	0	**LIVERPOOL (Angl.)** (Odense BK, 1-0, 5-0 ; At. Bilbao, 0-0, 1-0)	1

C2

MANCHESTER UNITED (Angl.) (Dukla Prague, 1-1, 2-2 ; Sp. Varna, 2-1, 2-0)	0	**BARCELONE (Esp.)** (Magdebourg, 5-1, 2-0 ; Nimègue, 3-2, 2-0)	2
CHAK. DONETSK (URSS) (Nykoebing, 5-1, 4-2 ; Servette, 1-0, 2-1)	2	**FC PORTO (Port.)** (Dynamo Zagreb, 1-2, 1-0 ; Rangers, 1-2, 1-0)	3
JUVENTUS (It.) (Lechia Gdansk, 7-0, 3-2 ; Paris-SG, 2-2, 0-0)	1	**HAKA VALKEAKOSKA (Finl.)** (Sligo Rovers, 1-0, 3-0 ; Hammarby, 1-1, 2-1)	0
ABERDEEN (Ec.) (Akranes, 2-1, 1-1 ; Beveren, 0-0, 4-1)	0	**UJPEST DOSZA (Hong.)** (AEK Athènes, 0-2, 4-1 ; Cologne, 3-1, 2-4)	2

C3

AUSTRIA VIENNE (Autr.) (A. Bonnevoie, 5-0, 10-0 ; Laval, 0-2, 3-3 ; Inter Milan, 2-1, 1-1)	0	**TOTTENHAM (Angl.)** (Drogheda, 6-0, 8-0 ; Feyenoord, 4-2, 2-0 ; Bayern, 0-1, 2-0)	2
HAJDUK SPLIT (Goug.) (Craiova, 0-1, 1-0 ap. prol. ; Honved, 2-3, 0-3 ; Radnicki, 2-0, 2-0)	0	**SPARTA PRAGUE (Tch.)** (Real Madrid, 3-2, 1-1 ; Widzew Lodz, 0-1, 3-0 ; Watford, 3-2, 4-0)	1
SPARTAK MOSCOU (URSS) (HJK Helsinki, 2-0, 5-0 ; Aston Villa, 2-2, 1-2 ; Sparta Rotterdam, 1-1, 2-0)	2	**ANDERLECHT (Belg.)** (Bryne, 3-0, 1-1 ; Banik Ostrava, 2-0, 2-2 ; Lens, 1-1, 1-0)	4
STURM GRAZ (Autr.) (Sport. Bucarest, 2-1, 0-0 ; Vérone, 2-2, 0-0 ; Lok. Leipzig, 2-0, 0-1)	0	**NOTTINGHAM FOREST (Angl.)** (Vorw. Francfort, 2-0, 1-0 ; PSV, 1-2, 0-1 ; Celtic, 0-0, 2-1)	1

Les matches retour auront lieu le 21 mars

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Matthäus : « Je veux être champion »

NUREMBERG. — Dix journées avant la fin du Championnat allemand, les aspirant au titre ont été réduits à quatre. Le Werder de Brême fut éliminé de ce cercle par Hambourg, qui battait Brême grâce aux buts de Wuttke (tir merveilleux des 18 mètres dans la lucarne), Rolff, Hartwig et Magath (4-0).

46 000 spectateurs étaient présents au Volksparkstadion. Brême attaquait, mais Hambourg a réussi des contre-attaques, surtout grâce à un Wolfgang meilleur même que Felix Magath. Le stoppeur Ditmar Jakobs après le match : « Il serait vraiment dommage, que Jupp Derwall fasse jouer Rolff comme défenseur latéral ; il peut nous apporter beaucoup plus. » Rolff, jeune et sympathique, ne veut pas jouer le rôle des autres vedettes hambourgeoises qui boudent Derwall : « Je joue où le sélectionneur a besoin de moi. L'important, c'est de faire partie du groupe. »

Le Bayern avait déjà écrasé pendant la semaine Offenbach 9-0 et ajoutait un 5-1 samedi contre Bochum. Hoeness (deux buts) et Karl Heinz Rummenigge (un but) tapaient en plus contre le poteau et Rummenigge ratait un penalty. Rummenigge : « Les buts nous donnent confiance. Nous ne doutons plus d'être capables de gagner le Championnat. »

En ce qui concerne le successeur du meilleur buteur actuel de la Bundesliga, Rummenigge donne le conseil suivant à son club : « Il ne faudrait pas acheter à tout prix un attaquant. Je crois que Mathy peut devenir un bon remplaçant si l'an prochain il se sent responsable. D'ailleurs, au Bayern, on pense déjà n'acheter personne cette année pour attendre que l'année prochaine se termine le contrat de Rudi Völler à Brême. Une bonne chance donc pour Dieter Hoeness qui arrive à la fin de son contrat : « Bien sûr, je me réjouis d'avoir marqué de nouveau. Des buts sont toujours de bons arguments quand on parle d'un nouveau contrat. Mais ce qui est le plus important pour moi, c'est que je voie une perspective dans l'équipe. Depuis qu'on joue avec trois attaquants, je reçois des centres. L'entraîneur Udo Lattek a enfin apprécié mes atouts. »

Tandis que seul l'écart des victoires de Hambourg et de Munich peut surprendre, c'est, dans le cas de Mönchengladbach, le résultat lui-même : victoire à Cologne. Et si le Borussia bat samedi le Bayern de Munich, il se retrouvera au même niveau de points que le Bayern. L'entraîneur Heynckes : « On ne peut pas nous comparer au Bayern. Nous, nous sommes en train de bâtir, avec nos jeunes joueurs une nouvelle équipe ; le Bayern, constitué de vedettes, veut gagner le titre. » Et si c'était Mönchengladbach, ce serait donc pur hasard ?

De toute façon, le manager Grasshof ne semble plus douter que Mönchengladbach revienne parmi les clubs européens. Il a soumis des offres de prolongation de contrat à Mill, Rahn et Bruns, offres qu'il ne voulait soumettre qu'au mois d'avril après avoir fait le planning des salaires. Reste à savoir maintenant si Matthäus restera.

A Cologne, Matthäus et Rahm ont marqué de merveilleux buts. Pour Cologne, le but d'Allofs n'a pas suffi. Sans l'avant-centre Mill et sans le stoppeur Hannes, Mönchengladbach a eu de la chance car, après un quart d'heure, Cologne aurait pu marquer trois fois. Matthäus : « Sans avoir de la chance, on ne gagne jamais le titre. Moi, je veux devenir champion. Peu importe ce que mon entraîneur Heynckes reconte. »

Stuttgart a perdu un point précieux contre Leverkusen et a encore eu de la chance, car les contre-attaques de Leverkusen ont été très dangereuses. Karl Heinz Förster, blessé, a même joué le dernier quart d'heure pour préserver le point, car la défense de Stuttgart nageait dangereusement. L'entraîneur Benthaus, qui a dû digérer aussi la défaite en Coupe mardi dernier à Brême (but de Sidka à la dernière minute) : « Après le prolongement de la pause, suite au mauvais temps, nous n'avons pas retrouvé notre rythme. Et maintenant, avec des matches en retard, nous ne pouvons récupérer ; c'est trop pour nous. » Ce soir, Stuttgart rencontre Uerdingen. Une victoire est obligatoire, sinon Stuttgart suivra Brême dans l'anonymat.

(24e journée)

Kaiserlautern - Offenbach	1-1
Stuttgart - Leverkusen	2-2
Uerdingen - Bielefeld	1-3
Francfort - Brunswick	1-2
Dortmund - Dusseldorf	6-0
Cologne - Moenchengladbach	1-2
Bayern - Bochum	5-1
Nuremberg - Mannheim	0-0
Hambourg - Brême	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Bayern**	35	24	15	5	4	59	22
2. **Hambourg**	34	24	15	4	5	56	26
3. **Moenchengladbach**	33	24	14	5	5	54	34
4. **Stuttgart**	31	23	12	7	4	48	24
5. **Brême**	29	24	12	5	7	50	30
6. **Leverkusen**	26	24	10	6	8	42	40
7. **Düsseldorf**	25	24	10	5	9	51	43
Cologne	25	24	11	3	10	43	36
9. **Bielefeld**	23	24	8	7	9	30	39
10. **Uerdingen**	22	23	8	6	9	41	47
Kaiserslautern	22	24	9	4	11	52	48
Brunswick	22	24	10	2	12	39	56
13. **Dortmund**	21	24	8	5	11	36	45
14. **Mannheim**	20	24	5	10	9	26	40
15. **Bochum**	18	24	6	6	12	42	58
16. **Francfort**	16	24	3	10	11	30	47
17. **Nuremberg**	14	24	6	2	16	29	49
Offenbach	14	24	5	4	15	31	75

Buteurs : K.H. Rummenigge (Bayern), 19 ; Schreier (Bochum), 14 ; Waas (Leverkusen), 13 ; Mill (Moenchengladbach), 13 ; Funkel (Uerdingen), 13.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Beveren a « explosé »

BRUXELLES. — Combien de temps le SK Beveren occupera-t-il encore seul la première place d'un Championnat qui gagne en intensité au fil des semaines ?

Naguère intransigeant, il comptait sept points d'avance sur un dauphin qui ne parvenait pas à dévoiler vraiment son identité — le club du Freethiel semble avoir, brusquement, « explosé ».

A huit journées de la fin, il ne compte plus que trois points d'avance sur le SC Anderlecht, unique bénéficiaire d'une 26e journée meurtrière pour les meilleures équipes du pays.

Miné soudain par une effroyable hantise de perdre, Beveren paraît avoir totalement désappris à jouer du football. Enfin éventée par ses adversaires, sa tactique de débordement par les flancs ne fait plus illusion. Ses joueurs doutent d'eux-mêmes et de leurs partenaires. Ils n'arrivent plus à développer un jeu cohérent, et se calfeutrent en déplacement dans un attentisme qui brime exagérément leur tempérament.

Beveren vient d'aligner trois défaites consécutives en Championnat. Après s'être incliné, à domicile, devant un autoritaire Club Brugeois, les Waeslandiens ont succombé sans gloire dans le fief des deux... lanternes rouges la Gantoise et Beringen. Comme à Gand, les joueurs d'Urbain Braems se sont inclinés à Beringen par le plus petit écart. Ils ne pouvaient avancer qu'une seule et mince excuse pour expliquer leur nouvelle contre-performance : l'absence de leur meneur de jeu, Heinz Schönberger, tracassé par de vives douleurs stomacales. En temps normal, ce seul forfait n'aurait pas été de nature à interrompre la belle série de victoires des leaders. Mais ceux-ci ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes. A Koersel, ils ont, presque constamment, subi la loi d'une équipe locale volontaire, confiante en son étoile et brillamment entraînée à la victoire par Ruzic, un patron yougoslave qui s'affirme comme l'une des vedettes de la seconde moitié de la saison.

Beveren répliqua parfois vivement, mais sans donner l'impression de respecter un réel schéma de jeu. Ses avants, très pales, mais trop peu peu alimentés, se heurtèrent en outre à un brillant gardien, Schubert, qui détourna les rares envois béverenois, bien ajustés, et qui préserva ainsi le but de l'avantage, que Fagot avait réussi dans le cœur de la première période de jeu. La veille, Anderlecht l'avait emporté, en derby, à Molenbeek par deux buts à zéro. Mais le Sporting, privé des précieux services de son libero Olsen, de son gardien Munaron, et de son « Soulier d'Or » Vercauteren, n'avait nullement rassuré ses supporters. Il avait même bénéficié, en première période, d'une indéniable mansuétude du directeur de jeu. Celui-ci avait refusé au moins un coup de réparation à de jeunes Molenbeekois entreprenants et sans complexe. Anderlecht salualt la rentrée de Vandenbergh, voleur de but type. Le meilleur réalisateur des trois derniers Championnats justifia sa réputation en réussissant, peu après la reprise, à ouvrir le score au terme d'une action confuse qui sonne le glas des espérances molenbeekoises, définitivement anéanties par un second goal, inscrit par Czerniatynski, à une minute du coup de sifflet final.

Anderlecht talonne désormais Beveren, et se détache du trio des autres candidats à la Coupe de l'UEFA. Ceux-ci se sont tous inclinés ce dimanche. Dans l'absolu, c'est le FC Sérossien battu à l'Antwerp, par les astuces techniques d'un Laszlo Fazekas en état de grâce, qui s'est le mieux défendu. Comme à son habitude, Seraing contribua pleinement à la confection d'un spectacle offensif et chatoyant qui lui rapporta un but à l'explication du premier quart d'heure de jeu. Mais le retrait simultané de deux de ses défenseurs déséquilibra sa formation qui subit dès lors la loi de son adversaire dans un entrejeu que Pomini, le meilleur Sérésien, n'arpentait plus. Vainqueur de Beveren par deux buts à un, mercredi dernier en demi-finales aller de la Coupe de Belgique, le Standard s'est sévèrement incliné, à domicile, devant une équipe courraisienne qui a confirmé à Sclessin la victoire qu'elle avait déjà remportée au match aller.

Impitoyablement surpris en contre, le Standard a encaissé trois buts sans réplique. En déplacement à Malines, le Club Brugeois en a concédé quatre. Souvent décrié, le buteur allemand du FC Malinois Willy Reisinger, en a signé trois. Cette indéniable performance est toutefois éclipsée par l'exploit de l'Autrichien Waregem. Richard Niederbacher, qui a réussi les quatre buts de la victoire des siens, contre le Beerschot, Niederbacher en profite pour ravir au Sérésien Claesen la première place du classement des buteurs.

Ce mercredi, le SC Anderlecht s'efforcera à Tbilissi de préserver une partie de l'avantage qu'il s'est ménagé, au match aller, sur le séduisant Spartak Moscou, en quarts de finale retour, de la Coupe de l'UEFA. Le lauréat de l'épreuve partira favori d'une confrontation qui s'annonce passionnante à suivre.

(26e journée)

RWDM - Anderlecht	0-2
St. Liège - Courtrai	0-3
Antwerp - Seraing	3-1
FC Malines - FC Bruges	4-0
Beringen - Beveren	2-0
Cercle Bruges - FC Liège	1-0
Lokeren - Lierse	2-2
Waregem - Beerschot	4-2
Waterschei - La Gantoise	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Beveren**	38	26	16	6	4	47	29
2. **Anderlecht**	35	26	14	7	5	59	33
3. **Seraing**	33	26	14	5	7	48	32
4. **FC Bruges**	32	26	12	8	6	45	31
5. **St. Liège**	31	26	13	5	8	43	30
6. **Antwerp**	29	26	10	9	7	43	32
7. **Waregem**	28	26	11	6	9	43	35
FC Malines	28	26	9	10	7	35	35
9. **Cercle Bruges**	26	26	10	6	9	27	23
10. **Courtrai**	24	26	8	8	10	28	31
11. **Lokeren**	23	26	8	7	11	30	38
12. **Waterschei**	22	26	8	6	11	32	38
FC Liège	22	26	8	6	12	22	38
14. **Beerschott**	21	26	6	9	11	34	54
15. **La Gantoise**	19	26	7	5	14	27	37
Lierse	19	26	7	5	14	32	50
17. **Beringen**	18	26	7	4	15	25	52
Molenbeek	18	26	4	10	12	24	34

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Barcelone cède du terrain

MADRID. — Moins il reste de journées et plus le Championnat d'Espagne devient passionnant. Si la semaine dernière les neuf rencontres de Première Division étaient d'une importance extraordinaire, que dire de cette vingt-huitième journée qui a permis que la Liga soit désormais une affaire entre les deux équipes d'Atletico de Bilbao et du Real Madrid. La vingt-huitième journée revêtait sur le palier un intérêt démesuré, aussi bien en ce qui concerne les places de leader, qu'en ce qui concerne la descente en Division II.

En haut du tableau, Bilbao devait se méfier d'une équipe de Gijon qui voulait prendre sa revanche de son élimination en Coupe d'Espagne.

De son côté, le Real Madrid avait un déplacement très difficile à réaliser à Pampelune, devant une équipe d'Osasuna qui, ces deux dernières saisons, s'est imposé sur son terrain au Real Madrid.

Et en bas du tableau, une rencontre pouvait décider de la troisième équipe destinée à jouer l'an prochain en Deuxième Division. Cette rencontre se jouait à Palma de Majorque et opposait l'équipe locale à Valladolid.

A Bilbao l'Atletico devait de nouveau rencontrer Gijon, quatre jours après avoir éliminé l'équipe asturienne des quarts de finale de la Coupe du Roi d'Espagne. Le début de la rencontre fut pourtant favorable à Gijon qui avait, contrairement à mercredi, décidé de jouer l'attaque. Néanmoins, Bilbao allait frapper à la 29e minute par l'intermédiaire de Liceranxzu et prendre ainsi les commandes de la rencontre. Jusqu'à la pause, l'Atletico aurait pu augmenter son avance mais une excellente défense de Gijon l'en empêcha.

En seconde mi-temps, Boskov, l'entraîneur de Gijon, décida de jouer à fond l'attaque et cela sembla lui porter bonheur puisque à la 77e minute, Abel parvenait à tromper Zubizarreta établissant ainsi le match nul. Néanmoins, l'arbitre annulait incompréhensiblement ce but favorisant, ainsi par sa décision, l'équipe de Bilbao, qui jusque-là avait beaucoup reproché les arbitrages favorables au Real Madrid. Gijon sans doute démoralisé par ce coup du sort et cette aide arbitrale tenta, mais en vain, d'égaliser et Bilbao pouvait s'estimer bien heureux de terminer la rencontre avec son petit but d'avance qui lui permet désormais d'occuper seul la première place de ce Championnat d'Espagne.

Si Bilbao occupe cette position privilégiée, elle le doit en grande partie à Osasuna qui parvint à la 51e minute à égaliser face au Real Madrid qui avait, à la 35e minute, pris les devants au tableau d'affichage. Le Real Madrid a réalisé un match courageux face à Osasuna et cela quand on pense qu'il était privé de son entraîneur Di Stefano qui, victime d'un lumbago, dut rester à Madrid et suivre le match à la radio. Les Madrilènes parvenaient à la 35e minute, grâce à Santillana, à tromper la vigilance d'Osasuna. Cet avantage, les Madrilènes allaient le conserver jusqu'à la 51e minute lorsque Iriguibel parvenait à battre Miguel Angel. A la 47e minute, le libero d'Osasuna Lecumberri était expulsé et l'on pensa que le Real pouvait tirer profit de cet avantage. Il n'en fut rien et l'arbitre siffla la fin du match sur ce score nul de 1-1.

De son côté Barcelone qui, la semaine dernière, avait repris espoir grâce à sa victoire en Andalousie, a laissé s'envoler un point au Nou Camp face à Valence. Les Catalans de Menotti firent, sans aucun doute, l'un de leurs plus mauvais matches de la saison. A cause de ce match nul Barcelone doit désormais dire adieu au titre de champion d'Espagne, qui sera décidé le 1er avril entre Basques et Madrilènes.

L'Atletico de Madrid de son côté, grâce à sa victoire, 3-1, sur Malaga n'a pas renoncé à ses faibles espoirs de devenir champion d'Espagne. Mais, pour les Madrilènes, comme pour les Catalans, il devrait se produire toute une série de circonstances pour leur permettre de concourir au titre de champion d'Espagne.

En bas du tableau la rencontre du jour opposait Majorque à Valladolid et ce match allait être totalement bizarre aussi bien sur le terrain que dans les gradins. Après une première demi-heure de jeu totalement néfaste, Armstrong parvenait à donner l'avantage à Majorque et peu après ce premier but des Insulaires, un gradin s'effondrait, semant la panique parmi le public. Mais, heureusement, aucune victoire ne devait être déplorée et seulement des blessés plus ou moins graves qui étaient transportés vers les hôpitaux de la ville. Après le repos, à la 48e minute, Zurria de Majorque était expulsé et là l'arbitre commença à s'emmêler les pinceaux. A la 70e minute, Da Silva parvenait à égaliser mais ce but qui fut très contesté par les joueurs de Majorque, prétextant que Da Silva avait contrôlé le ballon de la main, allait valoir à Estella de se faire expulser. Cette décision de l'arbitre contre un joueur de Majorque allait déclencher la colère du public qui bombarda le terrain de jeu et un juge de touche fut alors atteint. Marcel Domingo, l'entraîneur de Majorque, allait lui aussi être l'auteur d'un grave incident avec l'arbitre. Enfin, il faut souligner l'énorme surprise que constitue la victoire de Cadix irrémédiablement condamné à la Deuxième Division, en terre aragonaise face à une équipe de Saragosse qui semble, ces derniers temps, en pleine déconfiture. De son côté, Séville s'est imposé 2-1 dans le derby andalou alors que la Real Sociedad est parvenue à maintenir son invincibilité de cette année, où elle n'a pas encore perdu un seul match. Les Basques d'Arconada semblent les principaux candidats à jouer la Coupe de l'UEFA.

Tout paraît désormais préparé pour ce grand choc du 1er avril entre l'Atletico Bilbao et le Real Madrid qui, espérons-le, ne sera pas un poisson d'avril.

(Coupe)
(quarts de finale retour)

Athl. Bilbao - Gijon	2-0 (1-2)
Osasuna - Barcelone	3-2 (0-4)
Real - Corogne (2e Div.)	3-0 (1-2)
Las Palmas (2e Div.) - Castilla (2e Div.)	3-0 (0-2)

CHAMPIONNAT

(28e journée)

Saragosse - Cadix	1-2
Salamanque - Real Sociedad	1-1
Barcelone - Valence	0-0
Atletico - Malaga	3-1
Séville - Bétis	2-1
Osasuna - Real	1-1
Majorque - Valladolid	1-1
Athl. Bilbao - Gijon	1-0
Murcie - Espanol	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athl. Bilbao	40	28	16	8	4	45	24
2. Real	39	28	17	5	6	47	30
3. Barcelone	36	28	14	8	6	47	24
Atletico	36	28	15	6	7	42	26
5. Real Sociedad	31	28	11	9	8	35	29
6. Bétis	30	28	13	4	11	40	38
7. Saragosse	29	28	11	7	10	40	33
8. Murcie	28	28	9	10	9	34	28
9. Espanol	27	28	8	11	9	35	37
Gijon	27	28	10	7	11	34	37
Valence	27	28	10	7	11	36	37
Séville	27	28	10	7	11	34	37
13. Malaga	26	28	8	10	10	36	31
Osasuna	26	28	11	4	13	29	34
15. Valladolid	21	28	8	5	15	38	57
16. Majorque	20	28	3	14	11	25	47
17. Salamanque	18	28	5	8	15	20	43
18. Cadix	16	28	4	8	16	27	40

Buteurs : Juanito (Real), 16 ; Da Silva (Valladolid), 14 ; Gonzalez (Cadix), 12 ; Lopez Ufarte (Real Sociedad), 11.

Lettre d'Espagne (Andres Merce Varela)

DES YEUX POUR NE RIEN VOIR ?

BARCELONE. — L'unique équipe espagnole qui reste encore dans une compétition européenne, cette saison, le FC Barcelone de Maradona et Cie, a jeté son dévolu sur la Coupe des Coupes, sur le match retour de mercredi soir contre Manchester United. La victoire catalane au match aller, par 2-0, n'a pas définitivement écarté les Anglais de Robson, Stapleton et autres Wilkins, qui sont capables de renverser la situation et d'arriver en finale à Bâle.

En tout cas, le match de Championnat Barcelone-Valence de samedi dernier a été un sérieux avertissement pour l'équipe de Menotti. Barcelone, qui jouait pourtant avec toutes ses vedettes (Maradona, Schuster, Miguell, Rojo, Alexanco, Victor, etc.), n'a pas pu marquer un seul but. Et le 0-0 final a jeté de l'eau froide à l'enthousiasme des Barcelonais avant leur voyage à Manchester.

Samedi soir, donc, Valence a donné une nouvelle leçon de football offensif, construit pendant les quatre-vingt-dix minutes et, avec des individualités de choix, le football de destruction est toujours payant. Le stoppeur Tendillo, qui marquait Maradona, a effectué un marquage identique à celui de l'Italien Gentile sur l'Argentin, lors de la Coupe du monde 1982. Tendillo a asphyxié littéralement le numéro 10 barcelonais.

L'entraîneur Menotti, après la rencontre, n'a pas caché son opinion : « Sans doute faut-il s'entendre sur le contenu du mot penalty. Et surtout sur la définition qu'en ont les arbitres lorsque les infractions aux règles de jeu se produisent sur les joueurs de Barcelone dans les dix-huit mètres adverses. Mon équipe pratique un football résolument offensif, de toutes les équipes espagnoles c'est elle qui le fait avec le plus d'insistance. Les arbitres ont signalé seulement un penalty contre nos adversaires, au Camp Nou, pendant tout le Championnat. C'était lorsque Camacho avait pris le ballon avec ses deux mains. Ce soir, j'ai vu, continuait Menotti, quatre fautes qui méritaient un penalty : sur Maradona, Schuster, Rojo et Carrasco, et l'arbitre ne s'en est pas aperçu. C'est comme ça que le public va déserter les stades. »

Heureusement pour Barcelone, les arbitres étrangers jugent le football de façon différente. Lors du match aller Barcelone-Manchester, le Français Michel Vautrot avait signalé toutes les infractions et était félicité par les joueurs des deux équipes.

Ce match Manchester United-Barcelone de mercredi a ralluné la querelle entre la télévision d'Etat à Madrid et la télévision catalane. Barcelone, qui a un différend avec la télévision espagnole à propos de la différence de traitement qu'elle accorde au Real Madrid et au FC Barcelone, avait refusé de donner son accord pour permettre la retransmission en direct, depuis Old Trafford, du match de mercredi. Alors avait surgi l'argument que Barcelone, en privant les « aficionados » espagnols de match, portait entrave à la liberté d'information définie dans la Constitution.

Réplique de Barcelone : « Nous ne voyons aucun inconvénient à ce que la télévision espagnole retransmette le match en direct dans toute l'Espagne, nous donnons l'autorisation et nous ne demandons pas un sou de compensation. L'unique condition que nous formulons, c'est que la télévision catalane puisse aussi retransmettre le match Manchester-Barcelone. Sinon, nous refuserons la retransmission. » De ce fait, la balle a changé de camp. C'est, maintenant, à la télévision espagnole de dire non à la retransmission en direct de la rencontre de mercredi soir.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

REAL-BILBAO : LE CHOC DES DEMI-FINALES

MADRID. — Mercredi dernier, les quarts de finale de la Coupe du Roi ne donnèrent lieu à aucune surprise, l'élimination de Castilla, l'équipe filiale du Real Madrid, à Las Palmas, entrant dans la logique des choses. Dans quinze jours, nous aurons donc droit à un match au sommet, un certain Real Madrid-Athletic de Bilbao, les deux leaders du Championnat. Mais revenons à ces quarts de finale. La rencontre la plus passionnante se jouait aux Iles Canaries où l'équipe de Las Palmas devait remonter un handicap de deux buts. On pensait que l'équipe dirigée par Amancio pouvait renouveler son exploit d'il y a quatre ans quand Castilla arriva en finale de la Coupe du Roi face à l'équipe mère du Real Madrid. Mais, mercredi, Castilla comptait trop d'absences dans son onze initial pour prétendre inquiéter l'équipe de Las Palmas. Ainsi, les hommes de Amancio résistèrent parfaitement durant une bonne partie de la rencontre mais juste avant la pause, Balexis trompa Ochotosena. Ce coup dur allait abattre moralement les hommes de Castilla qui s'inclinèrent sur un nouveau tir de Balexis. Et alors qu'on s'acheminait vers la prolongation. Conteras trompa le malheureux Elola, entré quelques minutes auparavant à la place du gardien titulaire, victime d'une blessure. Cruelle désillusion pour les hommes de Castilla qui voyaient ainsi leurs rêves s'évanouir. De son côté, le Real Madrid devait remonter un but d'écart puisqu'au match aller à La Corogne ils avaient perdu 2-1. Devant 3 500 spectateurs, un petit record dans l'histoire du Real Madrid ! Les Madrilènes ne laissèrent aucune chance à leurs adversaires. Les trois buts qui leur permirent d'accéder aux demi-finales furent inscrits à la suite de corners, ce qui éclaire les mille difficultés que connurent les Madrilènes pour réussir à marquer sur des actions construites. Le Real Madrid laissa encore une impression peu reluisante montrant ainsi qu'il n'est pas encore revenu à son meilleur niveau. Mais le voici en demi-finale où tout peut arriver. De son côté, Barcelone ne connut aucune difficulté pour éliminer Osasuna, les hommes de Menotti disposant déjà de quatre buts d'avance. Si à cela on ajoute qu'après le repos Barcelone marqua à deux reprises on comprend mieux le relâchement des Catalans qui concédèrent coup sur coup trois buts. Enfin, Bilbao ne laissa aucune chance à Gijon parvenant lui aussi en demi-finale. Les demi-finales se présentent donc comme très attrayantes avec d'un côté Bilbao et le Real Madrid et de l'autre Barcelone face à Las Palmas. Irait-on tout droit vers une finale opposant Barcelone au futur champion d'Espagne ?

SUISSE (Raymond PITTET)

Mano a mano

LAUSANNE. — Une seule équipe a lâché le sextuor de tête : Wettingen qui a perdu chez elle par 3-1 contre Lausanne ; les autres continuent à se tenir la main, de sorte que la 19e journée s'est achevée par les succès de Neuchâtel et de Grasshoppers (27 pts), imités par Servette et Sion (26 pts) et par Saint-Gall (25 pts).

Lausanne, qui n'avait pas gagné à l'extérieur depuis le Moyen-Age, a repris une place plus décente au milieu du classement. Les deux équipes du Tessin ont aggravé leur cas, comme on dit, et ont déjà un pied en ligue B, si ce n'est les deux.

Mais reprenons : Grasshoppers, le champion, n'a pas fait le détail face à Bâle : 4-1. C'était prévu. Servette, sur un sol printanier, d'où surgissait de manière bizarre la poussière à chaque contact, a battu Bellinzone dans le sud du pays par 2-0. Brigger qui a marqué un but a, semble-t-il, retrouvé sa vivacité d'avant-centre international.

Samedi soir, Neuchâtel s'était promené face à Vevey (3-1), qui ne trouve plus ses marques et joue un peu en enfant de chœur à l'extérieur.

Saint-Gall n'a laissé aucune chance à Chiasso (5-1) et l'international Braschler a réussi deux buts dont l'un d'une volée du pied gauche tout à fait remarquable. De son côté, Sion battait La Chaux-de-Fonds par 4-2 après avoir mené par 4-0 mais apprenait une mauvaise nouvelle : Bregi, l'international, auteur de deux buts et en tête des buteurs actuellement, annonce qu'il quittera le club pour tenter une aventure, d'ailleurs encore hypothétique, à Berne. L'équipe doit d'autre part, entrevoir la retraite de son capitaine Luisier, quant à l'espoir Yerly il est blessé et ne sera sans doute pas opérationnel avant un an.

L'entraîneur de Sion, l'ancien gardien Donzé, faisait très justement remarquer à la télévision, dimanche soir, que son milieu de terrain serait décimé la saison prochaine alors que son équipe accède à la classe supérieure et qu'il faudrait recommencer le travail. Mais on sait que Sion et son école de football ont des ressources insoupçonnées. Le club n'a-t-il pas survécu, et fort bien, malgré le départ de Barberis, Trinchero, Valentini, Bruger, Geiger et Sarrasin, pour ne citer qu'eux, et ne présente-t-il pas chaque année une fournée de jeunes révélations ? On ne se fait pas trop de soucis.

Nous disions donc que Lausanne a gagné à l'extérieur. Le Hollandais Kok, l'homme du printemps, a d'abord marqué sur un coup de coin direct, d'une balle brossée qui est l'une de ses spécialités, puis il a accompli un slalom digne d'un Stenmark ou d'un Zurbriggen pour un deuxième but assez extraordinaire conclu par Pelliegrini, qui n'avait que le mérite de se trouver là à point nommé. Le même Pellegrini marqua le deuxième but après une volée magnifique du jeune Dario, un ailler de classe et dont Lausanne — ç'eût été un comble — faillit se spérarer au début de la saison.

Bregy, de Sion, est donc revenu, grâce à son doublé, premier des buteurs (14) grâce notamment à un coup franc dont il possède le secret à la manière de Platini.

Trente buts ont été marqués, en sept matches. Seule la rencontre Young Boys-Zurich s'est soldée par un 0-0.

(Matches en retard)

Young Boys - Aarau	0-1
Lucerne - Servette	0-3
Lausanne - Grasshoppers	1-1
Wettingen - Bâle	0-0
Zurich - Vevey	3-0

(19e journée)

Saint-Gall - Chiasso	5-1
Neuchâtel - Vevey	3-1
Wettingen - Lausanne	1-3
Young Boys - Zurich	0-0
Grasshoppers - Bâle	4-1
Bellinzone - Servette	0-2
Sion - La Chaux-de-Fonds	4-2
Lucerne - Aarau	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	27	19	11	5	3	40	17
Grasshoppers	27	19	11	5	3	40	22
3. Servette	26	19	11	4	4	41	20
Sion	26	19	11	4	4	47	29
5. St-Gall	25	18	10	5	3	37	27
6. Wettingen	22	18	9	4	5	29	22
7. Lausanne	19	18	8	3	7	32	24
La Chaux-de-F.	19	18	7	5	6	37	32
9. Young Boys	18	19	7	4	8	25	20
Lucerne	18	19	8	2	9	23	31
11. Aarau	16	19	5	6	8	31	31
Zurich	16	19	6	4	9	26	31
13. Bâle	14	19	5	4	10	31	42
Vevey	14	19	6	2	11	27	43
15. Bellinzone	7	19	2	3	14	13	49
16. Chiasso	6	19	3	0	16	15	55

Buteurs : Bregy (Sion) 13 ; Tachet (Sion) 12 ; Seiler (Aarau) 11 ; Gisinger (St-Gall) 11.

rendez-vous

ANGLETERRE

24 mars
MILK CUP
(finale)

Everton - Liverpool

CHAMPIONNAT
(33e journée)

Arsenal - Wolves
Birmingham - Notts County
Coventry - Tottenham
Ipswich - Watford
Luton - Leicester
Notts Forest - Manchester UTD
QPR - Southampton
Sunderland - Aston Villa
WBA - Stoke

BELGIQUE

25 mars
(27e journée)

Courtrai - RWDM
Anderlecht - Waregem
Beerschot - Lokeren
Lierse - Cercle Bruges
FC Liège - Waterschei
La Gantoise - Beringen
Beveren - FC Malines
FC Bruges - Antwerp
Seraing - Standard

ECOSSE

24 mars
(29e journée)

Celtic - Dundee
Dundee UTD - Aberdeen
Hearts - St Mirren
Motherwell - Hibernians
St Johnstone - Rangers

ESPAGNE

25 mars
(29e journée)

Espanol - Saragosse
Cadix - Salamanque
Real Sociedad - Barcelone
Valence - Atletico
Malaga - Séville
Betis - Osasuna
Real - Mallorque
Valladolid - Bilbao
Gijon - Murcie

ITALIE

25 mars
(24e journée)

Sampdoria - Avellino
Juventus - Catane
Inter - Gênes
Fiorentina - Milan AC
Udinese - Pise
Ascoli - AS Rome
Lazio - Torino
Naples - Vérone

PORTUGAL

25 mars
(23e journée)

Porto - Farense
Benfica - Penafiel
Braga - Varzim
Agueda - Boavista
Estoril - Salgueiros
Rio Ave - Espinho
Setubal - Guimaraes
Portimonense - Sporting

RFA

24 mars
(25e journée)

Brunswick - Hambourg
Mannheim - Francfort
Bochum - Nuremberg
Moenchengladbach - Bayern
Bielefeld - Leverkusen
Düsseldorf - Uerdingen
Offenbach - Dortmund
W. Breme - Kaiserslautern
Cologne - Stuttgart

SUISSE

25 mars
(20e journée)

Aarav - St Gall
Bâle - Lausanne
La Chaux-de-Fonds - Grasshoppers
Chiasso - Sion
Lucerne - Young Boys
Servette - Wettingen
Vevey - Bellinzone
Zurich - Neuchâtel

camargue stages

8 A 15 ANS
JUILLET - AOÛT
PORT CAMARGUE
LE GRAU DU ROI 30240
Adresser la correspondance :
14, Rue de la MADELEINE
30000 NIMES
Tél. (66) 67.33.14
(66) 67.37.12 - (66) 81.50.76

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Semaine noire pour Liverpool ?

LONDRES. — Il n'y a pas d'erreur : Manchester United est vraiment leader avec un point d'avance sur Liverpool. La veille du programme normal, Liverpool alla chez Southampton où il fut battu par 2-0. Or, le lendemain Manchester United savait qu'être leader était dans ses possibilités. Il saisit l'occasion d'une manière impressionnante contre Arsenal, pour sa cinquième victoire en six matches.

Il faut dire que Liverpool jouait sans Souness — il y avait eu un décès dans sa famille — mais un vrai champion devrait supporter l'absence d'un seul joueur, même de la qualité du capitaine de Liverpool.

Southampton fut vif, inventif et imaginatif. Alors que l'on croyait que Liverpool allait remporter une victoire terne, Worthington fit une magnifique passe à Dennis. Son centre fut renvoyé par Wright, arrière central de Southampton et Danny Wallace d'un retourné acrobatique au-dessus de sa tête envoya le ballon dans les filets de Grobbelaar. Cela se passait à la 45e minute, ce qui donna à réfléchir à Liverpool durant la pause.

La seconde mi-temps fut encore à l'avantage de Southampton. L'arrivée de Robinson à la place de Nicholl, blessé, ne changea pas grand-chose et pour ajouter aux malheurs de Liverpool, Kennedy reçut un coup à la cheville quelques minutes avant la fin.

Il y eut pire ensuite. Dennis centra encore, et le tout petit Wallace réussit un coup de tête face à une défense qui comprend les grands Lawrenson et Hansen.

Ainsi, Liverpool a perdu le premier des trois matches très importants qu'il doit jouer en huit jours : contre Southampton, à Lisbonne contre Benfica dans la Coupe des Champions demain et contre Everton à Wembley dans la finale de la Coupe du Lait dimanche prochain. Cela pourrait être une huitaine dramatique pour lui.

Après ce succès sur Liverpool, Southampton grimpe à la quatrième place du classement ; et il est à noter qu'il a un retard de deux matches sur ses rivaux.

Manchester United l'emporta face à Arsenal sans difficultés : sa domination fut totale. Une fois de plus, Robson fut très en vue par ses courses terriblement puissantes et dangereuses, et une fois de plus Wilkins prit la direction des opérations par ses passes précises.

Muhren réussit un penalty à la 10e minute quand Caton terrassa Robson alors que United avait déjà failli marquer à trois reprises.

Jennings, gardien de Arsenal gagna son salaire pour la semaine dans les trente minutes qui suivirent. Finalement Muhren marqua un deuxième but sur un tir qui fut dévié involontairement parle corps couché de Sansom.

Deux minutes avant la pause, Caton fut expulsé du terrain pour une deuxième faute sur Whiteside après un avertissement.

En la seconde période, Stapleton marqua contre son ancien club d'un coup de tête à la soixante cinquième minute. Robson finit l'affaire à la quatre-vingt-neuvième minute d'un but retentissant.

Nottingham Forest qui gagne ou perd ses matches dans les dernières minutes le fit deux fois cette semaine. Récemment il perdit devant Arsenal et Wolverhampton par un seul but à la dernière minute ; cette semaine il battit Everton d'un but réussi par Hodge juste avant la fin. Durant le week-end Aston Villa gagna par 1-0 avec un but de McMahon, tard pour une autre équipe mais tôt pour Forest : il fut inscrit à la 82e minute.

Aston Villa d'ailleurs fit un match nul honorable 3-3 face à Coventry cette semaine. Deux fois il jouit d'une avance puis il perdit son gardien Nigel Spink, qui fut transporté hors du terrain, blessé. Withe, son grand avant-centre prit sa place dans les buts où il fit quelques bons arrêts, avant d'être battu enfin par Gibson, qui inscrivit le but égalisateur pour Coventry.

West Ham chuta horriblement face à Leicester où Lynex lui fit des misères, par ses courses éclairs sur l'aile droite. Hazell réussit un coup de tête pour Leicester, trois minutes avant le repos après une période assez égale. Mais en seconde mi-temps Lynex marqua deux penalties pour des jeux de main, séparés par un but de Lineker.

Stewart marqua sur penalty pour West Ham — suite encore à une faute de main — à la dernière minute.

Watford gagna sa rencontre face à Queens Park Rangers grâce à un but trois minutes avant la fin, marqué par son arrière gauche Rostron, lequel a marqué ses trois buts de la saison dans les quatre derniers matches de Watford.

Il se peut que beaucoup de supporters ne virent pas ce but : le match fut ennuyeux au point de chasser les spectateurs du stade comme la peste. Le jeu bien connu de Watford — des longues, longues passes en avant se mélangea de façon horrible avec la tactique de Rangers — les pièges du hors-jeu ennuyeux.

Ipswich semble être en pleine glissade vers la Deuxième Division. Il a perdu neuf de ses dix derniers matches dont le dernier fut face à Everton. Après un but de Mountfield à la 4e minute, Everton, a pensé évidemment à sa finale de la Coupe du Lait contre Liverpool dimanche prochain. Malgré les préoccupations de Everton, Ipswich n'y put rien.

COUPE
(Quart de finale à rejouer)

Derby (D.II) - Plymouth (D.III)	0-1

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Coventry - Aston Villa	3-3
Luton - Ipswich	2-1
Notts Forest - Everton	1-0
Norwich - Notts County	0-1

(32e journée)

Southampton - Liverpool	2-0
Aston Villa - Nottingham Forest	1-0
Everton - Ipswich	1-0
Leicester - West Ham	4-1
Manchester Utd - Arsenal	4-0
Norwich - Luton	0-0
Notts County - Coventry	2-1
Stoke - Birmingham	2-1
Tottenham - West Bromwich	0-1
Watford - QPR	1-0
Wolves - Sunderland	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	64	32	18	10	4	63	31
2. Liverpool	63	32	18	9	5	51	24
3. Nottingham Forest	56	32	17	5	10	55	35
4. Southampton	55	30	16	7	7	39	25
5. West Ham	54	32	16	6	10	51	36
6. Queens Park R	50	32	15	5	12	47	29
7. Luton	45	31	13	6	12	44	44
Aston Villa	45	32	12	9	11	47	49
9. Watford	44	31	13	5	13	58	58
Tottenham	44	32	12	8	12	48	49
11. Norwich	43	32	11	10	11	35	35
12. Arsenal	42	32	12	6	14	50	47
13. Coventry	40	32	10	10	12	43	45
Everton	40	30	10	10	10	27	33
15. Birmingham	39	31	11	6	14	32	36
16. Leicester	38	31	10	8	13	52	53
Sunderland	38	31	9	11	11	31	41
18. West Bromwich	36	31	10	6	15	34	49
19. Stoke	35	32	9	8	15	30	51
20. Ipswich	32	32	9	5	18	38	50
21. Notts County	28	31	7	7	17	40	60
22. Wolves	24	31	5	9	17	24	59

Buteurs : Rush (Liverpool), 22 ; Archibald (Tottenham), 16 ; Gibson (Coventry), 16 ; Linecker (Leicester), 16 ; Mariner (Arsenal), 15 ; Woodcock (Arsenal), 15.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Southampton pour sa brillante victoire face à Liverpool (2-0), à Manchester Utd qui en battant Arsenal (4-0) prend la tête de la « League », et à West Bromwich qui l'emporte à Tottenham (1-0).

BELGIQUE. — Un point à Beringen qui bat Beveren (2-0), à Courtrai qui l'emporte au Standard (3-0), et à Malines qui passe le FC Bruges à la « moulinette » (4-0).

ECOSSE. — Un point à Dundee qui se qualifie à Ibrox en battant les Rangers (3-2), en Coupe d'Ecosse.

ESPAGNE. — Un point à l'Athletic Bilbao qui en battant Gijon, par deux fois (2-0) en Coupe, et (1-0) en Championnat, fait route vers le doublé, en compagnie du Real.

FRANCE. — Un point à Rouen qui bat Nantes (2-0).

HOLLANDE. — Un point à Haarlem qui fait un festival à Amsterdam face à l'Ajax (3-0).

ITALIE. — Un point à l'AS Roma qui retrouve son football un moment évanoui, face à Udinese (4-1), un point à Vérone qui bat la Juventus (2-1).

PORTUGAL. — Deux points à Porto qui va gagner à Lisbonne face au Sporting (1-0) et inquiète Benfica.

RFA. — Un point à Moenchengladbach qui gagne à Cologne (2-1), à Hambourg qui écrase Brême (4-0) et à Dortmund qui explose Düsseldorf (6-0).

SUISSE. — Un point au Servette pour ses deux victoires à Lucerne (3-0) et à Bellinzone (2-0), et à Lausanne qui gagne à Wettingen (3-1).

CLASSEMENT

1.	Anderlecht	11	West Ham	8
	Juventus	11	FC Bruges	8
	Liverpool	11	Real	8
4.	Manchester Utd	+ 1 10	Feyenoord	8
	Stuttgart	10	Bordeaux	8
	Aberdeen	10	Beveren	8
	Benfica	10	22. FC Porto	+ 2 7
8.	AS Roma	+ 1 9	Moenchengladbach	+ 1 7
	Celtic	9	Tottenham	7
	Dundee Utd	9	Watford	7
	Auxerre	9	Standard	7
	Nottingham Forest	9	Arsenal	7
13.	Athl. Bilbao	+ 1 8	Bayern	7
	Hambourg	+ 1 8	W. Brême	7
	Barcelone	8	Paris-SG	7

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1983-1984

	B	M
LIPPONEN (TPS)	22	29
RUSH (Liverpool)	22	32
NIEDERBACHER (Waregem)	+ 4 20	26
NIELSEN (Odense)	20	30
THORENSEN (PSV)	20	25
CAMPBELL (Shamrock Rovers)	+ 1 20	22
CLAESEN (Seraing)	+ 1 20	26
VILFORT (Frem)	19	30
HANSEN (Naestved)	19	30
RUMMENIGGE (Bayern)	+ 1 19	24
KOOLHOF (PSV)	+ 3 19	25
KRINGS (Beggen)	18	15
ANASTOPOULOS (Olympiakos)	18	25
GARANDE (Auxerre)	+ 2 18	31
PLATINI (Juventus)	+ 1 18	23
ERIKSEN (Roda)	+ 1 18	25
ZICO (Udinese)	17	23
McCLAIR (Celtic)	17	28
SZARMACH (Auxerre)	+ 1 17	31
NYILASI (Austria)	17	18
HOLVERDA (Sparta)	+ 1 17	25
SUHONEN (TPS)	16	29
AHLSTROEM (Elfsborg)	16	22
ARCHIBALD (Tottenham)	16	32
VAN BASTEN (Ajax)	16	25
ONNIS (Toulon)	16	31
JUANITO (Real Madrid)	16	28
HOEKSTRA (Feyenoord)	16	25
ERNST (Dynamo Berlin)	+ 1 16	18
GIBSON (Coventry)	+ 1 16	32
LINECKER (Leicester)	+ 1 16	32
BEUCKERS (Excelsior)	+ 2 16	25
NENE (Benfica)	+ 3 15	22
WOODCOCK (Arsenal)	+ 1 15	32
MARINER (Arsenal)	15	32
LACOMBE (Bordeaux)	+ 1 15	31
GENGHINI (Monaco)	15	31
GIRESSE (Bordeaux)	15	31
KOUSA (Kuusysi)	15	29
UIMONEN (Ilves)	15	29
ISMAIL (HJK)	15	29
CHRISTENSEN (Lyngby)	15	30
CHRISTENSEN (Aarhus)	15	30

PAYS-BAS (A. HOS)

P.S.V. n'a pas lésiné

AMSTERDAM. — Mercredi dernier, une équipe nationale hollandaise remaniée du fait de nombreuses blessures, a réussi un très bon résultat contre le Danemark. L'entraîneur national Rijvers a eu de grands problèmes pour former une bonne équipe. Au tout dernier moment, il a dû sélectionner trois débutants, Balm, Holverda et Hoekstra. Il était dans l'obligation de sélectionner des attaquants : Kieft et Van der Gijp, qui jouent à l'étranger.

Sur le terrain de l'Ajax, avec seulement huit mille spectateurs dans les tribunes, la Hollande prit l'avantage par un joli coup de tête de Kieft, et un peu plus tard, Van der Gijp marqua d'un joli tir, ce qui fut aussi le résultat au repos.

En seconde mi-temps, les Hollandais poursuivirent sur leur lancée. Par deux buts de Houtman, un but du débutant Hoekstra et un penalty de Van der Gijp, le résultat fut de 6-0.

Que dire de l'équipe du Danemark ? L'entraîneur national a eu aussi de grandes difficultés à la suite de blessures de plusieurs joueurs talentueux. Il faut dire que l'équipe danoise n'a pas eu la force et les moyens de prendre le match en main. Espérons pour eux que, au moment où ils devront jouer le tournoi final de la Coupe d'Europe en France, les joueurs blessés seront guéris à temps.

Samedi soir, à Eindhoven, le derby du Sud entre le PSV et la lanterne rouge Helmond eut un résultat logique, le PSV gagnant par 5-0 ; Koolhof fut l'auteur de trois buts. Une très bonne journée en Championnat pour le PSV qui a profité de la perte de points de leurs concurrents Feyenoord et Ajax. Ce sera probablement Feyenoord ou PSV qui deviendra le champion de Hollande cette saison.

Dimanche, lors du match à l'extérieur contre Go Ahead, Feyenoord fut le plus fort. Mais dans le but de leurs adversaires, il y avait le gardien Jongbloed, qui sauva une demi-douzaine de situations désespérées. En seconde mi-temps, Brarad ouvrit le score pour les visiteurs, mais un quart d'heure avant la fin, Veldmate réussit le but égalisateur. Ajax n'avait, au cours des quatre dernières années, pas perdu à domicile, mais dimanche, Haarlem réussit une performance incroyable en battant à l'extérieur cette jeune équipe d'Ajax par 0-3.

Balm, qui, mercredi, fut un des joueurs sur le banc de notre équipe nationale, marqua les deux premiers buts. En seconde période, l'avant-centre d'Ajax, Van Basten, ratait un penalty, et la défaite d'Ajax devenait définitive.

Après le match nul contre PEC et cette défaite contre Haarlem, l'Ajax doit oublier le titre.

(25e journée)

PSV - Helmond Sport	5-0
AZ'67 - Fortuna Sittard	2-0
FC Groningen - FC Den Bosch	1-1
DS 79 - FC Utrecht	0-1
Sparta - Willem II	3-1
Excelsior - PEC	4-1
Roda JC - Volendam	3-0
Go Ahead Eagles - Feyenoord	1-1
Ajax - FC Haarlem	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	41	25	18	5	2	70	25
2. PSV	40	25	18	4	3	67	23
3. Ajax	37	25	16	5	4	71	33
4. Roda JC	32	25	12	8	5	45	34
5. Go Ahead	28	24	11	6	7	39	36
Sparta	28	25	9	10	6	58	44
7. FC Haarlem	27	24	9	9	6	38	36
FC Utrecht	27	25	11	5	9	53	59
9. FC Groningue	26	25	9	8	8	38	33
AZ'67	26	25	10	6	9	43	30
11. Excelsior	24	25	10	4	11	44	43
12. PEC	23	25	8	7	10	41	51
13. FC Den Bosch	22	25	6	10	9	31	40
14. F. Sittard	17	25	5	7	13	25	47
Volendam	17	25	6	5	14	26	51
16. Willem II	14	24	5	4	14	24	50
17. DS 79	10	24	4	2	18	24	56
18. Helmond Sport	7	25	1	5	19	32	75

archives

MATCH AMICAL
A AMSTERDAM

*PAYS-BAS b. DANEMARK : 6-0 (2-0). — Arb. : M. Van Langenhove (Belg.). 10 000 spect. Buts : Kieft (22e), Van der Gijp (28e, 88e), Houtman (55e, 72e), Hoeksta (60e).

PAYS-BAS : Schrijvers — Wijnsteckers, Ophof, Gullit, Silooy — Hoekstra, Rijkaard, Van Tiggelen — Van der Gijp, Houtmann, Kieft.

DANEMARK : Kjaer — Siveback, Nielsen, Molby, Madsen — Bertelsen, Lauridsen (puis Hansen, 46e), Simonsen (puis Frimann, 46e), Laudrup — Elkjaer, Brylle (puis Manniche 46e).

ECOSSE (Alex GORDON)

Celtic-Rangers : ça vous dit quelque chose ?

Ce dimanche, à Hampden devant plus de 74 000 personnes, les deux frères ennemis du football écossais, le Celtic de Glasgow et les Glasgow Rangers, vont donc s'affronter en finale de la Coupe de la Ligue.

Le Celtic a en effet réussi à se qualifier en battant Aberdeen, le tenant de la Coupe des vainqueurs de Coupe, sur le score de 1-0, après avoir fait match nul avec lui, à l'aller (0-0).

Cette seconde manche qui s'est disputée le 10 mars à Parkhead, a été suivie par plus de 42 000 personnes. L'unique but de la partie a été inscrit peu de temps après la pause, sur coup franc sanctionnant une faute sur le talentueux Tommy Burns et transformé sans coup férir par le jeune arrière gauche international Mark Reid qui laissa Jim Leighton le goal d'Aberdeen, sans réaction.

Les deux plus célèbres équipes écossaises vont donc une nouvelle fois en découdre en finale de la Coupe.

La dernière opposition entre les deux clubs en novembre 1982 avait vu la victoire du Celtic sur les Rangers par 2 buts à 1. Le but de la victoire avait été inscrit pour le Celtic par Murde McLeod, un des plus redoutables canonniers de la saison.

Une petite anecdote, à propos de McLeod. Lorsqu'il était gamin, il était fervent supporter des Glasgow Rangers ; c'est là son secret. « Bien sûr, ça me fera quelque chose de jouer en finale contre les Rangers, déclare-t-il. Toutefois, je n'oublie pas que c'est le Celtic qui est venu me chercher à Dumbarton, il y a six ans. »

Davis Haye, le manager du Celtic, n'a pas le moindre doute quant à la victoire de ses protégés, dimanche, « Les Rangers jouent bien, reconnaît-il. Mais nous, nous jouons encore mieux. Il est complètement impensable que nous perdions ».

Tendons à présent le micro à son vis-à-vis, Jock Wallace, le manager des Glasgow Rangers. « Nous partons confiants mais sans excès toutefois. Nous ne battrons le Celtic que dans la mesure où nous jouerons à 100 % de nos possibilités. »

Au Celtic, on comptera surtout sur McStay, McLeod, Burns, McGarvey, Provan et McClair pour faire la différence. Quant aux chances des Rangers, elles reposent en grande partie sur McClelland, Nicholl, McCoist, Cooper, Clark et Russel.

Une finale qui s'annonce passionnante, en tout cas...

(1/4 de finale)

Aberdeen - Dundee Utd	0-0
Motherwell - Celtic	0-6
Rangers - Dundee	2-3

(28e journée)

Hibernian - St Johnstone	1-2
St Mirren - Hearts	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	41	24	19	3	2	61	12
2. Celtic	35	25	15	5	5	58	29
3. Dundee Utd	33	23	14	5	4	46	22
4. Rangers	30	26	12	6	8	42	32
5. Hearts	25	26	8	9	9	30	40
6. St Mirren	24	26	6	12	8	36	38
7. Hibernian	22	28	9	4	15	34	44
8. St Johnstone	17	28	8	1	19	27	58
9. Dundee	16	24	7	2	15	31	50
10. Motherwell	13	26	3	7	16	21	51

AUTRICHE

(18e journée)

Sturm Graz - Salsbourg	4-2
Austria - St. Velt	2-1
SSW Innsbruck - Lask	3-1
Voeest Linz - Fav AC	2-2
Klagenfurt - Rapid	0-1
Eisenstadt - Graz AK	1-2
Sportclub - Neusiedl	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	29	18	13	3	2	50	13
2. Rapid	27	18	11	5	2	37	15
Sturm Graz	27	18	12	3	3	38	22
4. Lask	26	18	11	4	3	34	16
5. Innsbruck	21	18	7	7	4	34	22
Admira	21	18	8	5	5	34	25
7. Graz AK	20	18	8	4	6	26	25
8. Klagenfurt	19	18	7	5	6	27	22
9. Salzburg	18	18	7	4	7	26	28
10. Sportklub	15	18	5	5	8	33	31
Voest Linz	15	18	4	7	7	16	27
12. Fac AC	13	18	4	5	9	20	37
13. Eisenstadt	12	18	4	4	10	17	29
14. St. Velt	11	18	3	5	10	23	34
15. Neusiedl	0	18	0	0	18	6	64

ITALIE (Stefano GERMANO)

Et Galderisi terrassa ses ex-frères...

Aïe, aïe, aïe ! Cette fois Platini n'a pas suffi ! Il avait pourtant frappé fort, vite et bien, notre Michel. A peine une minute de jeu et un but d'avance pour la Juventus au Bentegodi. Relais de balle avec Boniek, jaillissement et reprise victorieuse au nez et à la barbe de Garella, le gardien adverse : 50 000 Véronais consternés ne pouvaient que constater les dégâts. Et par la même occasion, le capitaine de l'équipe de France prenait à nouveau le large au classement des buteurs, Zico, son principal concurrent, n'ayant pas joué avec l'Udinese à Rome.

Dix-neuf buts donc à l'actif de Michel, qui a même battu pour la circonstance son record officieux de la saison écoulée, quand il avait vu son capital buts amputé de deux unités normalement acquises sur le terrain et s'était donc retrouvé à la ligne seize au lieu de la ligne dix-huit. Le Français avait quand même coiffé la couronne des « cannonieri ». Et aujourd'hui, au train où il va, c'est le record général pour le Championnat à seize clubs et trente matches qui est menacé : Platini, en effet, a sept matches devant lui pour inscrire les six buts qui lui permettraient de dépasser Boninsegna (1971), Chinaglia (1974) et Rossi (1978) qui se sont tous les trois arrêtés au niveau vingt-quatre.

Seulement voilà : si Platini a encore une fois marqué — il en est à 8 buts d'affilée pour les sept derniers matches et en serait à 15 parties « positives » s'il n'était resté muet le 15 janvier à Ascoli —, la Juve, elle, est tombée ! Eh oui, tout arrive. Elle est tombée sur le terrain de Vérone — le Bentegodi — qui est comme l'on sait l'un des outsiders de la compétition et qui a pour habitude de dicter sa loi chez lui. Tout de suite après le but initial de Platini, il y eut un penalty pour faute de Gentile sur Galderisi et Iorio, ex-Roma, le jeune buteur qui monte, ne se fit pas faute de remettre les deux équipes à égalité. Puis Galderisi, le petit avant-centre dont la Juve n'avait plus voulu, se déchaîna et profita d'un service de Marangon pour battre Tacconi (21e). A partir de là, le leader entama une course-poursuite époustouflante et Platini, encore lui, exerça une pression terrible sur le but véronais. Mais les Garella, Tricella, Marengon et autres Storgato (encore un ex de la Juve) subirent le siège sans faiblir et ainsi l'avance de la Juve, qui se chiffrait à cinq points après le derby fameux du 26 janvier, se trouve-t-elle ramenée à deux petits points.

C'est que depuis quelques semaines, la Roma, qui avait tant lézardé en route, avance au galop de charge. Non content d'avoir pris une option sur les demi-finales de la Coupe d'Europe, le champion sortant, enfin retrouvé à l'image de Falcao, de Di Bartolomei et de Graziani, lamine tout sur son passage. Dernière victime de marque : l'Udinese, qui a encaissé quatre buts au stade olympique (Falcao, Cerezo, Conti, Di Bartolomei) après avoir pourtant pris l'avantage par l'entremise de son autre Brésilien, le libero Edinho. A la décharge du club frioulain, Rico, grippé et blessé, n'était pas là. Mais Falcao, lui, a donné de l'autre côté un brillant récital.

Voilà donc qui nous promet pour le 15 avril un retentissant Roma-Juve sur les bords du Tibre ! Mais d'ici là, il est vrai, l'équipe de Liedholm aura un programme difficile (Ascoli et Inter) dans le temps où la Juve, après les deux déplacements qui viennent de lui coûter trois points, recevra deux fois (Catane et Fiorentina).

De cette 23e journée au demeurant assez fade et marquée par trois résultats vierges (dont deux dans les derbys attendus de Milan et de Gênes) on retiendra encore la victoire relativement facile d'une Fiorentina elle aussi revigorée sur le terrain neutre de Messine, au détriment de Catane la lanterne rouge, condamné depuis longtemps à la relégation. Deux buts de l'espoir Monelli, qui rejoint Paolo Rossi au troisième rang des buteurs, valent à l'équipe « viola » privée pour longtemps de son « condottiere » Antognoni, d'occuper une intéressante position d'attente à une longueur de la Roma et à trois de la Juve. Quatrième Torino qui marque le pas (Ascoli le trouble-fête l'ayant tenu en échec au Stadio Comunale), cinquième Vérone qui est décidément à ranger depuis deux ans parmi les grands du Calcio, sixième l'Inter qui n'a pas su surprendre son frère ennemi milanais, mais qui a encore son mot à dire dans la lutte pour les places européennes en attendant Rummenigge et sans doute Robson. Robson que Mazzola supervisera une dernière fois demain soir à Manchester, à l'occasion du choc de Coupe des Coupes Manchester United-Barcelone.

Il y avait aussi, ce dimanche, deux rencontres particulièrement importantes concernant le bas de l'échelle : Avellino-Lazio et Pise-Naples. Directement aux prises les quatre équipes qui luttent pour échapper à la charrette où Catane est déjà étendu et où Genoa a un pied sinon les deux !

A noter que dans son derby avec Sampdoria, à Marassi, Genoa a été sauvé par l'arbitre et par ses montants. Deux buts furent inexplicablement refusés par Agnolin à Casagrande et à Trevor Francis, la barre et les poteaux suppléant le gardien Martina à trois reprises ! Autre particularité de ce duel fratricide très musclé, les huit cartons jaunes qui y furent distribués !

De son côté, Naples, l'angoissé, le fébrile, n'a pas fait une trop mauvaise affaire en s'en allant partager les points à Pise (1-1) après avoir longtemps mené à la marque. C'est probablement entre le Napoli, la Lazio et Pisa qui penche toujours, serait-on tenté d'écrire, que va s'engager le dernier bras de fer.

(23e journée)

Avellino - Lazio	3-0
Catane - Fiorentina	0-2
Gênes - Sampdoria	0-0
AC Milan - Inter	0-0
Pise - Naples	1-1
AS Rome - Udinese	4-1
Torino - Ascoli	0-0
Vérone - Juventus	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	33	23	13	7	3	47	23
2. Roma	31	23	12	7	4	38	21
3. Fiorentina	30	23	11	8	4	41	23
4. Torino	29	23	10	9	4	30	20
5. Vérone	28	23	11	6	6	36	24
6. Inter	27	23	9	9	5	23	17
7. Udinese	25	23	8	9	6	38	29
8. Milan AC	24	23	7	10	6	29	31
9. Sampdoria	23	23	8	7	8	28	26
Ascoli	23	23	7	9	7	23	28
11. Avellino	19	23	7	5	11	28	32
12. Pise	18	23	2	14	7	12	24
13. Lazio	17	23	5	7	11	24	38
Naples	17	23	3	11	9	16	31
15. Gênes	14	23	2	10	11	15	32
16. Catane	10	23	1	8	14	8	37

Buteurs : 1. Platini (Juventus), 19 buts ; 2. Zico (Udinese), 17 ; 3. Iorio (Vérone), 13 ; 4. Monelli (Fiorentina) et Rossi (Juventus), 11.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

ESTORIL ET LE RÉGLEMENT

LISBONNE. — Le mois dernier, Estoril avait surpris tout le monde en ramenant un nul, un but partout, de son petit déplacement chez son voisin lisbonnais, le leader Benfica. Estoril avait su contrer le leader grâce, en partie à l'Anglais Bazid Byrne, un joueur inconnu qu'Estoril est allé chercher au Canada. On disait même que Benfica s'intéressait à lui.

Samedi dernier, une décision de la Fédération portugaise du football concernant ce joueur et son club a ébranlé ce week-end de football au Portugal. En effet, la FPC a déclaré, à l'issue d'une réunion donnée le vendredi soir, que Bazid Byrne n'aurait pas dû disputer le match et qu'Estoril risquait de se voir retirer le point qu'il avait pris au stade La Luz. En effet, Bazid Byrne avait écopé d'un carton jaune le 15 février dans un match comptant pour les quarts de finale de Coupe du Portugal contre Rio Ave. Le lendemain, Estoril avait disputé un match en Championnat de réserve et puisque ces matches sont aussi comptés pour l'accomplissement d'une punition (même s'il concerne un match de Première, Deuxième ou Troisième division), Estoril a cru qu'il pourrait faire jouer Bazid Byrne dès le prochain match au stade La Luz contre Benfica. Cependant, selon la FPF, Estoril n'a pas suivi strictement les règlements concernant les bonnes punitions car, quand un joueur écope de plus d'un carton jaune au cours du Championnat, il ne pourra jouer sans que le Conseil de discipline de la FPF ne prenne une décision à son égard. En effet, Bazid Byrne a déjà écopé de plus de trois cartons jaunes au cours du Championnat. Cette affaire a donné matière à discussion, lors de la dernière réunion de la Fédération et une enquête va être menée. Estoril va certainement présenter ses arguments en contestant cette décision. Estoril est très mal placé en Championnat et cette affaire peut lui nuire en cette fin de saison. En outre, Benfica augmenterait ainsi l'avantage sur Porto (le deuxième) à travers l'octroi d'un petit point retiré à Estoril. Cette affaire fera encore couler beaucoup d'encre dans la presse sportive et l'on doit attendre encore deux à trois semaines pour en connaître la décision finale.

Entre-temps, l'ambiance à Lisbonne est déjà chaude en attendant le match de demain, Benfica-Liverpool, pour les quarts de finale de la C 1.

On verra si Benfica parviendra à renverser la vapeur. Ce qui sera difficile mais pas du tout impossible. Quant à Porto, on verra si la jeunesse et le cannonier Gomes (Soulier d'Or de « France Football » 1983) seront des atouts suffisants pour que les Portugais franchissent cet obstacle.

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

PAOK tombe Panathinaïkos

ATHÈNES. — L'intérêt de cette vingt-cinquième journée de Championnat s'est focalisé sur deux rencontres : PAOK-Panathinaikos et Aris-Olympiakos.

A Salonique, trente-cinq mille spectateurs s'étaient déplacés pour voir tomber le Panathinaïkos ; ils ne furent pas déçus. Après seulement quatorze minutes, Georgopoulos, sur un tir violent malencontreusement détourné par un défenseur, ouvrait le score. On assista alors à un terrible forcing du Panathinaïkos, mais sans que la pression exercée ne réussisse à forcer le verrou de PAOK.

Olympiakos vient de sortir de la léthargie dans laquelle il se complaisait depuis quelques semaines. Grâce à sa victoire par 3-2 sur Aris, il vient en effet de se rapprocher au classement et se met à briguer sérieusement une place en UEFA. Certains optimistes voient même Olympiakos jouer à l'arraché la victoire pour le titre. Les buts de l'Olympiakos furent inscrits respectivement par Vonvacoulos (46e et 80e) et Orsanos (53e), tandis qu'Aris marquait par l'intermédiaire de Passialis (11e) et Zimdros (54e).

Heraklis continue d'être poursuivi par le mauvais œil qui s'abat sur lui à chaque match l'opposant à Ethnikos. Pourtant tous les observateurs pensaient qu'Heraklis, qui est dans une très bonne passe, était apte pour une fois à l'emporter. D'ailleurs les choses commencèrent très bien quand, à la 26e minute, Heraklis ouvrait la marque. Ce n'était en fait qu'un sursis, car Ethnikos égalisa peu avant la mi-temps avant de définitivement s'octroyer la victoire à la 79e minute sur un tir de Liollos.

En bas du classement, Kalamaria a battu Doxa, tandis qu'Aigaleo s'imposa à domicile à AEK.

(25e journée)

PAOK - Panathinaïkos	1-0
Aris - Olympiakos	2-3
Ethnikos - Heraklis	2-1
Aigaleo - AEK	3-2
Apollon - Larissa	1-0
OFI - Panionios	1-0
Doxa - Kalamaria	0-1
Yannina - Serres	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	40	25	17	6	2	41	12
2. Heraklis	35	25	14	7	4	40	16
Aris	35	25	15	5	5	37	20
4. Olympiakos	34	25	15	4	6	40	20
5. PAOK	30	25	10	10	5	28	24
6. Ethnikos	25	25	9	7	9	36	33
AEK	25	25	10	5	10	36	27
Larissa	25	25	10	5	10	20	30
9. OFI	22	25	9	4	12	25	33
10. Apollon	21	25	5	11	9	17	23
11. Panionios	20	25	8	4	13	27	30
12. Doxa	19	25	5	9	11	21	33
Kalamaria	19	25	6	7	13	25	40
14. Yannina	17	25	5	7	13	21	33
Aigaleo	17	25	6	5	14	20	44
16. Serres	16	25	5	6	14	19	35

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 18 ; Haralambidis (Panathinaïkos), 13 ; Mavros (AEK), 12.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Le bon test de Benfica

LISBONNE. — La présence de Benfica à Faro samedi face à Farense, à quelques jours du match retour contre Liverpool, a rempli le Stade. Pas seulement pour voir le champion 1983 et le leader mais parce qu'une contre-performance aurait été sensationnelle à la veille de la rencontre contre Porto.

Farense entama le match regroupé en défense, mais, à la 8e minute, un penalty réussit par Néné donnait à Benfica l'avantage à la marque : six minutes après, Manniche aggravait le score (2-0).

A partir de là, le courage des locaux fut brisé et, malgré un but de Wilson, Stromberg, Manniche, Néné et Chalana inscrivirent encore cinq buts, Rogerio se contentant de fermer le score pour Farense.

Face à une équipe très défensive, les hommes de Benfica abordèrent le match fort bien organisés, et l'équipe fut d'une très grande efficacité.

Grâce à ce 7-2 Benfica conforte sa place de leader au classement.

Le Sporting de Lisbonne, qui joua à guichets fermés devant 65.000 spectateurs, risque fort de regretter son match contre Porto. Il y avait en effet onze minutes que l'on jouait quand Jaime Magalhaes s'enfuit sur l'aile droite pour centrer sur la tête de Gomez qui ouvrit le score sans être inquiété. La fébrilité du Sporting fit le reste.

On s'attendait après la pause que le Sporting aborderait le jeu mieux organisé, mais le marquage strict sur Futre et Jordao mirent en difficulté le Sporting.

Les Verts de Lisbonne, désorientés, pratiquèrent alors un football désordonné et confus qui ne leur permit jamais de revenir au score. Abandonnant deux nouveaux points, le Sporting a déçu mais il est vrai que les Verts ne sont pas les premiers à se heurter à la solide défense de Porto.

Les victoires de Penafiel sur Braga et de Portimonense sur Guimares ont surpris quand on sait que les vaincus jouent toujours avec l'espoir de disputer une Coupe d'Europe.

A Porto, Boavista a dominé toute la rencontre face à Estoril mais sans que les attaquants réussissent à creuser l'écart. Il aura fallu attendre la 85e minute pour voir Reinaldo réussir le 1-0 de justesse.

(22e journée)

Farense - Benfica	2-7
Penafiel - Braga	2-0
Boavista - Estoril	1-0
Sporting - Porto	0-1
Guimarães - Portimonense	0-2
Varzim - Agueda	2-1
Salgueiros - Rio Ave	1-1
Espinho - Setubal	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	40	22	19	2	1	64	16
2. Porto	39	22	18	3	1	37	3
3. Sporting	31	22	14	3	5	40	18
4. Braga	24	22	9	6	7	23	24
Setubal	24	22	9	6	7	30	20
6. Guimarães	22	22	10	2	10	27	31
Boavista	22	22	8	6	8	27	26
8. Portimonense	21	22	8	5	9	23	21
9. Rio Ave	20	22	8	4	10	24	28
Varzim	20	22	7	6	9	22	27
11. Penafiel	18	22	7	4	11	16	33
12. Agueda	17	22	7	3	12	22	39
13. Farense	16	22	4	8	10	23	33
14. Salgueiros	15	22	4	7	11	16	31
15. Estoril	14	22	3	8	11	14	35
16. Espinho	9	22	2	5	15	7	31

Buteurs : Néné (Benfica), 15 ; Diamantino (Benfica), 13 ; Jordao (Sporting), 13 ; Manuel Fernandes (Sporting), 12.

POLOGNE

Coupe de Pologne

(demi-finales aller)

Wisla - Stal Mielec (D II)	0-0
Ruch - Lech	0-1

(17e journée)

LKS - Ruch	1-0
Zaglebie - Widzew	2-0
Gornik Zabrze - Katowice	1-2
Baltyk - Legia	0-0
Motor - Szombierki	0-0
Lech - Slask	6-0
Cracovia - Wisla	0-0
Gornik Walbrzych - Pogon	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lech	24	17	11	2	4	29	10
Gornik W.	24	17	10	4	3	31	14
3. Pogon	22	17	10	2	5	29	12
Widzew	22	17	7	8	2	23	14
5. Gornik Z.	20	17	7	6	4	17	13
Motor	20	17	7	6	4	14	11
7. Legia	19	17	7	5	5	24	21
8. Ruch	18	17	7	4	6	19	18
9. Slask	15	17	6	3	7	24	30
10. Katowice	14	17	5	4	8	23	29
LKS	14	17	6	2	9	29	29
12. Wisla	13	17	3	7	7	20	28
Szombierki	13	17	5	3	9	13	23
14. Cracova	12	17	3	6	8	11	21
15. Baltyk	11	17	4	3	10	14	23
Zaglebie	11	17	3	5	9	12	27

Buteurs : Ciolek (Gornik Walbrzych) : 13.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Hajduk privé des jumeaux

BELGRADE. — Lors de la vingt-deuxième journée du Championnat yougoslave, Hajduk a joué son match samedi contre Osijek (3-0), afin d'avoir un jour de plus pour bien préparer sa rencontre contre le Sparta de Prague mercredi, en match retour et quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Split est optimiste après sa défaite 1-0 en Tchécoslovaquie, pour une qualification en demi-finale. Mais il ne faut pas oublier que Hajduk jouera contre Sparta sans trois internationaux, les jumeaux Vujovic et Miljus, tous les trois ayant reçu deux cartons jaunes, c'est une chance pour l'équipe de Prague.

Cette fois, le match Partizan-Dynamo (1-0) n'était pas prometteur sur le papier. L'équipe de Belgrade était à la septième place et la formation de Zagreb à la quinzième. Malgré tout, cette rencontre a mérité tous les compliments, les 30 000 spectateurs ont été contents du niveau technique et en même temps contents que leur idole, l'entraîneur de Partizan, Milutinovic, ait retiré sa démission. Le but victorieux a été réalisé par le vétéran et capitaine Vukotic, ancien joueur de Bordeaux.

Devant 22 000 spectateurs, les Cheminots ont écrasé leur rival local, Sarajevo, par 5-2 dans un match dramatique. Il suffit de dire pour cela que Sarajevo a terminé cette rencontre avec neuf joueurs, puisque deux ont été expulsés au début de la seconde mi-temps.

L'Etoile Rouge a fait un excellent début dans cette saison printanière : quatre matches, sept points. Lors de la cinquième rencontre, Velez a battu la formation de Belgrade par 1-0. Après cette défaite assez inattendue, le leader Hajduk a quatre points de plus que l'Etoile Rouge.

A la fin de la saison automnale, Vardar était tout à fait au bas du classement, mais le printemps a donné des ailes à l'équipe de Skoplje. Cinq matches, huit points et éloignement de la zone dangereuse grâce à deux excellents attaquants, le jeune Poncev et le vieux Ringov, qui, la saison dernière, avaient été testés par Paris-Saint-Germain.

Le Championnat continue dimanche. Le match le plus intéressant opposera Vardar à Hajduk.

(22e journée)

Hajduk - Osijek	3-0
Partizan - Din. Zagreb	1-0
Din. Vinkovci - Rijeka	1-0
Pristina - Olimpia	2-1
Buducnost - Vojvodina	1-1
Zeljeznicar - Sarajevo	5-2
Sloboda - Celik	1-0
Radnicki - Vardar	0-1
Velez - E. Rouge	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	29	22	9	11	2	28	7
2. Zeljeznicar	26	22	8	10	4	33	25
3. E. Rouge	25	22	10	5	7	33	17
4. Rijeka	24	22	10	4	8	28	26
Partizan	24	22	8	8	6	20	19
6. Velez	23	22	9	5	8	24	20
7. Sarajevo	22	22	8	6	8	35	26
Buducnost	22	22	9	4	9	25	24
Osijek	22	22	8	6	8	20	21
Vardar	22	22	11	2	10	26	28
Pristina	22	22	10	2	10	22	35
12. Vojvodina	21	22	6	9	7	21	19
Radnicki	21	22	10	1	11	28	32
Din. Vinkovci	21	22	9	3	10	27	38
15. Sloboda	19	22	7	5	10	26	38
16. Din. Zagreb	18	22	6	6	10	32	33
Olimpia	18	22	7	4	11	23	32
18. Celik	17	22	6	5	11	22	37

AVRIL - ÉTÉ

pour jeunes de 8 à 18 ans

Renseignements :

VACANCES FOOTBALL
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER
Tél. (56) 09.83.29

U.R.S.S. (Regula SCHMID)

Le nouveau héros arménien

MOSCOU. — L'Arménie a un héros. Il s'appelle Mkhitarian et il a vingt-deux ans. Attaquant d'Arafat Erevan depuis cette saison seulement, il est la vedette de la deuxième journée du Championnat d'URSS.

Recevant sur leur terrain le Dynamo Moscou, les joueurs de la république du Sud ont fait peu de cas de l'adversaire venu de la capitale. Un verdict sans appel, cinq à deux, et quatre de ces cinq buts furent marqués par Mkhitarian.

C'est lui qui ouvrit la marque à la 25e minute. Quatre minutes plus tard, le jeune prodige à peu près inconnu la veille des supporters du football soviétique, récidivait, puis encore six minutes et le revoilà !

Décidément insatiable, il devait couronner son exploit à six minutes de la fin.

Rien n'a pu empêcher sa ruée vers les buts adverses, ni la fatigue ni le marquage très serré de l'international moscovite Novikov. Le reste de la défense du Dynamo en tout cas n'a brillé que par son absence.

Après des débuts décevants en Coupe et laborieux en Championnat, voilà donc le premier succès pour l'entraîneur de l'équipe arménienne, Nikita Simonlane. Les trois européens ont joué avec des bonheurs divers et seul Chakhtior a remporté une victoire, réalisant le deuxième score de la journée.

Derrière le carton d'Ararat, le 4-1 réalisé par Chakhtior contre Jalguiris fait quand même très bonne figure.

Spartak, en déplacement à Tbilissi, n'a pu faire mieux qu'un match nul 0-0 contre l'équipe géorgienne, et la journée a carrément été noire pour le Dynamo Minsk battu 2-0 par le champion 1983, Dniepr.

Un seul club, le Torpedo Moscou, a pu faire le plein des points lors des deux premières journées du Championnat.

(1re journée)

Spartak - Erevan	2-0
Metallist - Minsk	1-1
Donetsk - Leningrad	1-1

(2e journée)

Alma Ata - Tchernomorets	2-0
Tbilissi - Spartak	0-0
Dniepr - Minsk	2-0
Donetsk - Jalguiris	4-1
CSKA - Kiev	1-1
Metallist - Leningrad	1-1
Erevan - Dyn. Moscou	5-2
Neftchi-Pakhtakor	1-0
Torpedo - Rostov	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo	4	2	2	0	0	3	1
2. Dyn. Tbilissi	3	2	1	1	0	2	0
Spartak	3	2	1	1	0	2	0
CSKA	3	2	1	1	0	3	2
Dniepr	3	2	1	1	0	4	2
Alma Alta	3	2	1	1	0	3	1
Chaktor Don.	3	2	1	1	0	5	2
8. Dyn. Moscou	2	2	1	0	1	4	6
Dyn. Kiev	2	2	0	2	0	2	2
Metallist	2	2	0	2	0	2	2
Zenith	2	2	0	2	0	2	2
A. Erevan	2	2	1	0	1	5	4
Neftchi	2	2	1	0	1	2	2
14. Jalguiris	1	2	0	1	1	3	6
Dyn. Minsk	1	2	0	1	1	1	3
16. Tchernomorets	0	2	0	0	2	0	3
Ska Rostov	0	2	0	0	2	2	4
Pakhtakor	0	2	0	0	2	0	3

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Dynamo : cela s'annonce mal !

BERLIN. — Lors de la 18e journée du Championnat, il n'y a eu qu'un changement en tête du classement. Dresde a pris la première place aux dépens de Dynamo Berlin. Les deux équipes possèdent maintenant le même nombre de points, mais Dresde dispose d'un but de plus. Vendredi soir, Dynamo Berlin a perdu sur son propre terrain contre Francfort-sur-Oder par 2-1, après avoir été mené déjà par 2-0. Le seul but pour Berlin actuellement en déclin, a été réussi par Ernst. D'autres bonnes occasions n'ont pas été concrétisées. Ce n'est pas seulement une amère défaite pour le champion, terminant ainsi une longue série de matches sans avoir été battu sur son propre terrain, (deux ans), mais aussi une répétition générale ratée, avant le match retour en Coupe d'Europe contre l'AS Rome, demain mercredi.

Dresde, qui connaissait bien samedi sa chance, ne manqua pas de battre le dernier du tableau, Union de Berlin, par 2-0. Tout de même, son adversaire, ne lui a pas facilité la tâche, mais un but de Minge, à la 65e minute, a imposé le résultat final. Pour Dresde, ce fut une victoire durement acquise.

De tous les poursuivants, c'est Lokomotiv Leipzig qui s'est distingué le plus. Contre Iena, les Leipzigeois ont obtenu le résultat le plus net de la journée (6-1). Le gardien national Grapenthin a dû encaisser six buts, ce qui ne lui était pas arrivé depuis de longues années. Kuhn, l'avant-centre du Leipzig, a inscrit trois des six buts de son équipe.

Les deux autres prétendants à une médaille, Magdebourg et Karl-Marx-Stadt, ont au moins perdu un point. Magdebourg avec un Streich en méforme, a dû encaisser le but de l'égalisation (2-2), à Halle, à l'avant-dernière minute, et Karl-Marx-Stadt a mis fin, à Aue (0-2), à une série de douze matches sans défaite.

(18e journée)

Erfurt - Riesa	3-1
Rostock - Chemie Leipzig	4-1
Wismut Ave - KM Stadt	2-0
LOK Leipzig - Iéna	6-1
Chemie Halle - Maedebourg	2-2
Dyn. Dresde - Union Berlin	2-0
Dyn. Berlin - Francfort/Oder	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	26	18	10	6	2	39	16
Dyn. Berlin	26	18	11	4	3	45	23
3. FC Lok. Leipzig	24	18	10	4	4	37	21
4. FC Magdebourg	22	18	8	6	4	39	25
Francfort/Oder	22	18	9	4	5	37	24
KM Stadt	22	18	7	8	3	26	19
7. Erfurt	20	18	7	6	5	26	25
Wismut Aue	20	18	8	4	6	24	25
9. Rostock	16	18	4	8	6	17	22
10. Riesa	14	18	5	4	9	30	35
11. Iéna	12	18	4	4	10	35	49
12. Chemie Liepzig	10	18	3	4	11	15	35
13. Chemie Halle	9	18	1	7	10	19	42
Union Berlin	9	18	2	5	11	14	42

Buteurs : Ernst (Dyn. Berlin), 16 ; Minge (Dyn. Dresde), 10 ; Streich (Magdebourg), 10.

HONGRIE

(18e journée)

Videoton - Raba	1-2
Csepel - Szeged	1-1
Nyiregyhaza - Ferencvaros	0-4
Honved - Haladas	2-0
Pecs - Vasas	1-0
Ujpest - MTK	1-1
Diosgyor - Zalaegerszeg	1-2
Tatabanya - Volan	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	26	18	11	4	3	38	13
2. Videoton	24	18	10	4	4	30	15
Ujpest	24	18	8	8	2	31	19
4. Raba Eto	23	18	8	7	3	41	30
5. Tatabanya	21	18	8	5	5	25	23
6. Zalaegerszeg	18	18	7	4	7	19	18
Csepel	18	18	6	6	6	23	22
Vasas	18	18	7	4	7	22	19
Pecs	18	18	6	6	6	21	22
10. Szeged	17	18	6	5	7	24	27
Ferencvaros	17	18	6	5	7	30	30
12. Haladas	15	18	6	3	9	16	27
MTK	15	18	5	5	8	25	34
14. Volan	13	18	4	5	9	24	35
15. Nyiregyhaza	11	18	4	3	11	18	36
Diosgyor	9	18	2	6	10	13	30

Buteurs : Esterhazy (Honved), 10 ; Szabo (Videoton), 10 ; Hannich (Raba), 8 ; Kiss (Ujpest), 7 ; Pogany (Ferencvaros), 7.

TURQUIE

(23e journée)

Besiktas - Karagumruk	4-1
Fenerbahce - Sariyer	1-0
Ankaragucu - Orduspor	4-0
Adanaspor - Boluspor	0-0
Kocaelispor - Denizlispor	3-0
Sakarays - Adana	2-2
Zonguldak - Gencierbirligi	1-1
Trabzon - Antalya	3-2
Bursa - Galatasaray	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	35	23	16	3	4	37	14
2. Trabzonspor	33	23	11	11	1	28	12
3. Galatasaray	32	22	13	6	3	44	19
4. Besiktas	30	23	12	6	5	33	17
5. Ankaragucu	26	23	8	10	5	22	12
6. Gencierbirligi	25	23	6	13	4	20	18
7. Sakaryaspor	22	23	7	8	8	23	25
Denizlispor	22	23	7	8	8	24	32
9. Kocaelispor	21	23	7	7	9	26	23
Orduspor	21	23	9	3	11	19	33
11. Zonduldak	20	23	5	10	8	23	32
12. Andanaspor	19	23	4	11	8	25	27
Boluspor	19	23	4	11	8	21	24
Bursaspor	19	22	4	11	7	19	24
Adana D.S.	19	23	6	7	10	26	40
Antalyaspor	18	23	6	6	11	22	27
Sariyer	16	23	5	6	12	19	35
Karagumruk	15	23	5	5	13	18	37

ROUMANIE

(23e journée)

CSU Galati - CS Tirgoviste	3-1
FC Bala Mare - Din. Bucarest	2-2
Steaua Buc. - Univ. Craiova	2-1
FC Olt - Asa Targu Mures	4-0
FC Bihor Oradea - Rapid Buc.	0-0
Corvinul Hunedoara - Polit. Jassy	2-0
SC Bacau - FC Arges Pitesti	0-1
Chimia RM Vilcea - Jiul Petrosani	1-0
Sportul Stud. Buc. - Petrolul Ploiesti	1-2

(24e journée)

Polit. Jassy - Univ. Craiova	0-0
FC Arges Pitesti - Sportul Stud. Buc.	0-0
SC Bacau - Steaua Buc.	3-0
CS Tirgoviste - FC Bala Mare	0-1
Petrolul Ploiesti - FC Bihor	2-0
Asa Targu Mures - CSU Galati	2-0
Rapid Buc. - Jiul Petrosani	1-0
Corvinul Hunedoara - Chimia RM Vilcea	0-0
Dinamo Buc. - FC Olt	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Buc.	34	23	13	8	2	44	20
2. Steaua	33	24	15	3	6	49	19
3. Univ. Craiova	29	24	13	3	8	38	21
Sportul Stud. Buc.	29	24	12	5	7	35	25
FC Arges Pitesti	29	24	14	3	8	30	22
6. SC Bacau	26	24	11	4	9	25	29
7. FC Bihor Oradea	25	24	10	5	9	36	32
8. FC Olt	24	23	7	10	6	22	15
Chimia RM Vilcea	24	24	9	6	9	28	33
10. Polit. Jassy	23	24	7	9	8	22	26
Jiul Petrosani	23	24	9	5	10	21	28
FC Bala Mare	23	24	9	5	10	25	39
13. Corvinul Hunedoara	22	24	8	6	10	31	29
14. Rapid Buc.	21	24	7	7	10	20	25
15. Asa Targu M.	20	24	8	4	12	21	32
16. Pet. Ploiesti	17	24	6	5	13	20	35
17. CSU Galati	16	24	4	8	12	16	28
18. CS Targoviste	12	24	3	6	15	17	42

IRLANDE DU NORD

(19e journée)

Ards - Glentoran	0-0
Ballymena - Distillery	0-2
Carrick Rangers - Cliftonville	1-2
Crusaders - Coleraine	3-1
Newry - Bangor	2-0
Linfield - Glenavon	2-1
Portadown - Larne	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	32	19	14	4	1	52	11
2. Unfield	30	18	15	0	3	48	16
3. Cliftonville	22	19	8	6	5	21	13
Crusaders	22	19	9	4	6	30	27
5. Portadown	21	18	8	5	5	23	15
6. Glenavon	19	18	8	3	7	31	21
Ballymena	19	18	7	5	6	21	20
Coleraine	19	19	7	5	7	28	19
Distillery	19	18	9	1	8	26	30
10. Ards	17	17	4	9	4	16	18
11. Newry	12	18	5	2	11	21	32
12. Bangor	11	18	4	3	11	18	42
13. Larne	9	18	4	1	13	13	47
14. Carrick	4	19	1	2	16	13	45

EIRE

(22e journée)

Sh. Rovers - Athlone	4-0
Drogheda - Limerick	0-1
Dundalk - Waterford	1-3
Galway - Shelbourne	0-2
Finn Harps - Sligo	3-2
Bohemians - Home Farm	1-0
St-Patrick - UCD	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sh. Rovers	35	22	16	3	3	56	13
2. Bohemians	31	22	12	7	3	34	18
3. Limerick	27	19	11	5	3	27	14
4. Athlone	25	20	11	3	6	34	24
5. Shelbourne	24	21	8	8	5	31	26
UCD	24	22	8	8	6	22	20
7. Finn Harps	20	21	6	8	7	29	34
8. Dundalk	19	21	5	9	7	27	28
St-Patrick	19	22	6	7	9	28	32
10. Drogheda	18	22	8	2	12	32	45
Galway	18	21	5	8	8	19	25
Waterford	18	21	7	4	10	24	29
13. Home Farm	10	22	3	4	15	12	44
14. Sligo	8	20	2	4	14	19	36

Buteurs : Campbell (Sh. Rovers) 20 ; Buckkey (SH. Rovers), 14.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

Le Soussien Achouri fait mal

TUNIS. — A quoi peut-on s'attendre lorsqu'un leader évolue chez lui, face à une équipe réputée pour sa faiblesse à l'extérieur et que les autres prétendants jouent en déplacement ? Tout simplement à un avantage logique qui s'est traduit par une victoire et un gain d'un deuxième point sur les deuxièmes. Cela a été facilité surtout par le résultat attendu du coleader.

A vrai dire, les choses ne se sont pas passées si facilement pour le CAB. Bien que partant avec les faveurs du pronostic, les Bizertins ont buté sur une défense gabésienne regroupée et vigilante ; il a fallu un mauvais arrêt du gardien de but pour que Ben Said inscrive le seul but à la 71e minute.

Entre-temps, le Stade Tunisien traînait depuis la quinzième minute le but du Soussien Achouri qui créa la surprise de la journée et hypothéqua sérieusement les chances des anciens coleaders. Avec deux défaites consécutives, l'une en Coupe l'autre en Championnat, après l'élimination et la perte du poste de commandement, le Stade Tunisien se trouve en très mauvaise posture.

Comme pour lui emboîter le pas, l'Etoile du Sahel a lui aussi cédé du terrain en s'avouant incapable de remonter l'avantage donné à l'Espérance par Latrach dès la 14e minute, sur un tir tendu et fort des vingt-cinq mètres.

Le Club Africain peut s'estimer heureux dans ce contexte en ramenant de Kairouan un partage des points en dépit d'un effectif décimé.

Une autre courte victoire fut l'œuvre du CSHL qui a eu recours à la 72e minute à l'aide du défenseur Grasmi, pour arracher une victoire méritée mais lente et difficile à se dessiner.

Les seuls vainqueurs faciles sont les deux équipes sfaxiennes évoluant sur leur sol. Le SRS d'abord, a infligé une défaite des plus sévères que l'ASM ait connu cette saison ; puis le CSS a enfoncé l'US Monastir dans une situation peu enviée. Trois buts pour chaque match ont permis au Stade de Sfax, de récolter les deux tiers des buts marqués en cette 19e journée ensoleillée, mais pauvre en concrétisations.

Sur un autre plan, le CSS qui traverse une période faste et un net redressement, va entamer sa première confrontation contre les Libyens en Coupe d'Afrique des Clubs champions, dans de conditions autrement plus favorables que celles des Sahéliens, appelés à rencontrer les Egyptiens en Coupe d'Afrique des Clubs vainqueurs de Coupe.

(19e journée)

Espérance - Etoile du Sahel	1-0
CS Hammamlif - SSS	1-0
CA Bizerta - Stade Gabésien	1-0
St. Soussien - St. Tunisien	1-0
JS Kairouan - Club Africain	0-0
Sfax RS - AS Marsa	3-0
CS Sfaxien - US Monastir	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bizerta	47	19	11	6	2	29	7
2. St. Tunisien	45	19	9	8	2	20	6
Club Africain	45	19	11	4	4	24	14
4. Etoile du Sahel	43	19	9	6	4	26	18
5. Espérance	42	19	10	3	6	22	13
6. JS Kairouan	41	19	8	6	5	29	13
7. CS Hammamlif	38	19	8	7	6	11	14
8. CS Sfaxien	36	19	6	5	8	11	13
AS Marsa	36	19	5	7	7	22	29
10. SSS	34	19	5	5	9	21	25
Sfax RS	34	19	5	5	9	12	20
12. US Monastir	31	19	2	6	9	11	24
13. St. Soussien	30	19	4	3	12	11	25
St. Gabésien	30	19	4	3	12	14	43

MAROC (Henry ZIMEL)

Les Far s'éteignent

CASABLANCA. — La deuxième phase du Championnat, celle des matches retour, a mal commencé pour les FAR. Ils ont été battus 1-0 à Kénitra. C'est Jamal, à la 60e minute, qui a marqué le but de la victoire.

Malgré cette défaite, les FAR conservent la première place au classement, mais ils n'ont plus que deux points d'avance sur leurs poursuivants. C'est la troisième défaite du leader cette saison, les deux autres lui ayant été infligées par Kouriga et par Raja.

Le KAC, qui avait parfaitement manœuvré, avait pourtant eu à jouer dans la semaine son match de retard contre Fquih Ben Salah en se rendant dans le fief de celui-ci. Les deux formations avaient fait match nul mais très honorable puisque deux buts avaient été marqués de chaque côté.

Fès, qui s'accroche au poste de dauphin en attendant de nouvelles défaillances des FAR, n'a pu mieux faire, au cours de cette seizième journée qu'un match nul blanc, en se rendant à Rabat pour y jouer contre le FUS.

Le grand perdant du groupe de tête a été Meknès qui a dû s'incliner chez lui face à la Renaissance de Kénitra. On espérait beaucoup mieux de la part de Meknès qui fut mené à la marque, dès la quatrième minute de jeu, par un but de Fakir. Les Kénitréens gardaient l'avantage pendant toute la première mi-temps. Pourtant, à la 49e minute, Ghouini ramenait les deux équipes à égalité. Une douzaine de minutes plus tard, Hajjami redonnait l'avantage à la Renaissance qui parvenait à conserver son avance jusqu'au coup de sifflet final.

Le WAC n'a toujours pas retrouvé la bonne cadence. En se rendant à Berkane, il n'a pu mieux faire qu'un nul blanc et il doit encore s'estimer très heureux de ce résultat, puisque l'avant-centre de Berkane, Chaboune, manqua un penalty à la 11e minute.

A Casablanca, devant son public, le Raja a renoué avec la victoire. Après avoir fait ces derniers temps deux fois match nul, ce dimanche il a pu battre Oujda par un but à zéro, un but qui a été signé par Souadi à la 39e minute.

En bas du tableau, le Chabab de Mohammédia s'enfonce de plus en plus. Il a dû s'incliner cette semaine par deux buts à zéro face à Fquih Ben Salah.

(16e journée)

Kenitra - FAR	1-0
Meknès - Renaissance	1-2
FUS - FES	0-0
Settat - Khouribga	1-1
Sidi Kacem - El Jadida	2-0
Berkane - WAC	0-0
Raja Casablanca - Oujda	1-0
Fkih ben Salah - Mohammedia	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FAR	37	16	8	5	3	18	6
2. FES	35	16	7	5	4	11	7
Khourigba	35	16	8	3	5	18	17
4. FUS	34	16	6	6	4	17	13
Meknès	34	16	5	8	3	20	14
6. RAJA	33	16	6	5	5	13	10
7. El Jadida	32	16	5	6	5	12	15
Kenitra	32	16	5	6	5	12	10
Renaissance	32	16	4	8	4	10	11
10. Fkih ben Salah	31	16	6	3	7	11	10
Sidi Kacem	31	16	6	3	7	15	17
Oujda	31	16	5	5	6	15	15
13. Berkane	30	16	5	4	7	7	14
WAC	30	16	3	8	5	11	15
15. Settat	29	16	2	9	5	8	12
16. Mohammedia	26	16	3	4	9	12	22

Buteurs : Pliouni (FUS), 9 ; Tmimi (Oujda), 7 ; Archi (Khourigba), 7.

ALGERIE

(Match en retard)

EP Sétif - Guelma	1-0

Mundial 86

EXEUNT JAMAÏQUE, GRENADE ET BARBADE

La Jamaïque, la Grenade et la Barbade ne participeront pas au Championnat du monde de football 86, a annoncé jeudi le secrétariat général de la Fédération internationale de football association (FIFA) à Zurich (Suisse).

Les équipes du Canada, de Trinidad et Tobago et du Costa Rica sont donc automatiquement qualifiées pour le second tour de la zone Concacaf.

La Jamaïque est exclue de la compétition à la suite du non-paiement des droits d'inscription alors que la Barbade s'est volontairement retirée à cause de problèmes financiers, indique la FIFA. La Grenade a quant à elle, avancé des raisons d'ordre politique.

La question de la prolongation du délai pour les éliminatoires européens, de même que celle de la participation d'Israël et des équipes d'Océanie, sera examinée au cours du congrès de la FIFA le 20 mai prochain.

Invaincus lors de la Coupe du monde espagnole de 1982, les Camerounais ont préservé cette invincibilité au cours de la Coupe d'Afrique des nations, devenant ainsi champions du continent noir. Vainqueur incontestable du Nigeria en finale, le Cameroun avait fait le plus difficile en demi-finale contre l'Algérie, éliminée aux penalties. Les Lions Indomptables sont toujours les rois. Devant leurs coups de griffe, tout le monde a reculé.

Les Lions sont enfin rois

(De notre envoyé spécial Jean-Philippe RETHACKER)

Dans le langage merveilleusement pittoresque du football africain, la sélection nationale camerounaise rassemble ceux qu'on appelle les Lions Indomptables. Ces Lions-là, qui n'avaient jamais été rois, ont été enfin couronnés dimanche au terme d'une finale contre le Nigeria qui eut le double mérite de la qualité technique et de l'intensité dramatique. Comment décrire la joie délirante des joueurs et des supporters camerounais après leur triomphe par 3-1.

Dès le matin, les avions spéciaux arrivant de Douala et de Yaoundé avaient déversé des flots de supporters aux casquettes et aux maillots bariolés qui, dans le stade Houphouët-Boigny plein à ras bord, firent du bruit comme cent mille. Le retour au pays n'aura pas été triste !

Dans la délégation, deux hommes ont plus spécialement savouré la victoire. On les connaît bien, nous autres Français, car ils ont fait le bonheur de notre football professionnel il y a plusieurs années.

L'un s'appelle Zacharie Noah ; inutile de rappeler qui est son fils. Zacharie fut, lui, l'arrière gauche d'une équipe sedanaise tonitruante, celle qui remporta la Coupe de France en 1961 grâce à Noah, mais aussi à Pierre Bernard, à Maryan, à Fulgenzy et autres Mouchel.

L'autre se nomme Gaby Abossolo, sorte de joueur « court-toujours » en caoutchouc, qui fut l'un des piliers des Girondins de Bordeaux de entre 1963 et 1968, le Bordeaux Salvador Artigas avec lequel Abossolo perdit, lui, deux finales de Coupe en 1964 et en 1968.

Il y a quelques jours, parce que la sélection camerounaise n'arrivait pas à refaire son unité, le ministre des sports, M. M'Bombo Joya et son bras droit Issa Hayatou, décidèrent d'employer les grands moyens et de soutenir l'entraîneur yougoslave Ongjanovic avec l'appoint d'un comité des sages ou Noah, Abossolo et l'ex-Nantais Moudio eurent enfin leur mot à dire. Tout un plan fut mis sur pied : rappel des pros, mais conditions financières et primes fixées d'avance sans qu'on n'ait plus à y revenir, unité refaite autour du capitaine Abéga, exigences ou humeurs des vedettes remises en place. L'opération Ivoire 84 était lancée.

Au départ de la compétition, un nuage noir obscurcit un moment le ciel camerounais avec l'incident Bell et avec la défaite subie dès le premier match contre l'Egypte. Mais, dès le deuxième jour, contre le Togo, la machine se mit en marche, ou plutôt les Lions commencèrent à montrer les griffes. Bell réapparut ensuite dans l'équipe, après le retour de N'Kono dans son club. Et le gardien réserviste allait prendre alors sa revanche, surtout dans une demi-finale contre l'Algérie au cours de laquelle il multiplia les arrêts-réflexes, les sorties aériennes autoritaires et toute une foule d'exploits qui finirent par décourager les Algériens.

Ce mercredi-là, à Bouaké, on comprit que cette équipe camerounaise, complète dans toutes ses lignes, solide, capable d'alterner, sous la direction de son brillant capitaine et meneur de jeu Abéga, les bons enchaînements de jeu collectif et les actions individuelles déterminantes, les phases de ralentissement et les accélérations, on comprit donc qu'avec ces atouts-là, elle pouvait aller enfin jusqu'au bout de ses ambitions et de ses possibilités. Elle qui en Espagne, au Mundial 82, n'avait été finalement éliminée dans le difficile groupe de l'Italie, championne du monde, et de la Pologne, troisième, qu'après avoir obtenu trois matches nuls et être sortie invaincue.

Et pourtant, les Lions Indomptables allaient souffrir mille maux avant de dévorer leur proie nigériane en finale. C'est que les Aigles Verts (on surnomme ainsi les Nigérians) avaient retrouvé, malgré l'absence étonnante de Yekimi et de Ehilegbu, héros du premier match, leurs forces du premier match contre les Ghanéens, leur ennemi juré qu'ils avaient terrassé de belle façon, prenant du même coup rang de favori.

Et puis, ensuite, les Nigérians avaient paru payer ce départ en fanfare, et ils avaient peiné quelque peu pour arriver en finale. Leur dernier match de qualification contre l'Algérie, calculé à la limite de la régularité et de l'esprit sportif, avait déçu. Leur demi-finale contre l'Egypte n'avait guère répondu, non plus, aux questions qu'on pouvait encore se poser sur leurs réelles possibilités.

Mais les premières vingt minutes de la finale apportèrent la preuve que cette équipe nigériane était vraiment la plus curieuse, la plus insolite, mais aussi l'une des meilleures du tournoi avec son football direct, rapide, efficace, avec sa défense solidement bâtie autour de l'athlétique charnière centrale Keshi-Eboigbé. Quant aux attaquants nigérians, petits, vifs, agiles, adroits comme tout, ils se jouaient des arrières camerounais plus lourds et plus lents qu'eux. Et comme Antoine Bell, dans les buts, était un peu plus nerveux que d'habitude, on ne fut pas tellement surpris de voir ce Nigeria ressuscité prendre l'avantage 1-0 dès la dixième minute.

Le bonheur pour les Camerounais voulut que leur stoppeur géant N'Djeya, à la frappe de mule, égalisât sur un coup franc à six minutes de la mi-temps. Le métier allait alors payer ; Bell sortit à nouveau le grand jeu au moment opportun. Et à dix minutes de la fin, en deux actions totalememnt différentes mais qui illustraient parfaitement la variété et les possibilités de jeu offensif des Camerounais, Abéga, après un une-deux avec Milla, puis Ebongue, au terme d'une échappée et d'un ultime crochet suivit d'un tir canon, réussissaient un K.-O. spectaculaire.

Avec ses neuf buts marqués en cinq matches, la sélection camerounaise a donc fait preuve d'une sacrée puissance de feu, ce qui n'est guère étonnant pour une équipe évoluant avec deux milieux plutôt offensifs (Abéga et M'Bida), que soulage le travailleur de force Aoudou, le Cannois, et avec trois attaquants, dont deux ailiers, Ebongue et Djonkep, dont il faut toujours se méfier en raison de leur force de pénétration, de leur coup de rein et de leur frappe. Roger Milla, le Bastiais, jouant désormais dans cet ensemble les remiseurs et les stratèges plus que les buteurs.

Pour six des héros d'Abidjan, ce nouveau titre (le premier qui est conquis par la sélection camerounaise depuis la création de l'épreuve en 1957) est un couronnement. Car Abéga, Bell, Aoudou, M'Bida, Doumbe-Lea et Milla avaient déjà conquis avec leur club, Union de Douala ou Canon de Yaoundé, toutes les Coupes africaines de club sans jamais parvenir à décrocher, avec les Lions Indomptables, le titre continental.

Depuis dimanche, justice est faite donc dans ce football africain qui aura apporté, pendant deux semaines, la preuve de sa solidité, de sa santé, de son renouvellement et de sa progression.

DEMI-FINALES

11 mars à Bouaké

CAMEROUN b. ALGERIE : 0-0. — (Cinq penalties à quatre) après prolongation. 8 000 spect. environ. Arb. : M. Picon.

ALGERIE : Cerbah — Chalb, Kourichi, Guendouz, Sadmi — Kaci Said, Fergani, Beloumi, Madjer — Bensaoula (Yahi, 67e), Menad (Bouiche, 112e).

CAMEROUN : Bell — Toubé, Doumbe Lea, Aoudou, Sinkot — Kingue (Kunde, 94e), Abega, M'Bida — Ebonge, Milla, Djonkep (N'Gnea, 67e).

A Abidjan

NIGERIA b. EGYPTE : 2-2 après prolongation (1-2, 8 penalty à 7). — 10 000 spect. environ. Arb. : M. Njie (Gambie). Buts : Keshi (43e, sur pen.), Alibala (73e) pour le Nigéria ; Suleiman (25e), Abouzeid (38e), pour l'Egypte.

EGYPTE : El Batal — Shehata, Sedki, Youssef Ibrahim, Rable — Chawki, Abdelghani, Mahmoud — El Zeer (Nassers, 67e), Abouzeid, Sulejman (Khatib, 85e).

NIGERIA : Russal — Kingsley, Eboigde, Keshi, Yisa — Lawal, Ehilegby (Tikeni, 85e), Edobor — Okorowanta (Adeshina, 46e), Temile, Alibala.

MATCH DE CLASSEMENT

Le 17 mars à Abidjan

ALGERIE b. EGYPTE : 3-1 (0-0). — 2 000 spectateurs. Arb. : M. Larache (Maroc). Buts : Madjer (68e), Belloumi (71e), Yahi (90e), pour l'Algérie ; Abdelghani (76e pen.), pour l'Egypte.

FINALE

Le 18 mars à Abidjan

CAMEROUN b. NIGERIA : 3-1 (1-1). 50 000 spectateurs. Arb. : M. Ali Bennacern. Buts : Ndjeya (34e), Abega (80e), Ebongue (85e) pour le Cameroun. Lawal (10e) pour le Nigeria.

CAMEROUN : Bell — Toubé, Ndjeya, Doumbe, Lea, Sinkot — Aoudou, Abega, M'Bida — Ebongué, Milla, Djonkep (Kunde, 84e).

NIGERIA : Okala — Kingsley, Keshi, Eboigbe, Yisa — Lawal, Ademola (Okoku, 83e), Edobor — Ali Bala (Temile, 45e), Nwosu, Etokebe.

Khalef : « Demain l'Algérie... »

ABIDJAN. — L'Algérie troisième et médaille de bronze de cette quatorzième Coupe d'Afrique des Nations, c'est à la fois une déception et une confirmation. Déception pour une équipe qui paraissait bien armée pour remporter le titre. Confirmation pour un football qui s'illustra déjà au Mundial 1982 et qui reste l'une des places fortes du continent africain. L'entraîneur algérien Mahieddine Khalef tire les enseignements de ce voyage en Côte-d'Ivoire.

« Quel bilan établissez-vous à l'issue de ce tournoi ?

— Un bilan positif tant par les résultats que par la manière. En cinq matches, nous n'avons pas été battus, n'avons concédé qu'un seul but sur penalty et en avons marqué huit. Mais je suis surtout satisfait du comportement des jeunes joueurs incorporés car je ne m'attendais pas à une adaptation aussi rapide de leur part, compte tenu de la dureté de la compétition et d'une préparation qui fut assez courte.

— C'est aussi le fruit d'une politique de restructuration judicieuse ?

— La Fédération a, en effet, bâti un plan depuis deux ans qui prévoit la mise en place de sélections nationales minimes, cadets, juniors, espoirs. Ce plan devrait être payant dans quelques années, mais déjà aujourd'hui des garçons comme Chaïb, Menad, Sadmi, Yahi qui ont joué ici sortent de la sélection Espoirs et sont prêts à assurer la relève. L'équipe est relativement jeune. Nous allons maintenant préparer la Coupe du monde 86 pour laquelle nous sommes exempts du premier tour africain de qualification.

— Parlons maintenant de l'expérience et du rappel de vos joueurs professionnels.

— Dans l'ensemble, cela fut bénéfique. C'est un problème toujours délicat au départ, compte tenu des clauses des contrats qui sont différents pour les uns et pour les autres. Pour ce qui me concerne, moi sélectionneur, à partir du moment où je peux disposer des joueurs, je ne les prends que s'ils sont nécessaires à l'équipe et pour les faire jouer. Sinon il est inutile de les faire venir. Ici, j'ai été particulièrement content de retrouver le meilleur Kourichi et j'ai du mal à comprendre qu'il ne soit pas titulaire à Lille. Quant à Madjer et à Bensaoula, ils étaient légèrement blessés en arrivant et peut-être pas en possession de tous leurs moyens. Ils ont fait ce qu'ils ont pu, Madjer éprouvant pour sa part quelques difficultés à se réadapter au rôle d'ailier gauche et terminant fort bien contre l'Egypte.

— Vous voilà donc bien armé semble-t-il pour confirmer au Mexique votre réussite de 1982.

— En Espagne, nous avons surtout manqué de maturité, dans le match contre l'Autriche en particulier. Je pense que la montée de nos jeunes et l'expérience acquise par nos joueurs évoluant à l'étranger dans un football de haut niveau devraient nous être profitables. De toute façon, nous avons entrepris un travail en profondeur qui doit s'avérer payant. Le tout sera d'être patient. »

Grégoire M'Bida, ou comment un Corse peut devenir champion d'Afrique.
(Photo Gilles Montgermont)

EN DIRECT D'AFRIQUE

● *Le président de la République ivoirienne Félix Houphouet-Boigny a tenu à recevoir lundi matin en son palais les délégations des quatre équipes finalistes ainsi que tous les membres de la presse internatonale ayant suivi cette Coupe d'Afrique des Nations.*

● *Pendant les tirs au but de la demi-finale Egypte-Nigeria, plusieurs joueurs égyptiens tombèrent en prière Coran en main, afin de faire tourner du bon côté le sort de l'épreuve. Malheureusement, Allah ne les écouta pas.*

● *Le meilleur joueur égyptien, El Khatib, sacré footballeur numéro un d'Afrique en 1983, recevra son Ballon d'Or France Football au début du mois d'avril dans le cadre de plusieurs réceptions solennelles organisées par la Fédération et même par le gouvernement égyptien car l'événement fait beaucoup de bruit au Caire.*

● *En marge de cette Ivoire 1984, une mini-Coupe d'Afrique scolaires avait été mise sur pied par les enseignants d'un collège d'Abidjan, Notre-Dame-d'Afrique, avec la participation des représentants des huit pays qualifiés à la phase finale de cette Coupe d'Afrique des Nations. Consolation pour les Ivoiriens, c'est l'équipe de Notre-Dame-d'Afrique qui remporta la finale, le jeudi 15 mars.*

ALGÉRIE ET NIGERIA SANCTIONNÉS

L'Algérie et le Nigeria ont été sanctionnés par la Confédération africaine de football (C.A.F.) après la parodie de match que les deux équipes ont livré, à Bouaké, à l'occasion de la dernière journée du groupe « B » de la 14e Coupe d'Afrique des Nations.

On se souvient que l'arbitre de la rencontre, le Guinéen Karim Camara, sur intervention du délégué du match, avait infligé un avertissement aux capitaines des deux formations pour « refus de jouer ».

Le CAF, après avoir pris connaissance du rapport des officiels du match, a décidé « d'infliger un blâme très sévère aux dirigeants et aux joueurs des équipes d'Algérie et du Nigeria, de les disqualifier pour le trophée du fair-play organisé lors de cette 14e Coupe des Nations, et d'imposer à chacune des fédérations d'Algérie et du Nigeria le paiement d'une amende de 6 000 dollars (48 000 FF).

En l'occurrence, la CAF s'est montrée plus courageuse que la Fédération internationale de football qui n'avait pas réagi après un certain match Allemagne de l'Ouest-Autriche de triste mémoire, en Coupe du monde 1982.

De Youssouf la coqueluche...

— Youssouf FOFANA (Côte-d'Ivoire)

Il n'a que dix-neuf ans, mais il est déjà la coqueluche du public ivoirien et l'une des grandes vedettes du football africain. Gaucher impénitent, il tire parti en lui-même d'un pouvoir d'accélération foudroyant sur cinq mètres et d'une frappe en force ou en finesse très redoutable. Malheureusement, sa résistance, son jeu sans ballon son travail de récupération, et sa constance ne sont pas encore suffisants. Ce qui n'empêche pas les clubs français comme Cannes, Bordeaux, Paris-Saint-Germain de l'avoir noté sur leurs tablettes, car il est encore très perfectible, et peut réussir une brillante carrière professionnelle.

— Rafiu MONTAIRU (Togo)

Ce milieu de terrain offensif du Togo qui fut Ballon de Bronze 1983 de « France Football » a justifié cette distinction à Abidjan au sein d'une équipe togolaise très décevante, qui ne lui facilita guère la tâche dans le tournoi. Sa couverture de balle, sa clairvoyance, ses dribbles accélérés ont pourtant confirmé un talent qui peut encore s'affirmer un peu plus chez un garçon âgé de vingt-quatre ans seulement.

— Sayed ABOUZEID (Egypte)

La grande vedette confirmée et avant-centre de l'équipe égyptienne El Khatib étant en méforme complète, c'est Abouzeid, son coéquipier du Club national El Alil, un gaucher évoluant ici comme centre avant en retrait, qui s'est taillé la part du lion dans la phase de qualification. Il a marqué quatre buts tous différents les uns des autres, et il est ainsi devenu l'un des meilleurs buteurs du tournoi.

— Youssef IBRAHIM (Egypte)

Un libero très grand, très maigre. N'a montré ici que la moitié d'un talent très apprécié dans son club, Zamalek, et dans toute l'Egypte. Il est vrai qu'il s'est contenté le plus souvent de détendre ses longues jambes, de placer ses coups de tête à des fins défensives, alors qu'il est en Egypte un libero très offensif. On a tout de même entrevu ses possibilités d'attaquant au cours du match contre le Togo. Malheureusement, Youssef Ibrahim fut le héros malheureux de la demi-finale contre le Nigeria, où il rata le coup de pied au but qui fut fatal aux Egyptiens.

— Théophile ABEGA (Cameroun)

On l'appelle « docteur » au Cameroun, parce qu'il est un garçon cultivé et intelligent. Cela se ressent sur le terrain, dans son jeu fait de passes précises, d'orientations judicieuses, de sobre efficacité, mais d'élégance naturelle, sans compter une grande maîtrise technique sur les corners et les coups francs. On se demande donc pourquoi et comment ce garçon n'a pas reçu plus tôt, et plus souvent des offres de nos clubs professionnels. Il est vrai qu'Abega, chargé de lourdes responsabilités, dans une importante entreprise familiale, ne tient pas à quitter le Cameroun, ce qui est bien dommage.

— Antoine BELL (Cameroun)

La carrière de ce garçon cultivé, intelligent lui aussi (bachelier et diplômé d'une école de travaux publics) est curieuse. Venu en France vers 1979 pour poursuivre ses études, il se retrouva au Racing Club de Paris en Division III, où on ne lui fit pas suffisamment confiance. Reparti pour un an en Afrique (à l'Africa Sport d'Abidjan), il refit surface. Puis en 1982, il devint professionnel dans le club égyptien d'Arab Contractors. Ainsi fut-il relancé. Arrivé à Abidjan comme remplaçant de N'Kono, il prit le poste de gardien, son rival étant reparti en Espagne. Du coup, Bell, gardien sûr, autoritaire, souple, très présent, s'est imposé comme l'un des meilleurs spécialistes africains.

— Clifton MSIYA (Malawi)

L'une des grandes révélations du tournoi, à l'image de la sympathique équipe malawite, ce petit ailier de poche de dix-neuf ans aux dribbles diaboliques, n'a cessé pendant tout le premier tour à Bouaké d'empoisonner l'existence des défenseurs adverses. Devant les Nigérians, il réussit un but splendide, le plus beau peut-être du tournoi, en éliminant trois adversaires avant de marquer d'un tir croisé irrésistible. A partir de ce moment-là, Msiya fut la coqueluche du public de Bouaké, et même de tous les téléspectateurs ivoiriens, qui auraient bien aimé les voir, lui et son équipe, poursuivre leur chemin plus avant.

— Ehilegbu CHIBUZOR (Nigeria)

Il s'agit là encore de l'une des révélations du tournoi. On a découvert ce technicien très complet dès le premier match contre le Ghana, où son numéro deux insolite (un numéro de liste car il est en réalité un numéro dix sur le terrain) plaça des accélérations, des dribbles et des tirs dont un but en lob, remarquables. Cet étudiant de l'université de Lagos n'a que dix-neuf ans, mais c'est l'une des grandes vedettes du football nigérian.

— Djamel MENAD (Algérie)

C'est un pur produit de la JET de Tizi-Ouzou, qui domine le football algérien, depuis des années. Son entraîneur de club, Khalef, qui est aussi celui de la sélection nationale, décida de lui confier dès le premier match, auquel ne purent participer ni Madjer ni Bensaoula, le poste de centre avant. Menad s'acquitta parfaitement de sa tâche par sa mobilité, ses remises, ses déviations, son travail de harcèlement, qui fut très utile à ses partenaires, en particulier à Belloumi. Menad eut ensuite le bonheur de marquer le premier but décisif contre le Ghana.

— Rabah MADJER (Algérie)

Il aura été au cours de ce tournoi l'un des grands sujets de discussion algériens. Ses talents de dribbleur et de buteur étant incontestables, on aurait aimé le voir tenir un véritable rôle d'avant de pointe et de numéro onze, comme il le faisait avec tant de talent depuis des années dans l'équipe algérienne. Malheureusement, il eut tendance à jouer comme au Racing en meneur de jeu et en milieu offensif. Ce qui gêna le rendement de Belloumi, autre numéro dix, et de l'équipe entière. La finale de classement contre l'Egypte devait tout de même offrir à Madjer une chance de se racheter grâce à la réussite d'un joli premier but qui sonna le glas des espoirs égyptiens et permit à l'Algérie de conquérir une troisième place fort méritée.

...à Rabah le « discuté »

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

Annonces encadrées : supplément 67,25 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

DEMANDES

Professeur éducateur diplômé, exp., excell. réf., ch. club sérieux, ambitieux, pour jeunes ou adultes, région parisienne. Faire offre n° 5052 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Sénégalais, 21 ans niv. D 3, ch. club D 2, 3, 4, poste 6, 8, 10 pour 1984-1985. Tél. : 671-45-53 soir

Entraîneur-joueur ex-pro, 33 ans, 1er degré milieu de terrain ou n° 5 recherche club sérieux. Ecrire n° 1651 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Milieu de terrain, n° 10 b. niveau, ch. club D 3. Etudie toutes propos. Ecrire n° 1647 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entraîneur diplômé 2e degré cherc. club CF ou D H, sais. 84-85. Ecrire n° 1649 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Entraîneur adj. pro expérience D 1 ch. club Ile Réunion, ambitieux. S'adresser M. Bouillé 3, les Citronnelles av. Bourbon 97440 Saint-André

Ex-pro, 33 ans, bon exp. milieu de terrain pouvant être entraîneur-joueur, ch. club ambit. Ecrire n° 1648 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra

Libero 5 ou 6 ou arrière latéral, bon niveau ch. club D 2, D 3 Etudie toutes propos. Ecrire n° 1646 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Ex-joueur, D II, III, IV ch. club IV, D H pour saison 84-85, 27 ans, libero ou 8. Ecrire n° 1650 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Club D H ch. ex-pro entraîneur-joueur diplômé ou non, pour saison 84-85. Ecrire n° 1653 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club midi de la France ch. secrétaire administrative et entraîneurs pour équip. cat. jeunes. Facilité installation ds la région à pers. bénév. ou retraitée. Tél. : (16-67) 84-17-01 après 20 h, ou écr. n° 1652 Manchette Publicité, 25 av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

MATCHES

Possibilité d'emploi à l'étranger (Afrique, Australie, Canada). Envoi de notre guide contre 70 F à I.G.E. - « F.F. » boîte postale 621 76059 Le Havre Cedex

Associat. rech. matches le dimanche matin de 8 h à 10 h niv. critérium dimanche matin. Terrains assur. env. Paris. Tél. M. Douay 671-55-25. 20-21 h.

DIVERS

19 mai 1984, tournoi de foot à 11 (16 équipes). Tél. : bureau 260-33-44 poste 337 ou 283-55-35 après 20 heures.

Stage football Paris vacances avril du 9 au 14, joueurs nés 1-8-68 au 31-7-74. Prix 150 F. Ecr. M. Marie 3, allée Michel-Ange 94140 Alfortville Tél. : 368-66-75

Amitiés par correspond., tous pays. Doc. gratuit. Hermes-Verlag, Box 110660/F, Berlin 11 (RFA)

LE COUP DE L'EMIR

Stein, le gardien de HSV, avait juré qu'un émir lui avait fait une proposition mirobolante pour la saison prochaine. Il avait menti. Bucker, ancien joueur de Schalke, qui évolua en Arabie Saoudite, a vérifié. Depuis deux ans, les Emirats et l'Arabie n'embauchent plus d'étrangers. Qu'est-ce qu'il ne faut pas inventer pour faire monter les prix ?

■ Glen Hoddle va faire un break de quatre semaines pour pouvoir mieux soigner sa blessure à un tendon d'Achille. Tottenham se qualifiera donc sans lui, s'il se qualifie, aux demi-finales européennes. Mais Hoddle figure sur le banc de touche.

■ L'entraîneur de Sturm Graz, Gernot Fraydl, a dit après le 0-1 acquis à Nottingham : « Cette courte défaite ressemble pour nous à une victoire. Je nous vois déjà en demi-finale. » Il a peut-être tort, Fraydl.

■ Le Comité exécutif de l'Union belge, qui n'a pas accès au dossier du juge d'instruction Bellemans, a nommé une commission d'enquête sur l'affaire Standard-Waterschei. Il rendra son jugement dans un mois environ afin que, temps d'appel compris, tout soit terminé avant le Championant d'Europe.

LA BARRE D'EDER

Le Brésilien Eder réclame un salaire annuel de 800 millions de cruzeiros (4 240 000 F) pour renouveler son contrat avec l'Atletico Mineiro.

Les propositions de l'allier de la sélection brésilienne ont été immédiatement repoussées par le président du club, Elias Kalil. Ce dernier a déclaré qu'il ne pouvait lui offrir plus de 9 000 000 de cruzeiros par mois (48 000 F) alors qu'Eder réclame un salaire mensuel de 66 000 000 de cruzeiros (352 000 F).

UN POINT DU CONTRAT

Les négociations pour le transfert de Karl-Heinz Rummenigge en Italie ont été serrées, non seulement entre le Bayern et l'Inter mais également entre Rummenigge et... le Bayern.

Il était prévu, en effet, dans le contrat liant Karl-Heinz au club bavarois qu'en cas de transfert, la moitié de l'indemnité versée au Bayern irait au joueur. « C'est vrai, ont rétorqué les dirigeants à Rummenigge, mais tu es lié jusqu'en 1987 et une offre comme celle-là mérite des aménagements. Que dirais-tu de 25 % sur les 6,5 milliards de lires que va nous verser l'Inter ? »

Huit millions de francs (nouveaux) au lieu de seize, ce n'est pas tout à fait la même chose mais ce n'est pas non plus tout à fait rien. Le Bayern et Rummenigge n'ont pas révélé les termes de leur accord final. Mais il y a eu accord.

■ Curieusement, le départ de Karl-Heinz Rummenigge du Bayern fait bien plaisir à son jeune frère Michael : « Indépendamment du fait qu'il a raison de saisir cette opportunité, je vais pouvoir, moi, suivre ma voie et ne plus être conditionné par son ombre. »

■ Lothar Matthaus, que vise le Bayern, a reçu une offre de Vérone, qu'il a refusée.

■ Les dirigeants de la Fiorentina sont absolument furieux contre Rummenigge qui aurait « trahi la parole donnée » et contre leur joueur Bertoni qui « se conduit en véritable mercenaire et se met à bien jouer quand on annonce son éventuel remplacement. »

■ L'arrivée de Rummenigge à l'Inter pourrait signifier le départ d'Altobelli que seraient prêts à accueillir Naples, Juventus, Sampdoria et Milan AC. Le transfert de « l'aiguille » pourrait sérieusement amortir celui de Rummenigge car il est estimé à 3 milliards de lires.

■ Mario Kempes qui souffre, semble-t-il, d'une irritation du nerf sciatique, court de spécialiste en spécialiste. On a même parlé d'une opération mais il n'en est plus question. En tout cas, Kempes ne joue pas actuellement.

■ M. Bergamo, l'arbitre italien du match de Coupe de l'UEFA, quart de finale aller, Anderlecht-Spartak Moscou (4-2 pour l'équipe belge) est vivement pris à partie par l'hebdomadaire soviétique « Football-Hockey ». Le deuxième penalty a été « inventé » par l'arbitre, indique l'article, selon lequel il s'agit « non pas d'une erreur mais plutôt d'une action délibérée ».

■ Passarella a été retenu par le sélectionneur Bilardo pour le match Brésil-Argentine du 17 juin au Maracana et les dirigeants de la Fiorentina ont accepté de le « prêter ». Bilardo doit venir voir jouer Passarella le 25 mars pour le match Fiorentina-Milan AC.

LE 19 MAI

La commission spéciale mandatée par le comité exécutif de la FIFA pour l'examen des candidatures en vue de l'organisation du Mundial 1990, qui vient de se réunir pendant deux jours à Zurich, a indiqué que les dossiers de l'Italie et de l'URSS continueront d'être examinés et seront soumis, le 19 mai, pour approbation ou rejet, au Comité exécutif.

En revanche, précise le communiqué, la candidature de la Grèce semble trop éloignée des exigences du cahier des charges (notamment en ce qui concerne le nombre de stades) et l'Angleterre a retiré sa candidature.

La FIFA a également fixé les dates de certains matches éliminatoires de l'édition 1986, qui aura lieu au Mexique, pour lesquels les fédérations concernées n'avaient pu trouver d'accord.

Dans le groupe 5, le match Hongrie-Pays-Bas aura lieu le 14 mai 1985, à la même heure que la rencontre Autriche-Chypre et, dans le groupe 6, l'URSS recevra la Norvège le 30 octobre 1985.

■ Après les incidents de leur match du 18 février, Birmingham et West Ham sont sous la menace d'une exclusion de deux ans de la Coupe d'Angleterre en cas de récidive : « La sentence est suspendue à la bonne conduite des joueurs, des officiels et des spectateurs des deux clubs », a conclu la Football Association. On aimerait la même attitude pour ce qui concerne les débordements internationaux des hordes sauvages britanniques.

JE VOUS ATTENDAIS

S'il perd des matches, Benthaus, l'entraîneur de Stuttgart, ne perd jamais son temps. La semaine dernière, entre la conférence tactique de onze heures et le départ pour le stade de Moenchengladbach à quatorze heures, il est allé visiter un musée, ce qu'il fait fréquemment. Aussi ne fut-il pas trois surpris d'entendre le gardien du musée lui dire : « Bonjour, monsieur Benthaus, je vous attendais ».

■ Tottenham et Southampton feront l'un et l'autre une tournée de matches amicaux au Kenya, l'été prochain. C'est ce qu'a annoncé la Fédération kenyane à Nairobi.

■ Transporté à l'hôpital après une commotion durant le match Coventry-Aston Villa (3-3), le gardien de Villa, Nigel Spink, est rentré chez lui trois jours après. Mais les médecins gardent un œil sur lui.

■ Wolfgang Dremmler ne jouera pas le Championnat d'Europe des Nations. Il souffre en effet d'une déchirure des ligaments du genou droit et ne sera pas rétabli, au mieux, avant dix semaines. C'est probablement la fin de sa carrière internationale car Dremmler a trente ans.

■ Les scolaires allemands ont écrasé leurs collègues gallois par 5 buts à 0. Le jeune demi de Rot-Weiss Oberhausen, Marcel Witeczek, a marqué trois buts.

■ Jupp Derwall est exigeant. Il vient de demander aux clubs ayant sous contrat des joueurs refusant la sélection de suspendre ces affreux réfractaires. On parie avec lui que Hambourg et Stuttgart ne suspendront pas Kaltz, Magath et Allgower.

■ La Fiorentina, elle aussi, fera une tournée de matches amicaux en Australie. Mais elle y sera privée de Passarella, retenu pour Brésil-Argentine.

■ Le Bayern s'est intéressé à Schuster mais celui-ci a répondu : « Pour rien au monde, je n'accepterais les directives d'Uli Hoeness. »

■ Question au nouveau président de l'Inter, posée par Tuttosport : « Quels sont vos rapports avec Milan AC ? Des rapports d'indifférence, ni de haine ni de sympathie. » Ça promet !

■ Rummenigge aura-t-il prévu son « utilisation » de longue date ? Son épouse se prénomme Martina et sa petite fille de quatre mois Ricarda.

■ La Lazio de Rome aura comme sponsor, les deux prochaines saisons, la marque Castor, filiale du groupe Zanussi.

■ Rummenigge a révélé qu'en 1979 déjà Boniperti et la Juventus l'avaient contacté. Mais, à l'époque, les frontières étaient fermées.

■ Raymond Goethals, l'un des protagonistes principaux du scandale Standard-Waterschei, est en mauvaise santé. Il « couve » une dépression nerveuse.

■ Le nouveau président de l'Inter, M. Pellegrini, n'a pas du tout l'intention de se séparer de Sandro Mazzola. Il a pleine confiance en lui et s'est montré ravi de la manière dont Sandro a concrétisé le transfert de Rummenigge.

■ Rummenigge, contrat pratiquement signé avec l'Inter, estime qu'il va pouvoir se concentrer totalement sur sa fin de saison. « J'aimerais beaucoup, dit-il, terminer avec le Bayern sur un doublé Coupe-Championnat. »

■ Objectif numéro un de la Fiorentina pour la saison prochaine : l'avant-centre international de la Lazio, Giordano.

■ Fracture tibia-péroné pour le demi yougoslave d'Ascoli, Trifunovic. Et cinq mois d'indisponibilité au moins.

BUT ET DRAME

Quinze personnes ont été légèrement blessées, dimanche après-midi, au stade Luis Sitjar de Palma de Majorque, au cours d'un match opposant le Real Majorque au Real Valladolid (1-1) en Championnat d'Espagne.

L'incident, qui aurait pu avoir de très graves conséquences, est survenu lorsque l'une des grilles de protection séparant les tribunes du terrain a cédé sous la pression des spectateurs, juste au moment où le club local ouvrait le score par l'Irlandais Armstrong. Une vingtaine de personnes ont alors fait une chute de plusieurs mètres.

Dimanche soir, quinze de ces vingt personnes avaient dû être hospitalisées. Leur état n'inspirait toutefois pas d'inquiétude, selon des sources proches du club. Le match a pu reprendre après quelques minutes d'interruption.

■ Leverkusen fera, du 27 mai au 8 juin, une tournée en Corée du Sud, la patrie de Tscha Bum, et y jouera trois matches.

■ Liverpool craint Benfica pour le match retour. « Cette équipe a beaucoup plus de talent individuel et elle est beaucoup mieux organisée que Bilbao l'an dernier ou le Benfica d'il y a six ans », estime Fagan.

■ Ian Rush est allé voir un médecin spécialiste après le match contre Benfica. Il souffrait de sa cheville blessée la saison dernière et qui l'avait handicapé. Mais ce n'est, paraît-il, pas trop grave.

■ « La manière dont nous avons joué contre Ujpest était suicidaire, a déclaré Alex Ferguson, manager d'Aberdeen. Mais nous pouvons encore nous qualifier. »

■ Guerre des nerfs entre le Rapid de Vienne et Dundee United. « Cette équipe écossaise est très ordinaire », nous a dit Otto Baric, l'entraîneur yougoslave du Rapid. « Si Baric nous juge sur notre défaite 2-1, il se met le doigt dans l'œil », a répondu Jim McLean. C'est des muscles ou de la gonflette ?

COMMISSION

M. Jacques Georges, président de l'UEFA, a annoncé, sur FR 3 Lorraine, la création d'une commission formée de cinq personnalités du football de cinq pays européens afin « d'étudier la crise qui affecte ce sport et de trouver des remèdes ».

La commission se réunira pour la première fois le 26 avril, sous la présidence de M. Jean Sadoul, président de la Ligue française en un lieu qui n'a pas encore été déterminé.

Elle sera chargée de réaliser un rapport, immédiatement après le Championnat d'Europe des nations, dont la phase finale aura lieu en juin prochain. Les responsables envisagent d'appliquer les solutions qui seront retenues pour la saison 1986-1987.

La création de cette commission a trouvé son origine dans la désaffection du public pour les stades européens. La question d'un calendrier estival sera notamment une nouvelle fois à l'étude.

■ Rummenigge, en accord avec l'Inter, gardera tous ses contrats publicitaires en RFA et en Italie (il en avait déjà deux). Mais il a accepté que l'Inter s'engage sur son nom avec cinq sponsors italiens qui participent à sa venue et à son « entretien ».

■ Le buteur suédois de Kaiserslautern, Torbjörn Nilsson, veut partir à Benfica pour y rejoindre son compatriote Sven Ericsson. Mais Kaiserslautern réclame 2 millions de marks (600 millions AF) pour le transfert.

■ Argentinos Juniors, l'ancien club de Maradona, réclame au FC Barcelone, par l'intermédiaire de la Fédération argentine, l'application du contrat signé entre les deux clubs. Il s'agit de... sept matches amicaux qui auraient dû être joués en une ou deux tournées et qui auraient dû rapporter 100 000 dollars par match au club argentin.

■ Plymouth est seulement la sixième équipe de Division III, dans toute l'histoire de la Coupe d'Angleterre, à avoir atteint le cap d'une demi-finale.

ET LE SACRIFICE, ALORS ?

Le gouvernement togolais, à la suite des mauvais résultats de l'équipe nationale enregistrés lors de la Coupe d'Afrique des Nations de football, a décidé, selon un communiqué publié jeudi, de dissoudre l'équipe nationale et le comité exécutif de la fédération togolaise, remplacé par un comité exécutif provisoire.

Cette mesure a été prise après le retour, dimanche à Lomé, de l'équipe togolaise, qui avait terminé à la dernière place du groupe « A », disputé à Abidjan, de la phase finale de la 14e Coupe d'Afrique des Nations. Elle avait été battue par la Côte-d'Ivoire (3-0), le Cameroun (4-1) et fait match nul avec l'Egypte (0-0).

Le communiqué précise que le gouvernement, après avoir eu connaissance du compte rendu de la délégation togolaise, a constaté « avec indignation que les uns et les autres ont fait preuve d'un laisser-aller inadmissible, d'une irresponsabilité notoire, d'une insuffisance d'esprit de combativité et d'une absence totale d'esprit de sacrifice ». Espérons que tous ces irresponsables notoires mais sportifs n'iront pas en prison.

■ Bryan Robson a dit, après le match de Barcelone : « Je suis très mécontent de ma performance au Nou Camp. J'attendais pourtant énormément de ce match. »

■ Depuis qu'il joue à Barcelone, Schuster a marqué 52 buts officiels. « J'en marque régulièrement dix à douze par saison, parfois plus », confirme l'international allemand.

■ L'un des éléments essentiels de la décision de Rummenigge serait l'assurance que Falcao jouera la saison prochaine à l'Inter. C'est, du moins, ce qui se dit.

■ Pas de problème pour la maison des Rummenigge à Grinwald. Elle ne sera ni vendue ni louée mais habitée par Michael, frère de Karl-Heinz, pendant les trois années qui viennent.

Long terme

La Juventus, dans l'impossibilité qu'elle est de chiper Maradona à Barcelone, aurait tourné la difficulté en engagant d'ores et déjà l'as argentin pour 1987, au terme de son contrat avec le club espagnol. Gouverner, c'est prévoir.

nos lecteurs

UN « BALLON D'OR » UNIVERSEL

« Dans « France Football » du 27 décembre 1983, Jacques Ferran écrivait, au sujet de l'attribution du « Ballon d'Or » à Platini : « « France Football », pour ce qui le concerne, se fait honneur, en n'ayant pas accordé son vote à Platini en ces deux circonstances, de n'avoir pas donné au Français le coup de pouce qui aurait pu lui permettre de triompher. Il nous l'a (gentiment) reproché souvent. Mais que vaudrait une distinction ainsi gagnée ?... » D'accord, et bravo pour votre sens de l'équité.

Dans le même numéro, P.-M. Descamps pose la question suivante à Platini : « Les candidatures des joueurs comme Maradona, Falcao ou Zico ne sont pas retenues pour ce classement. Les aurais-tu redoutées ? »

Ces deux passages soulèvent à mon sens un problème très important. Aujourd'hui que l'attribution du « Ballon d'Or » européen de « FF » a atteint une dimension universelle peut-être serait-il temps d'en modifier certaines règles. Il est en effet difficile de concevoir que des joueurs comme Falcao, Maradona, Zico (ou les Africains Assad, Madjer, Milla, N'Kono) soient à la fois éliminés de la course au podium aussi bien en Europe que dans leur continent respectif. « FF » ne pourrait-il pas créer un « Ballon d'Or » pour ces immigrés du football ?

Bien entendu, cela ne remet aucunement en cause la consécration de Platini. Il demeure à mes yeux peut-être le numéro un... mondial en ce moment. »

Jean-René ASSOUMOU-EDOU
49000 ANGERS

Ce problème, délicat en effet, ne nous a pas échappé. Et nous sommes en train d'étudier la manière de récompenser les meilleurs footballeurs du monde, quels que soient leur origine et le « lieu de travail ».

ECHANGE

« Echange « Guerin Sportivo » (hebdo italien), contre « France Football » (avant l'année 1975) ou « Carnets de L'Equipe » (avant 1975). Merci. »

Bruno DANIEL
20, rue Gambetta
71000 MACON

BARRAGES

« J'aimerais savoir comment se déroulera la montée en Première Division pour les barragistes des deux groupes de Deuxième Division. Sachant que le premier de chaque groupe (A et B) monte directement, alors que le dernier et avant-dernier de Première Division descendent ; comment les deuxièmes et troisièmes des groupes A et B joueront les barrages avec les barragistes de Première Division ?

Je pense n'être pas le seul à me poser la question. Alors merci d'avance pour une réponse dans votre prochain numéro de « France Football ». »

T. F.
76400 FECAMP

Les deuxième et troisième de chaque poule de Division II se rencontreront d'abord en un seul match disputé sur le terrain du deuxième. A partir de là, la suite sera la même que d'habitude (matches aller-retour entre les deux clubs de Division II, puis matches aller-retour entre le vainqueur et le dix-huitième de Division I).

MARQUER DES BUTS

« Je tiens à vous faire part d'une réflexion au sujet du déroulement des matches de football depuis quelques semaines, particulièrement en Championnat de Première Division. De plus en plus, le résultat d'une rencontre dépend d'une décision prise par l'arbitre. En effet, de nombreuses rencontres se terminent par le résultat de 1-0. C'est alors que les joueurs et l'entraîneur de l'équipe perdante s'en prennent à l'arbitre et font des déclarations plus que stupides. Ces personnes oublient que l'attrait du football pour les spectateur payant demeure les buts autant que les belles actions de joie. Si les équipes pensaient davantage à marquer, plutôt qu'à ne pas encaisser de buts, cela éviterait les discussions perpétuelles du penalty contestable. Je prends trois exemples récents illustrant mon propos : Monaco-Paris (0-1). M. Lopez fautif de la défaite monégasque (où se trouvaient Krause, Bellone et Bravo) ; Bastia-Nantes (1-0) : M. Wurtz responsable de l'inefficacité nantaise (Bossis en fait le responsable direct de leur défaite) ; Toulon-Bastia (1-0) : M. Quinion donne la victoire aux Toulonnais !

Soyons sérieux : le penalty fait partie du jeu, l'arbitre aussi, et ce ne sont pas ces deux éléments qui font diminuer le nombre de spectateurs dans les stades, ce sont les équipes jouant un football trop prudent, pas assez spectaculaire (et les prix !) qui les éloignent des stades. »

Jean-Luc ZIEGLER
67000 STRASBOURG

ABSOLUMENT SCANDALEUX

« En tant que passionné de football, je trouve absolument scandaleux que la télévision française n'ait pas retransmis le match France-Angleterre. Et je ne comprends pas la décision de la FFF qui veut préserver l'environnement de l'équipe de France.

En cette année de Championnat d'Europe des nations qui se déroule en France, il serait donc bon pour la propagande du football de montrer les matches de l'équipe nationale.

D'autre part, nos instances du football, qui veulent promouvoir ce sport auprès des jeunes, risquent de cette façon d'obtenir l'effet contraire, car la télévision est un bel outil de propagande pour le sport en général.

Nous, les Provinciaux par rapport aux gens de la capitale et alentour, qui peuvent aller voir le match au Parc des Princes, nous sommes privés d'un spectacle que nous aimerions tous voir.

Bien sûr, nous voyons l'émission « Télé-Foot 1 » tous les dimanches, mais on ne nous montre que des bribes de football et en plus on connaît déjà les résultats.

Un match en direct est autrement passionnant et surtout si c'est l'équipe nationale qui joue, mais, en France, on manque même de patriotisme en sport. »

Raymond HENLIN
68130 WAHLBACH

C'est à une véritable avalanche de courrier sur le même sujet que nous avons dû faire face depuis le 29 février. Il a dû en arriver encore plus au siège de la FFF.

Nous comprenons fort bien la désillusion des sportifs de province (et même de l'étranger : on nous a écrit de Suisse pour se plaindre) qui n'ont pu se rendre au Parc.

Mais nous comprenons également que la Fédération trouve nécessaire que la France joue ses matches au milieu d'un public nombreux. Et que rien (même pas l'argent) ne remplace cette ferveur.

Les Français ont trop pris l'habitude de compter sur le spectacle (gratuit) de l'équipe de France à la télévision. Or ça n'est pas un dû. Il faut se réjouir chaque fois qu'un match important est retransmis en direct. Mais ne pas crier au voleur quand il ne l'est pas.

GRAND JEU GRATUIT
sans obligation d'achat

MAIS OÙ EST PASSÉ LE BALLON SPORT 2000 ?

Comment participer ?

- Cochez d'une croix, dans la grille ci-dessous, la case susceptible de contenir le ballon de la façon suivante [X].
- Inscrivez vos nom, prénom et adresse complète très lisiblement.
- Découpez ce bulletin suivant les pointillés et allez dans le magasin SPORT 2000 le plus proche. Faites apposer le cachet commercial du détaillant et déposez votre bulletin dans l'urne prévue à cet effet (avant le 30 avril 1984).

Comment gagner ?

Le 14 mai 1984, un tirage au sort sera effectué devant huissier parmi les bulletins portant la bonne réponse qui a été, préalablement, déposée chez Maître CABOUR 160 rue du Temple 75003 PARIS sous enveloppe scellée.

Les prix

- 600 places pour assister à l'un des matchs de la phase finale du Championnat d'Europe de football.
- 14 survêtements de l'équipe de France de football.
- 14 maillots de l'équipe de France de football.

Les prix sont répartis en 7 zones géographiques. Vous trouverez votre zone sur les bulletins disponibles dans les magasins SPORT 2000.

Extrait du règlement

Article 1
SPORT 2000 organise du 30 mars 84 au 30 avril 84 un jeu gratuit sans obligation d'achat intitulé OÙ EST PASSÉ LE BALLON SPORT 2000 ?

Article 2
Peuvent participer toutes personnes majeures résidant en France Métropolitaine, Corse comprise, à l'exclusion du personnel et de leur famille des Sociétés organisatrices, ainsi que les détaillants SPORT 2000.

Article 3
Les participants peuvent jouer autant de fois qu'ils le désirent sur les bulletins mis à leur disposition dans les magasins mais ne peuvent gagner qu'une seule fois.

Article 4
Tout bulletin illisible, raturé ou comportant plus d'une croix sera considéré comme nul. Tout bulletin déposé dans l'urne après le 30 avril 1984 ne sera pas pris en compte.

Article 5
Le règlement complet de ce jeu est déposé chez Maître CABOUR, 160 rue du Temple 75003 PARIS et peut être obtenu sur simple demande écrite accompagnée d'une enveloppe pré-adressée. Le timbre est remboursé sur demande écrite, au tarif lent des P.T.T.

Article 6
La Société SPORT 2000 se réserve le droit de modifier, annuler ou reporter le jeu si les circonstances l'exigent.

Article 7
Le simple fait de participer au jeu entraîne l'acceptation du règlement complet et de l'arbitrage, en dernier ressort, des Sociétés organisatrices pour toute contestation relative à l'acceptation ou l'interprétation du règlement complet. Il n'y aura pas de correspondance sur les résultats.

Trouvez le ballon et GAGNEZ
• DES PLACES POUR LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS
• DES SURVÊTEMENTS ET DES MAILLOTS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL

Nom ..... Prénom .....
N° ..... Rue ..... Ville .....
Code Postal .....
Des bulletins de participation sont à votre disposition gratuitement dans tous les magasins SPORT 2000.
cachet du magasin Sport 2000 obligatoire

SPORT 2000 et l'équipe de France

ALIZES

BORDEAUX 0
MULHOUSE 1

Les malheurs d'Alain Giresse, ce sont aussi tous ceux de Bordeaux, et quand le capitaine girondin pose un genou à terre, triste et vaincu, c'est à la défaite de toute une équipe que l'on assiste. Du Championnat à la Coupe, les Bordelais cherchent en vain un rayon de lumière, mais ne voient rien venir. Que l'adversaire s'appelle Brest, mercredi dernier, ou Mulhouse, samedi, il manque toujours un petit quelque chose. Malgré les coups d'accélérateur de Gigi, ici devant Pleimelding, ou les coups de reins du même Gigi, cerné par Biau, Grumelon et Pleimelding, Bordeaux ne fait plus la différence et se pose des questions. Et le doute s'installe doucement dans les têtes.

(Photos Philippe CARON et Jean-Claude PICHON)

NANTES 0
LYON 0

Les Lyonnais avaient fait leur choix, défense serrée, et les Nantais, le leur, attaque à outrance. Résultat, 0-0, un score qui n'est pas du goût des Jaunes, et apparaît plutôt flatteur pour l'OL, que l'on découvre sur ces documents malmenant Nantes avec Nikolic, stoppé par Bossis, et Fréchet, qui écarte la menace représentée par Poullain.

(Photos André LECOQ)

A.S. NANCY-LORRAINE

De gauche à droite, au premier rang : Moutier, Martini.
Au deuxième rang : Collot (entraîneur), Zahoui, Meyer, Philippe, Fabiani, H. Martin, Jacques.
Au troisième rang : Umpierrez, Casini, Fisson, E. Martin, Jacquinot, Germain, Cartier, Jeannol. Manque : Tucak. (Photo Presse-Sports).